



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
HAUTE-SAVOIE



Le Tichodrome

octobre 2019 N° 30

LE TICHODROME

SOMMAIRE N°30

*Synthèse de 10 années d'observations des papillons diurnes de Haute-Savoie d'après
la base de données LPO74*

Marie-Antoinette Bianco

Revue éditée par la LPO Auvergne-Rhône-Alpes Délégation Haute-Savoie

46 route de la Fruitière

74650 Metz-Tessy

Tél : 04 50 27 17 74

haute-savoie@lop.fr

<http://haute-savoie.lop.fr>

Directeur de la publication Yves Dabry

Mise en page et réalisation Yves Dabry

Couverture Photo Jean Bisetti

La reproduction des photos, propriété des auteurs, est interdite sans leur accord.

© - LPO Haute-Savoie - Tous droits de reproduction des textes et illustrations réservés.

ISSN 2101-2113

SYNTHESE DE 10 ANNEES D'OBSERVATIONS DES PAPILLONS DIURNES DE HAUTE-SAVOIE d'après la base de données LPO74 <http://haute-savoie.lpo.fr/>

Par Marie-Antoinette Bianco

A. Introduction

Au lieu de faire un compte-rendu des observations de l'année 2018, il nous a semblé intéressant de faire un résumé des données de la base depuis ses débuts et plus particulièrement des 10 dernières années. Nous précisons qu'il s'agit de données opportunistes, en dehors de tout protocole, saisies sur la base de données par un nombre croissant de passionnés et curieux de nature.

Au début de la fiche de chaque espèce, on donne les données connues pour l'espèce sur les dates d'apparition des imagos, le nombre de générations annuelles ainsi que la répartition altitudinale (données de Lafranchis).

Pour chaque espèce, seront données **le nombre d'observations par année depuis 2009 jusqu'en 2018** et en parallèle le nombre de données totales pour chaque année.

Il est difficile de tirer des conclusions sur l'évolution quantitative des différentes espèces, le nombre d'observations étant lié au nombre d'observateurs et ces derniers étant en constante augmentation.

Ensuite nous donnons pour chaque espèce **la répartition mensuelle des contributions** depuis le début de la base. Pour les dix dernières années, nous donnons pour chaque année **les dates de la première et de la dernière donnée**, ainsi que **la répartition altitudinale** cumulée sur les dix ans. Nous donnons également **les altitudes les plus basses et les plus élevées** des données pour chaque espèce.

Pour les espèces dont les données sont très peu nombreuses, nous mentionnons les dates et les lieux où elles ont été signalées ainsi que le nom des observateurs.

Ceci nous permet ensuite de comparer nos données avec celles de la littérature et ainsi de mettre en évidence d'éventuelles différences ou des spécificités propres à la Haute-Savoie.

A l'intérieur de chaque famille, nous mentionnons également la liste des espèces qui pourraient être ou qui sont présentes en Haute-Savoie mais qui n'ont jamais été signalées sur la base.

Les espèces sont classées par famille et dans chaque famille l'ordre des espèces correspond à celui du guide de Tristan Lafranchis : « Papillons de France. Guide de détermination des papillons diurnes ».

B. Récapitulatif des espèces

HESPERIDAE

Il y a en tout, d'après lepinet.fr vingt et une espèces d'Hesperidae en Haute-Savoie.
Les six espèces ci-après n'ont jamais été observées. Hespérie obscure : *Pyrgus cacaliae* -
Hespérie de Wallengren : *Pyrgus andromedae*- Hespérie de l'alchémille : *Pyrgus serratulae* -
Hespérie des cirses ou de Rambur : *Pyrgus cirsii* - Hespérie du carthame : *Pyrgus carthami* -
Hespérie du chiendent : *Thymelicus acteon*

Hespérie de la Parcinière-*Pyrgus carlinae*

Endémique des Alpes occidentales. Peut être abondante en fin d'été. Prairies subalpines et pelouses alpines entre 1500 et 2500m. Peut descendre à 700m dans les vallées. Une génération de mi-juillet à début septembre. Plantes-hôtes, rosacées : potentille printanière, potentille à grandes fleurs, Benoîte des montagnes.

Elle n'a été mentionnée qu'une fois sur la base, le 04/08 2017 à 1842m aux Rochers de Leschaux dans la commune de Petit-Bornand-les-Glières. (Marie-Laure Miège)

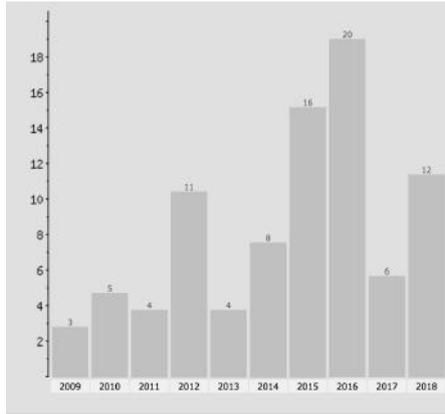


Hespérie de la mauve/ de l'Aigremoine- *Pyrgus malvae/malvoides*

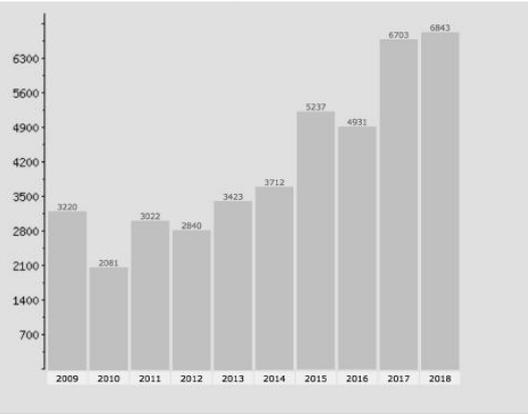
Pyrgus malvae : 1 génération d'avril à mi-juin en plaine et de juin à juillet à la montagne
 Plante-hôte, rosacées, potentilles surtout. *Pyrgus malvoides* : 2 générations, mars à juin
 rarement dès février puis de juillet à septembre.

Nombre de données par année

Pyrgus malvae/malvoides



Toutes les espèces



Nombre de données: 89

Nombre d'observateurs : 24

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	96
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 21:06</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	1022
Altitude maximale des observations :	2017
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 00:24</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	24
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	44
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 21:06</small>	

Répartition mensuelle des contributions

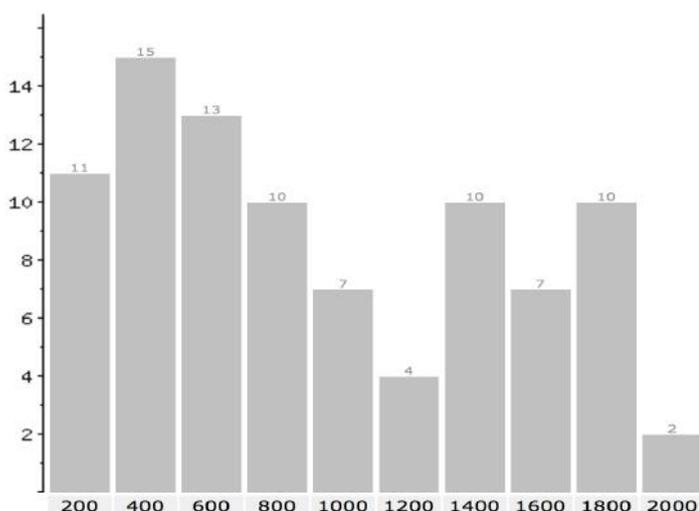
Mois	Nombre de contributions
01 Jan	0
02 Jan	0
03 Jan	0
04 Jan	0
05 Fév	0
06 Fév	0
07 Fév	0
08 Fév	0
09 Fév	0
10 Avr	2
11 Avr	2
12 Avr	6
13 Avr	8
14 Avr	14
15 Avr	15
16 Avr	7
17 Avr	7
18 Avr	10
19 Avr	5
20 Avr	12
21 Avr	0
22 Avr	1
23 Avr	2
24 Avr	3
25 Avr	2
26 Avr	0
27 Avr	0
28 Avr	0
29 Avr	0
30 Avr	0
31 Avr	0
32 Avr	0
33 Avr	0
34 Avr	0
35 Avr	0
36 Avr	0

Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	13/04	06/05
2010	21/04	27/06
2011	11/04	13/06
2012	06/05	18/07
2013	02/06	24/06
2014	10/04	14/06
2015	22/04	26/08
2016	28/04	17/07
2017	21/04	17/08
2018	05/05	08/07

La donnée la plus précoce est le 10/04 2014 et la plus tardive le 26/08 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
34.8%	32.5%	30%	2.2%

Alt. min. 254m

Alt. max. 2017m

D'après la répartition mensuelle des observations, on peut penser qu'il y a plusieurs générations. Les données du mois d'août, d'après les dates d'apparition données par Lafranchis pourraient plutôt correspondre à *Pyrgus malvoides*. Pour mieux interpréter ces données, il faudrait être sûr de la détermination correcte de ces *Pyrgus*. Des demandes de vérifications vont donc être faites avec une demande de photos. Ces deux espèces sont certainement beaucoup sous-estimées, seulement 24 observateurs les ont notées au cours de ces 10 ans.

Hespérie des Potentilles- *Pyrgus armoricanus*

Papillon de plaine, elle monte rarement jusqu'à 1700m. La première génération vole de mi-mai à mi-juillet ; la seconde, plus abondante, de fin-juillet à octobre.

Plante-hôte : rosacées, Potentilles surtout. La ponte sur héliaanthème, cistacée, a été observée en Suisse.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	0		
2012	0		
2013	1		25/08
2014	0		
2015	2	25/08	30/08
2016	0		
2017	8	14/05	25/10
2018	9	05/05	23/10
Total	20		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	90.5	9.5		

Alt.minimale =358m

Alt. max.= 708m

Cette espèce était considérée comme rare dans la région, il y a quelques décennies seulement. Les observations de l'espèce sont un peu plus nombreuses les deux dernières années. Ceci n'est probablement pas dû à une augmentation des effectifs mais vraisemblablement à une plus grande vigilance des observateurs...

Les dates extrêmes de leur observation sont un peu plus larges que celles données par Lafranchis, surtout celles en presque fin octobre alors que Lafranchis cite la fin de la deuxième génération en début octobre.

Hespérie du faux-buis- Plain-chant- *Pyrgus alveus*

Papillon largement répandu en Europe mais rarement abondant et encore assez mal connu. Présent en France sur tous les massifs montagneux.

L'alveus typique vole en été et les plantes-hôtes sont les hélianthèmes.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	0		
2012	0		
2013	0		
2014	0		
2015	0		
2016	2	27/07	16/08
2017	3	27/07	23/08
2018	2	30/06	08/08
Total	7		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	0	0	85.7	14.3

Alt.minimale =1461m

Alt. max.= 2079m

Les données sont trop faibles pour tirer des conclusions fiables sur le statut de l'espèce. Cette espèce montagnarde, comme d'ailleurs tous les *Pyrgus*, n'est de plus pas facile à identifier.

Photo : Marie-Antoinette Bianco



Hespérie de la sanguisorbe-*Spialia sertorius*

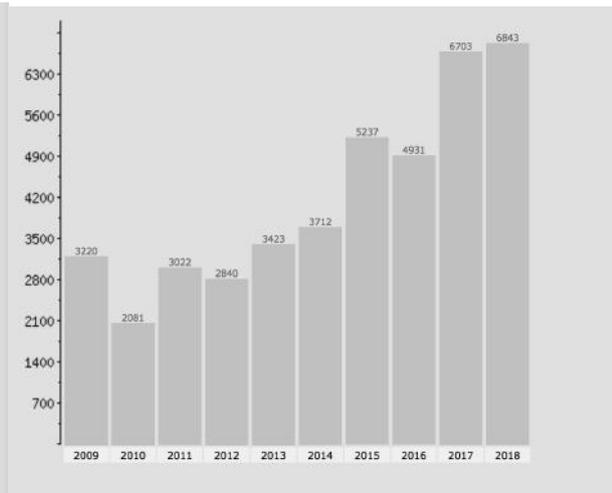
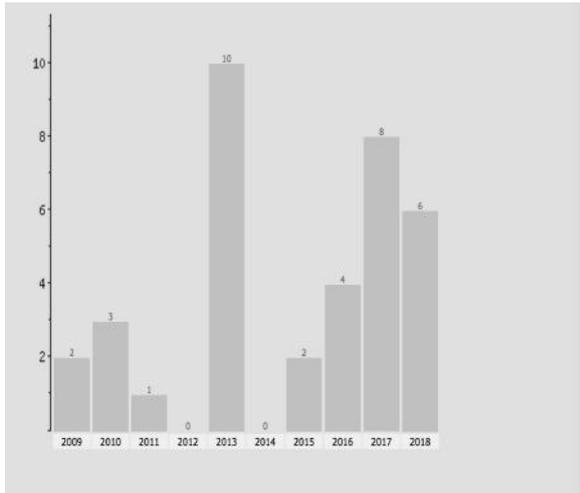
Cette petite Hespérie est bien répandue en France dans la moitié sud du niveau de la mer jusqu'à 2200m dans les Pyrénées. Elle semble en régression dans la moitié nord. Presque partout elle vole en deux générations entre début mai et fin septembre. En montagne, il y a généralement une seule génération estivale.

Plantes-hôtes : pimprenelle et sanguisorbe

Nombre de données par année

Spialia sertorius

Toutes les espèces



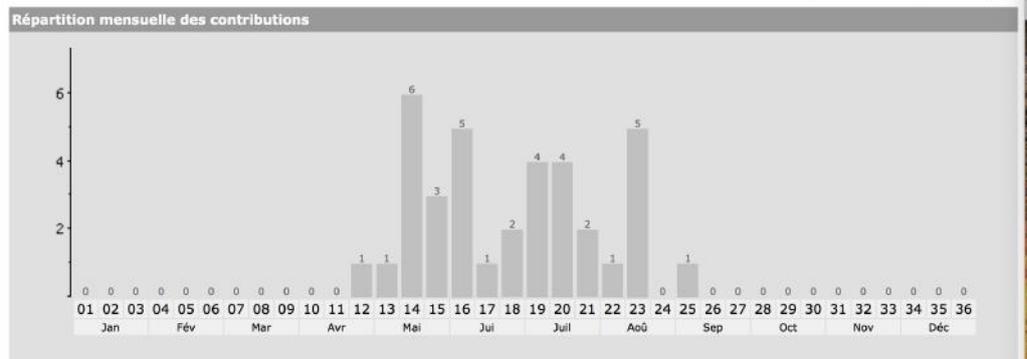
Nombre de données : 35

Nombre de données: 42012

Nombre d'observateurs : 14

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	36
Nombre d'observations cette année :	<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 19:00</small>
Altitude minimale des observations :	377
Altitude moyenne des observations :	804
Altitude maximale des observations :	1840
	<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 00:24</small>
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	14
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	24
	<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 19:00</small>

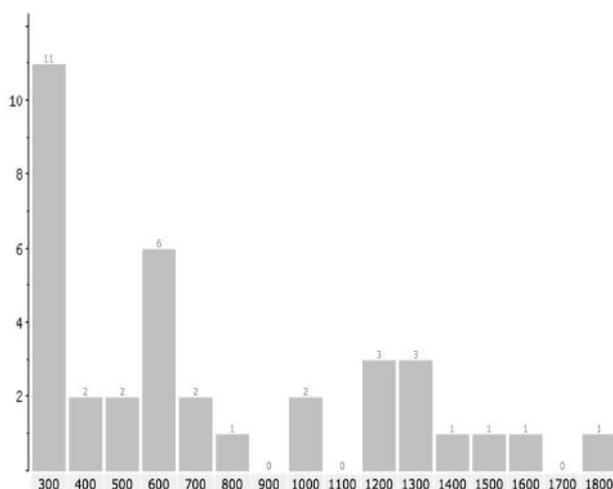


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	17/05	14/07
2010	23/05	21/07
2011	05/05	
2012		
2013	14/05	14/08
2014		
2015	16/07	11/08
2016	22/05	03/07
2017	24/04	19/07
2018	12/05	31/07

La donnée la plus précoce est le 24/04 2017 et la plus tardive le 14/08 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
57.1	31.4	11.4	0

Alt. minimale= 378 m

Alt. max. = 1840 m

D'après la répartition mensuelle des observations, on voit qu'il y a probablement deux générations. La quantité de données est un peu faible pour se rendre compte de l'évolution quantitative de l'espèce au cours des années.

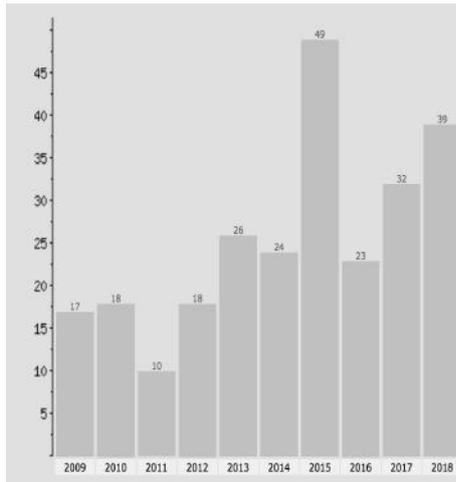
La majorité des observations de l'espèce se situe à l'étage collinéen et presque 90% des observations se situent en dessous de 1400m.

Point de Hongrie - *Erynnis tages*

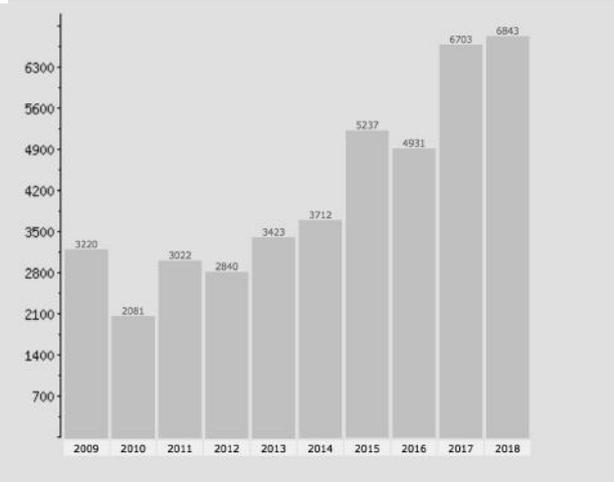
Assez largement répandu en France et une vaste partie de l'Europe, en régression dans le nord de son aire. Présent du niveau de la mer jusqu'à 2400m dans les Alpes. Vole généralement en deux générations, au printemps parfois dès la mi-mars et en été jusqu'à la mi-septembre, les années tardives. En montagne, une seule génération de mai à juillet. Plantes-hôtes, fabacées surtout lotiers et hippocrepis.

Nombre de données par année

Erynnis tages



Toutes les espèces



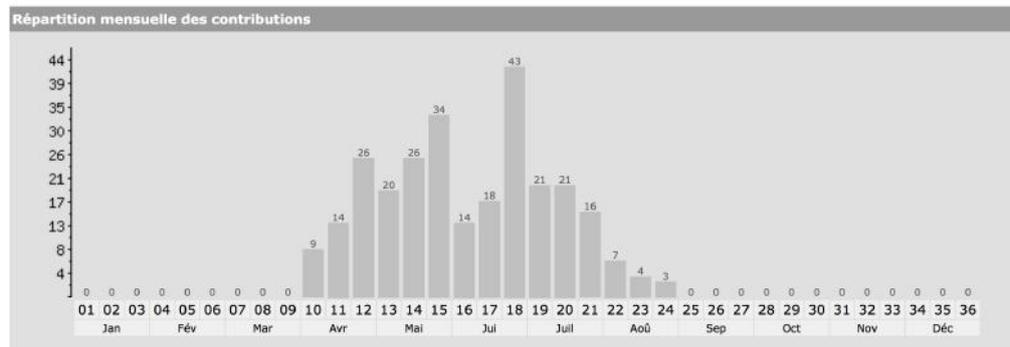
Nombre de données : 276

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 44

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	276
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 19:12</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	957
Altitude maximale des observations :	1936
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 00:24</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	44
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	79
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 19:12</small>	

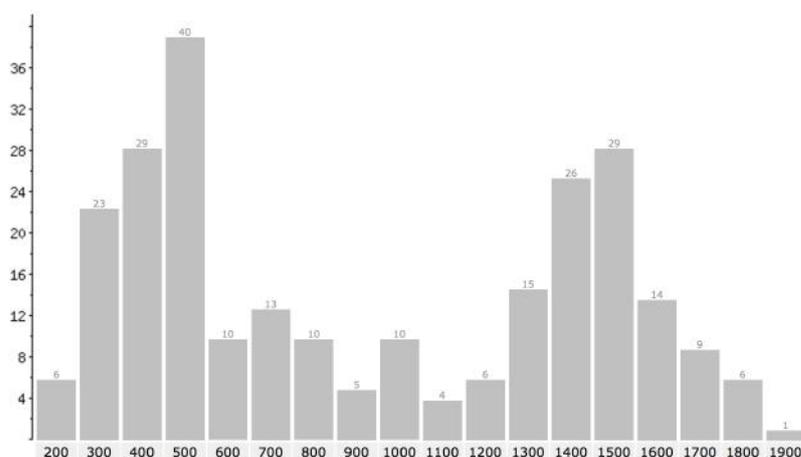


Dates de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	10/04	01/08
2010	21/04	25/08
2011	11/04	05/08
2012	09/04	31/07
2013	25/04	15/08
2014	13/04	12/08
2015	12/04	21/07
2016	29/04	28/07
2017	07/04	07/08
2018	23/04	28/08

La donnée la plus précoce est le 07/04 2017 et la plus tardive le 28/08 2018

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
45.3	22.8	31.9	0

Alt.minimale = 254m

Alt. max.= 1936m

L'évolution du nombre de données annuelles suit plus ou moins la courbe des données totales avec une augmentation sensible au cours du temps et un pic plus important en 2015. Les deux générations annuelles sont perceptibles.

La répartition altitudinale pourrait faire penser à deux populations distinctes, une de plaine et une de montagne...

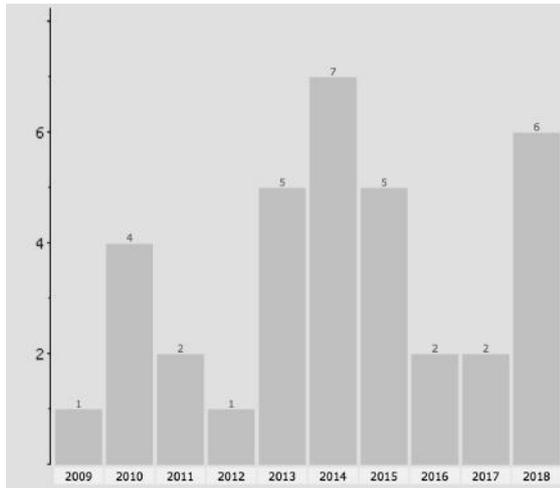
Hespérie de l'alcée- *Carcharodus alceae*

Jamais abondante mais largement répandue. 2 à 4 générations par an en fonction de la latitude et de l'altitude. Vole d'avril à septembre.

Plante-hôte : malvacées

Nombre de données par année

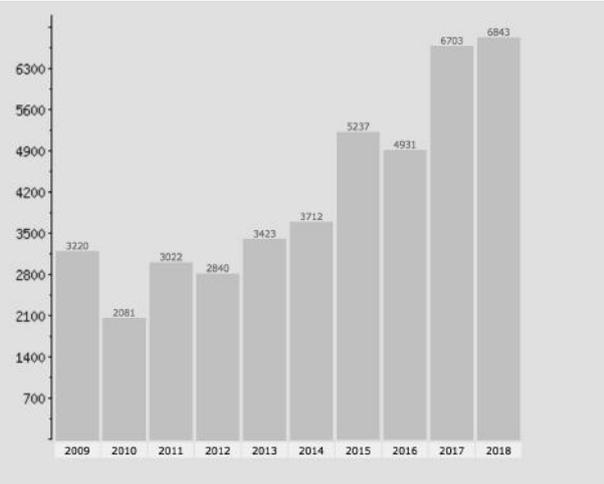
Carcharodus alceae



Nombre de données : 35

Nombre d'observateurs : 16

Toutes les espèces



Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 36

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : vendredi 1 février 2019, 16:12

Altitude minimale des observations : 256

Altitude moyenne des observations : 718

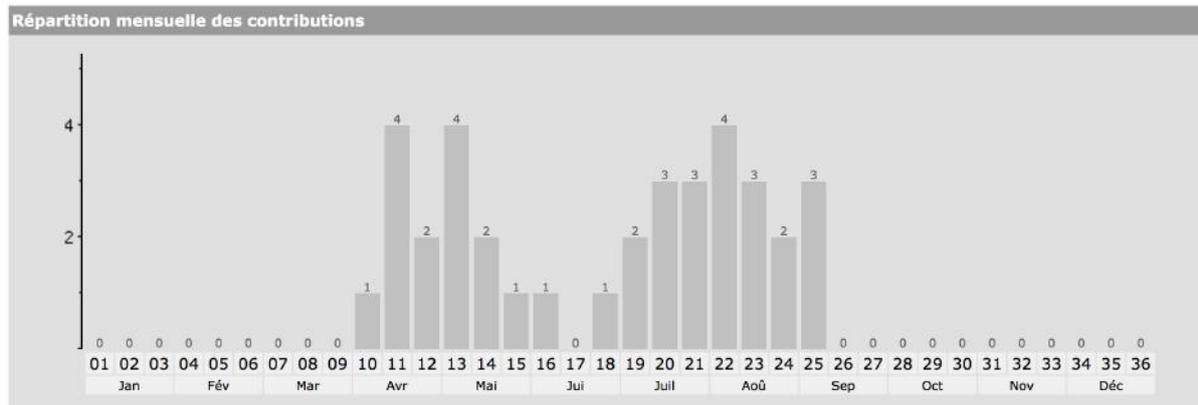
Altitude maximale des observations : 1895

Dernière mise à jour : vendredi 1 février 2019, 00:29

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 16

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 23

Dernière mise à jour : vendredi 1 février 2019, 16:12

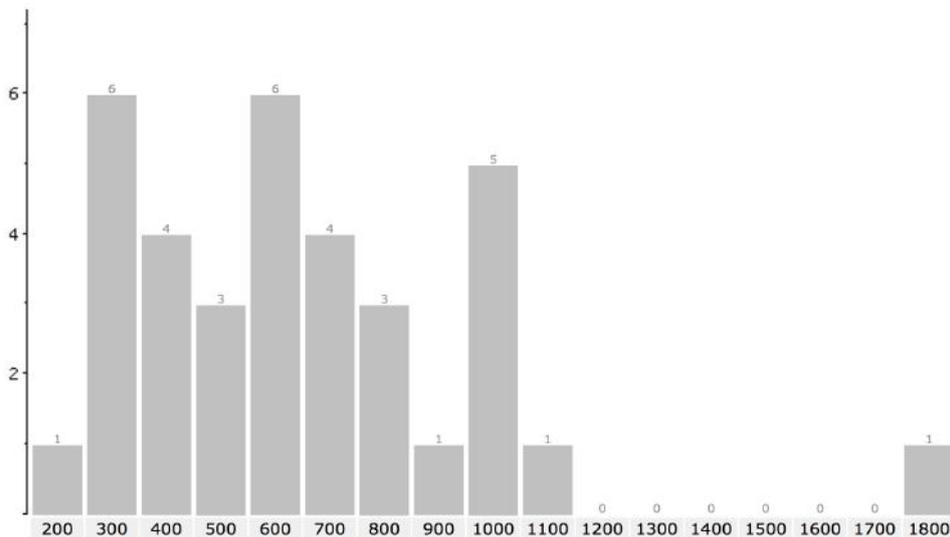


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	04/06	
2010	26/07	02/09
2011	17/04	05/05
2012	01/04	
2013	05/07	14/08
2014	13/04	04/09
2015	26/04	21/08
2016	17/05	25/07
2017	19/07	05/08
2018	08/05	02/09

La donnée la plus précoce est le 01/04 2012 et la plus tardive le 04/09 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
58.3	38.9	2.8	0

Alt.minimale = 256m

Alt. max.= 1895m

Il y a trop peu de données pour se risquer à une interprétation quantitative. La répartition mensuelle laisse penser qu'il y a deux générations.

Bien que, d'après Lafranchis, cette espèce puisse atteindre 2000m, presque toutes les données sauf une se situent en dessous de 1200m. La donnée du 05/08 2017 à 1895m à la Barme froide (Sixt-fer-à-Cheval) (Emilie Müller) est exceptionnelle pour la base et fait l'objet d'une vérification.

Hespérie du marrube- *Carcharodus flocciferus*

Très localisée et souvent en colonies peu abondantes. Se maintient mieux sur les massifs montagneux. Vole en une génération entre mi-mai et août. Plante hôte : épiaire officinale (labiée) et, à l'étage alpin, la bétoune des Alpes.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	1	11/07	
2010	1	20/07	
2011	0		
2012	0		
2013	0		
2014	0	25/07	
2015	0		
2016	1	10/08	
2017	2	28/07	
2018	1		
Total	6		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	0	0	100	0

Alt.minimale =1400 m

Alt. max.= 1904 m

Photo : Marie-Antoinette Bianco



Les données concernant cette espèce sont rares et se situent toutes à l'étage subalpin.

Hespérie de l'épiaire- *Carcharodus lavatherae*

Localisée sur les pelouses et lisières sèches, les éboulis végétalisés des collines et des montagnes entre 200 et 2200m. On observe surtout des individus isolés. Période de juin à début août. Plantes-hôtes : épiaire droite et crapaudines

Elle a été observée pour la première fois en 2018 sur le site préhistorique de la Balme de Thuy, le 02/06 à 648m. (Claudie Desjacquot)

Photos : Claudie Desjacquot

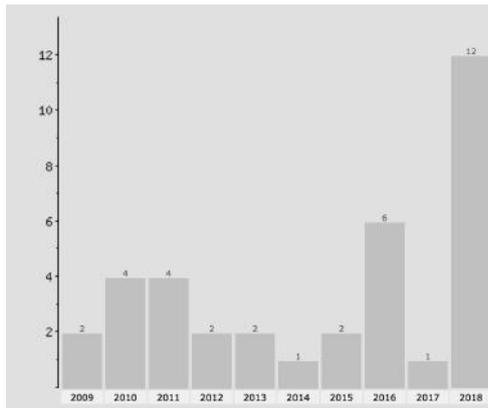


Hespérie échiquier- *Carterocephalus palaemon*

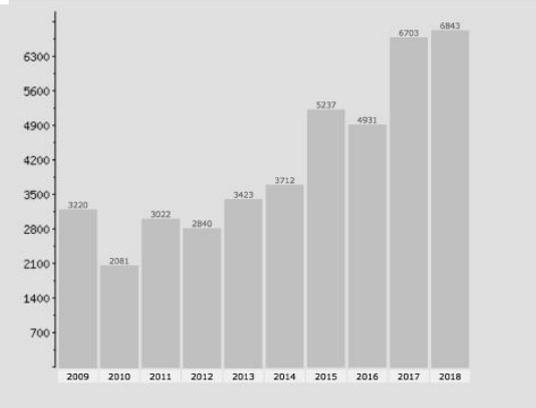
Cette hespérie discrète est localisée en France dans les Pyrénées et au nord d'une ligne reliant le Poitou au sud des Alpes. Elle fréquente les lisières humides de forêts, les clairières herbeuses, les marges de tourbières jusqu'à 1800m dans les Alpes. L'unique génération vole en mai-juin, parfois dès mi-avril en plaine et en juin-juillet en montagne. Plantes-hôtes, Graminées à feuilles larges.

Nombre de données par année

Carterocephalus palaemon



Toutes les espèces



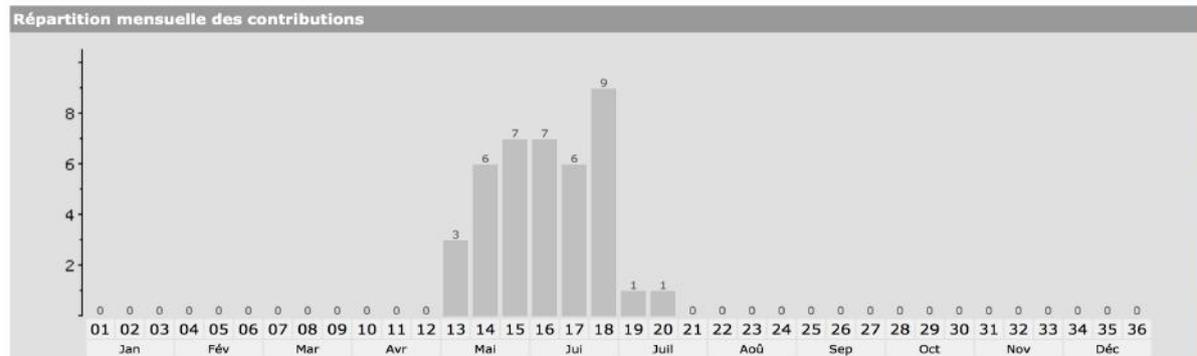
Nombre de données: 40

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 22

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	40
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 19:34</small>	
Altitude minimale des observations :	378
Altitude moyenne des observations :	842
Altitude maximale des observations :	1670
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 00:24</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	22
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	21
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 19:34</small>	

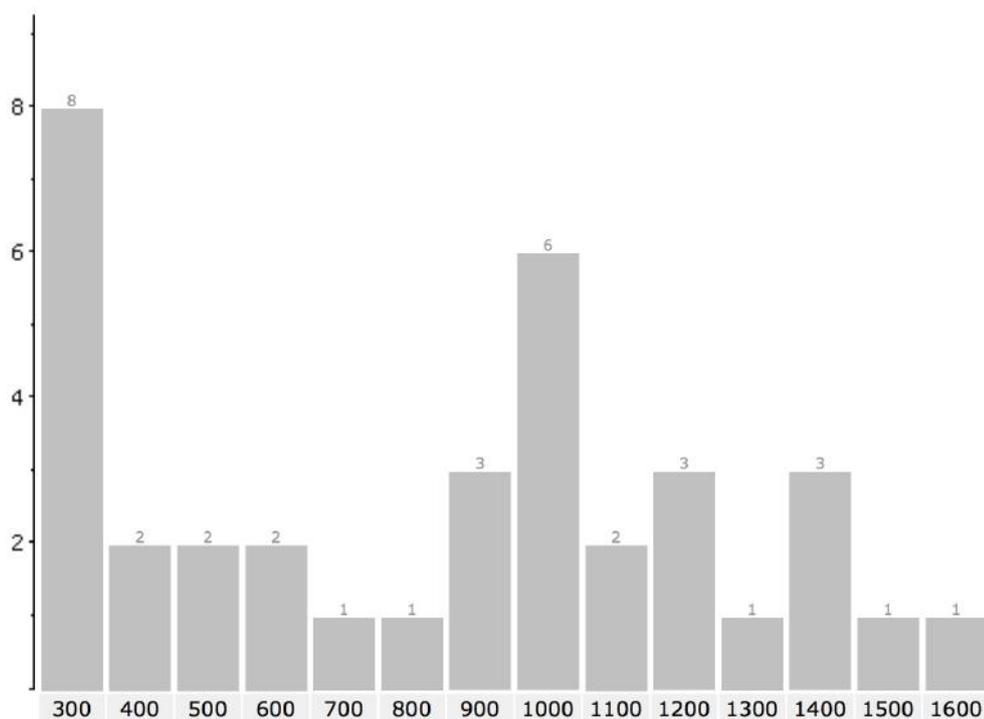


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	21/05	24/05
2010	23/05	27/06
2011	08/05	10/07
2012	20/05	26/06
2013	18/05	16/06
2014		17/07
2015	10/05	25/05
2016	22/05	26/06
2017	28/05	
2018	20/05	28/06

La donnée la plus précoce est le 08/05 2011 et la plus tardive le 17/07 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
43.6	43.6	12.8	0

Alt. minimale= 378 m

Alt. max. = 1673 m

Il est difficile de définir une tendance pour cette espèce discrète étant donné le faible nombre de données.

La répartition altitudinale et la période d'observation correspondent bien aux informations données par Lafranchis.

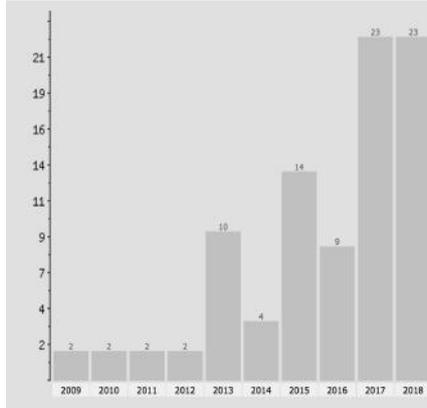
Virgule – *Hesperia comma*

Répandu dans une grande partie de l'Eurasie tempérée, ce papillon se raréfie dans la moitié nord de la France. Il se reproduit du bord de la mer jusqu'à 2500m. L'unique génération vole de mi-juillet à septembre, parfois dès la fin juin et jusqu'à la mi-octobre

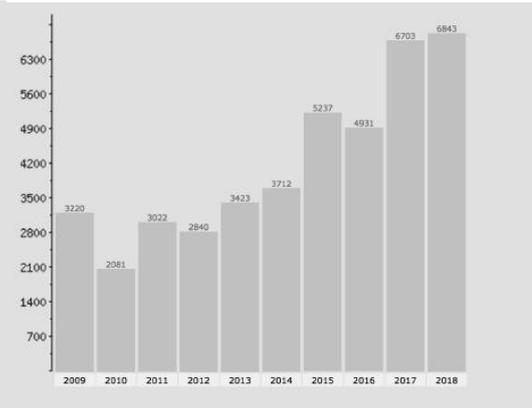
Plantes-hôtes : Graminées (Agrostides, Fétuque, Canche ou Nard raide) et autres plantes basses.

Nombre de données par année

Hesperia comma



Toutes les espèces



Nombre de données: 96

Nombre d'observateurs : 28

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs :

Nombre d'observations : 96

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:13

Altitude minimale des observations : 454

Altitude moyenne des observations : 1436

Altitude maximale des observations : 2030

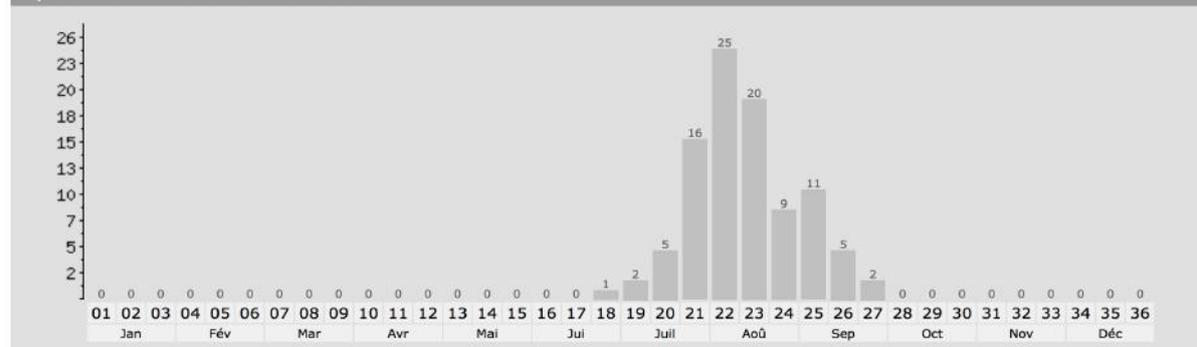
Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 00:24

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 28

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 32

Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:13

Répartition mensuelle des contributions

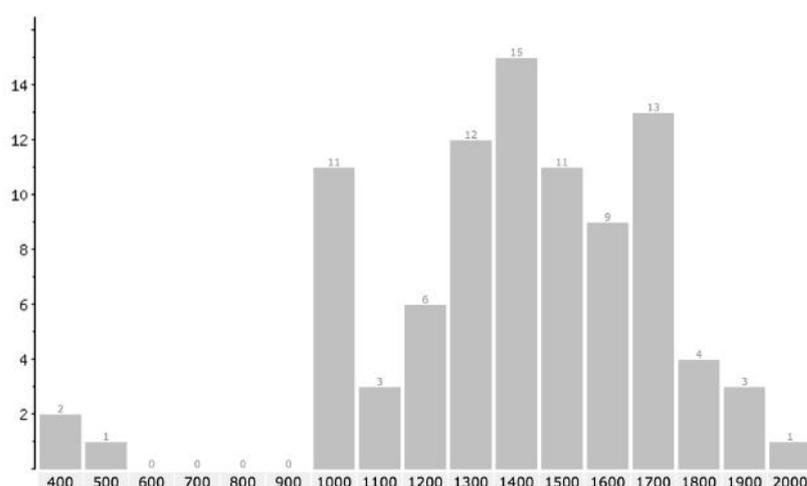


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	21/07	29/07
2010	19/08	21/08
2011	29/07	13/08
2012	15/08	18/08
2013	06/07	28/09
2014	04/07	07/09
2015	17/07	29/08
2016	17/08	14/09
2017	16/07	28/08
2018	11/07	09/09

La donnée la plus précoce est le 04/07 2014 et la plus tardive le 28/09 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	3.2	37.9	57.9	1.1

Alt. minimale=454 m

Alt. max. = 2030m

Le nombre d'observations de l'espèce est en augmentation au cours de ces 10 années. La répartition mensuelle montre qu'il n'y a qu'une génération.

Cette espèce dont la distribution peut se situer de la plaine jusqu'à 2500m n'est en Haute-Savoie que rarement observée en dessous de 1000m. Durant ces 10 ans, trois observations seulement :

le 06/07 2013 à 454m dans la commune de Vaulx(Quentin Giquel), le 06/09 2013 à 519m dans la commune de Pringy (René Adam), le 04/07 2014 à 477m dans la commune de Juvigny (Emmanuelle Fradin)

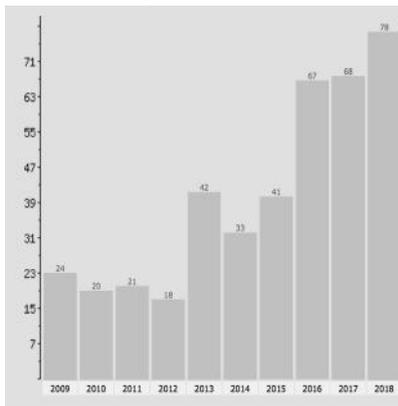
Sylvaine – *Ochlodes sylvanus*

Papillon très répandu en France, du niveau de la mer jusqu'à 1900m. L'unique et longue génération vole de juin à août, parfois dès fin avril jusqu'à mi-septembre.

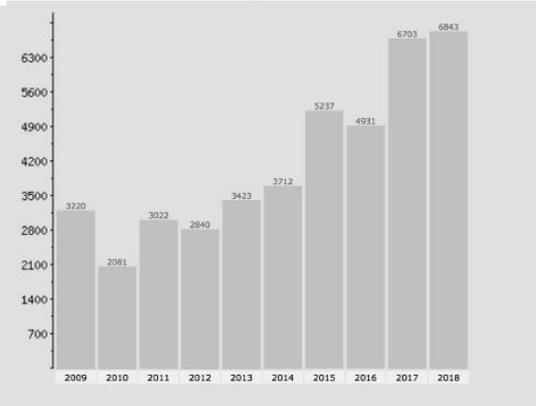
Plante-hôte : Graminées (pâturins, brachypodes, bromes, fétuques ou molinies).

Nombre de données par année

Ochlodes sylvanus



Toutes les espèces



Nombre de données : 412

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 60

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 433

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:15

Altitude minimale des observations : 254

Altitude moyenne des observations : 793

Altitude maximale des observations : 1956

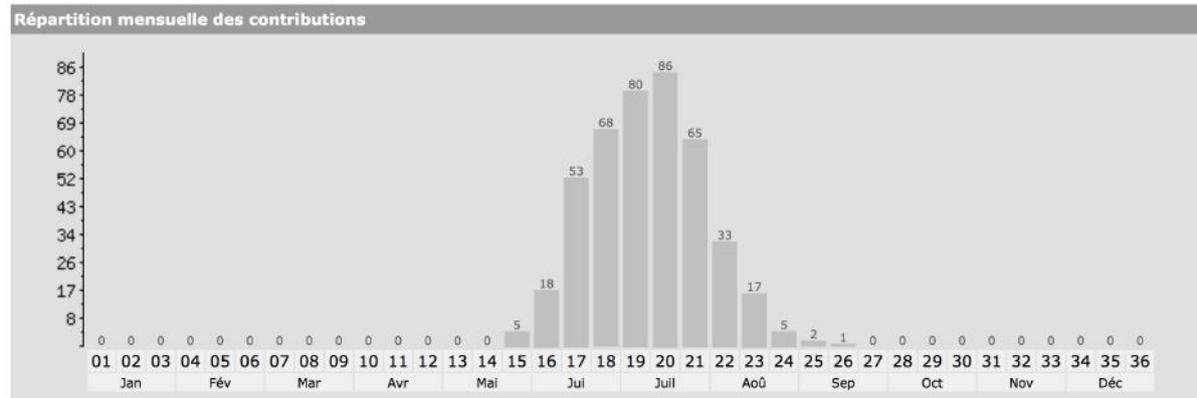
Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 00:24

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 60

Nombre de commune avec observations de l'espèce :

128

Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:15

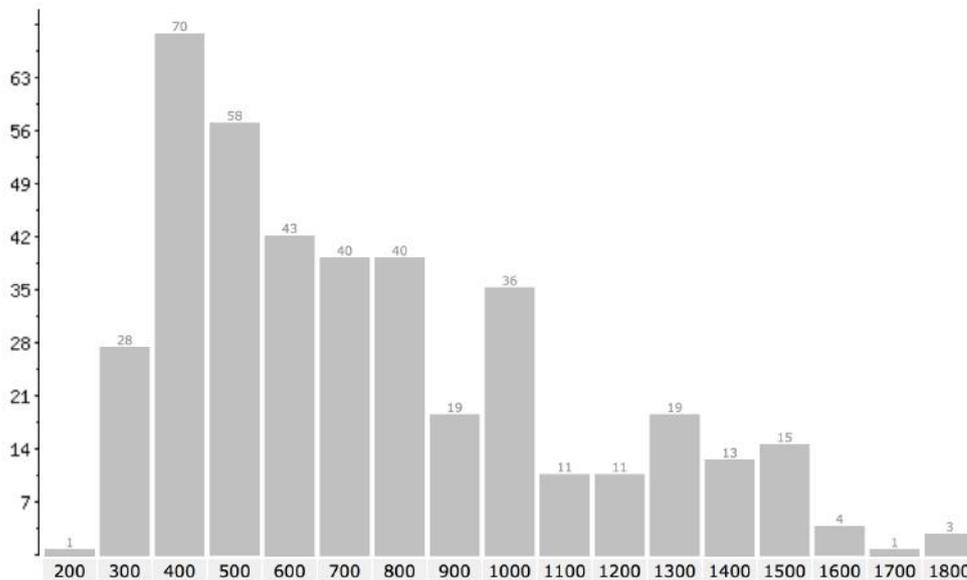


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	29/05	07/08
2010	10/06	28/07
2011	21/05	18/07
2012	16/06	31/07
2013	30/06	27/08
2014	14/06	12/09
2015	02/06	04/08
2016	06/06	02/09
2017	26/05	27/08
2018	02/06	28/08

La donnée la plus précoce est le 21/05 2011 et la plus tardive le 12/09 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
49.9	41.7	8.4	

Alt. minimale=254m

Alt. max. = 1841m

Même si ce papillon peut atteindre 1900m d'après Lafranchis, il se rencontre le plus souvent à des altitudes inférieures à 1500m.

Le nombre de données au cours des 10 ans augmente en même temps que celui des observations totales. Il ne semble pas y avoir une diminution de l'espèce. La répartition mensuelle des contributions correspond bien à une unique génération et les dates extrêmes de vol sont tout à fait conformes à celles données par Lafranchis.

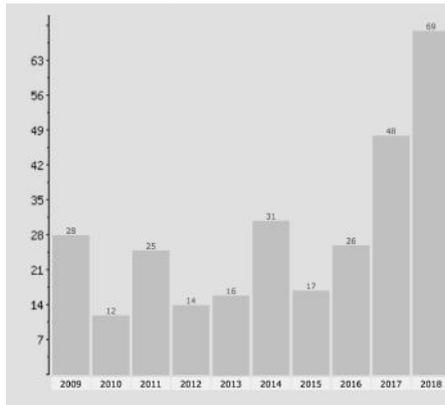
Hespérie de la houque- *Thymelicus sylvestris*

Souvent abondante et commune partout en France et peut atteindre 2200m. Vole en une génération de juin à août.

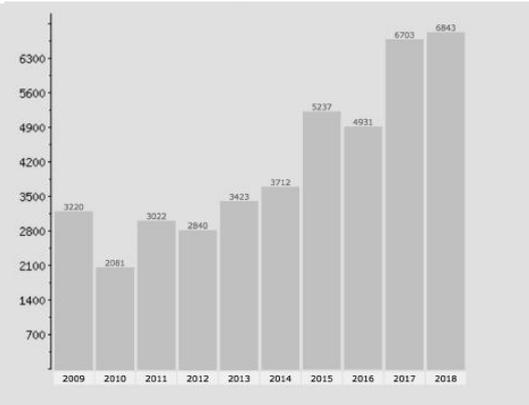
Plantes-hôtes : houque laineuse, fléole des prés, dactyle aggloméré et parfois sur une autre graminée

Nombre de données par année

Thymelicus sylvestris



Toutes les espèces



Nombre de données : 286

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 41

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 303

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:26

Altitude minimale des observations : 296

Altitude moyenne des observations : 840

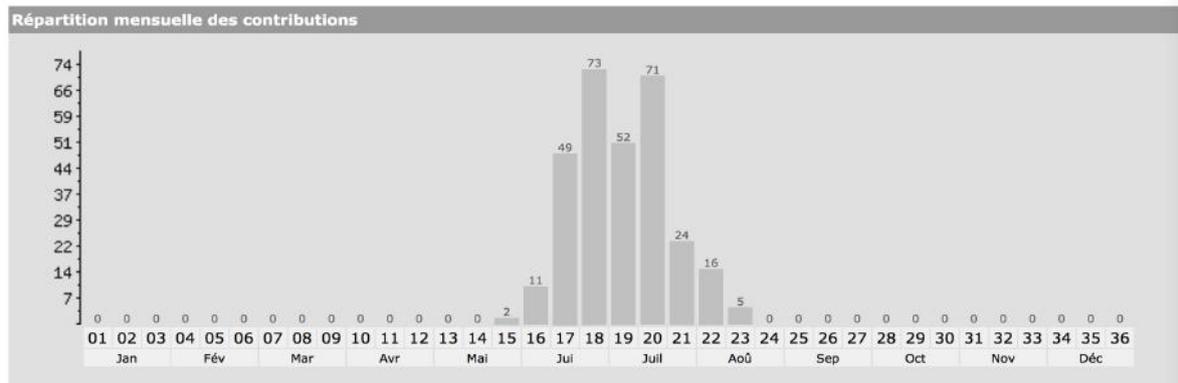
Altitude maximale des observations : 1864

Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 00:24

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 41

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 99

Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:26

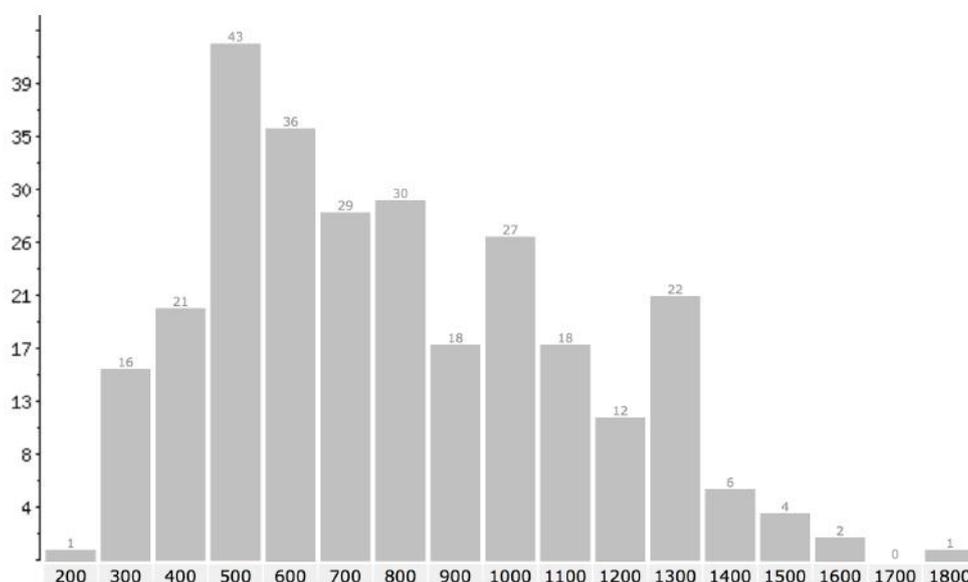


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	27/05	01/08
2010	27/06	24/07
2011	29/05	28/07
2012	02/06	23/07
2013	11/07	11/08
2014	05/06	14/08
2015	12/06	31/07
2016	18/06	15/08
2017	03/06	01/08
2018	03/06	06/08

La donnée la plus précoce est le 27/05 2009 et la plus tardive le 15/08 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
41.6	53.1	5.3	0

Alt.minimale = 296m

Alt. max.= 1864m

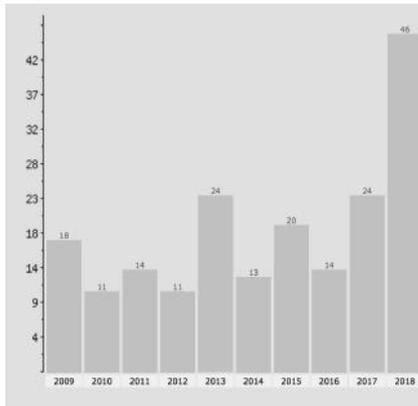
Comme pour la Sylvaie, le nombre de données au cours des 10 ans augmente en même temps que celui des observations totales. Il ne semble pas y avoir une diminution de l'espèce. La répartition mensuelle des contributions correspond bien aussi à une unique génération et les dates extrêmes de vol sont tout à fait conformes à celles données par Lafranchis.

Hespérie du dactyle- *Thymelicus lineola*

Assez fréquente en France, elle est devenue plus abondante dans les régions de collines et de montagnes jusqu'à 2300m. Une génération de début juin à fin août. Plantes-hôtes : différentes graminées, houques, bromes, fétuques, agrostide capillaire...

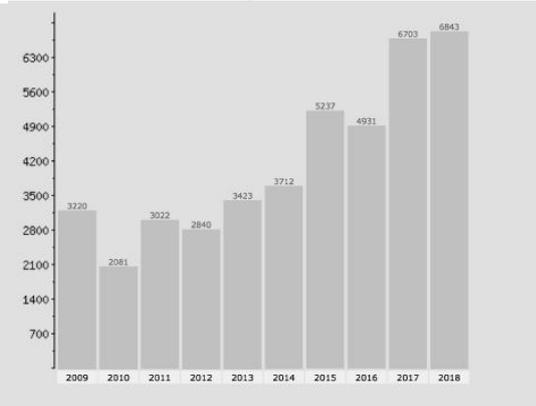
Nombre de données par année

Thymelicus lineola



Nombre de données : 195
Nombre d'observateurs : 34

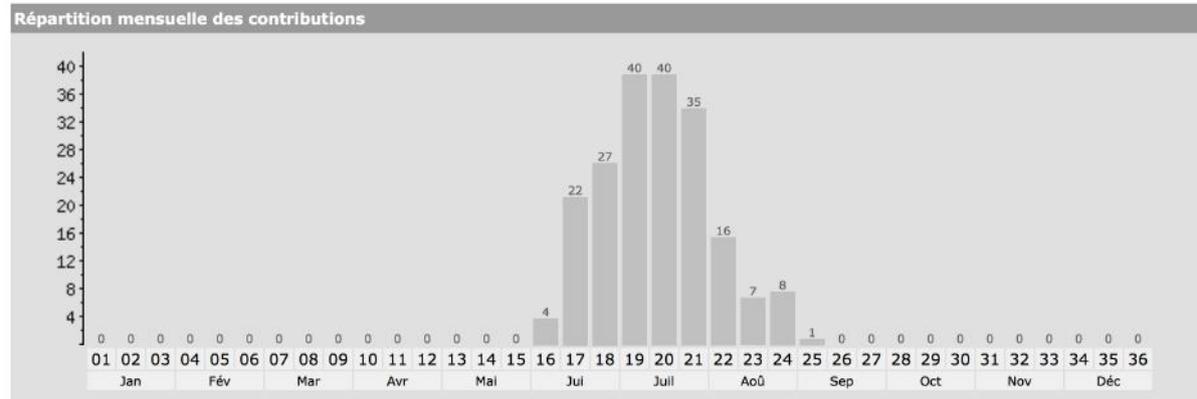
Toutes les espèces



Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	200
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:31</small>	
Altitude minimale des observations :	365
Altitude moyenne des observations :	1071
Altitude maximale des observations :	2034
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 00:24</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	34
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	66
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:31</small>	

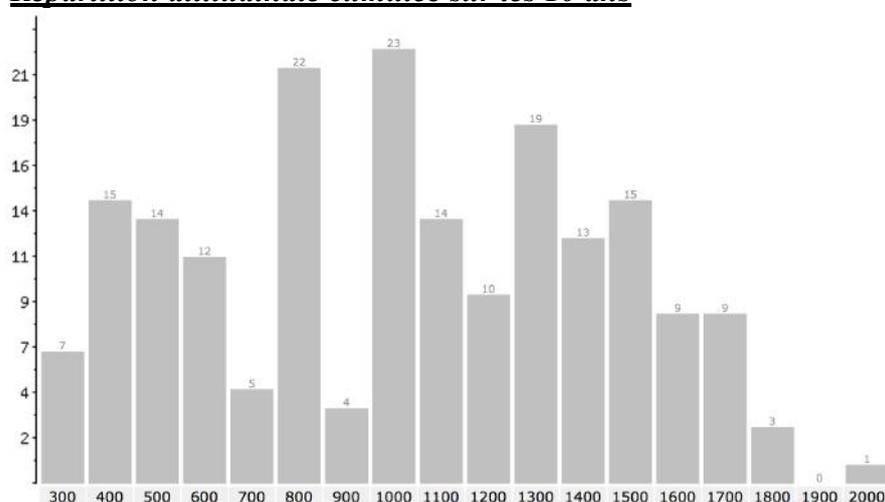


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	15/06	18/08
2010	04/07	09/08
2011	09/06	26/07
2012	17/06	15/08
2013	01/07	28/08
2014	13/06	24/08
2015	11/06	11/08
2016	20/06	02/09
2017	17/06	03/08
2018	03/06	26/08

La donnée la plus précoce est le 03/06 2018 et la plus tardive le 02/09 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



1.1. Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
25.9	49.2	24.4	0.5

Alt. minimale=365m

Alt. max. = 2034m

La répartition altitudinale de *Thymelicus lineola* est un peu plus élevée que celle de *Thymelicus sylvestris*. 95% des observations de *Thymelicus sylvestris* se situent en dessous de 1400m alors que pour *Thymelicus lineola* c'est seulement 75%.

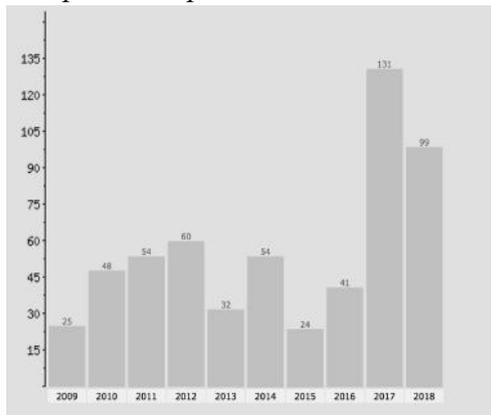
PAPILLONIDAE/PAPILLONINAE

Flambé-Iphiclides podalirius

Essentiellement méridional, il est commun dans le midi en deux générations au printemps puis en été. Dans le centre et le nord de la France où le Flambé est localisé et souvent rare, il n'a qu'une génération en mai-juin sauf lors des années chaudes. Plantes-hôtes : rosacées surtout cerisier mahaleb et prunellier. Il peut être vu jusqu'à plus de 2000m mais en principe, il ne se reproduit pas au-dessus de 1500m, limite altitudinale de ses principales plantes-hôtes.

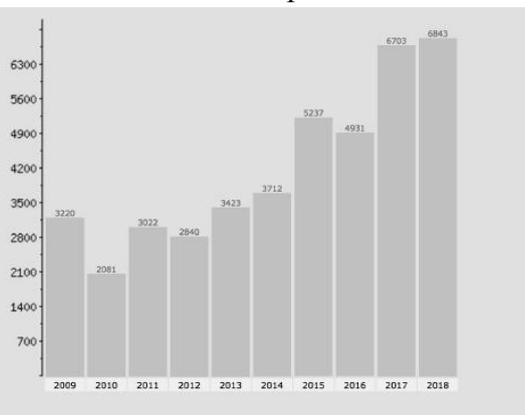
1. Nombre de données par année

Iphiclides podalirius



Nombre de données: 568
Nombre d'observateurs : 133

Toutes les espèces

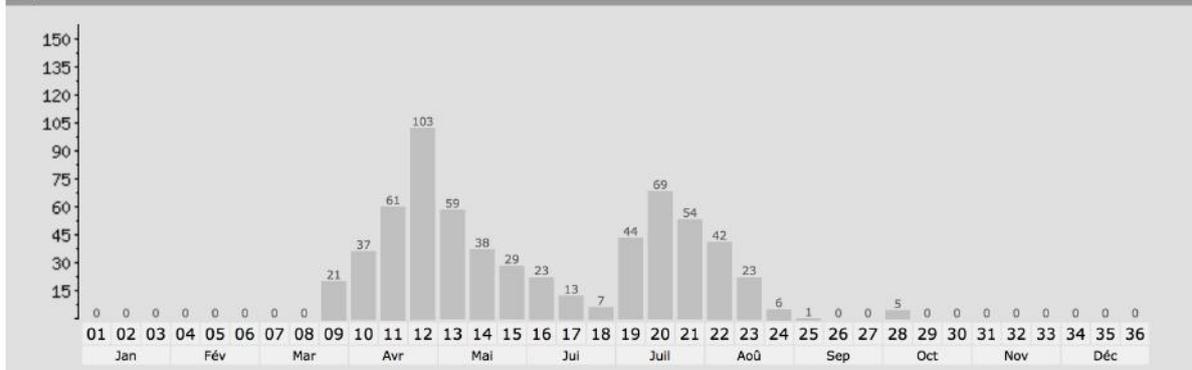


Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	635
Nombre d'observations cette année :	
<i>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:38</i>	
Altitude minimale des observations :	250
Altitude moyenne des observations :	582
Altitude maximale des observations :	1896
<i>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 00:24</i>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	133
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	156
<i>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:38</i>	

Répartition mensuelle des contributions

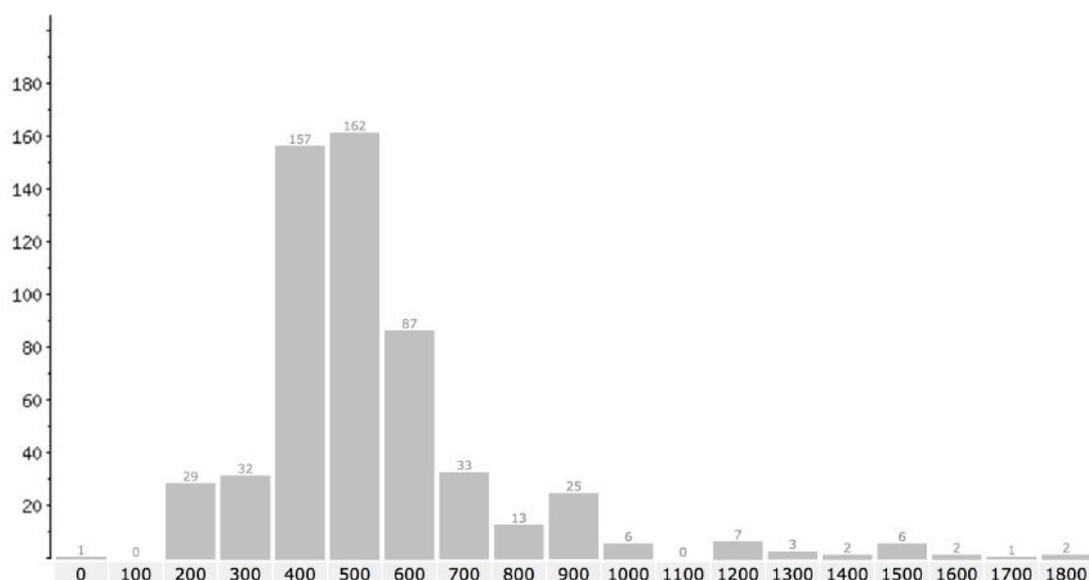


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	10/04	07/10
2010	21/04	11/08
2011	30/03	02/10
2012	25/03	22/08
2013	01/05	17/08
2014	30/03	24/08
2015	12/04	05/08
2016	12/04	30/08
2017	25/03	03/09
2018	18/04	08/10

La donnée la plus précoce est le 25/03 2012 et 2017 et la plus tardive le 08/10 2018

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
82,2	15,7	2,1	0

Alt. minimale = 254 m

Alt. max.=1896 m

Si on regarde la répartition mensuelle des contributions sur les 10 ans, on se rend compte que le Flambé a vraisemblablement deux générations annuelles, l'une au printemps et l'autre en été, ce qui, d'après Lafranchis se produit plutôt dans le midi et, chez nous seulement les années chaudes. Il faut remarquer des données très tardives, en octobre :

07/10/2009 à Viry (YF), 02/10/2011 à Clarafond-Arcine (Véronique Frochot) et les 3 et 8/10/2018 à Cran-Gevrier et le 04/10/2018 à Lovagny / Georges Roca Filella).

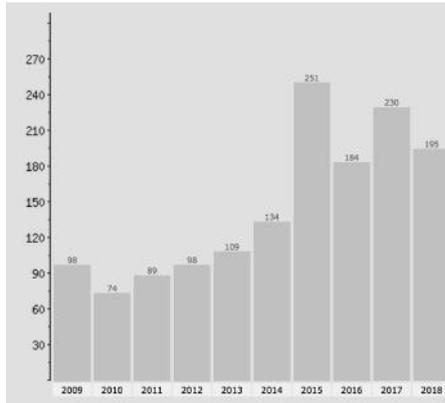
Les variations annuelles quantitatives des observations sont plutôt fluctuantes. La répartition altitudinale, avec 98% des données en dessous de 1400m est tout à fait conforme au comportement de l'espèce.

Machaon-Papilio machaon

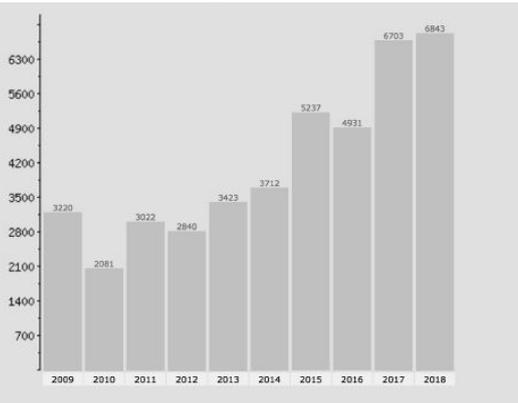
Il peut être vu partout en France mais il est plus rare dans la moitié nord. Migrateur, il monte parfois jusqu'à 3000m dans les Alpes suisses. Dans la moitié nord, il se reproduit en deux générations entre avril et septembre et dans le midi, il y a trois générations entre mi-mars et octobre. Plante-hôte : très diversifiées, nombreuses ombellifères et à l'occasion rutacées. La chenille mange aussi des graminées. Le papillon hiverne sous forme de chrysalide.

Nombre de données par année

Papilio machaon



Toutes les espèces



Nombre de données: 1462

Nombre d'observateurs : 190

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 1579

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:48

Altitude minimale des observations : 253

Altitude moyenne des observations : 1189

Altitude maximale des observations : 2666

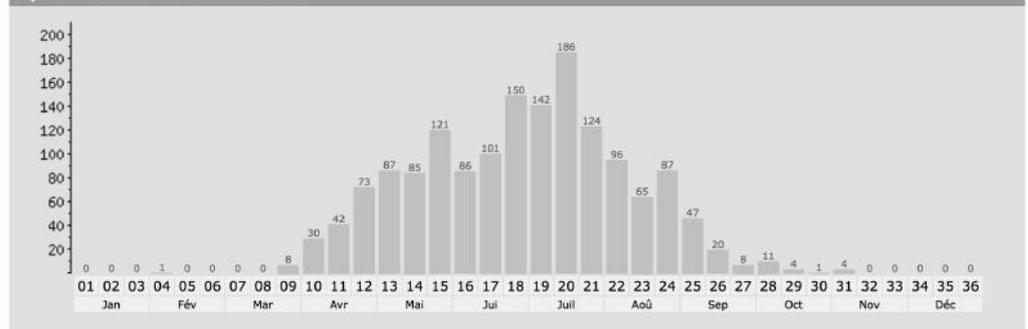
Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 00:24

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 190

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 195

Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:48

Répartition mensuelle des contributions

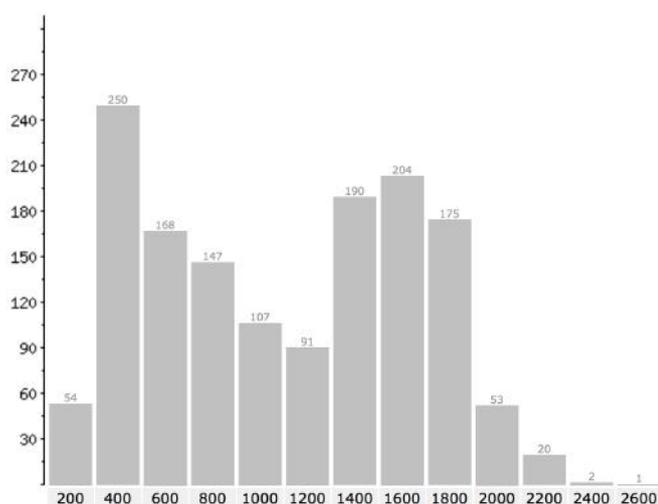


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	13/04	07/09 (06/11, chenilles)
2010	13/04	13/10
2011	26/03 (06/02)	06/10 (07/11 chenilles)
2012	26/03	23/08 (29/08, chenilles)
2013	17/04	13/09 (18/10, chenille)
2014	30/03	26/09 (04/10, chenilles)
2015	09/04	01/10
2016	12/04	30/09 (06/11, chenilles)
2017	27/03	04/10
2018	15/04	29/09

La donnée la plus précoce est le 26/03 2011 et 2012 et la plus tardive le 13/10 2010

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
29,6%	27,15%	37,9%	5,4%

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. =2666 m

Ce papillon est facile à reconnaître et le nombre d'observateurs qui l'ont signalé est important. Le nombre de données a augmenté fortement jusqu'en 2015 et ces dernières années, il y a une stagnation, voire une diminution alors que les données globales augmentent. Il y a vraisemblablement deux générations annuelles mais ces dernières sont mal définies, probablement dû au fait de la large répartition altitudinale.

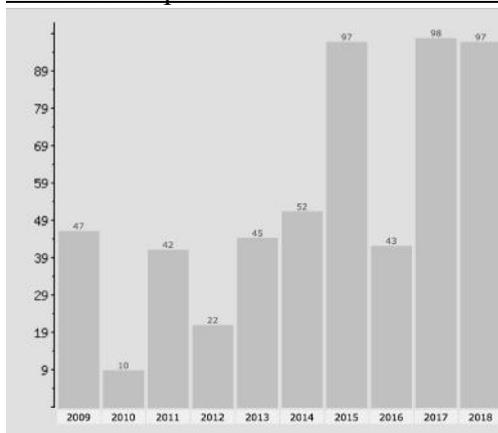
PAPILLONIDAE/PARNASSIINAE

Apollon-Parnassius apollo

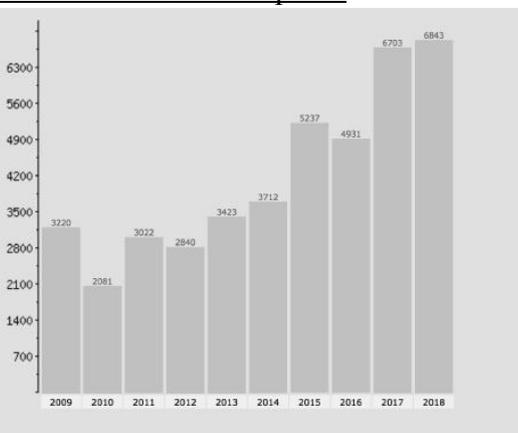
Papillon emblématique des montagnes, il est encore assez commun dans les Alpes. Il se reproduit dans les pelouses et les clairières sèches et rocheuses, les éboulis, les talus rocheux ensoleillés, en principe à proximité d'endroit fleuris entre 400 et 2700m. Quelques populations se reproduisent dès 400-600m d'altitude dans le Vaucluse, d'autres à 2400m dans le sud des Alpes. Bon planeur, il est capable de parcourir des distances considérables et il lui arrive de s'éloigner à des dizaines de kilomètres de sa région d'origine. Il vole entre la mi-mai et août selon l'altitude et jusqu'à fin septembre les années tardives. La principale plante-hôtes de l'Apollon est l'orpin blanc, mais aussi d'autres crassulacées.

Nombre de données par année

Parnassius apollo



Toutes les espèces



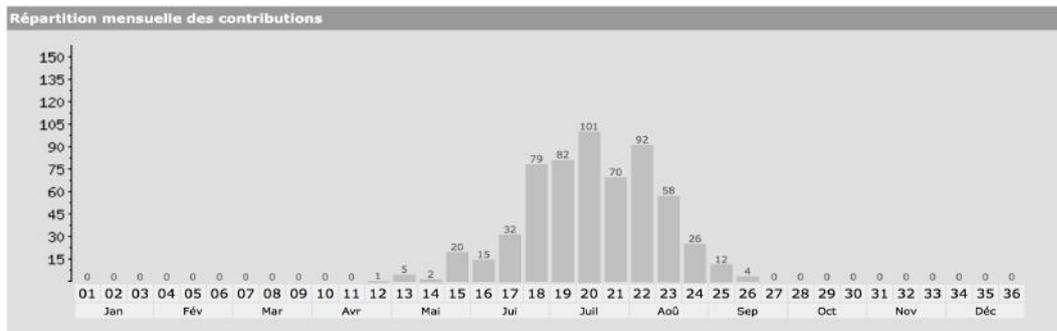
Nombre de données: 553

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 126

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	599
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:57</small>	
Altitude minimale des observations :	459
Altitude moyenne des observations :	1508
Altitude maximale des observations :	2232
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 00:24</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	126
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	75
<small>Dernière mise à jour : mercredi 23 janvier 2019, 20:57</small>	

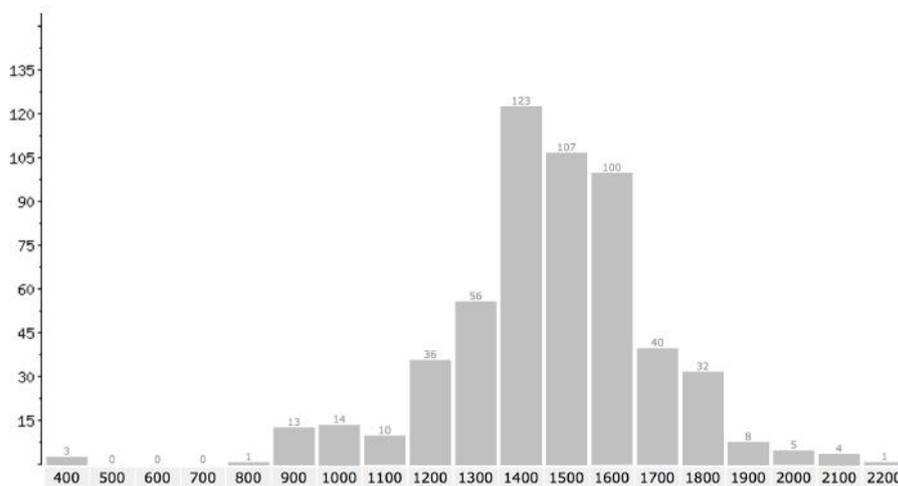


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	09/06	25/08
2010	31/05	12/09
2011	23/04	08/09
2012	30/05	18/08
2013	17/07	13/09
2014	06/06	07/09
2015	12/06	26/08
2016	30/06	14/09
2017	17/05	27/08
2018	04/06	08/09

La donnée la plus précoce est le 23/04 2011 et la plus tardive le 14/09 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0,7	24,1	73,2	2,0

Alt.minimale = 459 m

Alt. max. = 2232 m

Bien que plutôt montagnard, il a été observé trois fois entre 400 et 500m d'altitude ; ce sont probablement des individus erratiques :

Le 29/07 2011 à 459m dans la commune de Chevrier (Robert Bierton),

Le 15/06 2017 à 475m dans la commune de Doussard (Bastien Moisan)

Le 27/06 2018 à 478m dans la commune de Viry (Luc Méry).

Quant aux dates d'apparition, celle du 23/04/ 2011 à 1036m dans la commune d'Arâches-la-Frasse est particulièrement précoce. Lafranchis donne la mi-mai comme première date d'apparition de l'espèce. Quant à l'évolution quantitative de l'espèce, il semble qu'elle soit plutôt en diminution. Le nombre d'observations stagne depuis 2015 alors que le nombre d'observateurs augmente. A vérifier si la tendance se confirme dans les prochaines années.

Petit Apollon- *Parnassius sacerdos*

Endémique des Alpes, il se rencontre surtout dans les massifs cristallins internes et il fréquente les bords de torrent, les berges de lac, les sources et les éboulis humides où poussent ses plantes-hôtes entre 1300 et 2800m mais surtout entre 1800 et 2300m. L'unique génération vole de juin à août, jusqu'à fin septembre les années tardives. Plante-hôte : Saxifrage faux aizoon.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	0		
2012	0		
2013	0		
2014	0		
2015	1	23/08	
2016	0		
2017	1	28/07	
2018	0		
Total	2		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	0	50	50	0

Alt. minimale= 1563 m

Alt. max. = 1920m

Avec seulement deux données pour ce papillon sur la base, on peut en déduire qu'il est plutôt rare en Haute-Savoie ou en tout cas très localisé.

Semi-Apollon-*Parnassius mnemosyne*

Ses populations sont localisées dans des clairières, le long de lisières ensoleillées dans les prairies herbeuses plutôt humides et les communautés de hautes plantes nitrophiles des reposoirs à bestiaux entre 900 et 2400m. L'unique génération vole entre fin mai et juillet, rarement encore en août. Plante-hôte : corydales.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	3	21/06	22/07
2010	1		
2011	4	29/05	15/07
2012	1	29/06	
2013	0		
2014	2	16/07	
2015	1	28/06	
2016	2	17/07	
2017	0		
2018	0		
Total	14		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	0	80	20

Alt. minimale= 1461 m

Alt. max. =2221 m

Ce papillon plutôt rare en Haute-Savoie, très localisé dans le massif du Chablais n'a pas été signalé en 2017 et 2018. Les communes concernées sont : Bellevaux, Abondance, Vailly, Bernex, Vacheresse et Chapelle d'Abondance. Il n'a été cité qu'une fois hors du Chablais, le 18/07/2014 dans la commune de Passy (Marc Bethmont). Il serait intéressant de le rechercher dans ces localités pour vérifier s'il est toujours présent.

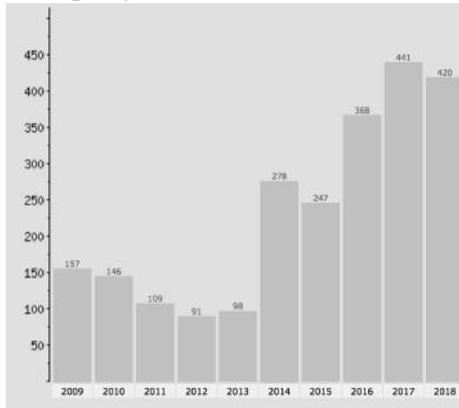
PIERIDAE/COLIADINAE

Citron-Gonepteryx rhamni

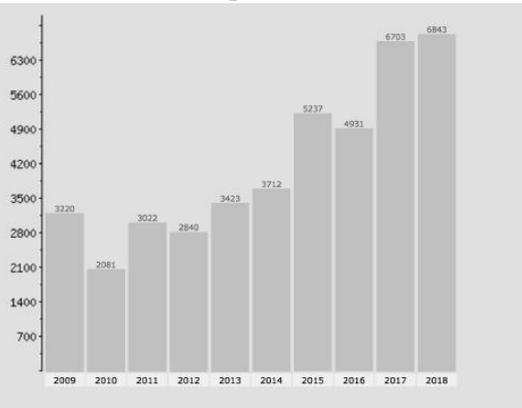
Commun dans une grande partie de l'Europe, dans les hivers doux, il vole dès janvier. L'unique génération émerge en juin-juillet et vole jusqu'en octobre avant d'entrer en hibernation. Il est répandu partout dans les bois et les landes arbustives jusqu'à 2500m. Plantes-hôtes : rhamnacées (bourdaine, nerpruns etc)

Nombre de données par année

Gonepteryx rhamni



Toutes les espèces



Nombre de données: 2355

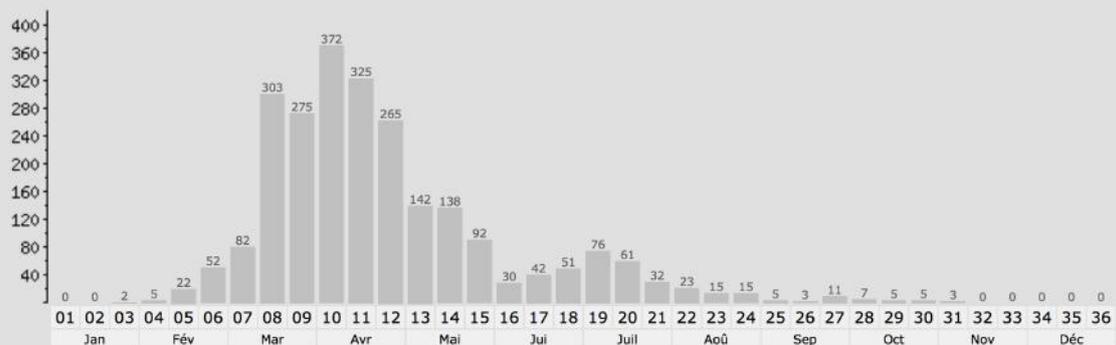
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 200

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	2459
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 11:13</small>	
Altitude minimale des observations :	253
Altitude moyenne des observations :	632
Altitude maximale des observations :	2008
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 00:21</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	200
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	250
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 11:13</small>	

Répartition mensuelle des contributions

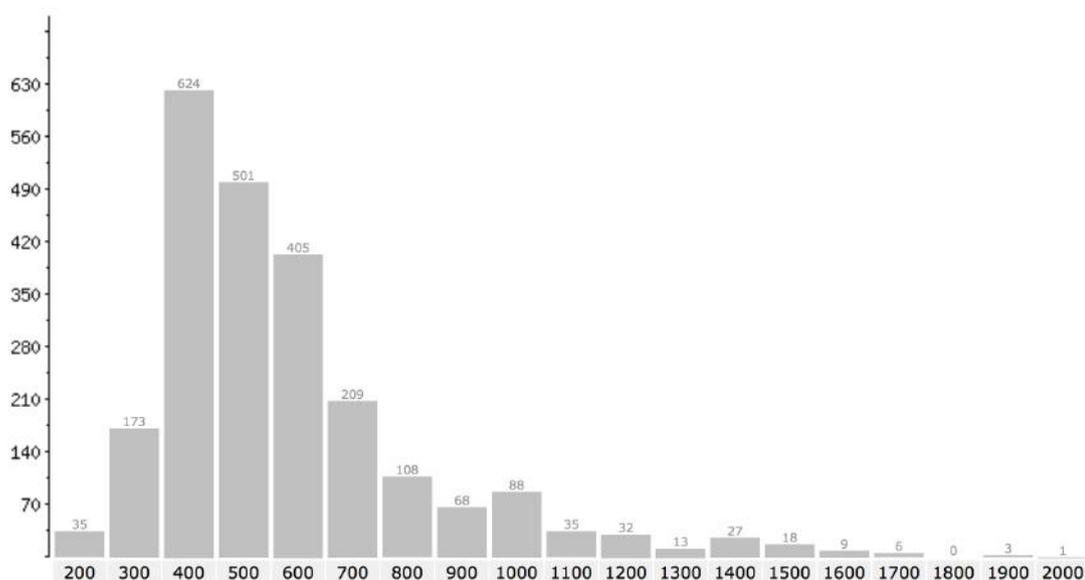


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	27/02	27/09
2010	16/03	17/08
2011	07/02	02/10
2012	01/03	11/09
2013	21/03	08/11
2014	20/02	01/11
2015	20/02	24/10
2016	26/01	29/10
2017	01/02	24/09
2018	25/01	15/10

La donnée la plus précoce est le 25/01 2018 et la plus tardive le 08/11 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
73,9	23,5	2,6	0

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 2008 m

Il est intéressant de constater que la majorité des observations se font dès le début de l'année jusqu'en mai, ce qui correspond à la génération de l'année précédente.

La génération de l'année qui émerge en juin-juillet et vole jusqu'en octobre fait l'objet de beaucoup moins d'observations. Ceci est probablement dû au fait que le Citron fait une diapause estivale. Il devrait être revu en plus grand nombre en automne, ce qui n'est pas le cas. Bien que d'après Lafranchis il puisse atteindre 2500m, il est surtout observé dans les étages collinéen et montagnard.

Près de 98% des observations se situent en dessous de 1400m. Une seule observation au-dessus de 2000m, le 03/07/2016 au Petit Bargy, 2008 m (Le Reposoir) (Anne-Camille Barlas)

Solitaire-Colias palaeno

Dans les Alpes, il vole entre 1500 et 2600m. L'unique génération vole entre juin et août. Il affectionne les pentes couvertes de landes à buissons bas où pousse l'airielle des marais.

Plante-hôte : airielle des marais.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	3	04/07	06/09
2010	1		
2011	6	02/07	15/07
2012	1	01/08	
2013	1	03/08	
2014	0		
2015	2	11/07	
2016	2	25/07	
2017	2	26/06	27/07
2018	0		
Total	18		

La donnée la plus précoce est le 26/06 2017 et la plus tardive le 06/09 2009

Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	0	50	50

Alt. minimale=1655 m

Alt. max. =2275 m

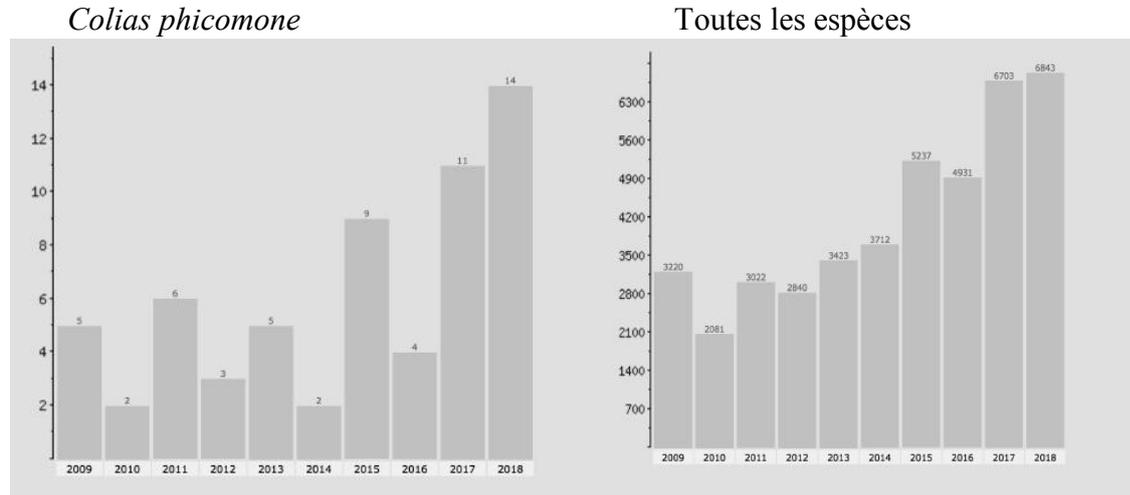
C'est un papillon très exigeant ; il lui faut un gîte précis, un couvert précis pour ses chenilles et pour lui-même et tout cela dans un périmètre relativement restreint. Sa chenille ne vit que sur l'airielle des marais donc il affectionne particulièrement les landes acides à aireselles. Il lui faut aussi trouver des prairies fleuries à proximité pour butiner. L'ennui est que ces deux milieux ne sont pas toujours voisins... En Haute-Savoie, il est principalement localisé dans la vallée de Chamonix, dans les communes de Chamonix-Mont-Blanc, Saint-Gervais et Vallorcine ainsi que dans la commune d'Arâches-La-Frasse.

Candide-Colias phicomone

Il se reproduit entre 1200 et 2900m avec une préférence pour les pelouses sèches en adret.
L'unique génération vole de juin à août, assez souvent jusqu'à la mi-septembre.

Plantes-hôtes : Fabacées (hippocrepis à toupet, lotier corniculé ou parfois trèfle palissant)

Nombre de données par année

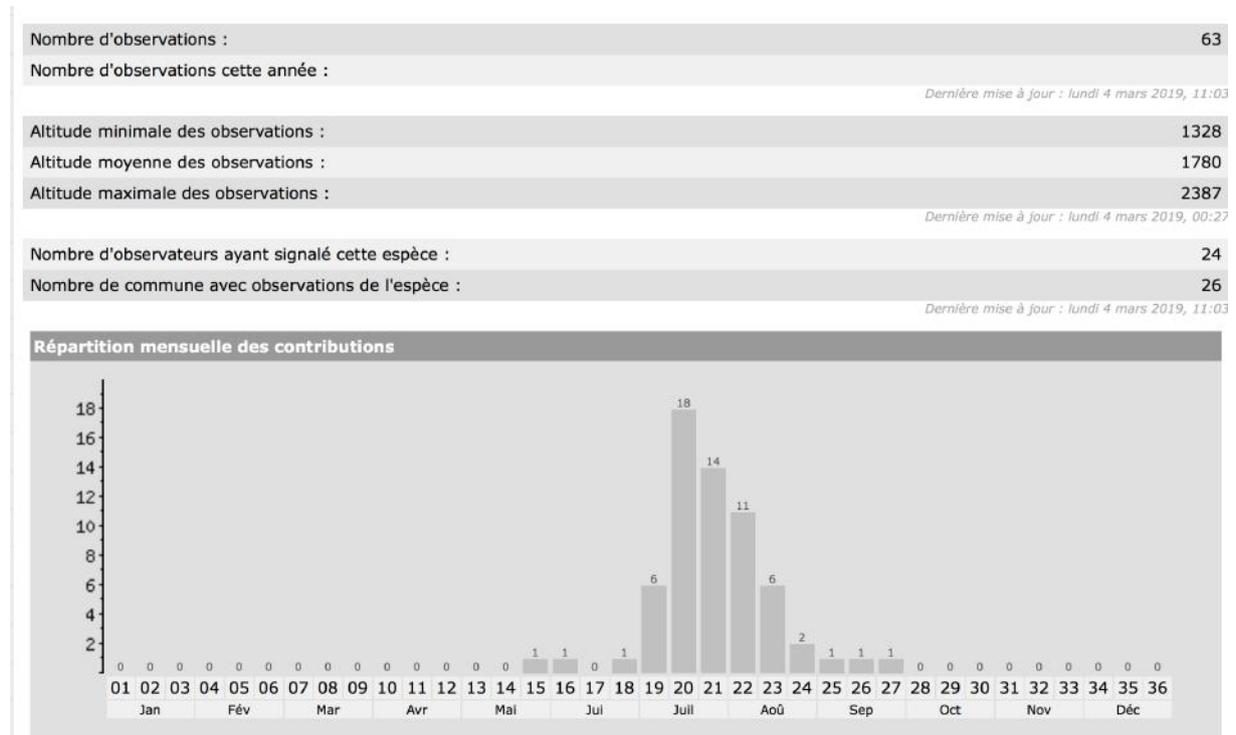


Nombre de données: 61

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 24

Répartition mensuelle des contributions

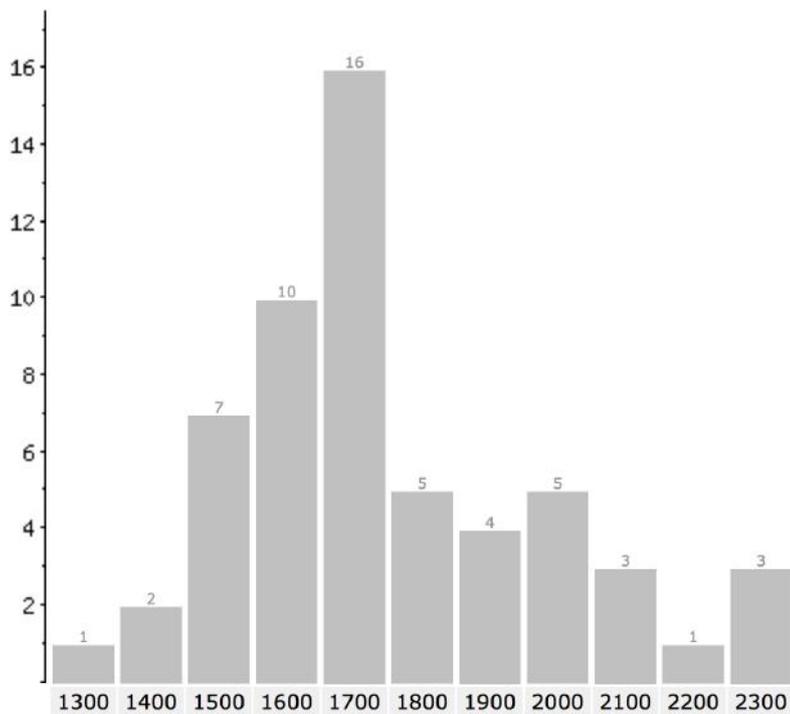


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	14/07	11/08
2010	20/07	08/08
2011	26/05	15/07
2012	17/07	01/08
2013	03/08	28/09
2014	16/07	
2015	05/07	12/09
2016	30/07	07/08
2017	09/07	21/08
2018	02/07	08/09

La donnée la plus précoce est le 26/05 2011 et la plus tardive le 28/09 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	0	1,8	78,9	19,3

Alt.minimale = 1328m

Alt. max.=2387m

La répartition altitudinale et la période de vol correspondent bien aux données de Lafranchis.

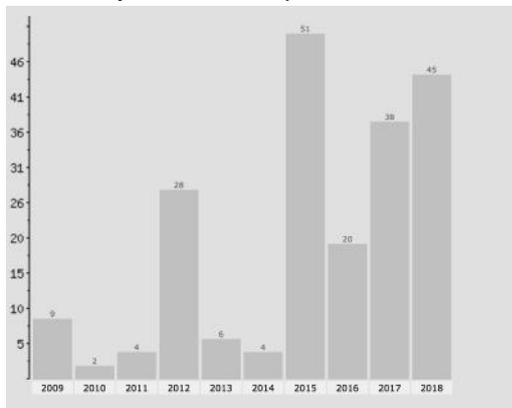
Fluoré/Soufré *Colias alfacariensis/hyale*

Le Soufré fréquente les prairies mésophiles et les champs de trèfle et de luzerne jusqu'à 2000m d'altitude. Migrateur, il peut être rencontré dans divers milieux. Assez répandu en France, il s'est raréfié suite à l'abandon des cultures de légumineuses fourragères. Il est absent du pourtour méditerranéen. Il vole en trois générations entre mai et octobre. Plantes-hôtes : légumineuses, surtout le trèfle blanc et la luzerne cultivée.

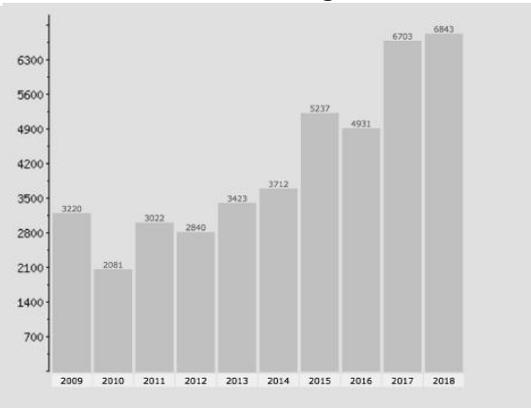
Le Fluoré est surtout répandu dans le sud et le centre de l'Europe. Il se reproduit sur les pelouses sèches calcicoles jusqu'à 2000m. Son vol rapide et puissant lui permet de visiter d'autres milieux ouverts fleuris jusqu'à 2500m : prairies mésophiles ou humides, champs de trèfle ou de luzerne où il trouve des sources de nectar lorsqu'elles viennent à manquer dans son habitat d'origine plus sec. Il vole en trois générations entre avril et octobre. Plantes-hôtes : hippocrepis à toupet, coronille bigarrée.

Nombre de données par année

Colias alfacariensis/hyale



Toutes les espèces



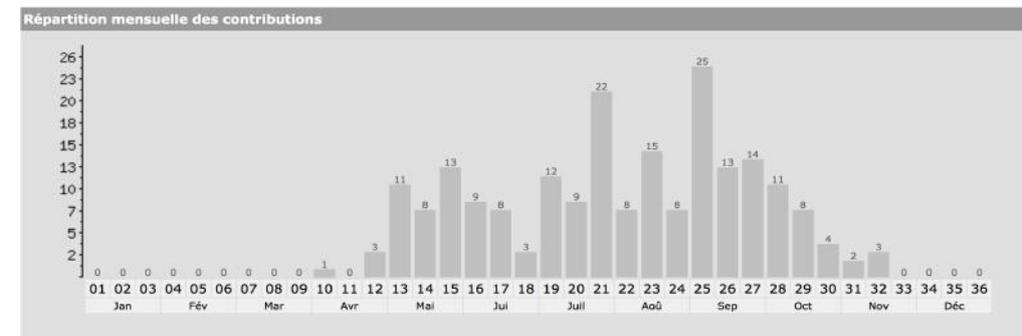
Nombre de données : 207

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 50

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	210
Nombre d'observations cette année :	<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 11:31</small>
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	913
Altitude maximale des observations :	2098
	<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 00:21</small>
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	50
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	92
	<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 11:31</small>

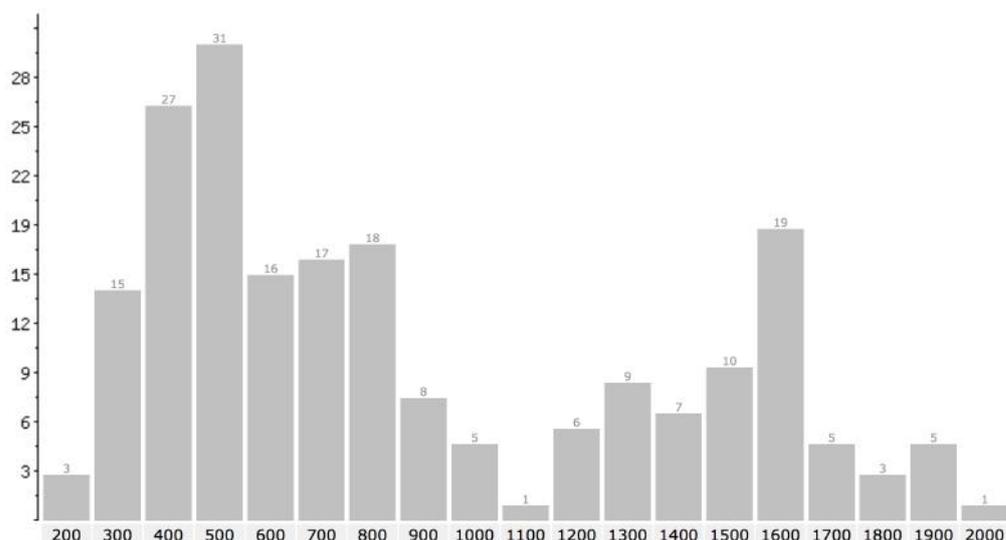


1.1. Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	06/05	07/09
2010		
2011	30/04	28/07
2012	05/04	02/10
2013	23/05	17/06
2014	23/04	11/09
2015	28/05	18/11
2016	06/05	30/10
2017	16/05	21/10
2018	04/05	14/11

La donnée la plus précoce est le 05/04 2012 et la plus tardive le 18/11 2015

2. Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
45,7	30,5	23,3	0,5

Alt.minimale = 254 m

Alt. max.=2098 m

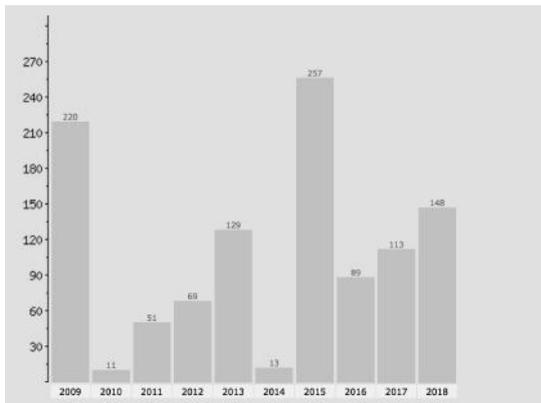
S'agissant de deux espèces différentes, il est difficile de tirer des conclusions sur le nombre de générations. Mais, comme les deux espèces ont apparemment trois générations, on les devine quand même. Comme le Fluoré semble un peu plus précoce, les toutes premières données le concernant peut-être plus. Quant à la répartition altitudinale, il semble qu'il y ait deux populations, une plus abondante, plutôt de plaine et l'autre plutôt de montagne.

Souci-Colias crocea

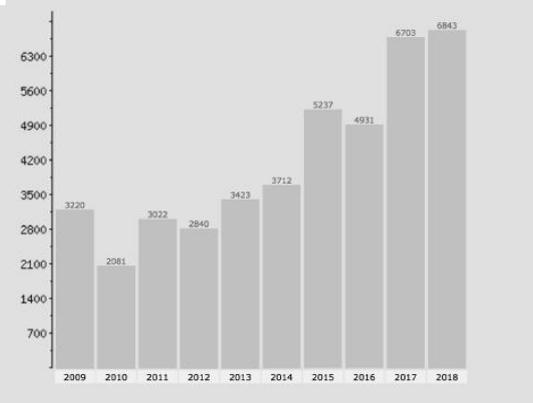
Le Souci fréquente la plupart des milieux ouverts jusqu'à 2100m. Les papillons migrent généralement en groupe vers le nord au printemps et vers le sud en automne. Les migrants arrivent en mai-juin dans le centre et le nord de la France où ils se reproduisent jusqu'en automne. Il paraît en 2 à 4 générations de mars à novembre. Ses effectifs augmentant au cours des générations, il est toujours plus abondant à l'automne. Dans les régions chaudes du Midi, il peut être observé tout l'hiver. Plus au nord, le Souci disparaît aux premiers froids. Plantes-hôtes : nombreuses fabacées : lotiers, luzernes, trèfles. Mélilots, sainfoins etc.

Nombre de données par année

Colias crocea



Toutes les espèces



Nombre de données: 1100

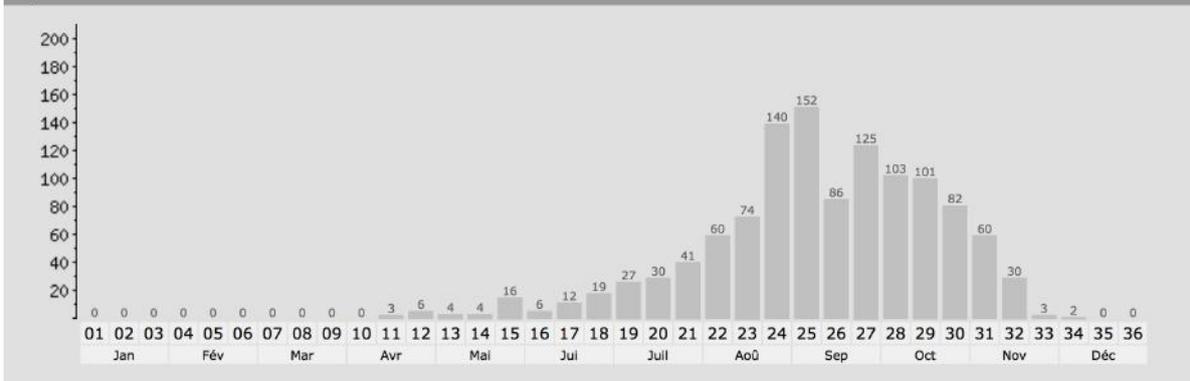
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 85

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	1186
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 11:36</small>	
Altitude minimale des observations :	253
Altitude moyenne des observations :	676
Altitude maximale des observations :	2204
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 00:21</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	85
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	155
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 11:36</small>	

Répartition mensuelle des contributions

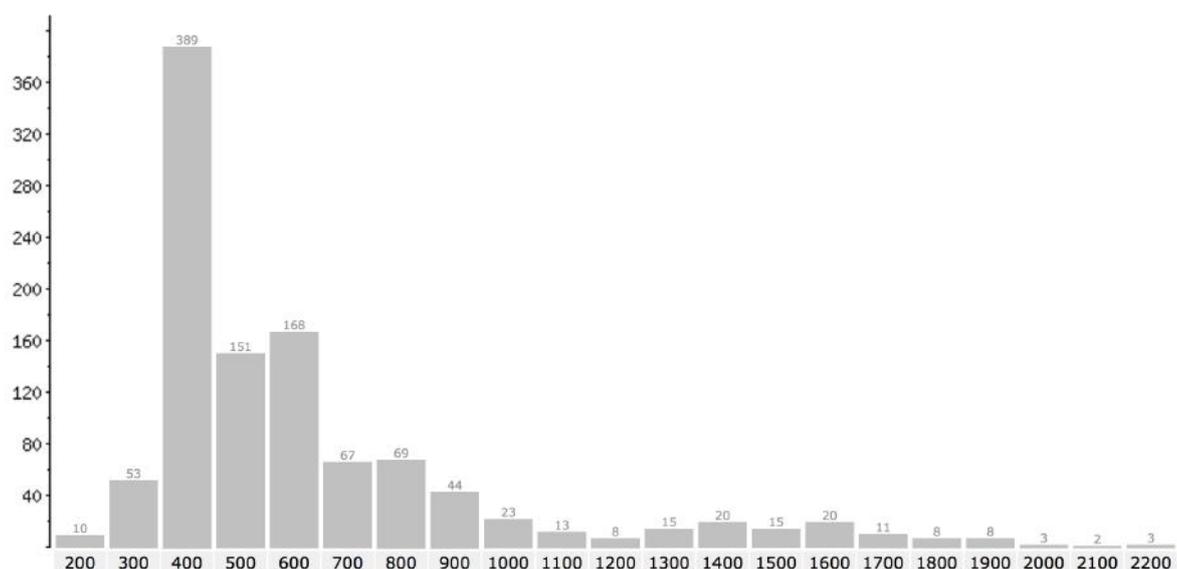


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	16/05	18/11
2010	22/04	13/11
2011	19/04	20/11
2012	24/06	19/11
2013	08/06	04/12
2014	15/07	20/11
2015	16/05	05/12
2016	02/05	12/11
2017	21/05	22/11
2018	29/05	26/11

La donnée la plus précoce est le 19/04 2011 et la plus tardive le 05/12 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
71,1	21,1	7,1	0,7

Alt.minimale =254 m

Alt. max.=2204 m

Les observations sont plutôt fluctuantes d'année en année, dues probablement à des arrivées migratoires différentes. D'après le graphe de répartition mensuelle des observations, il est difficile de retrouver le nombre de générations car on observe plutôt un continuum. Même s'il fréquente les milieux ouverts jusqu'à plus de 2000m, il est cependant surtout observé en dessous de 1400m (92% des observations).

PIERIDAE/DISMORPHIINAE

Leptidea indéterminé

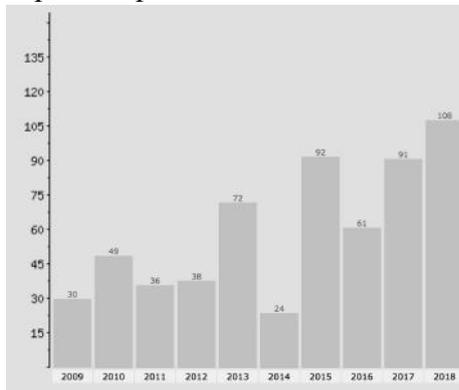
Leptidea sinapis répandue et abondante, lisières ensoleillées et allées forestières, du niveau de la mer jusqu'à 2000m. Deux générations : mi-avril à juin et de juillet à septembre. Plantes-hôtes : fabacées. Gesse des prés, lotier corniculé, autres lotiers et aussi trèfles, luzernes, coronilles...

Leptidea reali : mêmes biotopes, également deux générations au printemps puis en été, volent parfois jusqu'à fin septembre. Plante-hôte : surtout gesse des prés.

Leptidea juvernica : En France, elle préfère les régions de moyenne montagne en dessus de 800m. Biologie très proche des deux précédentes. Plantes-hôtes : Petites fabacées avec une préférence pour le lotier corniculé.

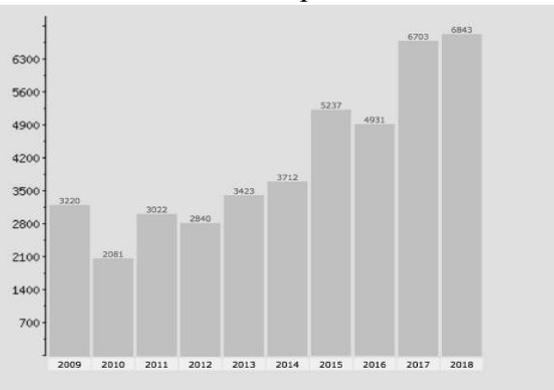
Nombre de données par année

Leptidea sp.



Nombre de données: 601
Nombre d'observateurs : 53

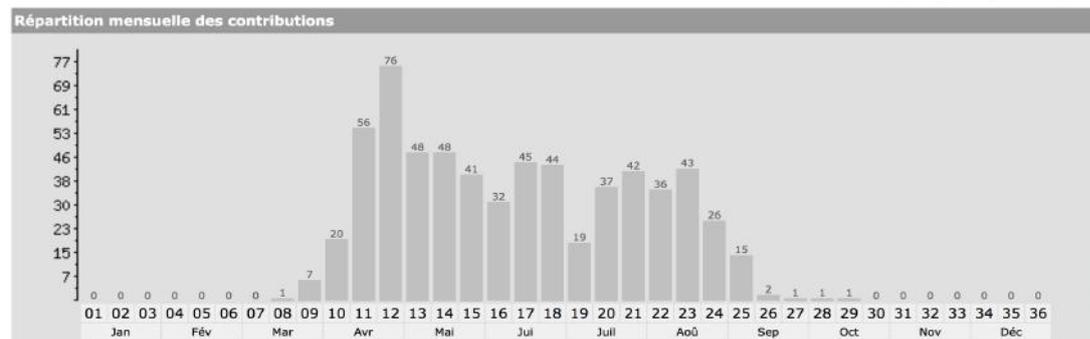
Toutes les espèces



Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	642
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 11:45</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	718
Altitude maximale des observations :	1981
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 00:21</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	53
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	133
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 11:45</small>	

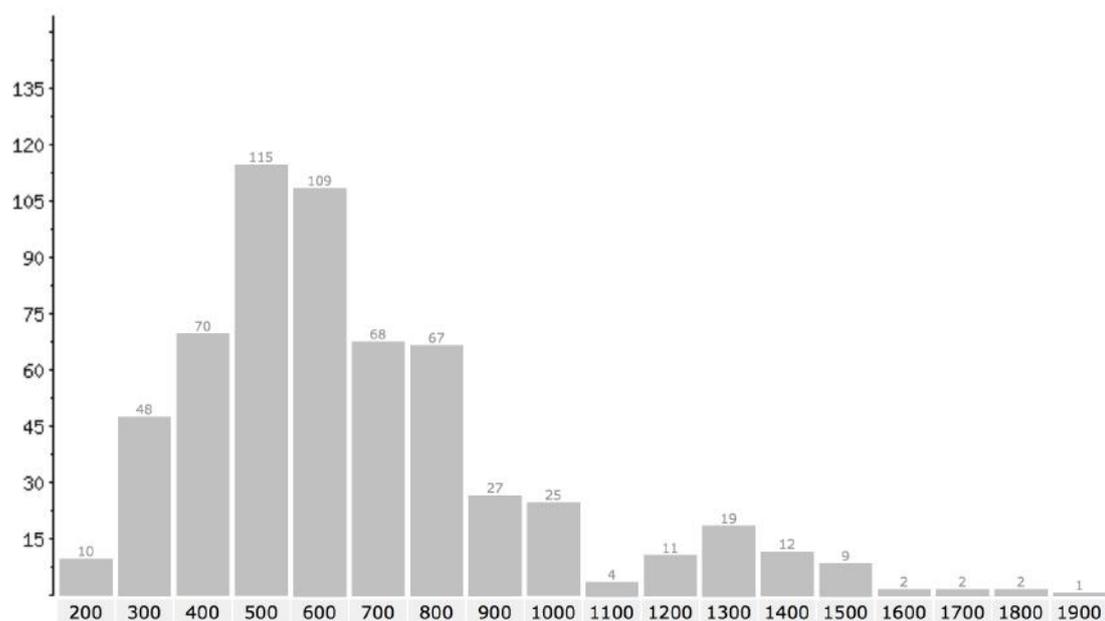


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	04/04	11/08
2010	10/04	19/09
2011	16/03	29/08
2012	25/03	04/09
2013	25/04	06/09
2014	06/04	04/09
2015	11/04	27/08
2016	05/04	16/10
2017	30/03	09/10
2018	17/04	28/08

La donnée la plus précoce est le 16/03 2011 et la plus tardive le 16/10 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



1.1. Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
59,3	36,0	4,7	0

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 1981 m

Comme il s'agit de trois espèces potentiellement présentes, il est difficile de tirer des conclusions.

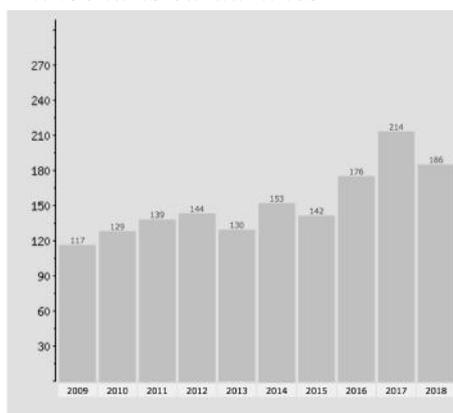
PIERIDAE/PIERINAE

Aurore-Anthocharis cardamines

Répondue et commune dans toute la France. L'unique génération vole de mi-mars à fin mai en plaine et de juin à début août en montagne. Elle se reproduit jusqu'à 2100m. Principales plantes hôtes : alliaire officinale, cardamine des prés mais beaucoup d'autres brassicacées peuvent être exploitées.

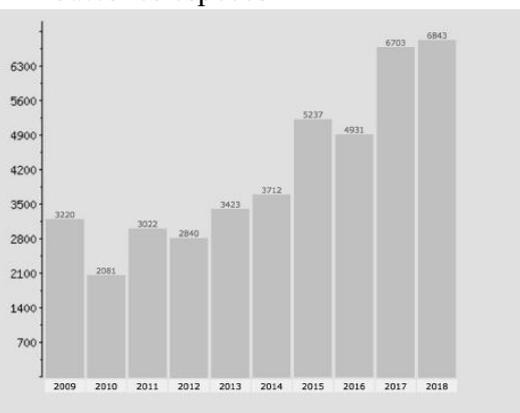
Nombre de données par année

Anthocharis cardamines



Nombre de données : 1531
Nombre d'observateurs : 153

Toutes les espèces

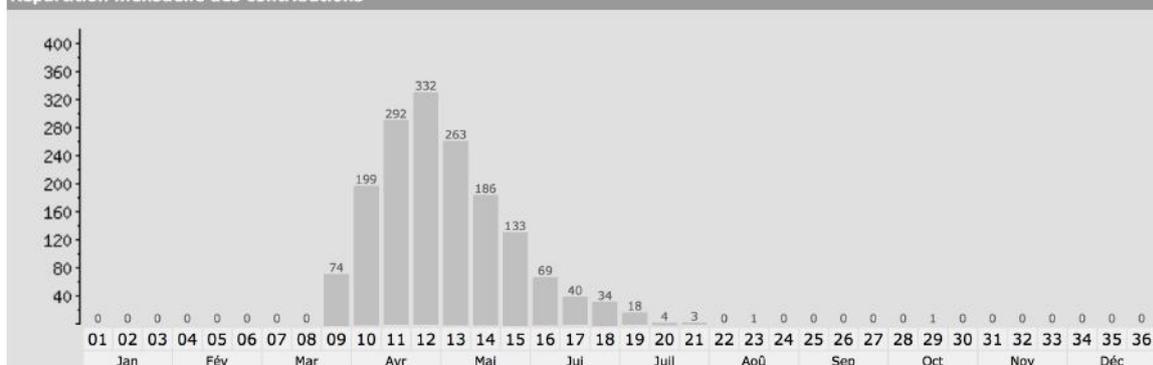


Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	1651
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 11:50</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	744
Altitude maximale des observations :	1903
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 00:21</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	153
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	224
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 11:50</small>	

Répartition mensuelle des contributions

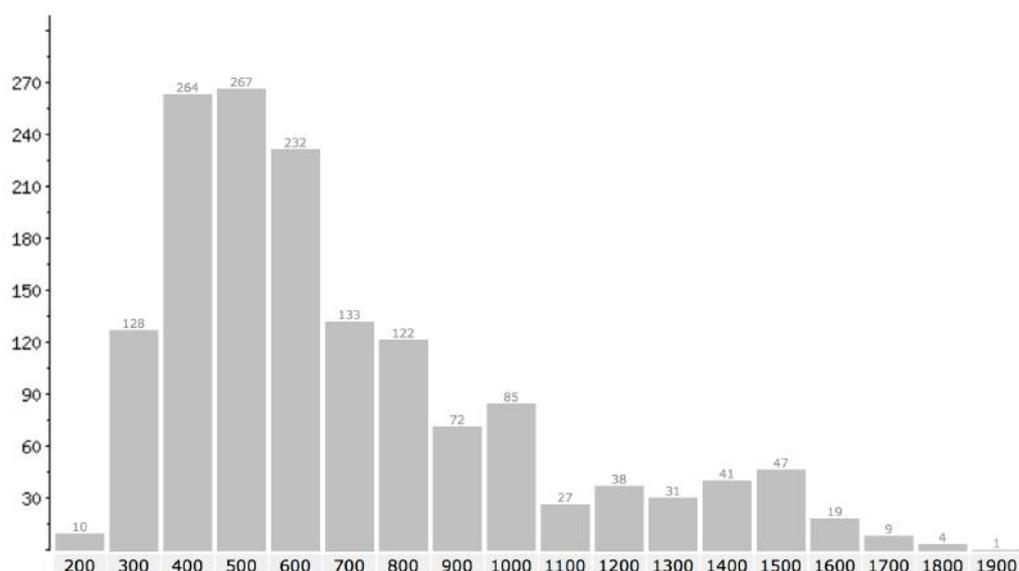


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	04/04	02/07
2010	29/03	27/06
2011	25/03	14/08
2012	23/03	24/06
2013	14/04	11/10
2014	28/03	22/06
2015	06/04	27/06
2016	25/03	10/07
2017	25/03	28/07
2018	08/04	12/07

La donnée la plus précoce est le 23/03 2012 et la plus tardive le 11/10 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
58,7	33,3	7,9	0

Alt.minimale = 254 m

Alt. max.=1903 m

D'après la répartition mensuelle des contributions ainsi que la répartition altitudinale, on se rend compte que ce papillon est surtout répandu à l'étage collinéen et montagnard, soit en dessous de 1400m (92% des observations). La période de vol correspond bien à celle donnée par Lafranchis, soit de mi-mars à début août. Il faut remarquer l'observation exceptionnellement tardive d'un imago le 11/10/2013 à 572m dans la commune de Feigères (Elsbeth Zürcher)

Marbré de Freyer- *Euchloe simplonia*

Localisé en France dans les Alpes et les Pyrénées, il parcourt d'un vol rapide les pelouses rases, les prairies rocheuses, les éboulis entre 1000 et 2600m mais surtout entre 1500 et 2200m.

L'unique génération paraît en juin-juillet, jusqu'en août les années tardives.

Plantes-hôtes : grandes crucifères à fleurs jaunes, comme lunetière lisse, pastel des teinturiers, sysimbre d'Autriche.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	1	29/05	
2012	1	05/06	
2013	0		
2014	1	25/05	
2015	0		
2016	1	20/06	
2017	0		
2018	0		
Total	4		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %			83.3	16.7

Alt. minimale= 1378 m

Alt. max. = 2002 m

Photo Marie-Antoinette Bianco

Photo Claudie Desjacquot



Il n'est observé que rarement : 4 fois dans les 10 dernières années et deux fois de plus depuis le début de la base :

29.05.2011 dans la commune de Le Bouchet, Bernard Sonnerat

05.06.2012 dans la commune de La Clusaz, Claudie Desjacquot

25.05.2014 dans la commune de Vailly, René Adam et Catherine Bargier

20.05.2016 dans la commune du Reposoir, Marie-Antoinette Bianco

Marbré de vert- *Pontia daplidice*

Commun en région méditerranéenne, rare ailleurs. Friches, pelouses, prairies, lits de rivière de mars à octobre. Chenilles sur résédas et crucifères

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	0		
2012	0		
2013	0		
2014	0		
2015	0		
2016	0		
2017	0		
2018	1	04/05	
Total	1		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	100			

Alt. minimale= 558 m

Alt. max. = 558 m

Il a été observé le 04/05 2018 à 558m dans les granges de Passy (MAB)

C'est la première mention de ce papillon en Haute-Savoie depuis le début de la base.

Une controverse existe sur l'espèce. S'agit-il réellement de *Pontia daplidice*, le Marbré de vert, espèce qui nous arriverait du sud ou de son sosie *Pontia edusa*, le Marbré de Fabricius qui est présent en Valais (Suisse) ?

Les deux espèces ne peuvent être distinguées avec certitude que par une analyse biochimique.

Photo : Marie-Antoinette Bianco



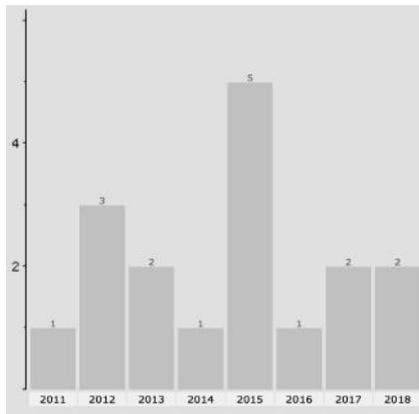
Piérade du vélar-*Pontia callidice*

La Piérade du vélar est confinée en France aux plus hautes altitudes dans la chaîne centrale des Alpes et localement dans les Préalpes et les Pyrénées. Elle se reproduit dans les éboulis et les pelouses caillouteuses et rocheuses entre 1500 et 3000m mais surtout au-dessus de 2000m. L'unique génération vole entre la mi-juin et août.

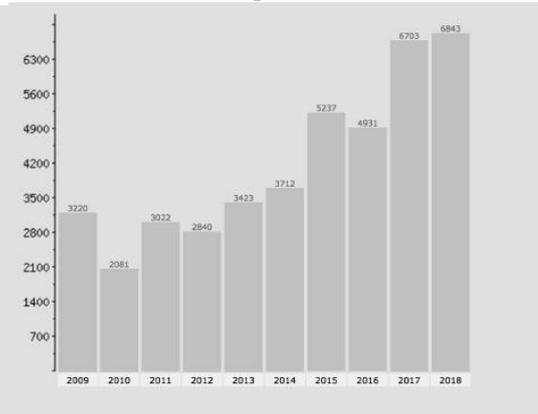
Plantes-hôtes : petites crucifères dont cardamine à feuille de réséda, petites arabettes, cresson des chamois.

Nombre de données par année

Pontia callidice



Toutes les espèces



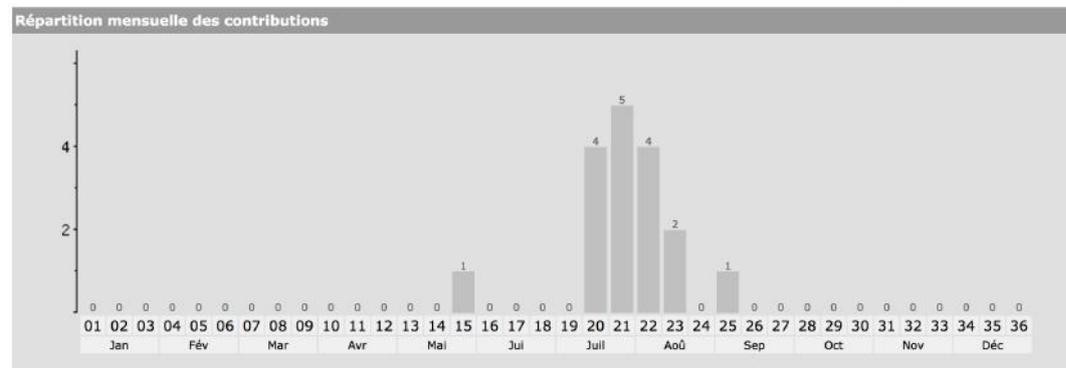
Nombre de données: 17

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 11

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	17
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 4 février 2019, 15:59</small>	
Altitude minimale des observations :	1878
Altitude moyenne des observations :	2444
Altitude maximale des observations :	2705
<small>Dernière mise à jour : lundi 4 février 2019, 00:28</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	11
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	8
<small>Dernière mise à jour : lundi 4 février 2019, 15:59</small>	

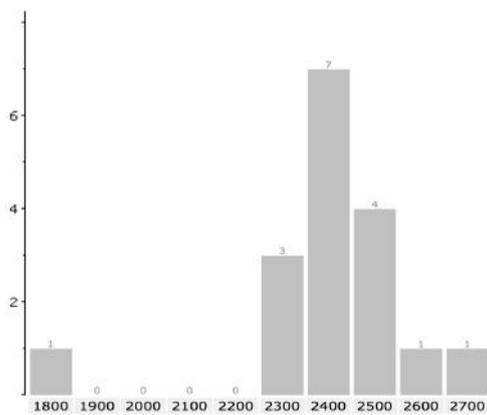


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009		
2010		
2011	24/05	
2012	25/07	27/07
2013	10/08	12/08
2014		01/09
2015	11/07	05/08
2016		07/08
2017	29/07	16/08
2018	29/07	30/07

La donnée la plus précoce est le 24/05 2011 et la plus tardive le 16/08 2017

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	0	5,9	94,1

Alt. minimale=1878 m

Alt. max. = 2702 m

L'observation du 24/05/2011 aux Chalets de Sales (Sixt-Fer-à-Cheval) est de loin l'observation la plus précoce de l'espèce mais aussi celle effectuée à l'altitude la plus basse, 1878m. (Dora Zarzavatsaki.)

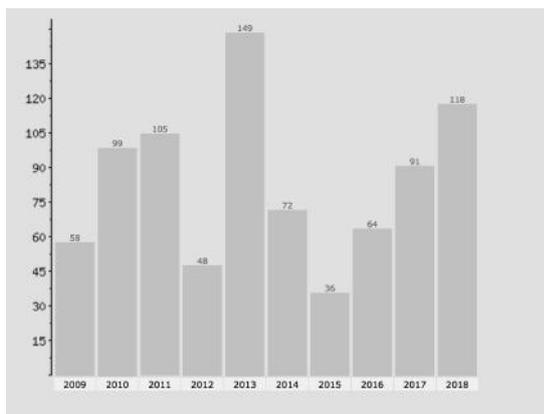
Piériade du chou-*Pieris brassicae*

Se reproduit dans une grande variété d'habitats jusqu'à 1800m au moins. Le vol puissant de la piériade du chou lui permet de s'élever jusqu'à 3000m dans les Alpes. Elle a souvent trois générations entre mars et octobre. Elle effectue des migrations massives. Les papillons des deux premières générations volent vers le nord et ceux qui émergent en fin d'été volent vers le sud.

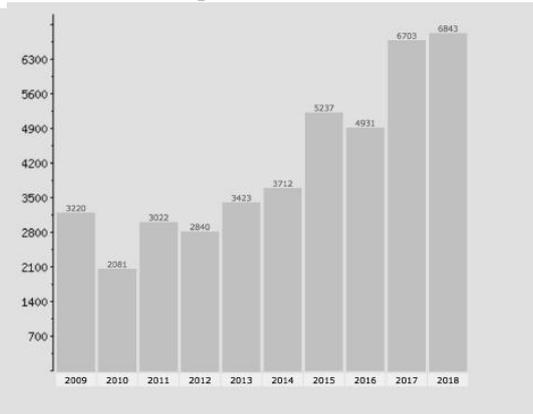
Plantes-hôtes : grand nombre d'espèce de brassicacées.

Nombre de données par année

Pieris brassicae



Toutes les espèces



Nombre de données: 840

Nombre d'observateurs : 63

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs :

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 979

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 17:50

Altitude minimale des observations : 0

Altitude moyenne des observations : 677

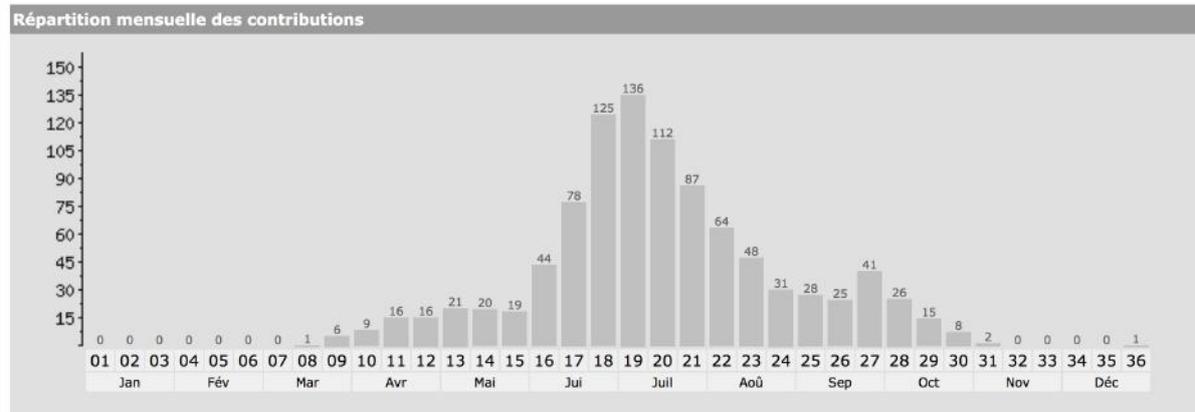
Altitude maximale des observations : 2700

Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 00:21

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 63

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 158

Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 17:50

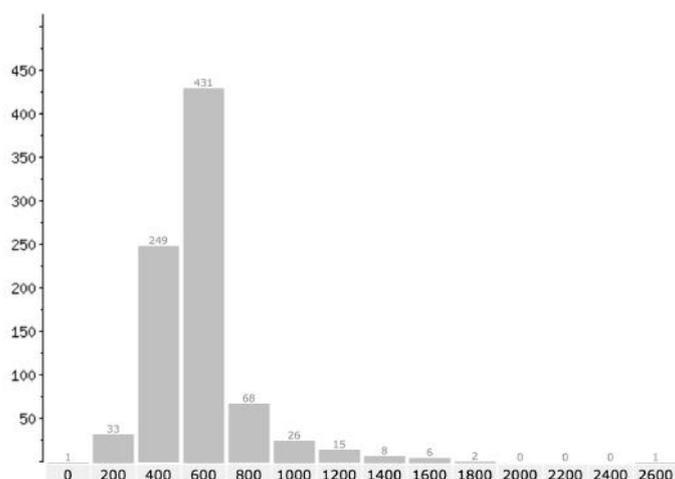


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	09/04	07/10
2010	21/04	20/10
2011	06/04	10/10
2012	15/03	18/10
2013	14/04	26/10
2014	31/03	13/09
2015	28/03	08/11
2016	16/04	27/10
2017	29/03	21/10
2018	15/04	17/10

La donnée la plus précoce est le 15/03 2012 et la plus tardive le 08/11 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	69,1	29,1	1,7	0,1

Alt. minimale=256 m

Alt. max. = 2700 m

La période de vol citée par Lafranchis, avril à septembre est largement dépassée, surtout pour les dates les plus tardives. En effet, il est régulièrement observé assez tard dans le mois d'octobre et, même jusqu'au 08/11 en 2015. La majorité des observations ont lieu en dessous de 1400m (98%). L'observation la plus élevée est celle du 03/09/2013 à 2700m au refuge Albert 1^{er} dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc (Marie-Antoinette Bianco)

Piérade de la rave-*Pieris rapae*

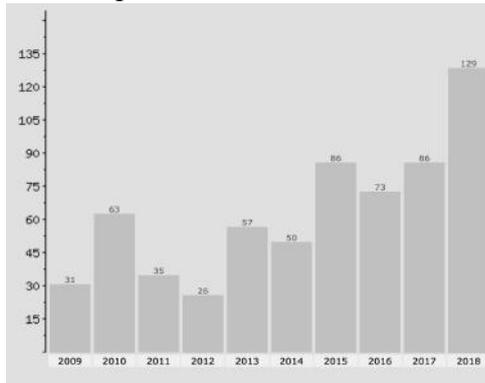
Un des papillons les plus communs en France, il vole en 3 à 4 générations entre avril et novembre dans une grande partie du pays. Au-dessus de 1400m, il n'y a que deux générations.

Habitats ouverts très variés jusqu'à 2300m au moins.

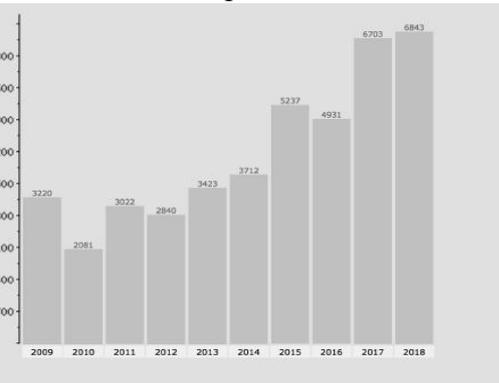
Plantes-hôtes : potagers: chou, rave et navet, jardins: capucine, résédas et diverses brassicacées ornementales, talus et friches mésophiles ou secs sur différentes brassicacées sauvages.

Nombre de données par année

Pieris rapae



Toutes les espèces



Nombre de données: 636

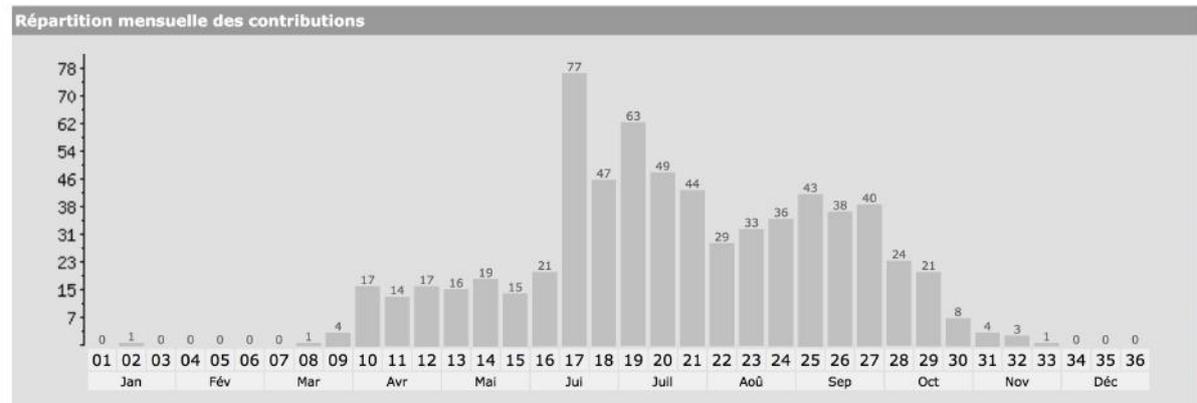
Nombre d'observateurs : 74

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs :

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	685
Nombre d'observations cette année :	1
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 17:56</small>	
Altitude minimale des observations :	313
Altitude moyenne des observations :	632
Altitude maximale des observations :	1966
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 00:21</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	74
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	138
<small>Dernière mise à jour : jeudi 24 janvier 2019, 17:56</small>	

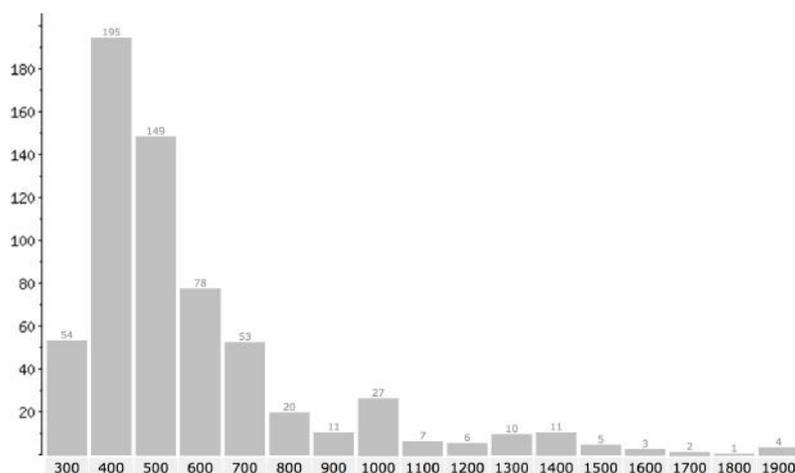


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	05/04	23/10
2010	14/04	13/11
2011	01/05	05/10
2012	21/03	16/09
2013	16/04	27/09
2014	16/03	28/09
2015	13/04	18/11
2016	11/04	03/11
2017	27/03	19/10
2018	07/04	09/11 30/11(émergence à l'intérieur)

La donnée la plus précoce est le 16/03 2014 et la plus tardive le 18/11 2011

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
75,7	20,6	3,7	0

Alt.minimale = 313 m

Alt. max. = 1966 m

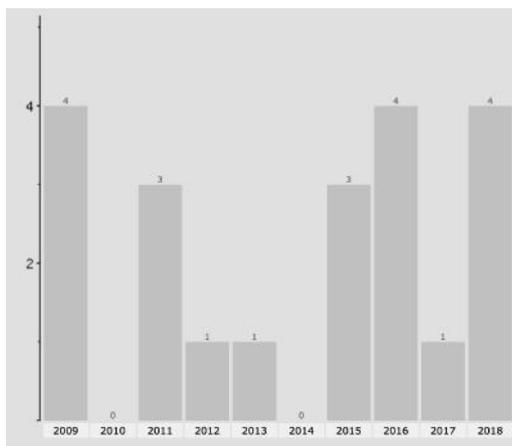
Comme pour la Piéride du chou, la période de vol est un peu plus étendue que celle donnée par Lafranchis, surtout pour les dates les plus tardives. Il n'est en effet pas rare d'observer des Piérides de la rave encore en novembre. Quant à la répartition altitudinale, comme pour la Piéride du chou, le papillon se rencontre majoritairement en dessous de 700m (75%). 96% des observations se situent en dessous de 1400m.

Piérade de l'Ibérie-*Pieris manni*

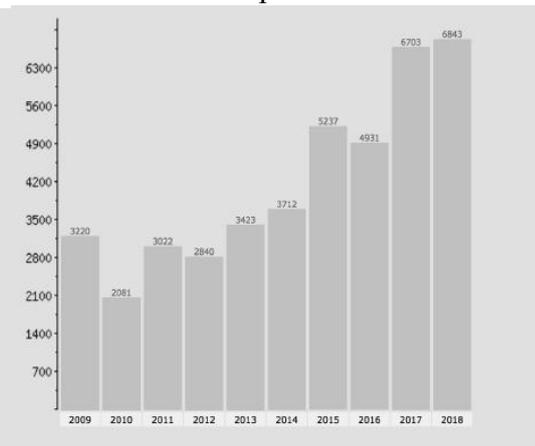
Ce papillon méridional peuple avant tout des habitats chauds et secs souvent caillouteux ou rocheux, de préférence sur calcaire. En plaine, il vole en 3 à 5 générations entre avril et octobre. En montagne, il n'y a que deux générations de mi-mai à juin, puis en août. Plantes-hôtes : brassicacées, en particulier les ibéris et les diplotaxis. Dans l'aire d'expansion, la chenille vit surtout aux dépens de la corbeille d'argent plantée dans les jardins et les plates-bandes des agglomérations et des lotissements.

1. Nombre de données par année

Pieris manni



Toutes les espèces



Nombre de données: 21

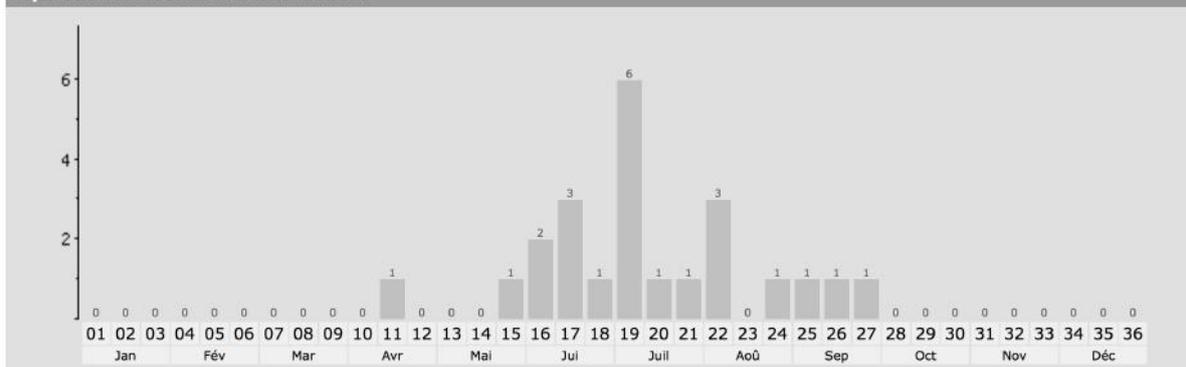
Nombre de données : 42

Nombre d'observateurs : 9

2. Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	23
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 4 mars 2019, 20:37</small>	
Altitude minimale des observations :	316
Altitude moyenne des observations :	518
Altitude maximale des observations :	805
<small>Dernière mise à jour : lundi 4 mars 2019, 00:27</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	9
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	20
<small>Dernière mise à jour : lundi 4 mars 2019, 20:37</small>	

Répartition mensuelle des contributions

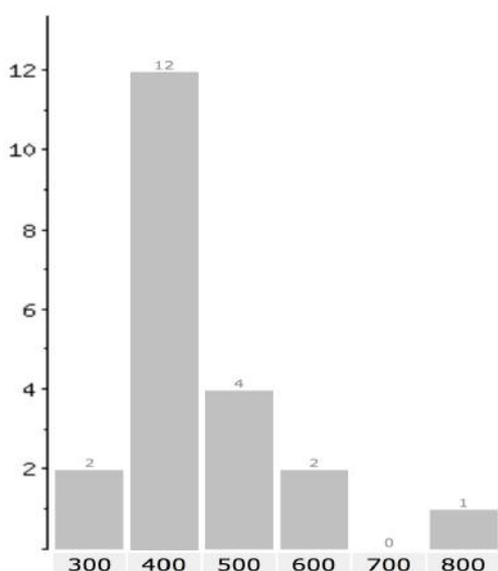


2.1. Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	25/05	25/06
2010		
2011	14/04	28/07
2012	02/06	
2013	05/08	
2014		
2015	06/07	07/08
2016	01/07	22/09
2017	26/08	
2018	01/07	05/09

La donnée la plus précoce est le 14/04 2011 et la plus tardive le 22/09 2016

3. Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



3.1. Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
90,9	9,1	0	0

Alt. minimale = 316 m

Alt. max. = 805 m

Ce papillon méridional n'est pas observé souvent. Toutes les données sauf une se situent en dessous de 700m.

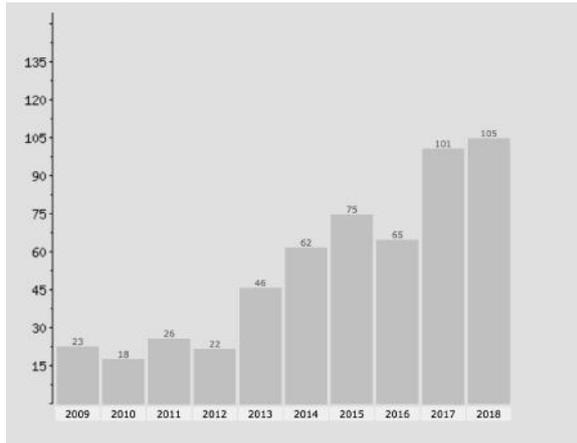
Piériade du navet-*Pieris napi*

Très répandue et assez abondante en France, elle se reproduit le long des lisières et dans les clairières des bois, dans les prairies humides et jusqu'à 2000m. elle évite les habitats secs. Elle vole en 3 ou 4 générations entre mars et novembre. Il n'y a que deux générations en montagne entre mai et août.

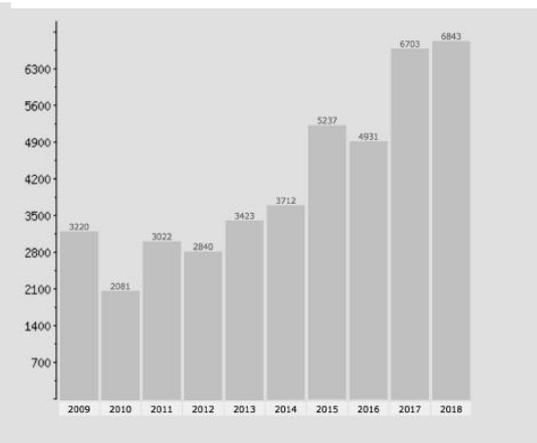
Plantes-hôtes : diverses brassicacées mais principalement alliaire officinale et cardamine des prés.

Nombre de données par année

Pieris napi



Toutes les espèces



Nombre de données: 543

Nombre d'observateurs : 67

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs :

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 564

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 16:20

Altitude minimale des observations : 254

Altitude moyenne des observations : 668

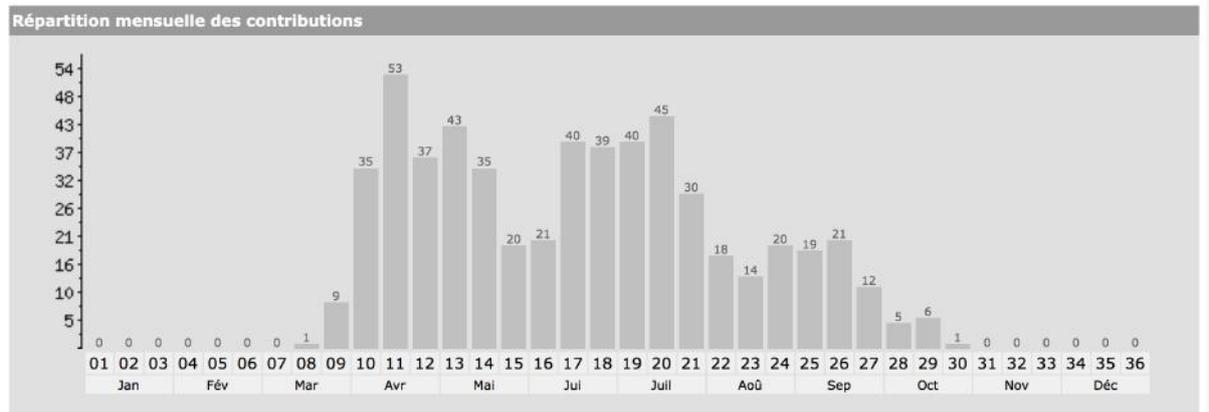
Altitude maximale des observations : 1710

Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 00:23

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 67

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 136

Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 16:20

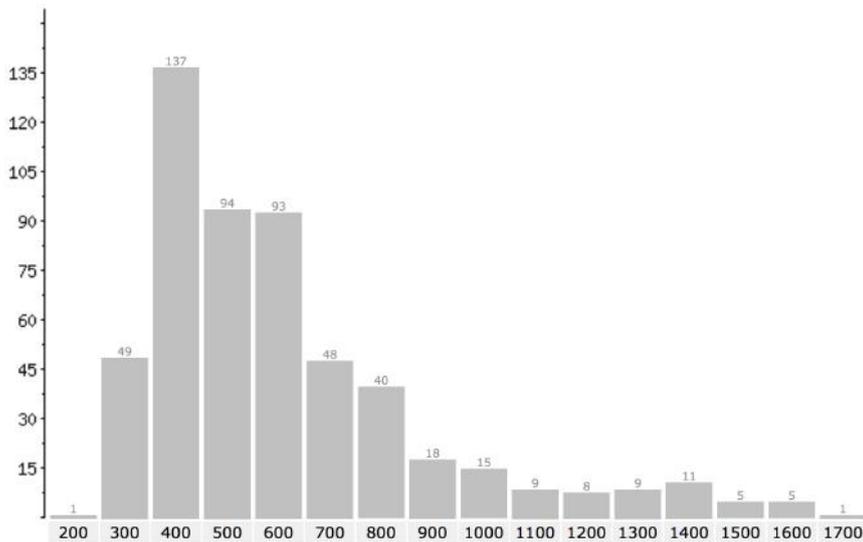


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	05/04	08/09
2010	18/04	03/10
2011	02/04	28/08
2012	11/03	07/09
2013	15/04	19/10
2014	28/03	18/09
2015	05/04	24/10
2016	12/04	28/09
2017	25/03	19/10
2018	08/04	18/10

La donnée la plus précoce est le 11/03 2012 et la plus tardive le 24/10 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
68,1	28,0	3,7	0,2

Alt.minimale = 254 m

Alt. max.= 1710m

D'après la répartition mensuelle des contributions, elle semble avoir trois générations. La période de vol correspond bien à celle donnée par Lafranchis. Contrairement aux Piérides du chou et de la rave, il n'y a pas de données en novembre.

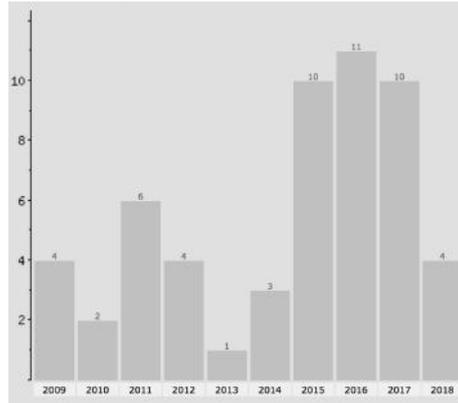
Piérade de l'Arabette-*Pieris bryoniae*

Elle fréquente surtout les clairières et les lisières des bois, les prairies herbeuses et rocheuses dans des stations plutôt humides entre 700 et 2700m mais surtout entre 1500 et 2100m.

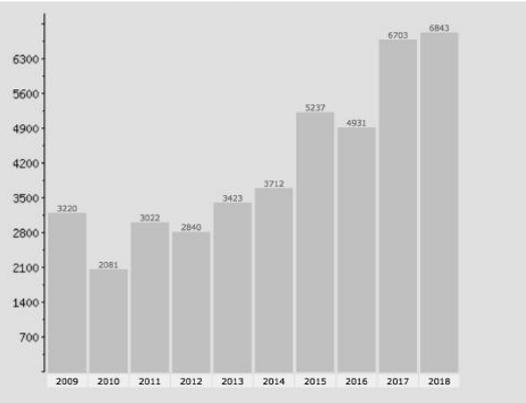
L'unique génération vole entre juin et août, certaines années à partir de début mai. Plantes-hôtes : crucifères, lunetière lisse, dentaires, petites cardamines et tabourets.

Nombre de données par année

Pieris bryoniae



Toutes les espèces



Nombre de données: 55

Nombre d'observateurs : 20

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 60

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 16:30

Altitude minimale des observations : 1026

Altitude moyenne des observations : 1629

Altitude maximale des observations : 2061

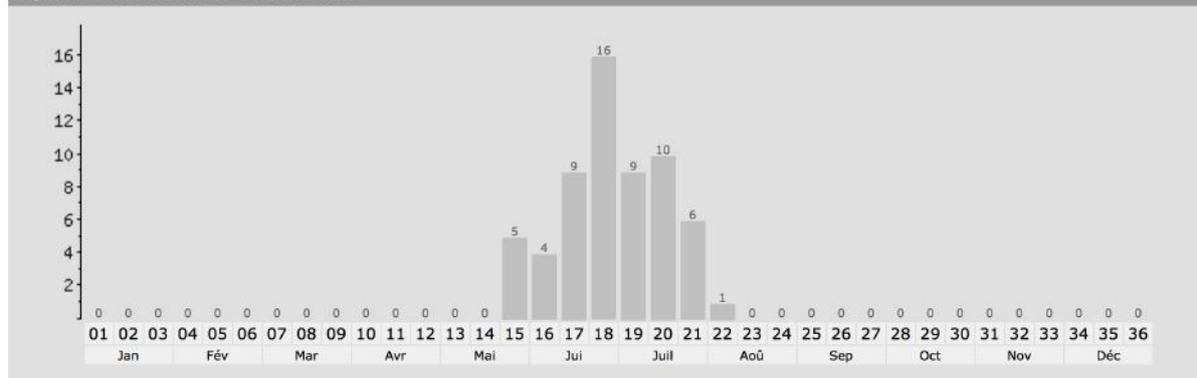
Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 00:23

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 20

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 21

Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 16:30

Répartition mensuelle des contributions

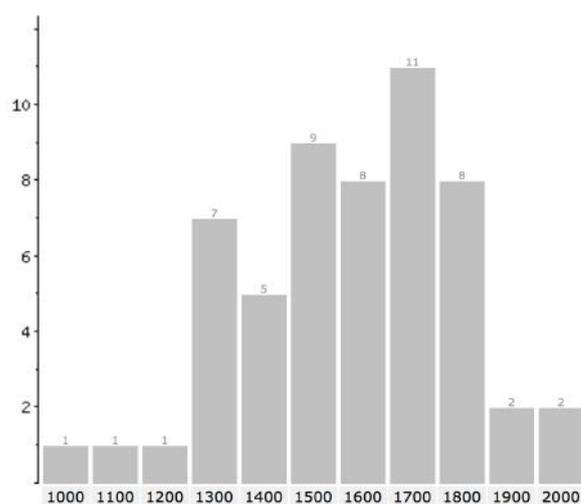


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	17/06	11/07
2010	27/06	20/07
2011	24/05	23/06
2012	21/06	07/07
2013		
2014	25/06	31/07
2015	10/06	23/07
2016	27/06	07/08
2017	23/05	22/07
2018	18/06	14/07

La donnée la plus précoce est le 23/05 2017 et la plus tardive le 07/08 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	18,3	78,3	3,3

Alt.minimale =1026 m

Alt. max.=2061m

Cette Piéride est plutôt montagnarde et, la majorité des observations se situent entre 1400 et 2000m, soit à l'étage subalpin. La période de vol correspond à celle donnée par Lafranchis.

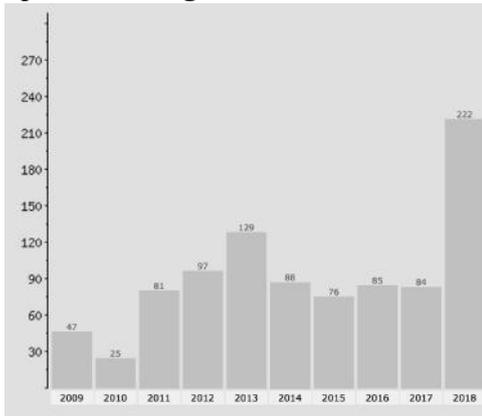
Gazé-Aporia crataegi

Il se reproduit dans les haies, les broussailles, les pelouses sèches, les lisières ensoleillées jusqu'à 2000m. Des papillons isolés montent jusqu'à 2400m dans les Alpes.

L'unique génération vole entre mai et juillet, exceptionnellement dès la mi-avril dans le Midi et parfois encore en août en montagne. Plantes-hôtes : Arbustes et arbres de la famille des Rosacées principalement le Prunellier et les aubépines mais aussi les amélanchiers, le cerisier mahaleb, les sorbiers et aussi les fruitiers cultivés comme les pommiers, les abricotiers etc.

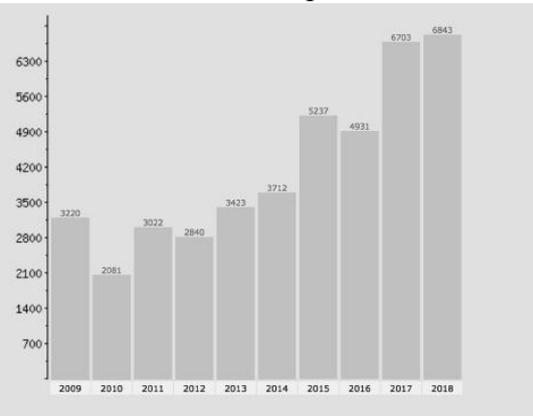
Nombre de données par année

Aporia crataegi



Nombre de données: 935
Nombre d'observateurs : 119

Toutes les espèces

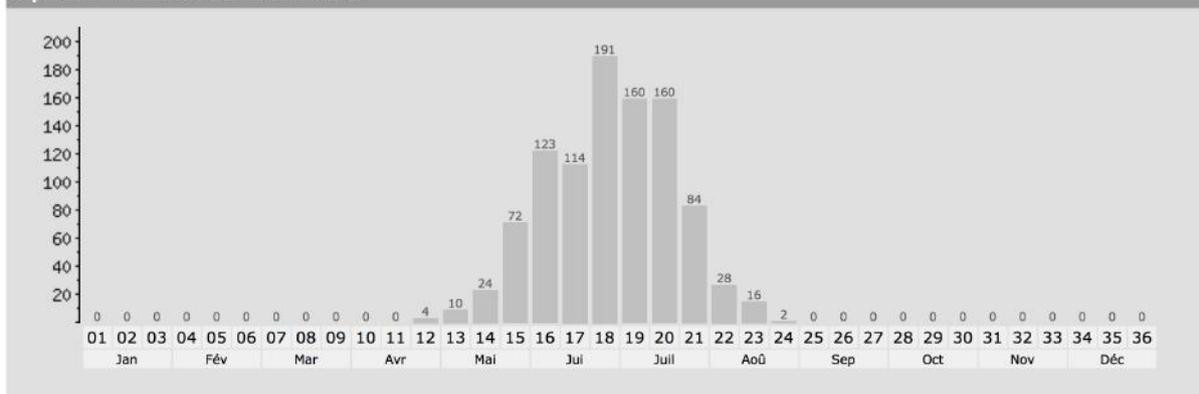


Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	988
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 16:31</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	1117
Altitude maximale des observations :	2198
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 00:21</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	119
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	158
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 16:31</small>	

Répartition mensuelle des contributions

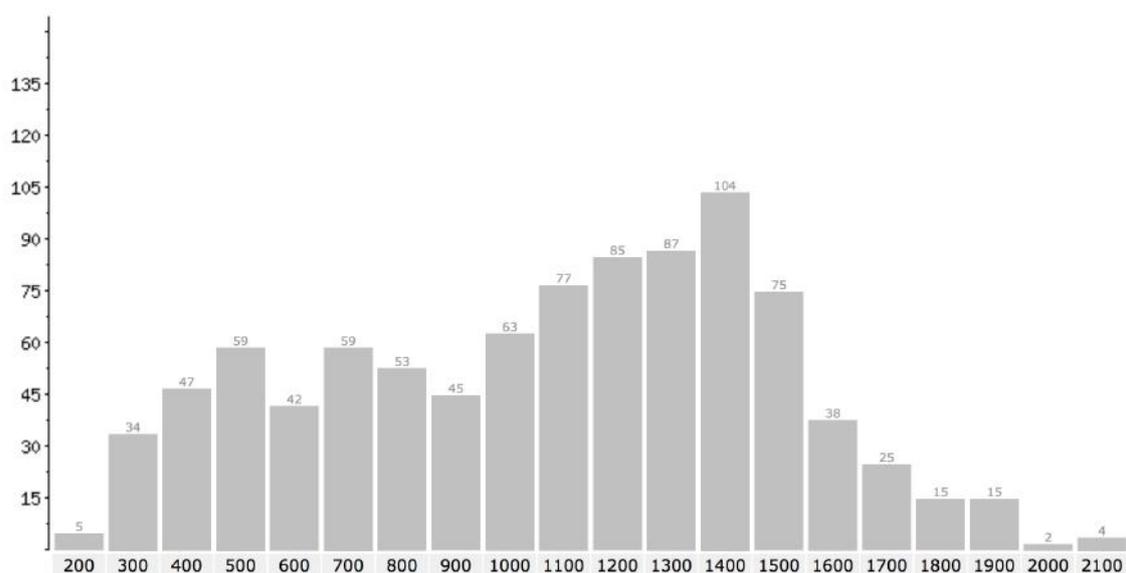


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	20/05	14/07
2010	29/05	08/08
2011	26/04	15/07
2012	14/05	19/08
2013	30/04	22/08
2014	15/05	17/08
2015	16/05	15/07
2016	28/04	13/08
2017	05/05	05/08
2018	20/05	04/08

La donnée la plus précoce est le 26/04 2011 et la plus tardive le 22/08 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
20,7	49,6	29,0	0,6

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. =2198 m

Plusieurs années, les observations les plus tardives ont eu lieu au mois d'août, ceci s'explique par le fait que les populations montagnardes sont plus abondantes que celles de plaine.

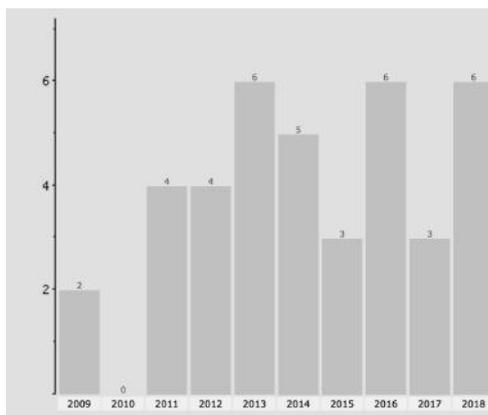
RIODINIDAE

Lucine – *Hamearis lucina*

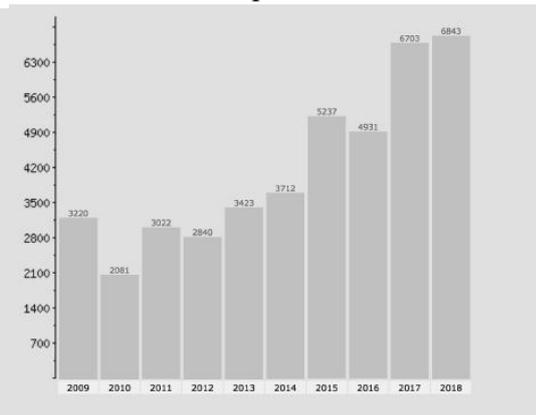
Ce petit papillon printanier vole en une génération entre avril et début juillet selon la latitude et l'altitude. Elle fréquente les lisières et les clairières des bois jusqu'à 2000m. Ses plantes hôtes sont le coucou, la primevère élevée ou la primevère acaule.

Nombre de données par année

Hamaeris lucina



Toutes les espèces



Nombre de données: 39

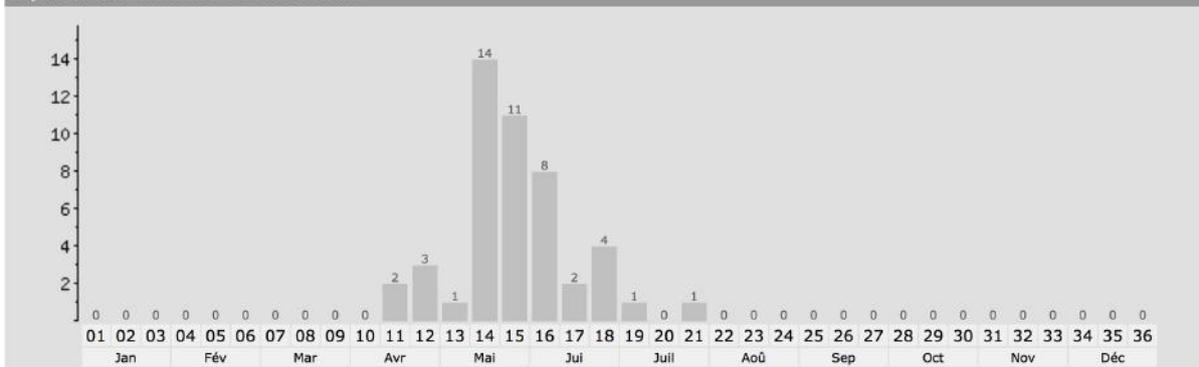
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 11

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	47
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:04</small>	
Altitude minimale des observations :	378
Altitude moyenne des observations :	823
Altitude maximale des observations :	1605
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 00:23</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	11
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	21
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:04</small>	

Répartition mensuelle des contributions

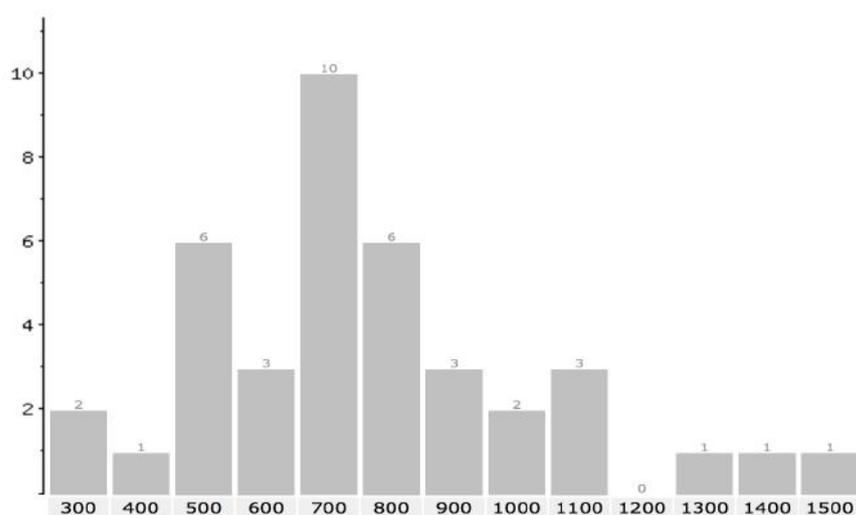


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	17/05	21/05
2010		
2011	06/05	20/05
2012	28/05	10/07
2013	12/05	30/06
2014	16/04	14/06
2015	18/05	02/06
2016	25/05	29/06
2017	17/04	29/04
2018	12/05	03/06

La donnée la plus précoce est le 16/04 2014 et la plus tardive le 10/07 2012

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
34	57,5	8,5	0

Alt.min. = 378m

Alt. max.= 1605m

Les dates d'apparition et la répartition altitudinale de la Lucine correspondent bien aux données de Lafranchis.

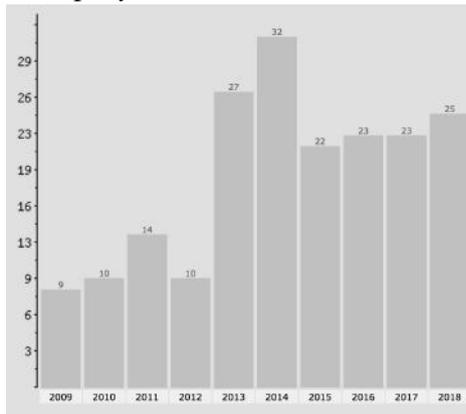
LYCAENIDAE-THECLINAE

Argus vert- *Callophrys rubi*

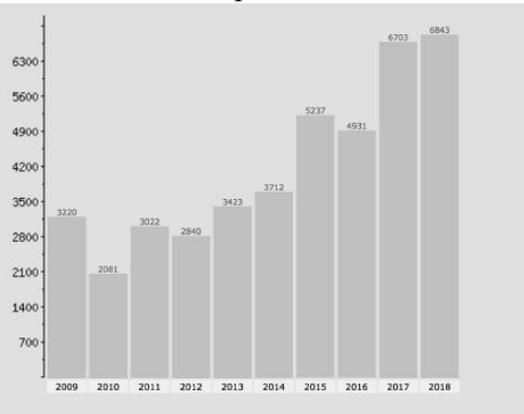
Très répandu en Europe, il est présent dans toute la France jusqu'à 2300m. L'unique génération vole au printemps à basse altitude. Plantes hôtes: multiples plantes arbustives ou herbacées avec une préférence pour les Fabacées.

Nombre de données par année

Callophrys rubi



Toutes les espèces



Nombre de données: 195

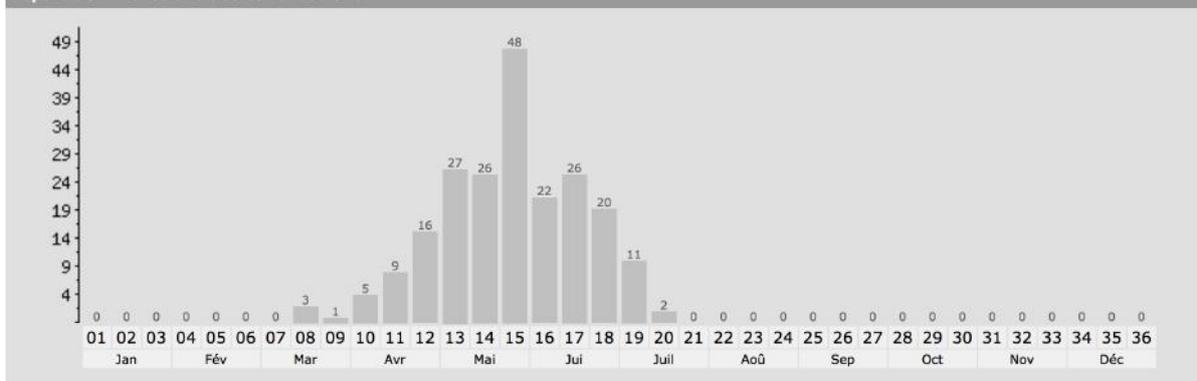
Nombre d'observateurs : 51

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	216
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:06</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	1334
Altitude maximale des observations :	1989
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 00:21</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	51
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	68
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:06</small>	

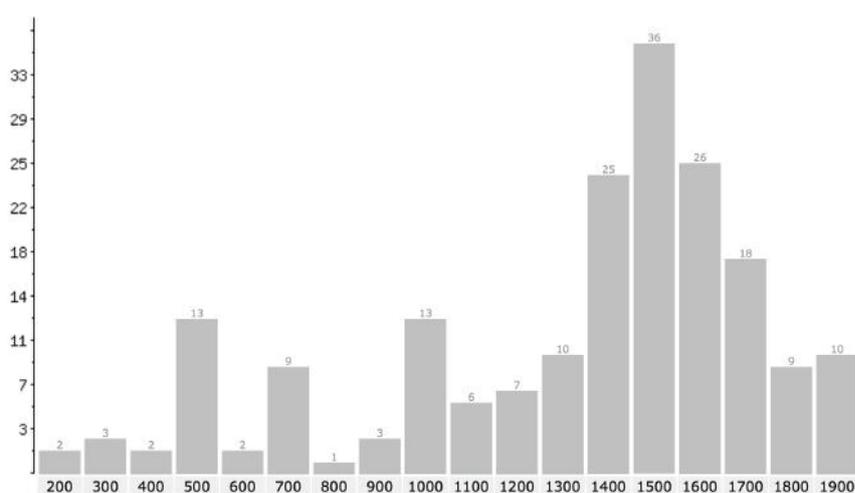
Répartition mensuelle des contributions



Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	15/04	24/05
2010	22/04	27/06
2011	03/04	29/05
2012	30/03	24/06
2013	17/04	14/07
2014	16/03	28/06
2015	09/05	17/06
2016	04/05	17/07
2017	21/04	23/06
2018	25/04	05/07

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
15,1	24	60,4	0,5

Alt. minimale= 254m

Alt. max. = 1989m

Bien qu'il soit aussi présent en plaine, la majorité des observations ont lieu au-dessus de 1000m, avec environ 60% des observations au-dessus de 1400m.

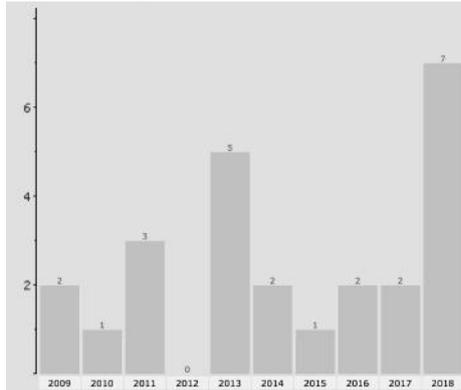
C'est le représentant le plus commun de la sous-famille des Theclinae.

Thècle des nerpruns- *Satyrium spini*

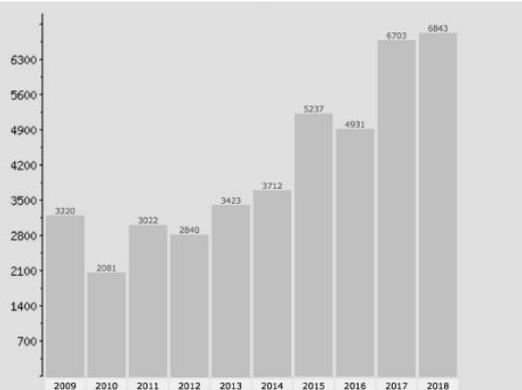
Papillon des contrées méridionales, la Thècle des nerpruns peuple le sud et le centre de l'Europe. En France, elle est surtout commune dans le midi. L'unique génération vole de fin mai à fin août, principalement en juin-juillet. Plante-hôte : alaterne et nerprun purgatif. Elle choisit souvent un arbuste de petite taille.

Nombre de données par année

Satyrium spini



Toutes les espèces



Nombre de données: 25

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 13

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 28

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mercredi 6 février 2019, 18:45

Altitude minimale des observations : 392

Altitude moyenne des observations : 1243

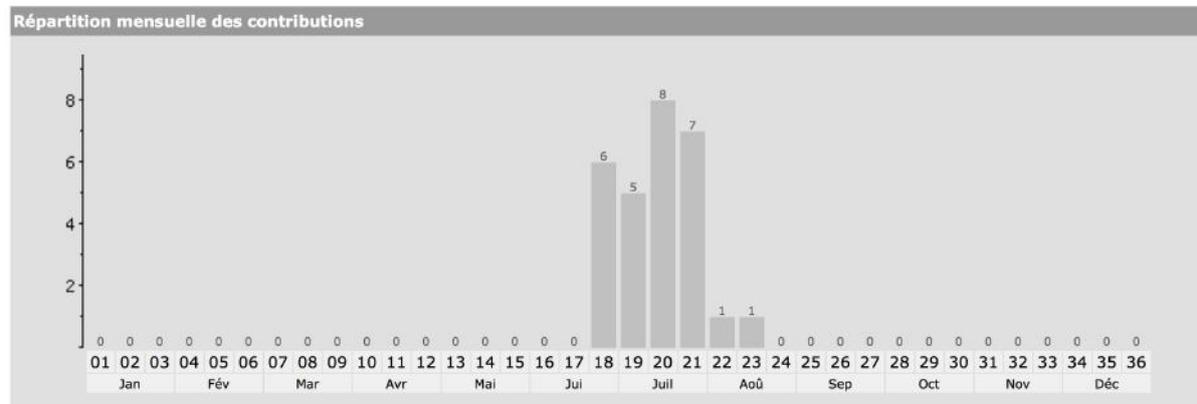
Altitude maximale des observations : 1911

Dernière mise à jour : mercredi 6 février 2019, 00:28

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 13

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 17

Dernière mise à jour : mercredi 6 février 2019, 18:45

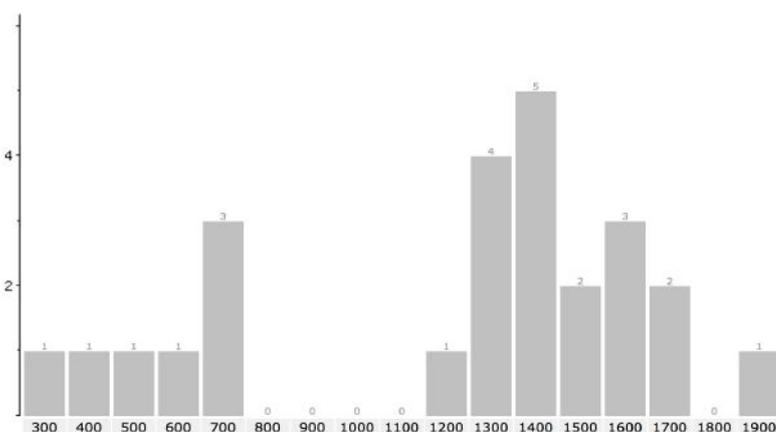


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	29/06	
2010	18/07	
2011	24/06	07/07
2012		
2013	13/07	12/08
2014	16/07	25/07
2015	07/07	
2016	15/07	
2017	25/06	04/07
2018	30/06	26/07

La donnée la plus précoce est le 24/06 2011 et la plus tardive le 12/08 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
17.9	32.1	50	0

Alt. minimale= 393 m

Alt. max. =1911 m

Après l'Argus vert et la Thècle du bouleau, c'est la troisième espèce la mieux représentée dans la base de la sous-famille des Theclinae. Les données de l'étage collinéen ne représentent que 18% des données totales. Il n'y a aucune donnée entre 800 et 1200m. L'espèce semble plus présente en montagne, au-dessus de 1200m.

Thècle du prunier- *Satyrium pruni*

La Thècle du prunier est toujours localisée en France et rare dans le midi. Ce papillon discret et résolument sédentaire se reproduit jusqu'à 1200m d'altitude. L'unique génération vole de mi-mai à mi-juillet avec un pic d'abondance début juin. Plantes-hôtes : prunelliers et pruniers domestiques et sauvages.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	0		
2012	0		
2013	0		
2014	1	15/06	
2015	1	03/06	
2016	1	20/06	
2017	0		
2018	0		
Total	3		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	33.3	66.7	0	0

Alt. minimale= 584m

Alt. max. = 865m

Avec seulement trois observations depuis le début de la base, ce papillon semble plutôt rare (et discret !) en Haute-Savoie :

15.06. 2014, dans la commune d'Etaux, Marie-Antoinette Bianco

03.06.2016, dans la commune de Viry, Yves Fol

20.06.2016, dans la commune de Viry-le-Bouveret, Yves Dabry

Photo : Yves Fol



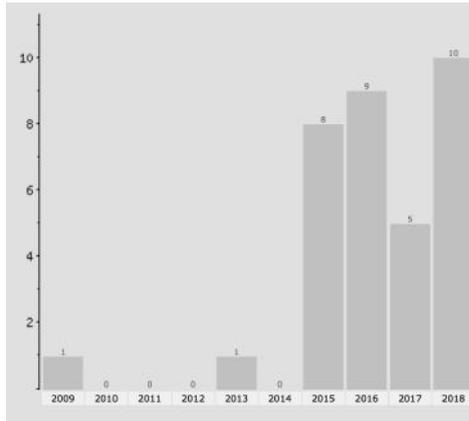
Thècle du bouleau- *Thecla betulae*

C'est la plus grande de nos Thècles ; elle a une grande aire de répartition mais elle est rarement abondante. Elle vole en une longue génération entre mi-juillet et octobre. Il est assez facile de trouver ses œufs blancs l'hiver, parfois en nombre. Elle peut atteindre 1600m d'altitude.

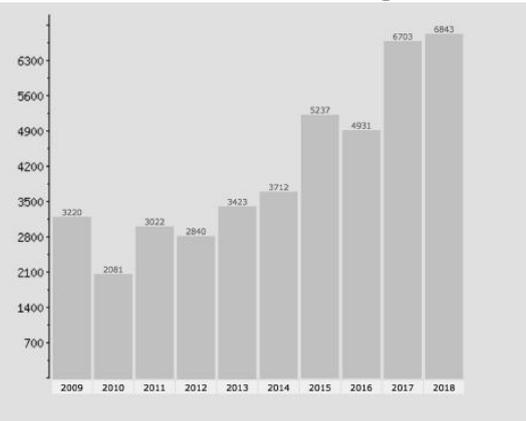
Plantes-hôtes : prunelliers, merisiers à grappes, pruniers sauvages mais également abricotiers, pruniers et cerisiers dans les jardins.

Nombre de données par année

Thecla betulae



Toutes les espèces



Nombre de données: 34

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 19

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 36
 Nombre d'observations cette année :

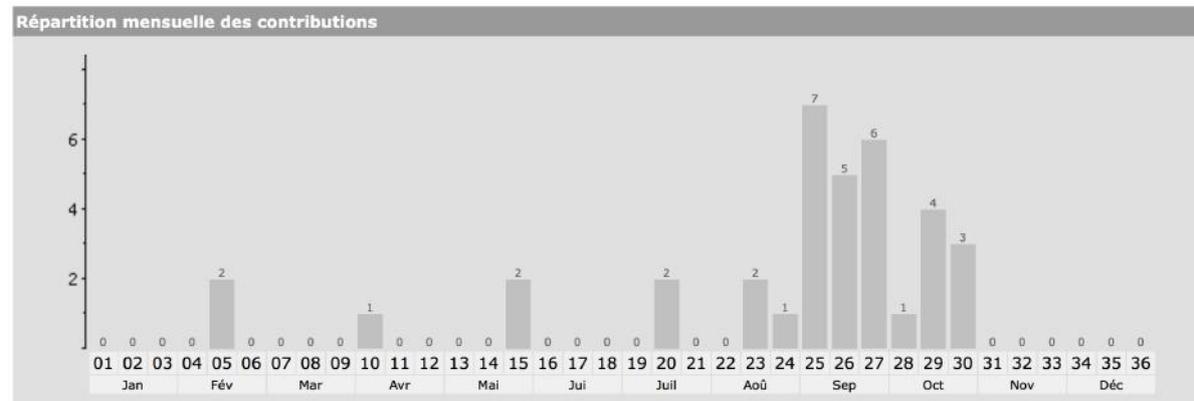
Dernière mise à jour : mercredi 6 mars 2019, 17:52

Altitude minimale des observations : 385
 Altitude moyenne des observations : 675
 Altitude maximale des observations : 1295

Dernière mise à jour : mercredi 6 mars 2019, 00:27

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 19
 Nombre de commune avec observations de l'espèce : 24

Dernière mise à jour : mercredi 6 mars 2019, 17:52

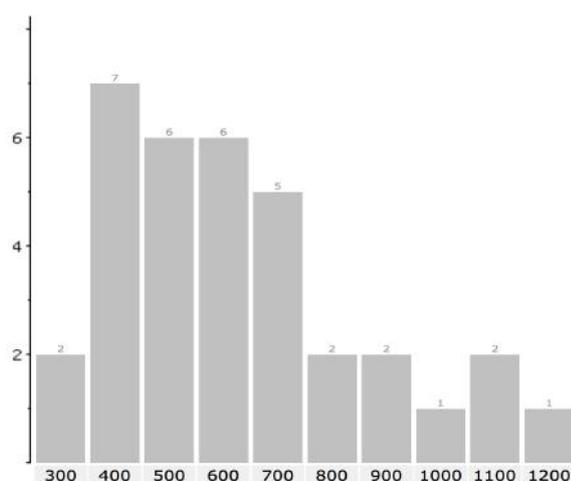


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	19/08	
2010		
2011		
2012		
2013		19/10
2014		
2015	04/09	01/10
2016	19/07	30/10
2017	19/07	08/09
2018	28/08	24/10

La donnée la plus précoce est le 19/07 2016 et 2017 et la plus tardive le 30/10 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
63.9%	36.1%	0	0

Alt. minimale= 385 m

Alt. max. =1295 m

Le nombre de données augmente ces dernières années. La majorité des observations se situe en dessous de 700m et la totalité des observations en dessous de 1400m. Il faut remarquer que sur les 34 données, 7 concernent des œufs et 1 une chenille. Les données concernant des œufs sont avant le mois de juillet et en octobre. La chenille est observée le 23/05 2018.

Thècle du chêne- *Favonius quercus*

Largement répandue en France jusqu'à 1600m, l'unique génération vole tout l'été quelquefois dès fin-mai et jusqu'à mi-octobre. A cause de ses mœurs arboricoles, elle échappe facilement à l'observateur et son abondance variable est souvent sous-estimée. Comme pour d'autres thècles, l'usage d'une paire de jumelles est fortement conseillé. Les papillons passent la majorité du temps dans la canopée des chênes. Plantes-hôtes : plusieurs espèces de chênes et parfois aussi d'autres essences comme le frêne, le saule et le châtaigner.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2008	0		
2009	1	24/06	
2010	0		
2011	0		
2012	0		
2013	0		
2014	0		
2015	0		
2016	0		
2017	0		
2018	1	22/07	
Total	2		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	100			

Alt. minimale= 372 m

Alt. max. = 544m

Il n'y a que deux observations de cette espèce sur les 10 ans :

Le 24.06.2009 dans la commune de Seyssel, Etienne Giraudot

Le 22.07.2018 dans la commune der Talloires, Alexandre de Titta.

Comme le dit Lafranchis, cette espèce qui est essentiellement arboricole échappe souvent aux observateurs. Pour savoir si c'est la seule explication de ce peu de données, il faudrait faire des recherches systématiques dans les milieux favorables pendant la bonne saison en se munissant de jumelles....

D'après Kevin Gurcel, la recherche des œufs, aussi faciles à trouver que ceux de T. betulae permet de se rendre compte que l'espèce n'est pas rare.

Thècle de l'amarel- *Satyrium acaciae*

Surtout présente en France dans les régions de collines et de basses montagnes jusqu'à 1700m, elle n'a aucun lien avec les acacias. Plantes-hôtes : prunelliers. L'unique génération vole en juin-juillet, parfois dès fin-mai et jusqu'à fin août.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	2	09/06	16/06
2012	0		
2013	0		
2014	0		
2015	0		
2016	0		
2017	0		
2018	0		
Total	2		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	100			

Alt. minimale= 466m

Alt. max. = 466m

Les deux seules observations en 2011 ont été faites les 9 et 16 juin dans la commune de Challonges (Etienne Giraudot)

Photo : Etienne Giraudot



Thècla de l'yeuse- *Satyrium ilicis*

Elle se rencontre en France dans de nombreuses régions, c'est un hôte caractéristique des bois de chênes jusqu'à 1900m là où poussent de jeunes arbres en situation ensoleillée. Plutôt discrète, elle vole haut dans les arbres. L'unique génération vole entre mai et août, surtout en juin-juillet. La femelle pond ses oeufs sur des chênes de petite taille poussant au soleil.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	4	11/06	25/06
2010	1	27/06	
2011	1	24/06	
2012	0		
2013	0		
2014	0		
2015	0		
2016	1		
2017	0		
2018	0		
Total	7		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	83.3	16.7		

Alt. minimale= 364 m

Alt. max. =805 m

Comme c'est à nouveau une espèce discrète qui vole en haut des arbres, pour se rendre compte de son statut réel, il faudrait essayer de faire des recherches systématiques dans les milieux favorables pendant la bonne saison en se munissant de jumelles, comme pour la Thécla du chêne.....

Thècle de l'orme- *Satyrium w-album*

Largement répandue mais rarement abondante elle fréquente les lisières et les clairières des bois, les haies et les parcs plantés d'ormes du niveau de la mer jusqu'à 1700m. Elle s'est raréfiée au cours des années suite à la disparition de nombreux ormes à cause d'une maladie cryptogamique transmise par un petit coléoptère. L'unique génération vole entre juin et août, parfois dès le début du mois de mai. Elles passent la majorité de leur temps à la cime des ormes d'où elles ne descendent que pour boire sur le sol humide ou pour butiner les fleurs de sureau, de ronce de troène et d'ombellifères.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	2	03/07	10/07
2010	0		
2011	0		
2012	0		
2013	0		
2014	0		
2015	0		
2016	0		
2017	2	26/07	03/08
2018	3	02/07	18/07
Total	7		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	87,5	12,5	0	0

Alt. minimale= 393 m

Alt. max. = 935m

Photo: Georges Roca Filella



Comme pour les Thècles précédents, pour connaître le statut réel de la Thècle de l'orme, il faudrait faire des recherches systématiques dans les milieux favorables à la bonne saison.

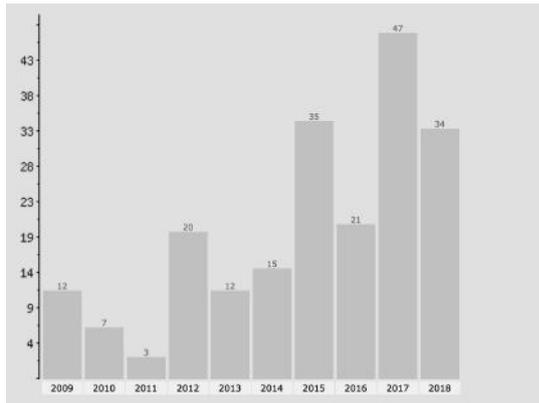
LYCAENIDAE-LYCAENINAE

Cuivré commun- *Lycaena phlaeas*

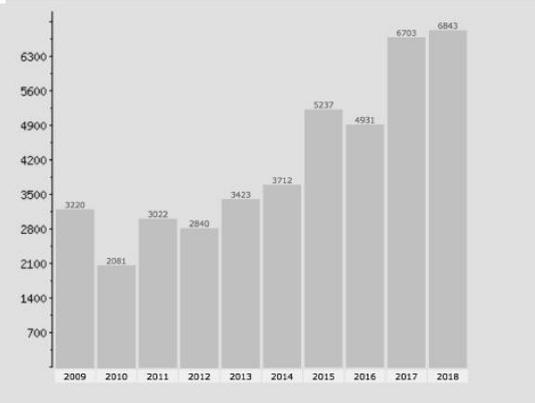
Très répandu en Europe dans une grande variété de milieux et ceci jusqu'à 2100m. Vole en 3 à 4 générations entre début mars et fin octobre. Principales plantes-hôtes, oseilles des prés et oseille des brebis (*Rumex acetosella*). D'autres *Rumex* sont aussi possibles. Moins abondant en altitude et sur terrain calcaire.

Nombre de données par année

Lycaena phlaeas



Toutes les espèces



Nombre de données: 206

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 39

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 221

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:30

Altitude minimale des observations : 254

Altitude moyenne des observations : 620

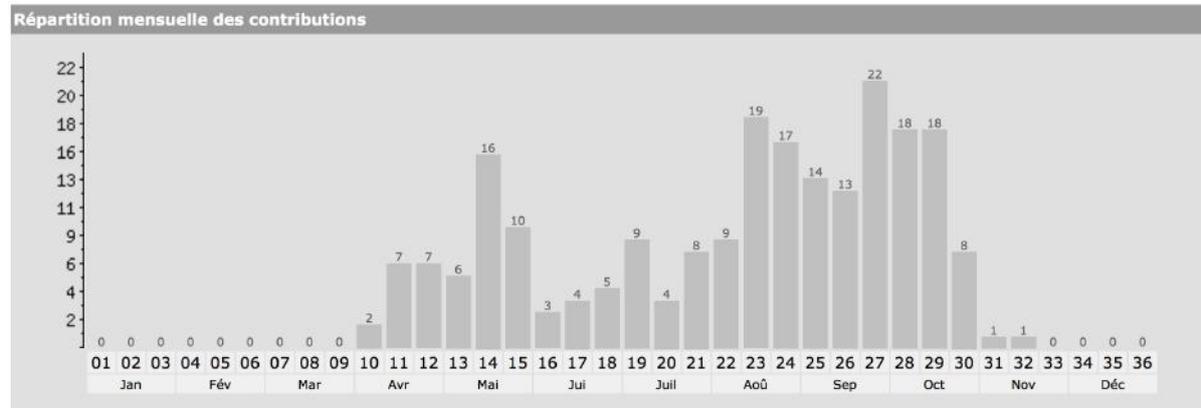
Altitude maximale des observations : 1576

Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 00:23

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 39

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 66

Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:30

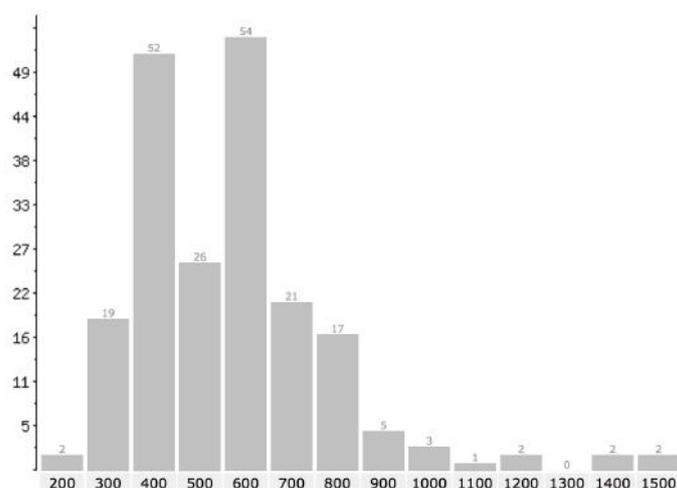


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	25/04	22/09
2010	23/05	22/09
2011	17/04	11/10
2012	17/04	03/10
2013	17/04	24/09
2014	06/04	18/10
2015	12/05	15/11
2016	10/04	27/10
2017	17/04	24/10
2018	19/05	23/10

La donnée la plus précoce est le 06/04 2014 et la plus tardive le 15/11 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
75,5	22,7	1,8	

Alt.minimale = 254m

Alt. max.= 1576m

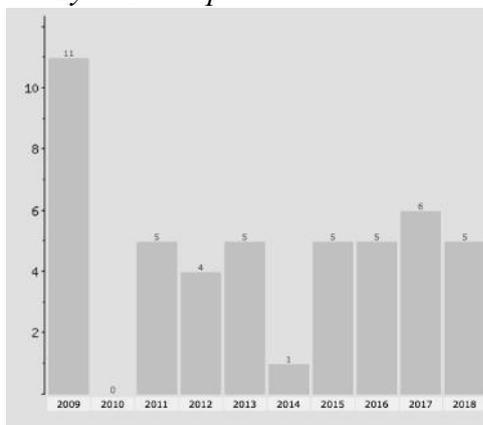
Ce papillon se reproduit effectivement en plusieurs générations de début avril à fin octobre avec une donnée tardive le 15 novembre 2015 à Groisy (Valérie Dalla Zuanna). La majorité des observations (98%) a lieu dans les étages collinéen et montagnard, soit au-dessous de 1400m.

Cuivré des marais- *Lycaena dispar*

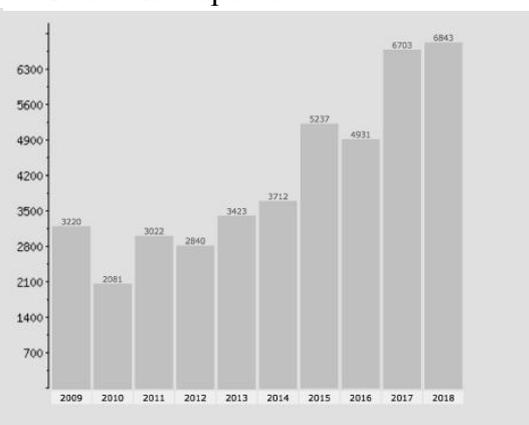
C'est un papillon de plaine inféodé aux milieux humides. Ce grand Cuivré vole en deux générations de mi-mai à mi-juillet puis de début août à mi-septembre. Les plantes hôtes sont là aussi différentes espèces de Rumex.

Nombre de données par année

Lycaena dispar



Toutes les espèces



Nombre de données: 47

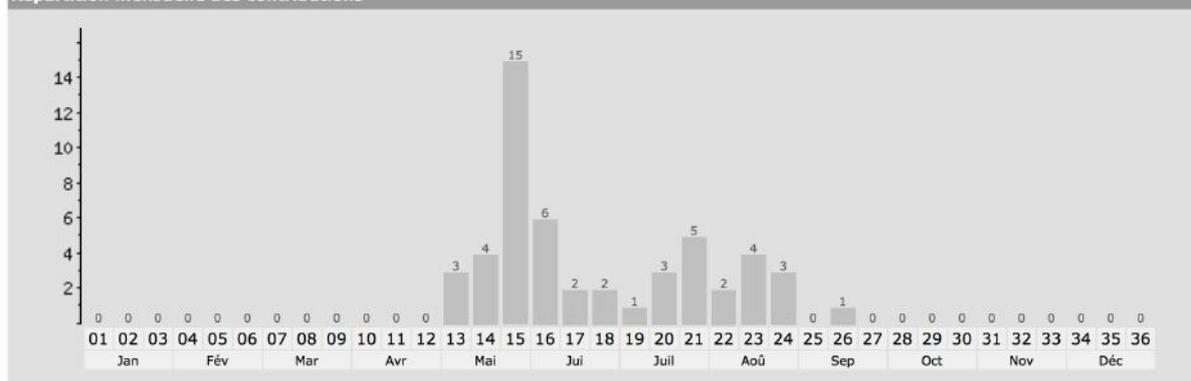
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 18

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	51
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:33</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	436
Altitude maximale des observations :	648
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 00:23</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	18
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	17
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:33</small>	

Répartition mensuelle des contributions

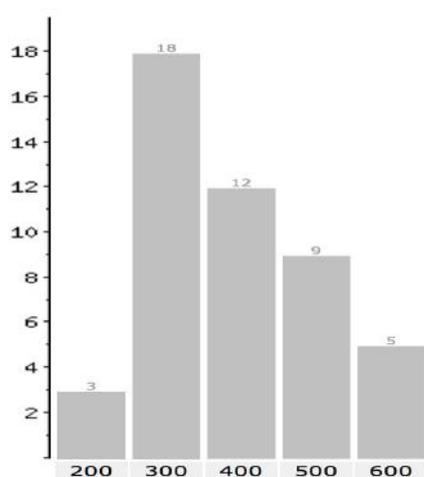


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	21/05	29/07
2010		
2011	04/05	26/05
2012	13/05	22/06
2013	01/07	14/08
2014	18/07	
2015	25/05	27/08
2016	21/05	12/08
2017	02/06	29/07
2018	01/06	21/08

La donnée la plus précoce est le 04/05 2011 et la plus tardive le 27/08 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
100	0	0	0

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 648m

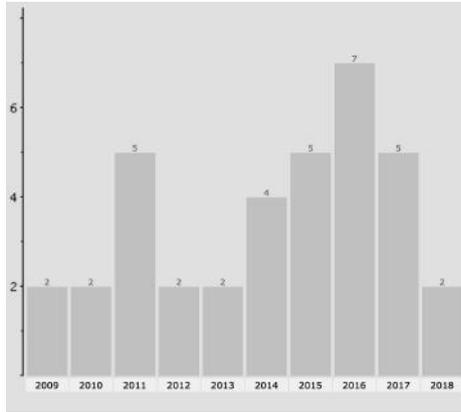
C'est un papillon qui n'est cité qu'en plaine avec une altitude maximale de 648m. Les effectifs sont plutôt faibles avec un maximum de 11 observations en 2009.

Cuivré de la verge d'or-*Lycaena virgaureae*

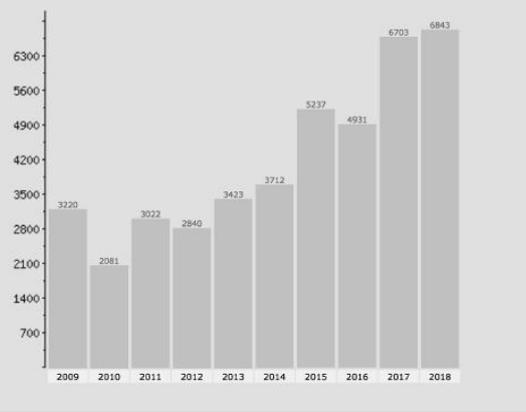
Répandu sur les collines et les montagnes d'une grande partie de l'Europe, il occupe tous les massifs montagneux entre 400 et 2500m, dans les endroits ensoleillés et fleuris. Il vole en une seule génération estivale. Les plantes-hôtes sont différentes espèces de Rumex.

Nombre de données par année

Lycaena virgaureae



Toutes les espèces



Nombre de données: 36

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 20

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	36
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:41</small>	
Altitude minimale des observations :	764
Altitude moyenne des observations :	1489
Altitude maximale des observations :	1944
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 00:23</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	20
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	14
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:41</small>	

Répartition mensuelle des contributions

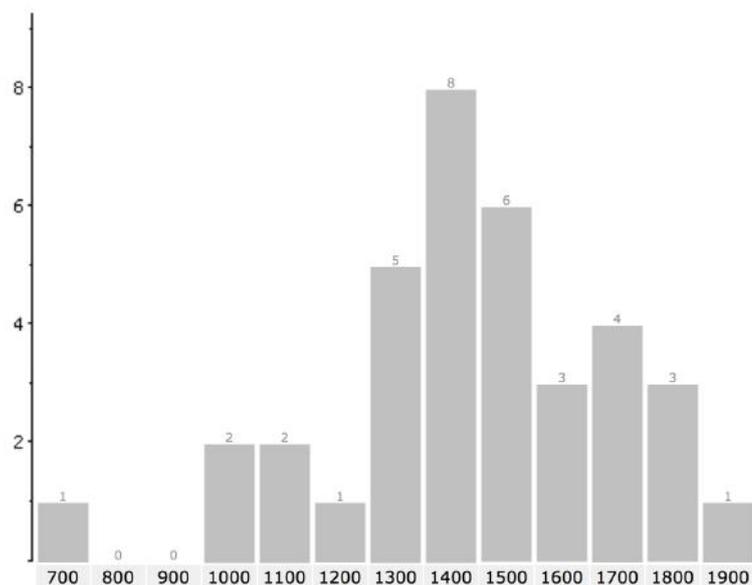
Mois	Nombre de contributions
Jan	0
Fév	0
Mar	0
Avr	0
Mai	0
Juin	0
Juil	2
Août	3
Sept	7
Oct	6
Nov	11
Déc	4

Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	21/07	22/07
2010	31/07	09/08
2011	03/07	29/08
2012	27/07	08/08
2013	04/08	11/08
2014	23/06	02/08
2015	14/07	21/08
2016	06/08	14/09
2017	26/06	14/08
2018	15/07	20/07

La donnée la plus précoce est le 23/06 2014 et la plus tardive le 14/09 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	30,6	29,4	0

Alt. minimale= 764 m

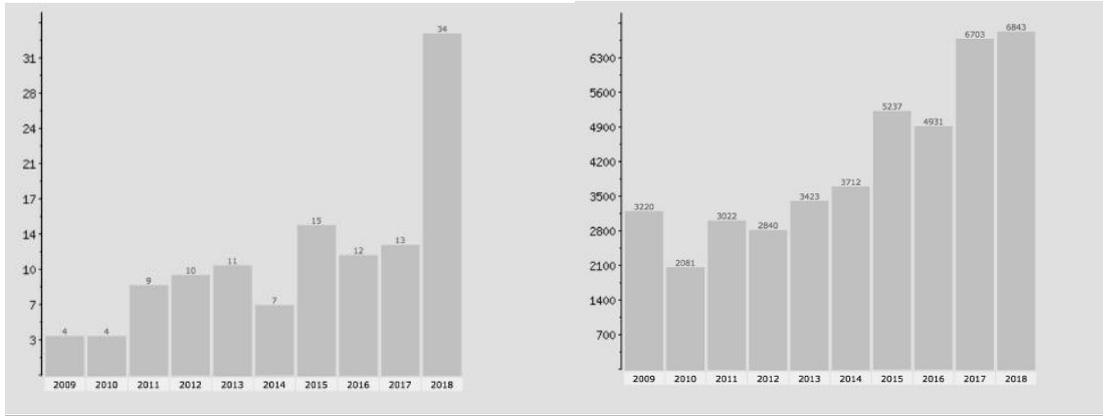
Alt. max. =1944 m

Ce papillon est plutôt montagnard et toutes les observations sauf une se situent au-dessus de 1000m. Une seule observation à 764m, le 22/07/2009 dans la commune du Biot. (Jean-Pierre Matérac).

Cuivré écarlate-*Lycaena hippothoe*

Présent sur tous les massifs montagneux en France, entre 1200 et 2600m, il vole en une génération estivale certaines années dès le mois de mai. Comme les autres lycènes, ses plantes-hôtes sont des Rumex.

Nombre de données par année



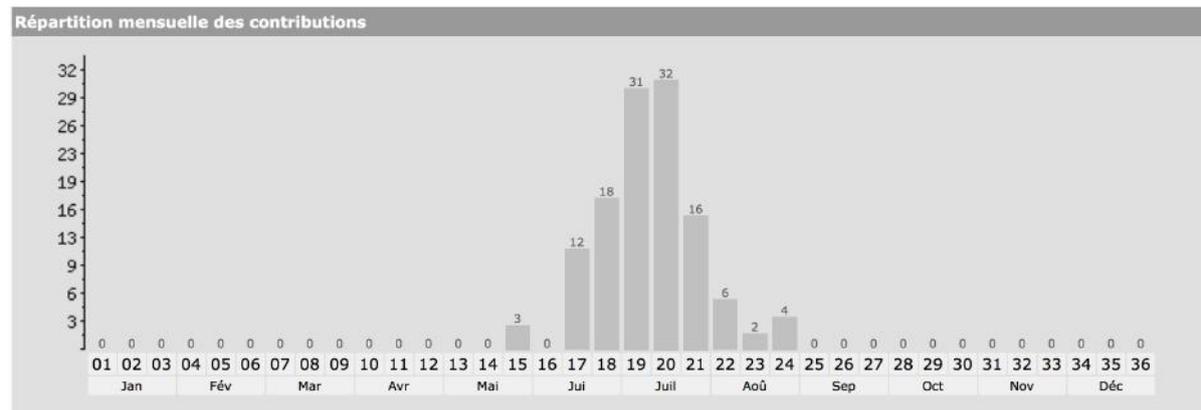
Nombre de données: 119

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 41

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	124
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:44</small>	
Altitude minimale des observations :	391
Altitude moyenne des observations :	1514
Altitude maximale des observations :	2350
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 00:23</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	41
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	45
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:44</small>	

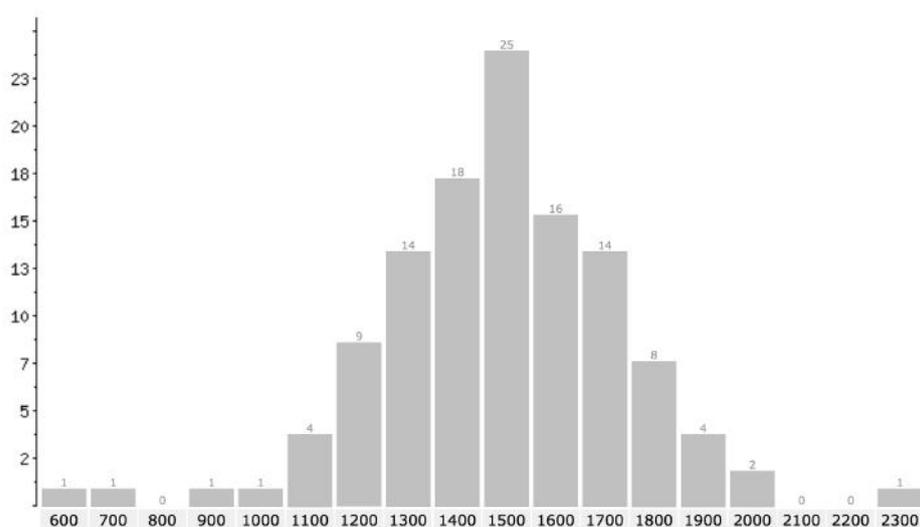


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	04/07	22/07
2010	20/07	24/07
2011		
2012	15/06	01/08
2013	05/07	18/08
2014	14/06	16/07
2015	27/06	28/08
2016	15/06	02/08
2017	11/06	18/08
2018	19/06	28/08

La donnée la plus précoce est le 11/06 2017 et la plus tardive le 28/08 2015 et 2018

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
1.6	27.9	68	2.5

Alt. minimale= 391m

Alt. max. = 2350m

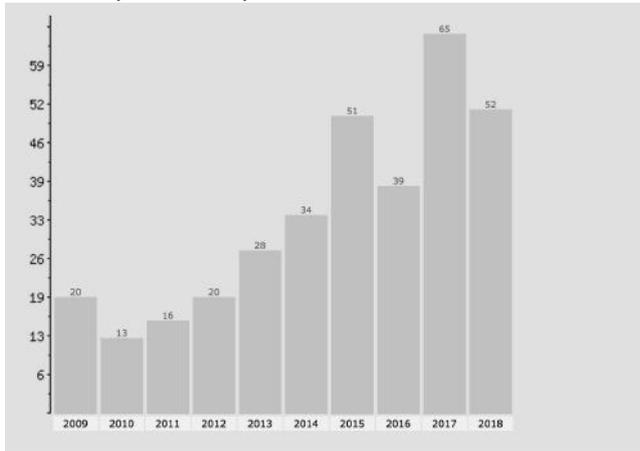
C'est un papillon plutôt montagnard. Sur les 10 dernières années, la plupart des observations se situent au-dessus de 1100m. Seules 4 données se situent en dessous : le 02/08 2015 à 629m dans la commune de Viry (Yves Fol), le 05/07 2013 à 906m dans la commune d'Abondance (Marie-Antoinette Bianco), le 13/06 2011 à 1058 m dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc (Clément Giacomo) et le 22/07 2009 à 764m dans la commune de Le Biot (Jean-Pierre Matérac). Avant 2009, une observation à une altitude encore plus basse a été effectuée le 17/07 2005 à 391m dans la commune d'Yvoire (Jean Bisetti)

Cuivré fuligineux- *Lycaena tityrus*

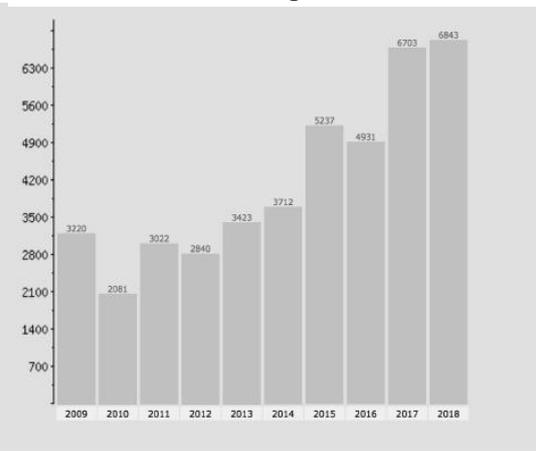
Commun dans une grande partie de la France continentale. Il vole en basse et moyenne altitude en deux à trois générations entre mai et mi-octobre La sous-espèce subalpinus et les autres populations de montagne paraissent en une seule génération estivale. Plantes-hôtes oseille des prés et en montagne surtout Rumex scutatus.

Nombre de données par année

Lycaena tityrus



Toutes les espèces



Nombre de données: 338

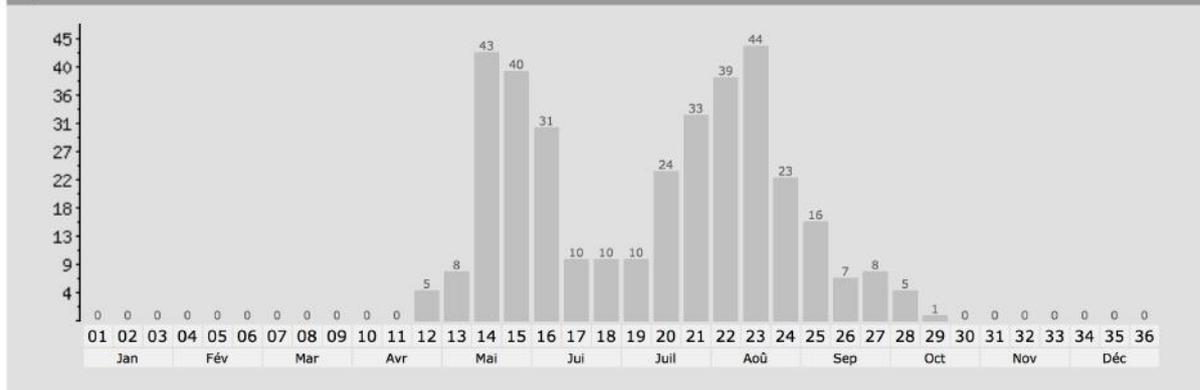
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 53

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	357
Nombre d'observations cette année :	
<i>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:45</i>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	807
Altitude maximale des observations :	1950
<i>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 00:21</i>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	53
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	97
<i>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:45</i>	

Répartition mensuelle des contributions

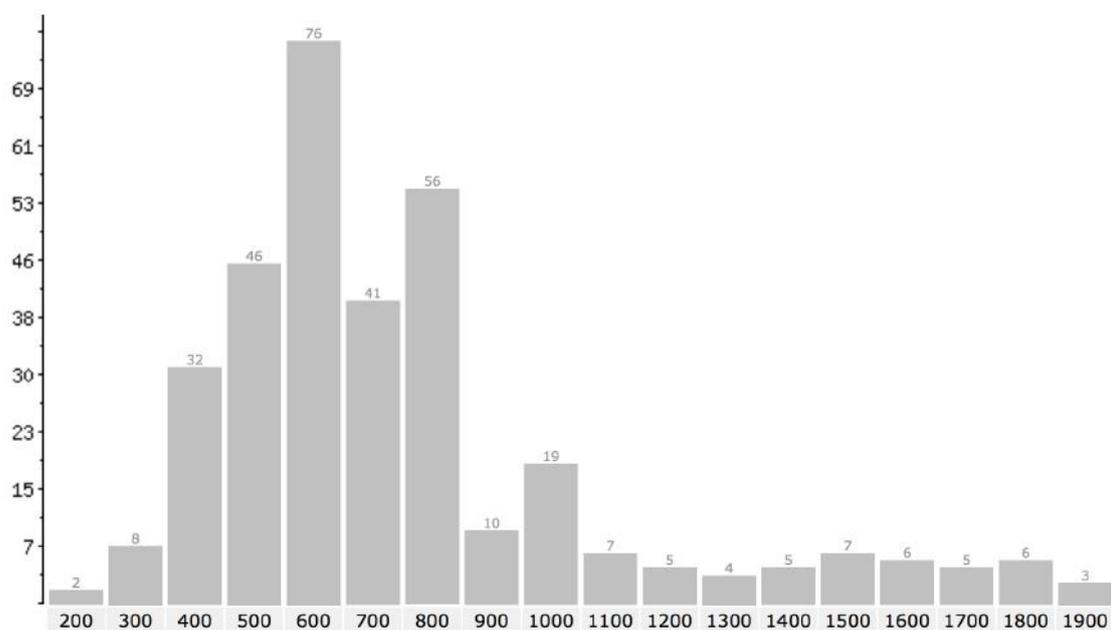


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	06/05	09/08
2010	23/05	08/09
2011	30/04	25/08
2012	14/05	07/09
2013	14/05	21/09
2014	18/05	12/09
2015	08/05	16/10
2016	17/05	25/09
2017	24/04	10/10
2018	14/05	04/10

La donnée la plus précoce est le 24/04 2017 et la plus tardive le 16/10 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
49.6	41.2	9.2	

Alt.minimale =254 m

Alt. max.=1950

Ce Cuivré est surtout présent à basse et moyenne altitude ; 91% des observations se situent à des altitudes inférieures à 1400m.

La sous-espèce *subalpinus*, présente en altitude n'est pas toujours mentionnée sur la base. Si on regarde les observations avec photos et celles où l'observateur a identifié la sous-espèce, on se rend compte que cette sous-espèce se situe généralement au-dessus de 1700m.

Cuivré mauvin- *Lycaena alciphron*

Possible mais jamais noté sur la base

LYCAENIDAE-POLYOMMATINAE

Azuré Porte-Queue- *Lampides boeticus*

En France, il est régulièrement observé dans le Midi jusqu'au sud des Alpes mais beaucoup moins ailleurs. Il compte parmi les papillons les plus répandus au monde et est commun dans les contrées tropicales. Certaines années favorables, il migre vers le nord de la France où il lui arrive de se reproduire.

Dans la région méditerranéenne, il vole d'avril à octobre en 3 générations. En dehors de la région méditerranéenne, des migrants venus du sud peuvent se reproduire en une ou, deux générations entre juillet octobre mais la descendance meurt de froid.

Plante-hôte : baguenaudier, grandes gesses, luzerne cultivée, haricots et pois dans les jardins,

Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	1	22/07	
2010	1	21/07	
2011	0		
2012	1	15/08	
2013	0		
2014	0		
2015	1	25/09	
2016	0		
2017	1	15/09	
2018	0		
Total	5		

La donnée la plus précoce est le 21/07 2010 et la plus tardive le 25/09 2015

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	75	25	0	0

Alt.minimale =448m

Alt. max.= 1090m

Les 5 observations sont les suivantes :

Le 22.07.2009, dans la commune de Viry, Yves Fol

Le 21.07.2010 dans la commune de Passy, Yves Dabry

Le 15.08.2012 dans la commune de Marcellaz-Albanais, René Adam

Le 25.09.2015 dans la commune d'Annecy, Georges Roca Filella

Le 15.09.2017 dans la commune de Viuz-La-Chiesaz, Maeva Adam

Photo: Georges Roca Filella



Azuré frêle- *Cupido minimus*

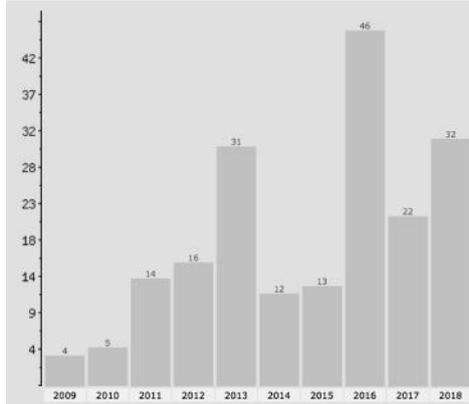
C'est le plus petit de nos rhopalocères. Il est largement répandu en France, sauf dans les régions à substrat acide. Il est plus commun dans les collines et les montagnes où il peut atteindre 2600m.

L'unique génération vole entre mai et juillet, parfois jusqu'en août en montagne.

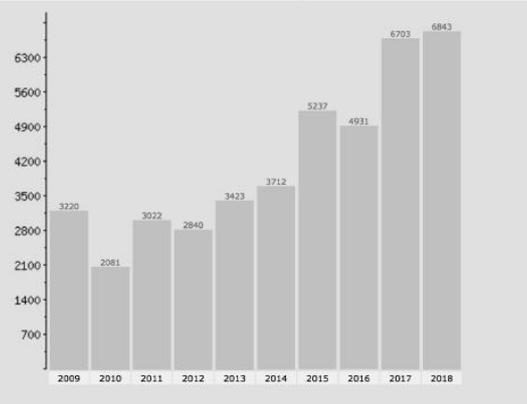
La plante-hôte préférée est l'anthyllide vulnérable et parfois d'autres fabacées comme les astragales et les Oxytropis.

Nombre de données par année

Cupido minimus



Toutes les espèces



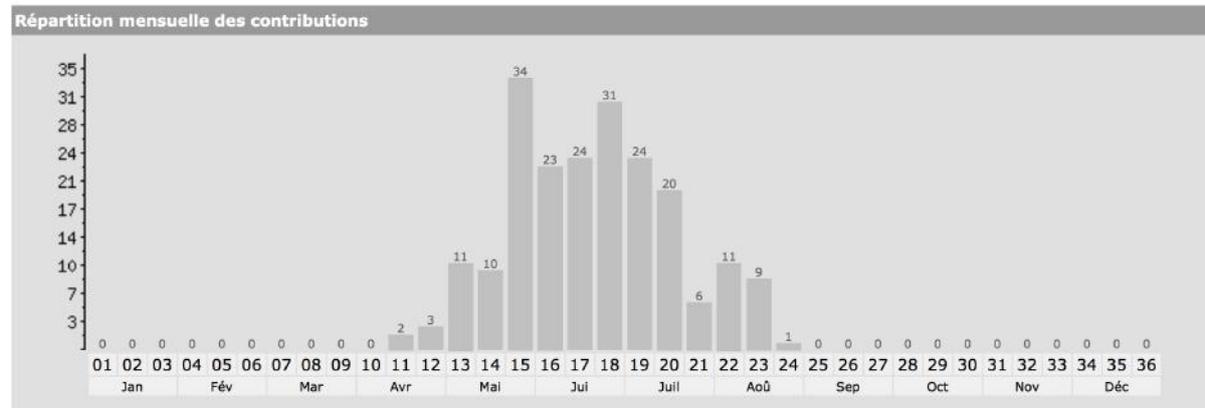
Nombre de données: 195

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 35

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	209
Nombre d'observations cette année :	
<i>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:55</i>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	1224
Altitude maximale des observations :	2393
<i>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 00:23</i>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	35
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	69
<i>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 21:55</i>	

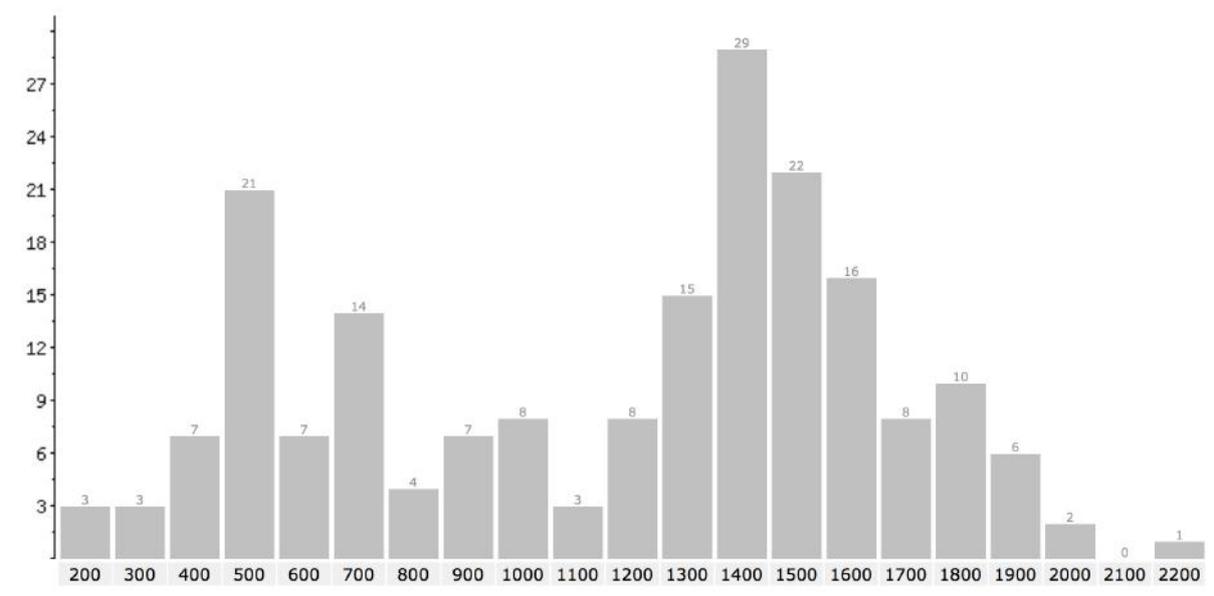


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	06/05	20/06
2010	18/05	20/07
2011	11/04	15/08
2012	29/04	10/08
2013	05/05	14/08
2014	13/04	08/08
2015	18/05	21/07
2016	02/05	29/07
2017	17/05	13/08
2018	27/04	28/08

La donnée la plus précoce est le 11/04 2011 et la plus tardive le 28/08 2018

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
21.1	30.6	46.4	1.9

Alt. minimale = 254m

Alt. max. = 2393m

La répartition altitudinale des observations de cette espèce présente deux pics, un plutôt en plaine et l'autre en montagne. Seulement 11% des observations se situent dans la zone intermédiaire, soit entre 800 et 1200m. Ceci est-il dû à un manque de biotopes favorables ou à un biais lié à la répartition des observateurs ?

D'après Kevin Gurcel les populations de cette espèce diminuent de manière drastique en plaine où elle devient de plus en plus rare.

Azuré osiris- Cupido osiris

Très localisé dans le sud de la France mais parfois assez abondant dans le Sud des Alpes. Il vole entre mai et juillet, à partir de juin en montagne, en une génération. Il se reproduit sur les pelouses sèches, le long des lisières ensoleillées et dans les prairies mésophiles subalpines entre 200 et 2250m.

Plante hôte : Sainfoin vivace

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	1	13/05	
2010	1	19/05	
2011	0		
2012	0		
2013	3	30/06	12/07
2014	1	06/07	
2015	0		
2016	2	07/07	17/07
2017	1	11/06	16/06
2018	3	17/06	15/07
Total	12		

La donnée la plus précoce est le 13/05 2009 et la plus tardive le 17/07 2016

Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
8.3	16.7	75	0

Alt.minimale = 487m

Alt. max.= 1778m

En Haute-Savoie, c'est de nos jours plutôt un papillon d'altitude. Il était connu en plaine par le passé mais a presque totalement disparu.

Neuf données sur 12 se situent entre 1400 et 1800m, deux entre 900 et 1000m et une à 487m.

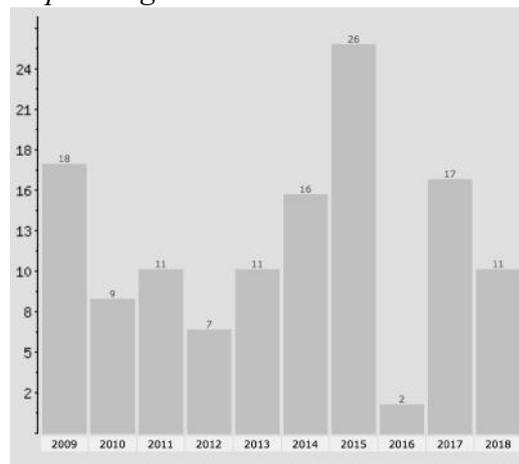
Dix observations sur 12 ont lieu entre mi-juin et mi-juillet. Les deux données en mai concernent des observations à plus basse altitude, soit le 13/05/2009 à 949m dans la commune d'Habère-Poche (Elise Minssieux) et le 19/05 2010 à 487m dans la commune d'Allinges (Philippe Vallet).

Azuré du Trèfle- *Cupido argiades*

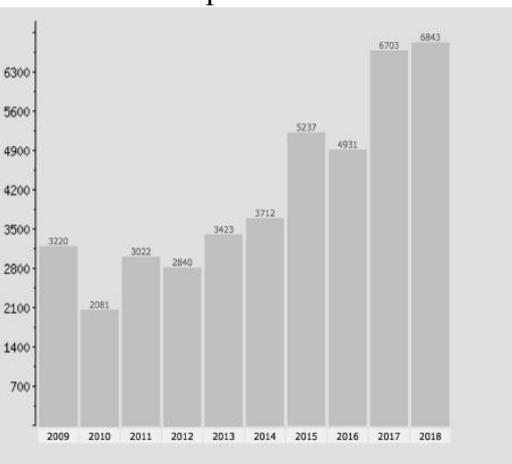
Il a considérablement régressé en Europe centrale et presque disparu du tiers nord de la France. Il connaît cependant une forte expansion en Lorraine et en Bourgogne au début du 21^{ème} siècle. Il vole en deux générations entre fin avril et début septembre. Il fréquente les prairies fleuries mésophiles ou humides, les champs de trèfle et de luzerne. Les plantes-hôtes sont les fabacées en particulier, le trèfle des prés, le lotier corniculé et la luzerne cultivée.

Nombre de données par année

Cupido argiades



Toutes les espèces



Nombre de données: 128

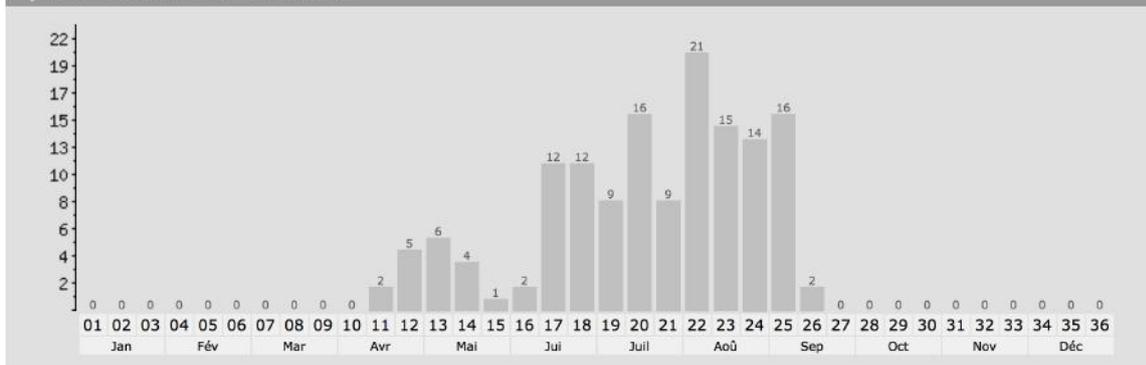
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 33

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	146
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 22:00</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	532
Altitude maximale des observations :	891
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 00:23</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	33
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	51
<small>Dernière mise à jour : vendredi 25 janvier 2019, 22:00</small>	

Répartition mensuelle des contributions

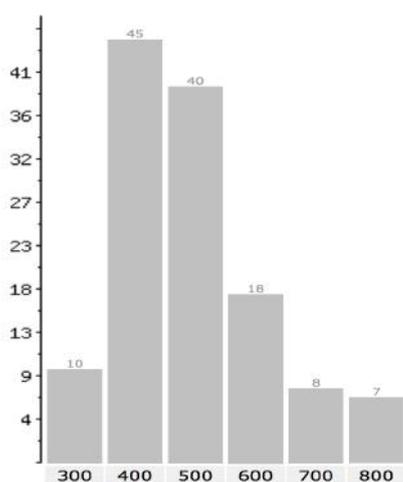


1.1. Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	19/04	06/09
2010	28/04	25/08
2011	11/04	20/08
2012	14/05	03/09
2013	12/05	06/09
2014	22/04	03/09
2015	10/05	13/09
2016	03/05	14/08
2017	16/06	04/09
2018	04/05	07/09

La donnée la plus précoce est le 11/04 2011 et la plus tardive le 13/09 2015

1. Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



1.1. Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
88.4	11.6	0	0

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 891m

Depuis 2015, on assiste à une diminution des données concernant ce papillon. Est-ce une tendance pérenne ou seulement passagère, les années prochaines nous le diront.

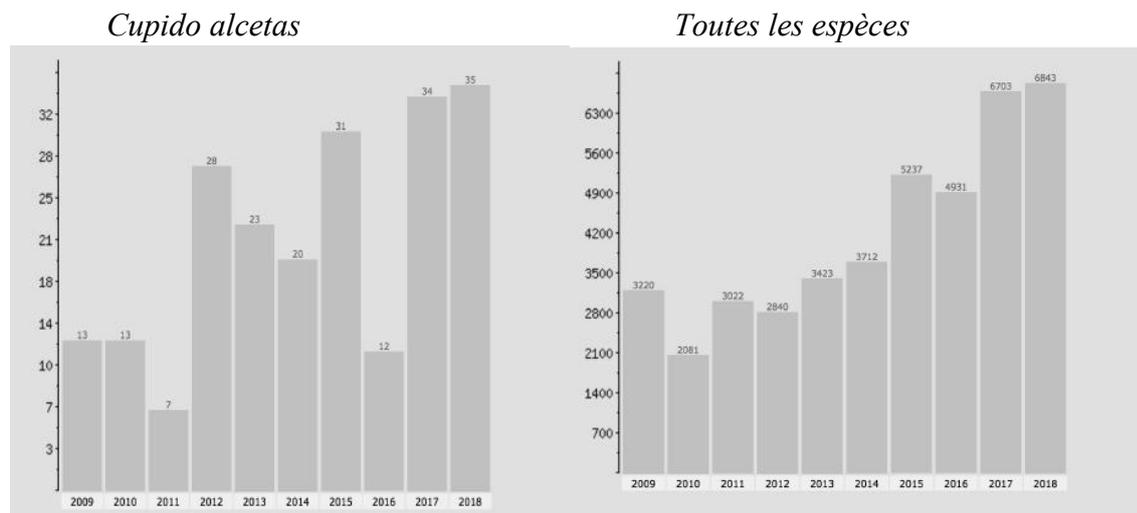
C'est un papillon qui est chez nous localisé surtout dans l'étage collinéen, l'observation altitudinale la plus élevée étant 891m.

Azuré de la Faucille- *Cupido alcetas*

Cet azuré discret a considérablement étendu son aire de répartition vers le nord au cours des dernières décennies. Il est plutôt localisé à basse altitude. Il vole en deux générations de fin-avril à août en Bourgogne, en Provence et dans les vallées préalpines et en trois générations d'avril à septembre dans le sud-ouest.

Plante-hôte : luzerne lupuline, Medicago lupulina.

Nombre de données par année



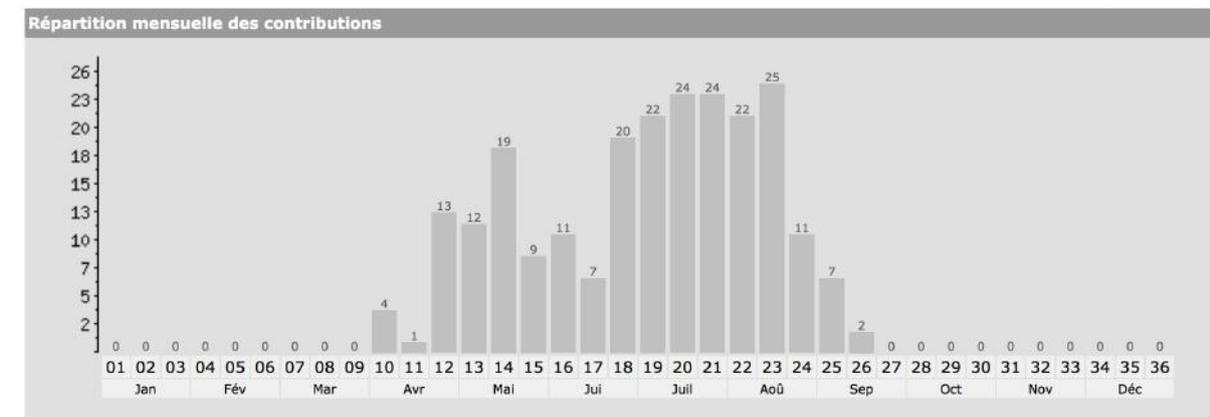
Nombre de données: 220

Nombre d'observateurs : 40

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	233
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 15:4</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	580
Altitude maximale des observations :	1458
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:21</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	40
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	80
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 15:4</small>	

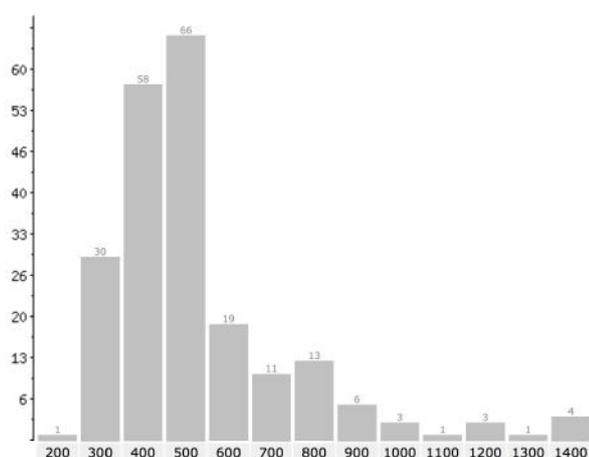


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	10/04	06/09
2010	22/05	19/09
2011	24/06	28/08
2012	09/04	10/09
2013	12/05	06/09
2014	13/04	03/09
2015	24/04	28/08
2016	03/05	15/08
2017	08/04	14/09
2018	25/04	23/08

La donnée la plus précoce est le 08/04 2017 et la plus tardive le 19/09 2010

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
79.8	18.5	1.7	

Alt.minimale = 254m

Alt. max.=1458 m

Alors que Lafranchis mentionne comme périodes de vol fin-avril à août sous nos latitudes, il est souvent observé dès la mi-avril et fréquemment jusqu'à la mi-septembre. Ceci correspond plus aux dates données par Lafranchis pour le sud-ouest.

Quant à sa répartition altitudinale, c'est effectivement plus un papillon de plaine avec près de 80% des observations à l'étage collinéen. Seules trois données au-dessus de 1400m :

Le 09/06/2014 à 1442m dans la commune du Reposoir (Marie-Antoinette Bianco),

Le 04/07 2018, à 1458m dans la commune de La Balme-de-Thuy (René Adam, Benjamin Bruno)

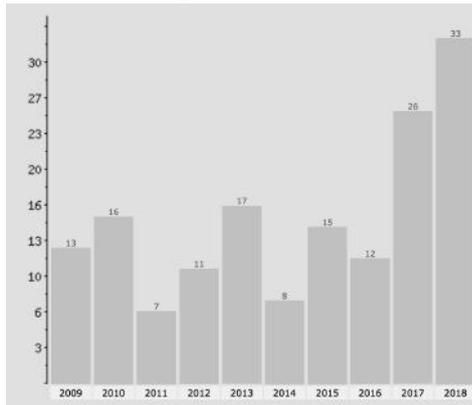
Le 20/07/2018, à 1405m dans la commune de Chapelle d'Abondance (René Adam)

Azuré des Nerpruns- *Celastrina argiolus*

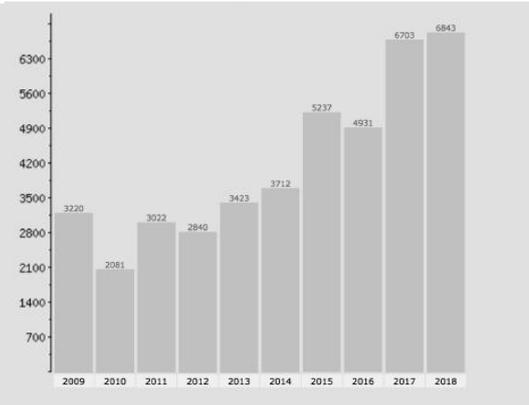
Très répandu en Europe, il vole partout en France. Présent depuis le niveau de la mer jusqu'à 2000m, il est cependant rare en montagne. Dans le centre et le nord, les deux générations printanière et estivale sont parfois suivies d'une troisième génération. Plantes-hôtes très diversifiées, appartenant à 16 familles botaniques différentes.

Nombre de données par année

Celastrina argiolus



Toutes les espèces



Nombre de données: 157

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 38

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 165

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 15:41

Altitude minimale des observations : 254

Altitude moyenne des observations : 560

Altitude maximale des observations : 2198

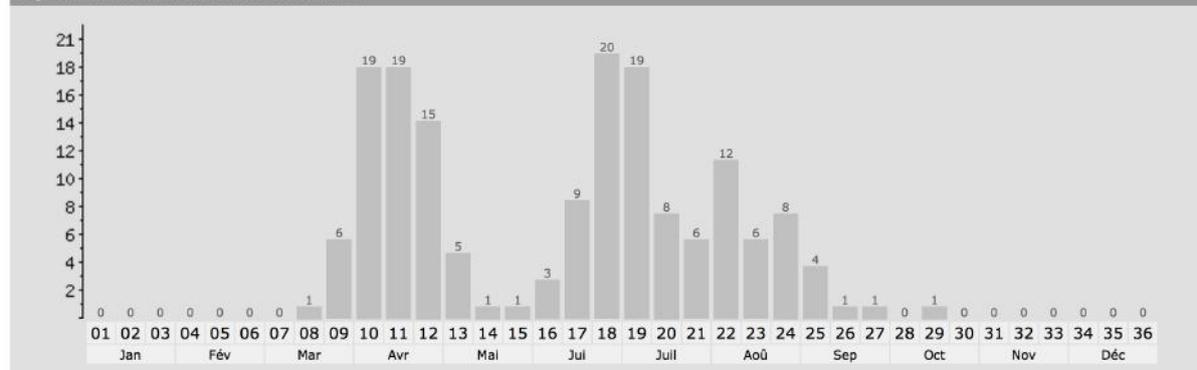
Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:21

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 38

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 72

Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 15:41

Répartition mensuelle des contributions

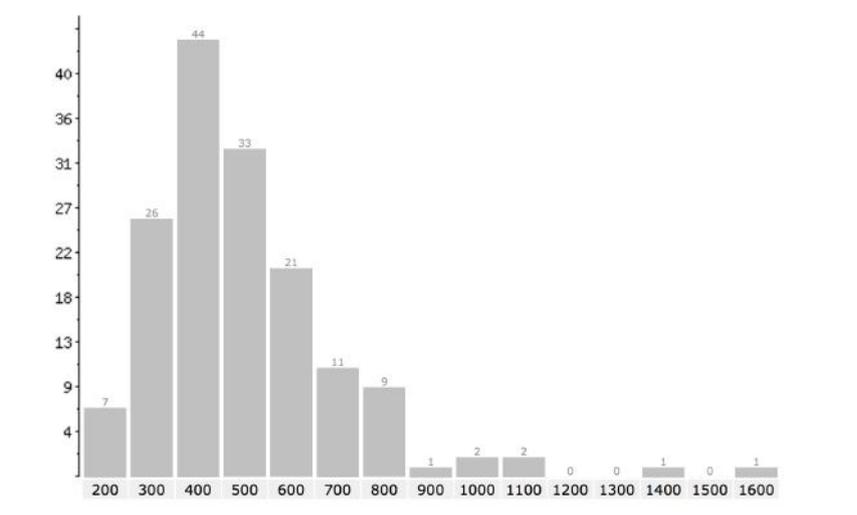


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	11/04	03/07
2010	10/04	20/09
2011	10/06	12/07
2012	29/03	05/09
2013	18/04	25/09
2014	19/03	02/08
2015	09/04	28/08
2016	03/04	30/08
2017	26/03	17/10
2018	08/04	04/09

La donnée la plus précoce est le 19/03 2014 et la plus tardive le 17/10 2017

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
83	15.2	1.8	

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 1688m

La génération printanière est bien visible et il semble d'après la répartition mensuelle des observations qu'il y a peut-être certaines années une troisième génération ou alors une longue génération estivale.

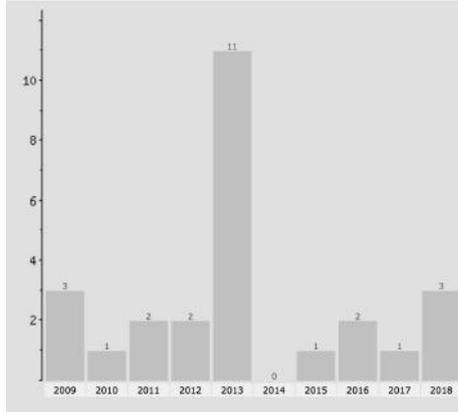
Comme le dit Lafranchis, les observations en montagne sont rares. Seules 6 données se situent au-dessus de 1000m. La donnée la plus élevée est celle du 21/06/2018 à 1688m dans la commune du Petit-Bornand-Les- Glières (Simon Lézat).

Azuré des cytises- *Glaucopsyche alexis*

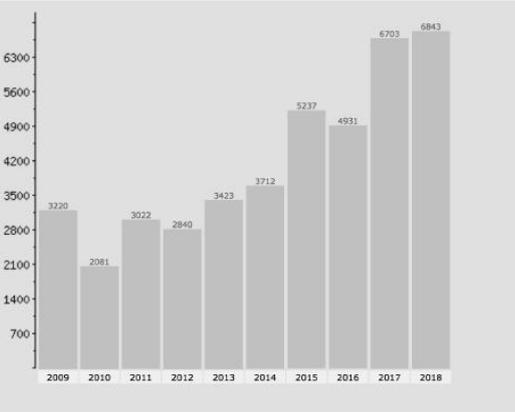
L'azuré des cytises se raréfie dans la moitié nord de la France. La diminution rapide de la superficie des prairies non amendées en est probablement la cause principale. L'unique génération vole d'avril à juin en plaine et en juin-juillet à la montagne. Il peut atteindre 1900m d'altitude. Les plantes-hôtes sont les Fabacées : astragales, luzernes, mélilots, vesces, sainfoins etc.

Nombre de données par année

Glaucopsyche alexis



Toutes les espèces



Nombre de données: 26

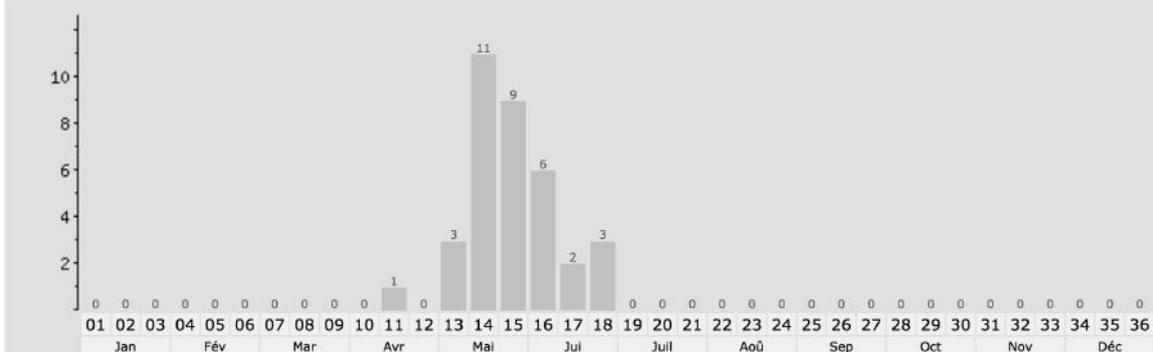
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 13

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	35
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 15:55</small>	
Altitude minimale des observations :	313
Altitude moyenne des observations :	593
Altitude maximale des observations :	1576
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:26</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	13
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	11
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 15:55</small>	

Répartition mensuelle des contributions

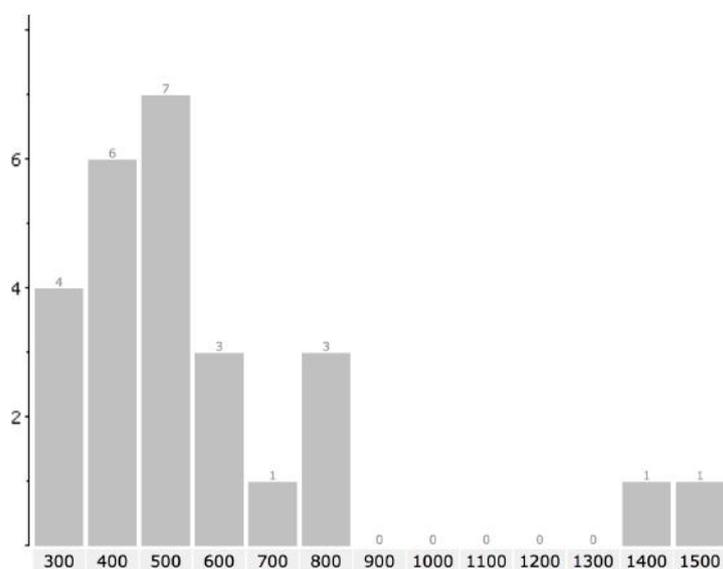


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	09/05	24/05
2010	22/05	
2011	19/04	10/05
2012	19/05	07/06
2013	12/05	30/06
2014		
2015	28/05	
2016	21/05	26/05
2017	18/05	
2018	16/05	30/06

La donnée la plus précoce est le 19/04 2011 et la plus tardive le 30/06 2013 et 2018

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
82.9	11.4	5.7	0

Alt. minimale=313 m

Alt. max. =1576 m

Les données pour ce papillon sont plutôt rares, 26 en 10 ans. 94% des données se situent en dessous de 900m.

Les 2 observations au-dessus de 1400m correspondent aux deux dates les plus tardives, soit le 30/06/2013 à 1405m dans la commune du Reposoir (Marie-Antoinette Bianco) et le 30/06/2018 à 1576m dans la commune de La Côte-d'Arbroz (Thibaut Goutin).

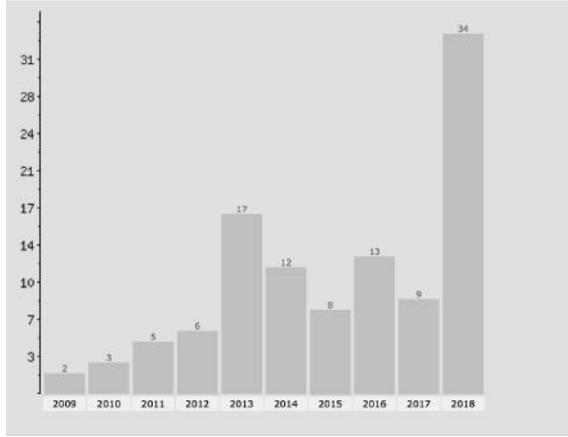
L'observation la plus précoce du 19/04/2011 est faite dans la commune de Viry à 530m (Yves Fol)

Azuré du serpolet- *Phengaris arion*

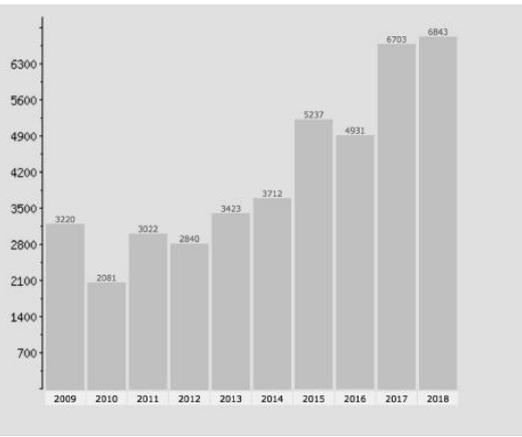
*Cet Azuré a fortement décliné dans le nord et le centre de l'Europe. L'unique génération vole entre fin mai et août. Les observations plus tardives sont exceptionnelles. La plante-hôte est le serpolet. La ponte se fait le plus souvent sur des plantes proches d'une fourmière de *Myrmica*, sans toutefois sélectionner une espèce particulière. La densité des nids de fourmis-hôtes est un facteur déterminant de la bonne santé des colonies de papillons*

Nombre de données par année

Phengaris arion



Toutes les espèces



Nombre de données: 109

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 36

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 112

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 16:00

Altitude minimale des observations : 253

Altitude moyenne des observations : 1369

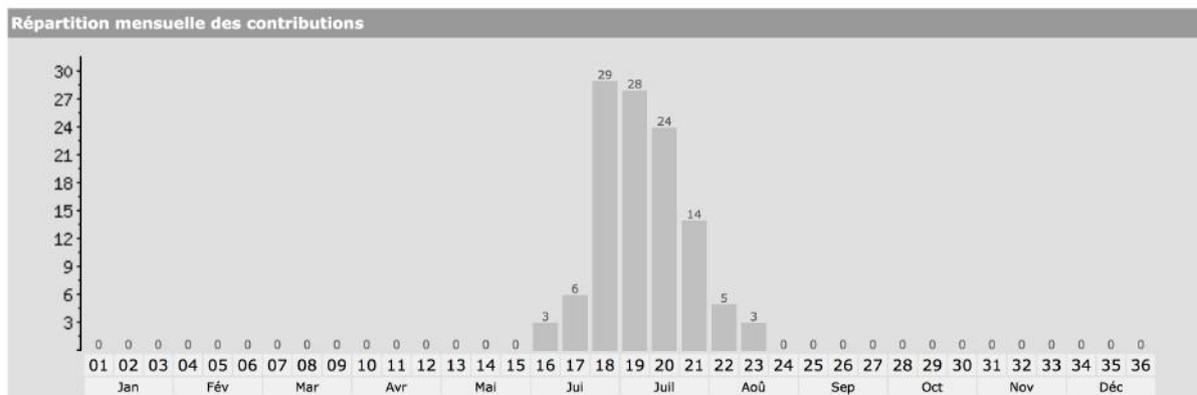
Altitude maximale des observations : 2014

Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:26

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 36

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 41

Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 16:00

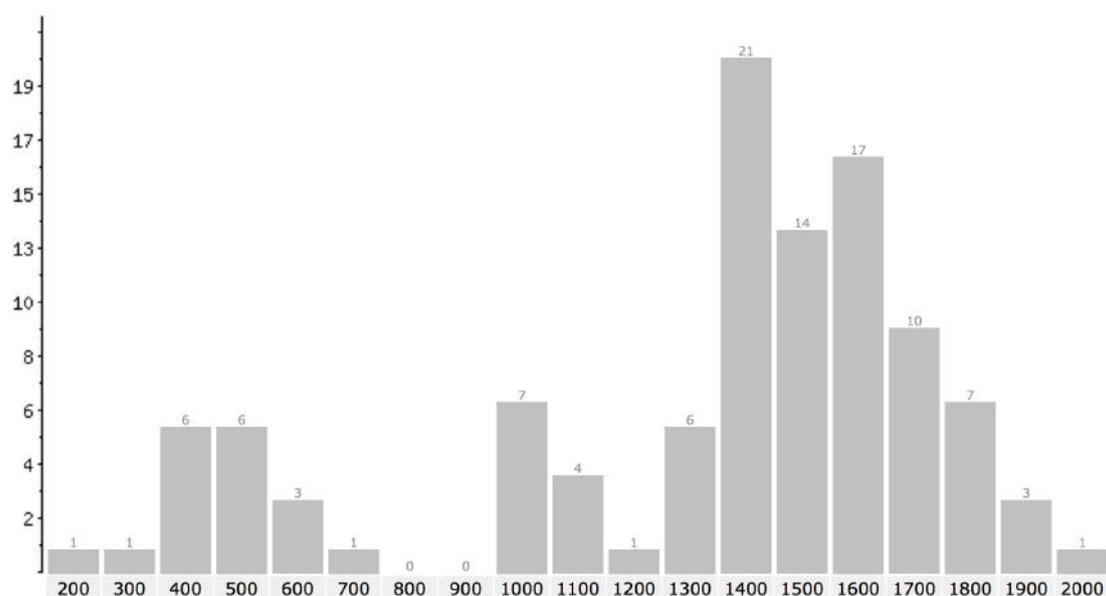


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	18/06	11/07
2010	09/06	20/07
2011	12/06	18/07
2012	29/06	14/07
2013	10/07	16/08
2014	25/06	14/08
2015	27/06	12/07
2016	03/07	06/08
2017	10/06	19/07
2018	14/06	31/07

La donnée la plus précoce est le 09/06 2010 et la plus tardive le 16/08 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
15.2	17.9	66.1	0.9

Alt. minimale = 254m

Alt. max.= 2014m

La répartition mensuelle des observations correspond bien aux dates données par Lafranchis. La majorité des données se situe au-dessus de 1000m (plus de 80%).

Les populations de plaine et celles d'altitude n'utilisent pas les mêmes plantes-hôtes, surtout l'origan pour les premières et le thym serpolet pour les secondes.

Il faut remarquer que la tendance avait plutôt l'air à la baisse jusqu'en 2017 et que l'année 2018 a été particulièrement productive...

Azuré des Paluds-*Maculinea nausithous*

Azuré très localisé, souvent en colonies isolées. Les prairies humides ou marécageuses à Sanguisorbe colonisées par la fourmi-hôte entre 100 et 1400m sont les seuls biotopes de reproduction de ce papillon exigeant. Il vole en juillet-août en une génération. Plante-hôte : Sanguisorbe officinale.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	1		
2011	1	12/07	
2012	0		
2013	0		
2014	0		
2015	1	28/07	
2016	1	30/06	
2017	0		
2018	0		
Total	4		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
25%	75%	0	0

Alt.minimale =431m

Alt. max.= 1226m

Ce papillon n'a été noté que 4 fois en 10 ans dans trois sites différents:

Le 21.07.2010 dans la commune de Cordon, Yves Dabry

Le 12.07. 2011 dans la commune de Chens-surLéman, David leclerc

Les 28.07.2015 et 30.06.2017 dans la commune d'Onnion, Marie-Antoinette Bianco

Il semble effectivement très localisé.

Photo : Michel Maire



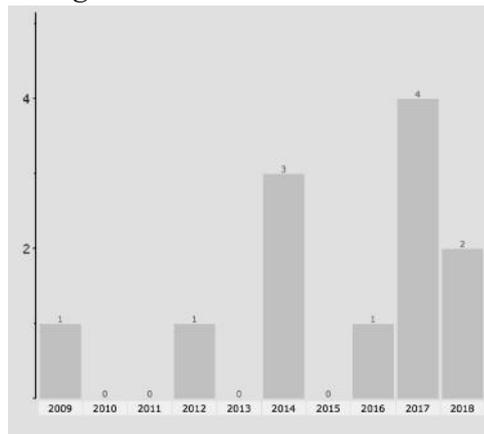
Azuré de la Sanguisorbe- *Phengaris teleius*

Très localisé en Alsace, dans l'ouest et dans le sud-est de la France, il atteint 1200m dans les Hautes Alpes et 1600m en Savoie. L'unique génération vole en été avec le pic d'abondance en juillet.

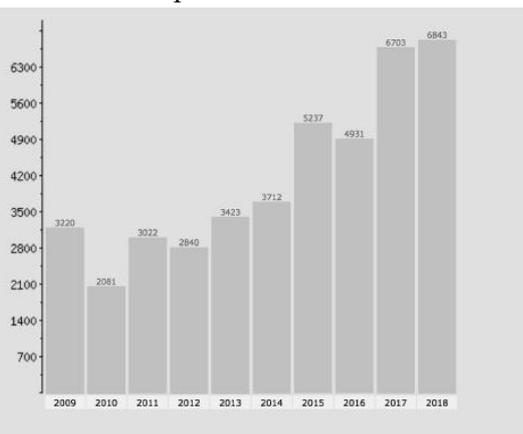
Plante-hôte : Sanguisorbe officinale.

Nombre de données par année

Phengaris teleius



Toutes les espèces



Nombre de données: 12

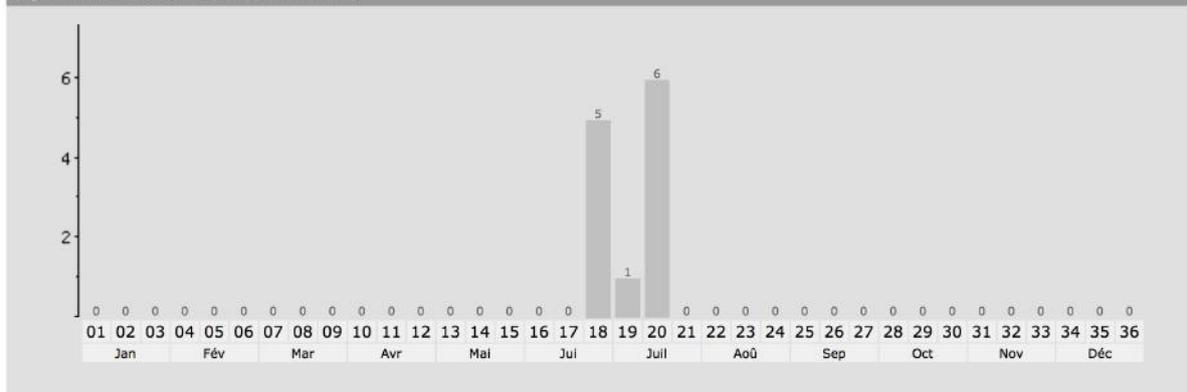
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 5

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	12
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : dimanche 10 février 2019, 17:38</small>	
Altitude minimale des observations :	890
Altitude moyenne des observations :	1333
Altitude maximale des observations :	1572
<small>Dernière mise à jour : dimanche 10 février 2019, 00:29</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	5
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	5
<small>Dernière mise à jour : dimanche 10 février 2019, 17:38</small>	

Répartition mensuelle des contributions

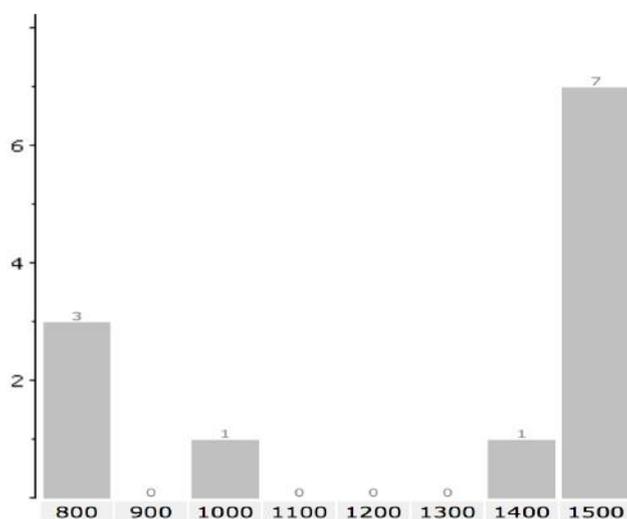


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	28/06	
2010		
2011		
2012	26/06	
2013		
2014	18/07	19/07
2015		
2016	24/06	
2017	27/06	14/07
2018	27/06	09/07

La donnée la plus précoce est le 24/06 2016 et la plus tardive le 19/07 2014

Répartition altitudinale depuis le début de la base



Répartition altitudinale depuis le début de la base

700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
33.3%	66.7%	

Alt.minimale =890m

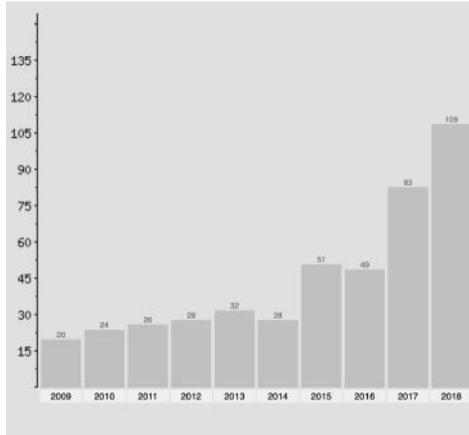
Alt. max.= 1572m

Demi-Argus- *Cyaniris semiargus*

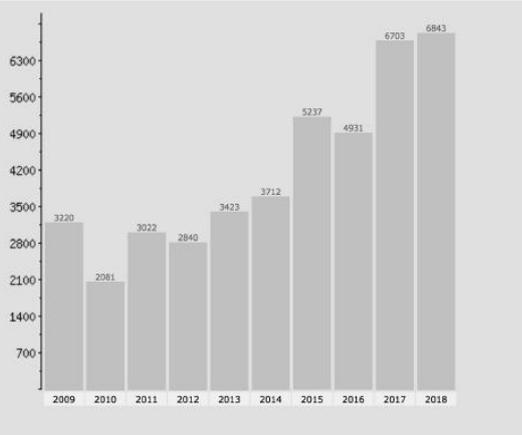
Assez largement répandu en France, il est devenu rare dans le nord et l'ouest de la France. Il vole au printemps et en été en deux générations, parfois suivies d'une troisième émergence en automne les années chaudes. Son habitat : prairies mésophiles fleuries et champs de trèfles jusqu'à 2500m. Plante-hôtes : fleurs de différentes espèces de trèfle, et anthyllide des montagnes.

Nombre de données par année

Cyaniris semiargus



Toutes les espèces



Nombre de données : 450

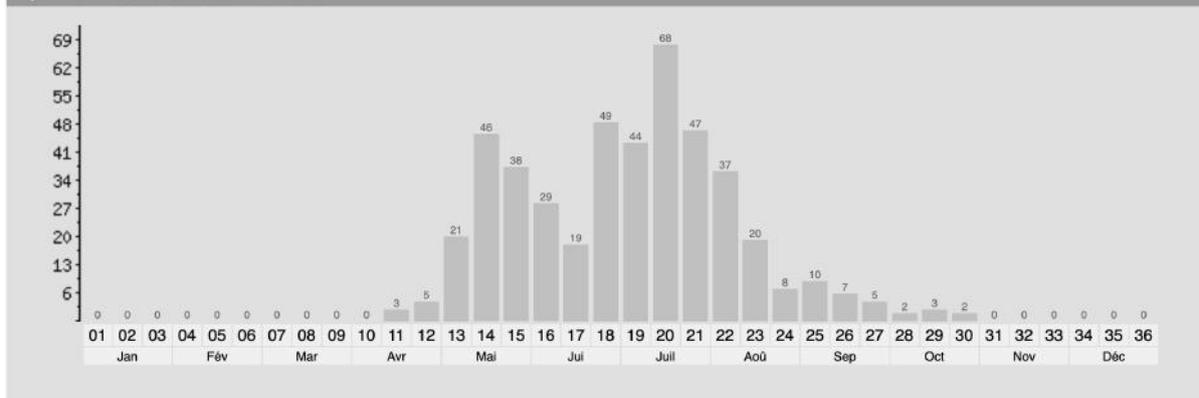
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 62

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	463
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : jeudi 14 mars 2019, 15:31</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	979
Altitude maximale des observations :	2376
<small>Dernière mise à jour : jeudi 14 mars 2019, 00:21</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	62
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	112
<small>Dernière mise à jour : jeudi 14 mars 2019, 15:31</small>	

Répartition mensuelle des contributions

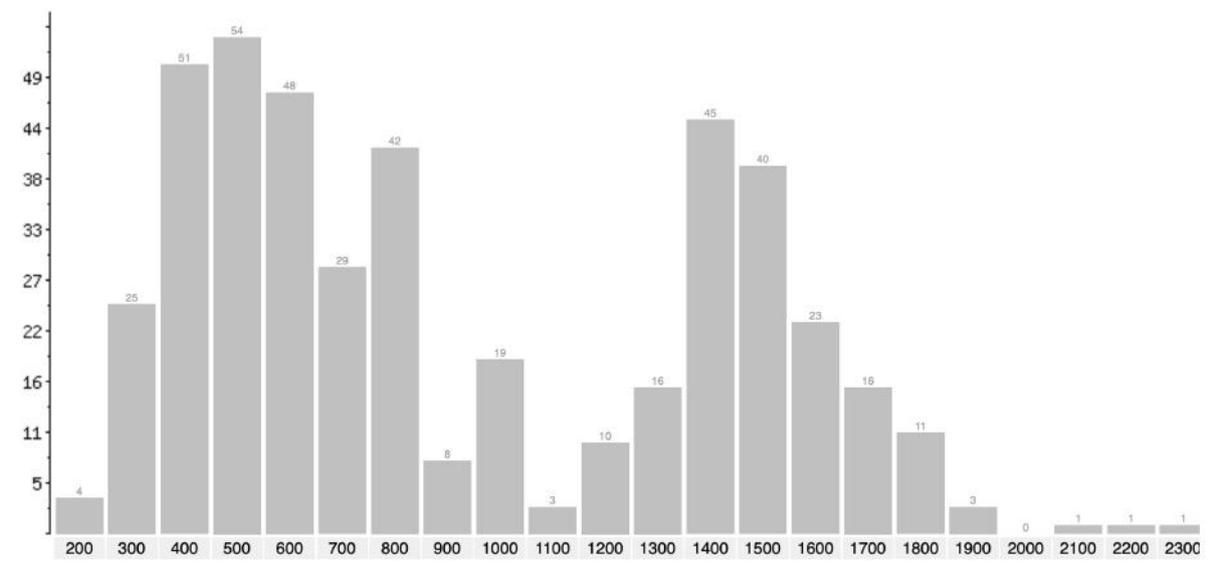


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	10/05	06/09
2010	22/05	18/09
2011	20/04	30/08
2012	28/04	17/09
2013	12/05	15/08
2014	12/04	19/10
2015	02/05	09/09
2016	17/05	14/09
2017	24/04	24/09
2018	05/05	26/10

La donnée la plus précoce est le 12/04 2014 et la plus tardive le 26/10 2018

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
41.2%	28%	30.2%	0.7%

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 2376m

Dans la répartition mensuelle, on voit bien les deux générations printanière et estivale. Des données tardives en octobre en 2014 et 2018 sont peut-être dues à une troisième émergence. La répartition altitudinale des observations de cette espèce présente deux pics, un plutôt en plaine et l'autre en montagne. Seulement 7% des observations se situent dans la zone intermédiaire, soit entre 900 et 1200m. Ceci est-il dû à un manque de biotopes favorables ou à un biais lié à la répartition des observateurs ?

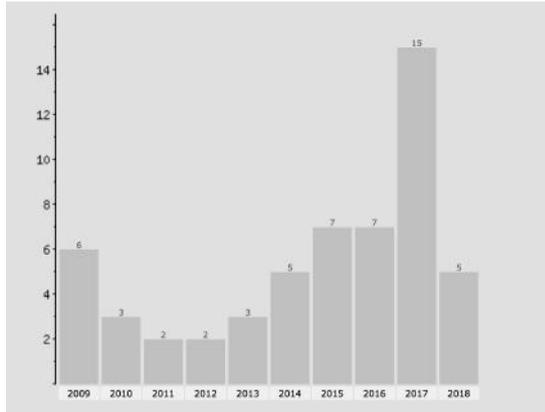
Sablé du Sainfoin- *Polyommatus damon*

Papillon des collines et des montagnes, il est moyennement répandu dans les Alpes. Il peuple les prairies mésophiles et les pelouses alpines entre 600 et 2500m.

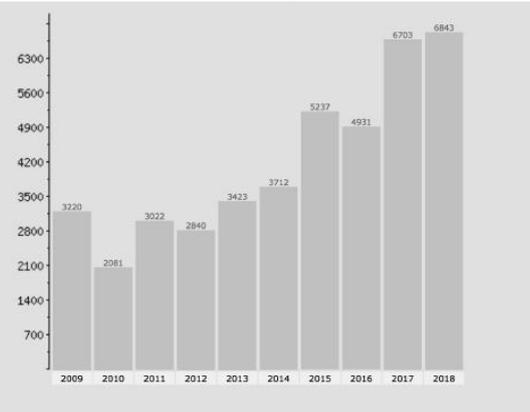
L'unique génération vole de mi-juillet à début septembre. Plantes-hôtes : Sainfoin des montagnes, Sainfoin cultivé ou Sainfoin couché.

Nombre de données par année

Polyommatus damon



Toutes les espèces



Nombre de données: 55

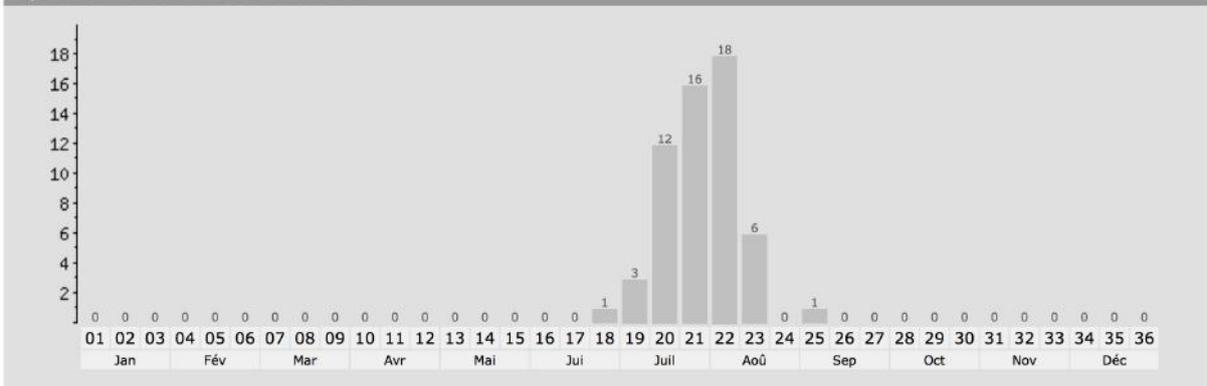
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 26

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	57
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 16:05</small>	
Altitude minimale des observations :	857
Altitude moyenne des observations :	1435
Altitude maximale des observations :	2003
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:26</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	26
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	19
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 16:05</small>	

Répartition mensuelle des contributions

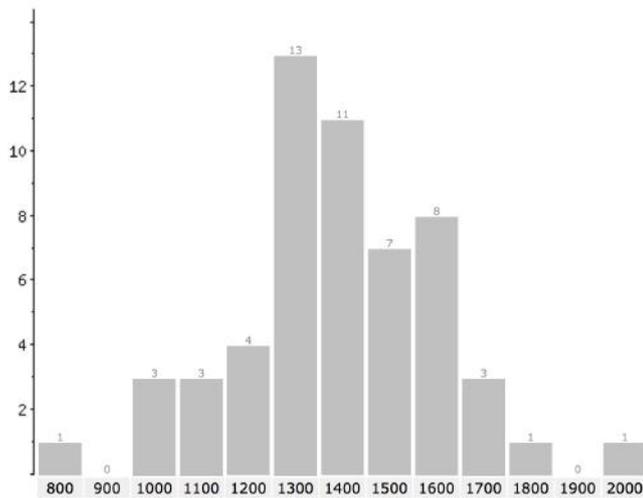


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	25/07	09/08
2010	18/07	24/07
2011	29/07	04/08
2012	10/07	12/07
2013	04/08	13/08
2014	16/07	01/09
2015	17/07	11/08
2016	17/07	15/08
2017	10/07	17/08
2018	30/06	31/07

La donnée la plus précoce est le 30/06 2018 et la plus tardive le 01/09 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
	42.1%	56.1%	1.8

Alt. minimale= 857m

Alt. max. = 2003m

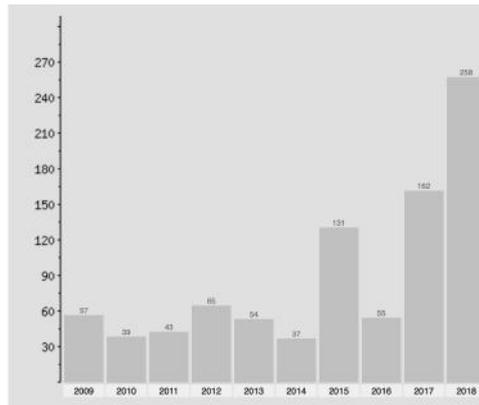
Plutôt montagnard, la majorité des observations se situent entre 1300 et 1500m.

Azuré commun- *Polyommatus icarus*

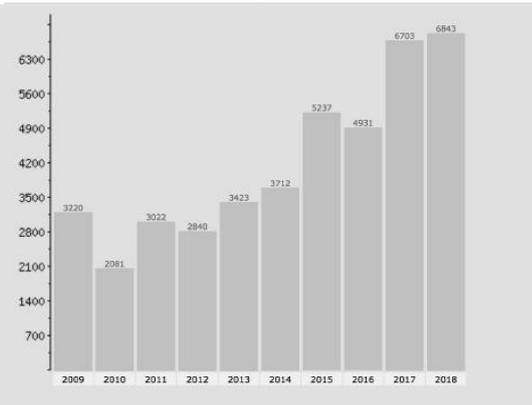
Très répandu et abondant, il se reproduit dans différents types de milieux. Le nombre de générations dépend des conditions climatiques. Chez nous, il vole principalement en deux générations sauf en haute montagne où il n'a qu'une génération estivale. Il vole d'avril à octobre et peut atteindre 2400m. Les œufs sont pondus sur de nombreuses espèces de Fabacées.

Nombre de données par année

Polyommatus icarus



Toutes les espèces



Nombre de données: 901

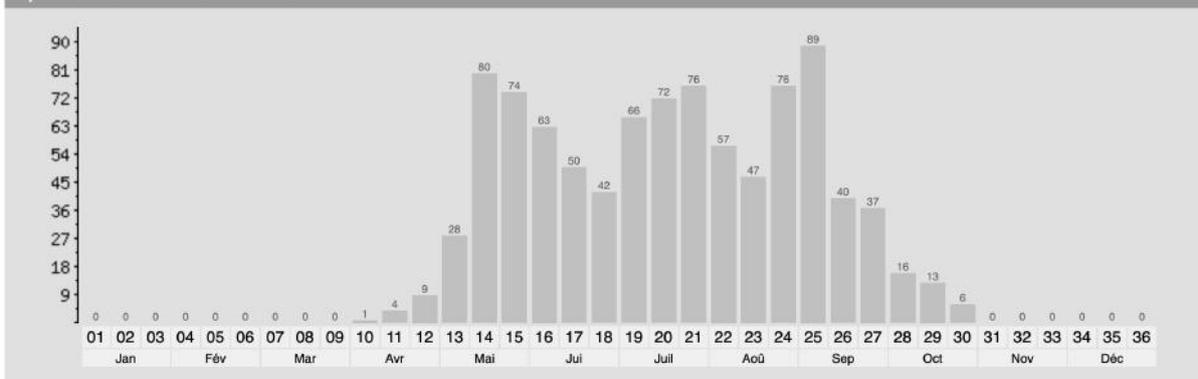
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 81

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	946
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : jeudi 14 mars 2019, 15:51</small>	
Altitude minimale des observations :	253
Altitude moyenne des observations :	718
Altitude maximale des observations :	2037
<small>Dernière mise à jour : jeudi 14 mars 2019, 00:27</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	81
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	164
<small>Dernière mise à jour : jeudi 14 mars 2019, 15:51</small>	

Répartition mensuelle des contributions

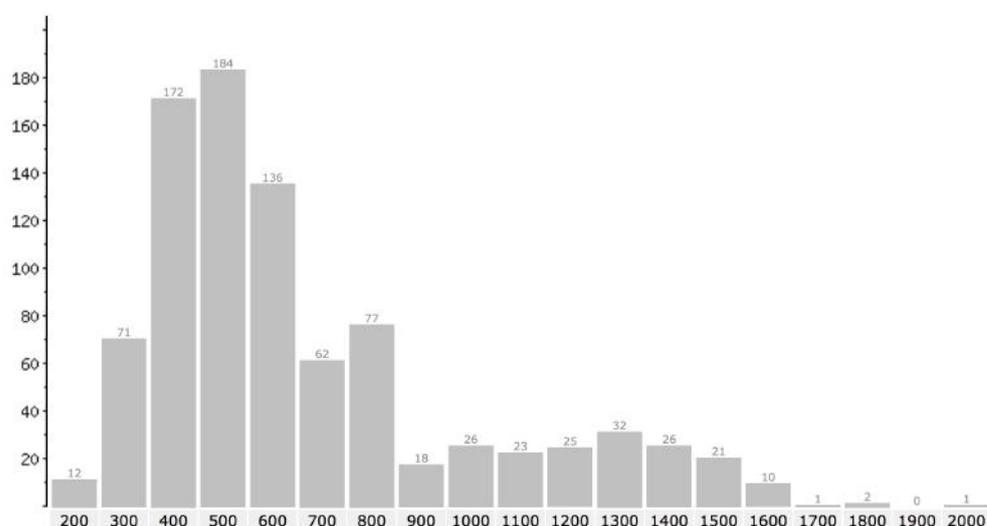


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	15/04	27/10
2010	09/05	28/10
2011	08/04	30/08
2012	28/04	22/09
2013	13/05	20/09
2014	27/04	06/10
2015	02/05	04/10
2016	21/05	18/10
2017	17/04	18/10
2018	04/05	23/10

La donnée la plus précoce est le 08/04 2011 et la plus tardive le 28/10 2010

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
64.4%	29%	6.5%	0.1%

Alt. minimale= 253 m

Alt. max. = 2037 m

La répartition mensuelle des observations semble correspondre à trois générations. Même s'il peut atteindre l'étage alpin, la majeure partie des observations (93%) se situe en dessous de 1400m. Le nombre d'observations a fortement augmenté les deux dernières années.

Azuré de Chapman- *Polyommatus thersites*

Cet azuré est très ressemblant à l'Azuré commun et son statut d'espèce distincte date de 1912, grâce aux travaux de Chapman. Encore commun en Europe méditerranéenne, il a disparu du nord et de l'ouest de la France. Il vole au printemps et en été en deux générations sauf en altitude où l'unique génération paraît en juillet. Plantes-hôtes : sainfoins.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	1	18/06	
2010	0		
2011	1	10/05	
2012	0		
2013	0		
2014	0		
2015	3	12/05	16/07
2016	0		
2017	0		
2018	0		
Total	5		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	50	50	0	0

Alt.minimale =418m

Alt. max.=1050 m

Ce papillon est observé très rarement. Il est considéré comme rare en Haute-Savoie et, de plus, à cause de sa ressemblance avec l'Azuré commun, il peut passer inaperçu.

Azuré de l'Oxytropide- *Polyommatus eros*

Assez répandu en France dans les Alpes et les Préalpes. Il peut se trouver entre 600 et 2700m mais est surtout présent entre 1600 et 2000m. L'unique génération vole de mi-juin à fin août.
Plantes-hôtes : *Oxytropis* et *astragales*.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	1	04/07	
2010	0		
2011	0		
2012	1	07/07	
2013	0		
2014	1	25/06	
2015	0		
2016	0		
2017	1	12/07	
2018	5	30/06	30/07
Total	9		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	0	11.1	66.7	22.2

Alt.minimale =1297m

Alt. max.=2322 m

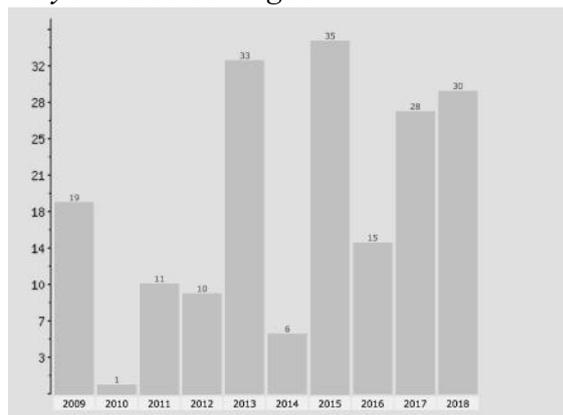
Ce papillon d'altitude est très peu souvent noté sur la base. Il est considéré comme rare en Haute-Savoie.

Argus bleu-céleste- *Polyommatus bellargus*

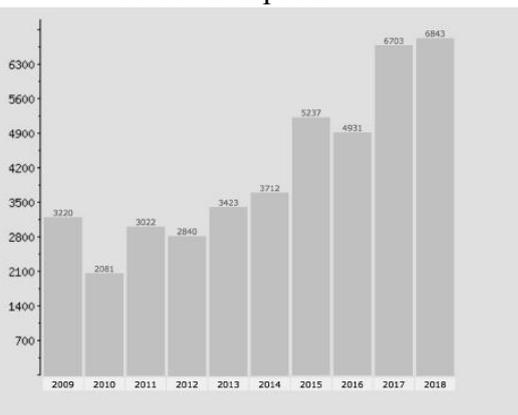
Commun en France dans les régions de collines de la moitié sud mais plus localisé dans les régions basses et dans la moitié nord. Souvent rare en montagne, il atteint néanmoins 2000m d'altitude. Les papillons volent en deux générations en mai-juin, parfois dès le début avril puis entre juillet et septembre. Dans le midi, il y a une troisième génération partielle entre fin août et mi-novembre. Plantes-hôtes: Hippocrépis à toupet, principalement.

Nombre de données par année

Polyommatus bellargus



Toutes les espèces



Nombre de données: 188

Nombre d'observateurs : 39

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	205
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 16:20</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	664
Altitude maximale des observations :	1894
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:26</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	39
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	75
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 16:20</small>	

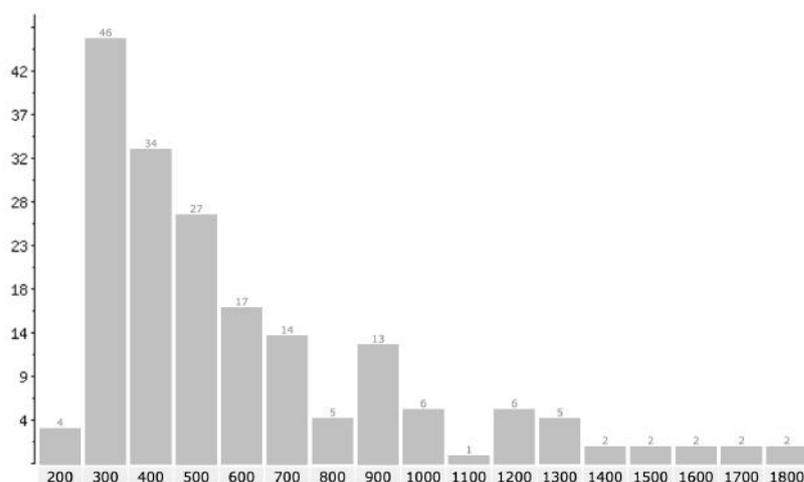
Répartition mensuelle des contributions	
01	0
02	0
03	0
04	0
05	0
06	0
07	0
08	0
09	0
10	0
11	0
12	3
13	10
14	28
15	27
16	27
17	11
18	6
19	6
20	7
21	9
22	11
23	13
24	23
25	9
26	2
27	10
28	2
29	0
30	0
31	1
32	0
33	0
34	0
35	0
36	0

Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	10/05	28/09
2010	20/10	
2011	23/04	29/07
2012	17/05	03/10
2013	30/05	14/09
2014	18/05	30/08
2015	07/05	24/09
2016	22/05	25/09
2017	30/04	03/11
2018	12/05	30/09

La donnée la plus précoce est le 23/04 2011 et la plus tardive le 03/11 2017

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
65.9%	29.3%	4.9%	

Alt. minimale = 254m

Alt. max.= 1894m

Les deux générations sont bien visibles dans la répartition mensuelle des contributions. Les données très tardives de fin septembre, octobre et même novembre pourraient faire penser à une troisième génération partielle...

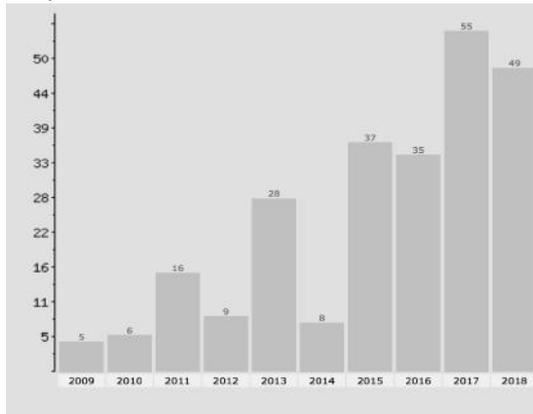
Comme le dit Lafranchis, ce papillon est rare en montagne, avec seulement 5% des observations au-dessus de 1400m.

Argus bleu-Nacré- *Polyommatus coridon*

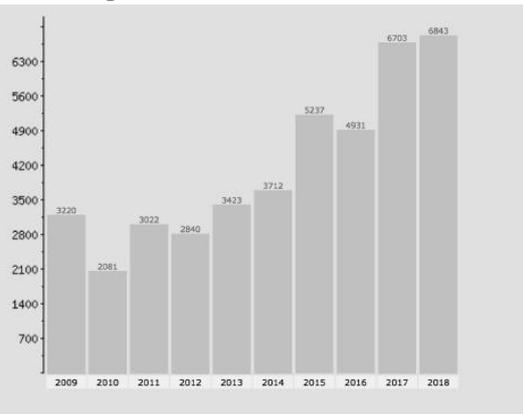
Ce papillon est endémique d'Europe, il colonise les pelouses sèches et les landes sèches ouvertes jusqu'à 2500m. L'unique génération vole entre juillet et septembre, exceptionnellement dès le mois de juin. Certains s'attardent jusqu'à mi-octobre. Plantes-hôtes: Hippocrépis à toupet, principalement.

Nombre de données par année

Polyommatus coridon



Toutes les espèces



Nombre de données: 248

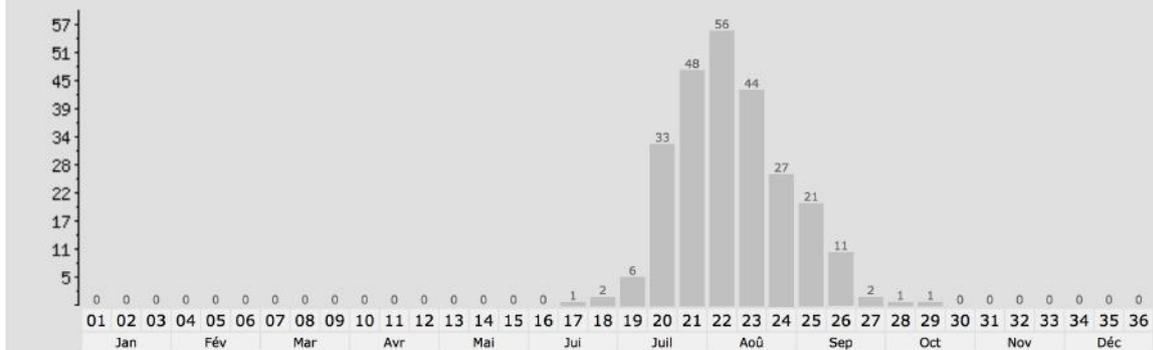
Nombre d'observateurs : 41

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	253
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 16:24</small>	
Altitude minimale des observations :	374
Altitude moyenne des observations :	1414
Altitude maximale des observations :	2034
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:26</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	41
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	65
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 16:24</small>	

Répartition mensuelle des contributions

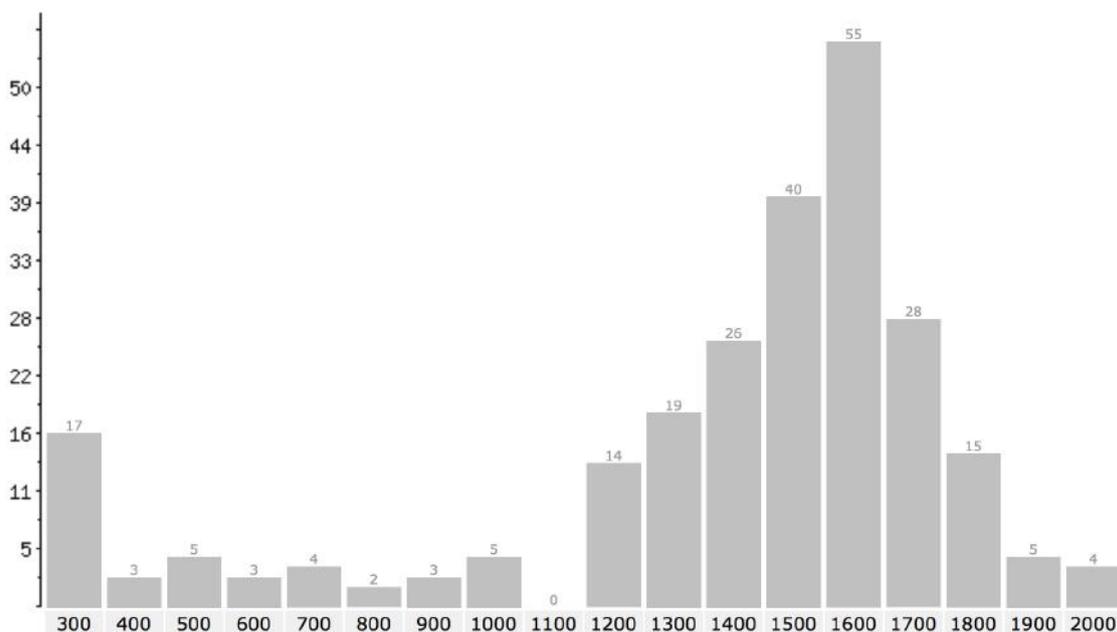


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	21/07	25/08
2010	19/07	25/08
2011	19/06	13/08
2012	22/07	15/08
2013	15/07	28/09
2014	16/07	02/10
2015	11/07	04/09
2016	28/07	30/09
2017	05/07	08/09
2018	30/06	12/09

La donnée la plus précoce est le 19/06 2011 et la plus tardive le 02/10 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
12.4%	19.2%	67.2%	1.2%

Alt. minimale= 374 m

Alt. max. = 2034m

Contrairement à l'Argus bleu-céleste ce papillon est surtout montagnard, avec la majorité des observations se situant au-dessus de 1200m.

Azuré alpin- *Albulina orbitulus*

Il peuple en France les massifs internes des Alpes, du Mercantour à la Haute-Savoie. L'unique génération vole en juillet-août. Les papillons fréquentent les pelouses rocheuses et caillouteuses entre 1700 et 2600m. Sa plante-hôte est l'astragale des Alpes.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	0		
2012	0		
2013	0		
2014	0		
2015	0		
2016	0		
2017	1	11/07	
2018	1	07/08	
Total	2		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %			100	

Alt. minimale= 1738m

Alt. max. = 1919 m

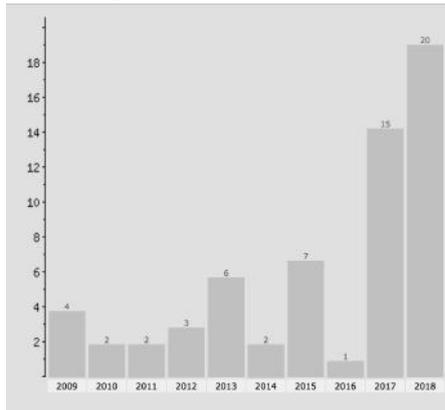
Avec seulement deux mentions en 10 ans, ce papillon est plutôt rare dans notre département. Il a été observé le 11.07.2017 dans la commune de Sixt-Fer-à-Cheval, Ghislain Riou et le 07.08.2018 dans la commune d'Arâches-la-Frasse, Dimitri Davignon.

Collier de corail- *Aricia agestis*

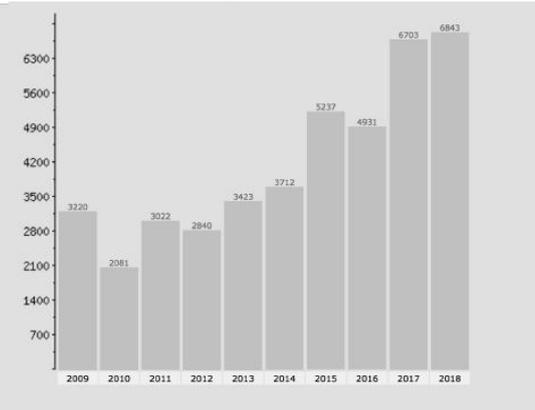
Il se reproduit dans toute la France dans une grande variété d'habitats et s'élève en montagne jusqu'à 1500m. Il a en général deux générations, une au printemps l'autre en été. Une troisième génération peut paraître en octobre les années favorables. Plantes-hôtes : géraniacées, hélianthèmes (cistacées) et parfois lotier corniculé (Fabacées).

Nombre de données par année

Aricia agestis



Toutes les espèces



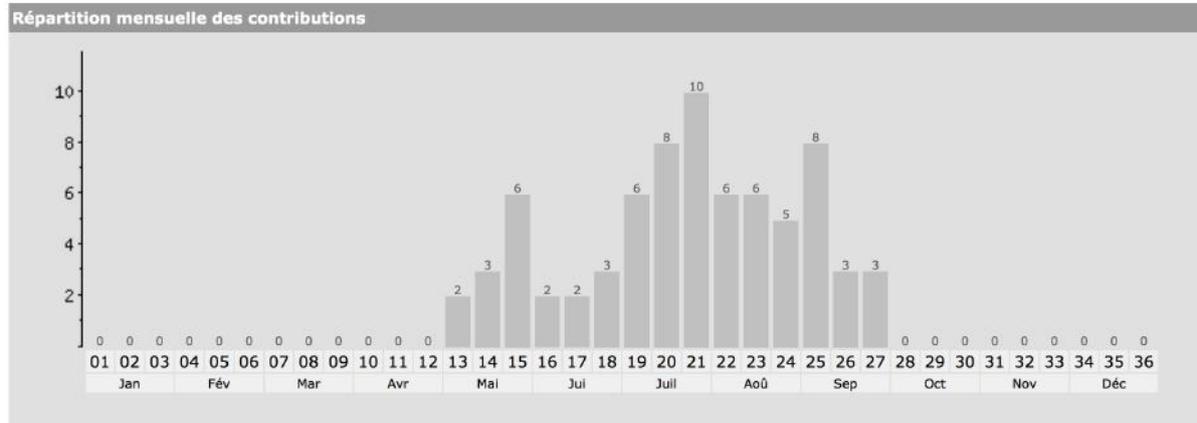
Nombre de données: 62

Nombre d'observateurs : 19

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	73
Nombre d'observations cette année :	
<i>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 16:21</i>	
Altitude minimale des observations :	294
Altitude moyenne des observations :	678
Altitude maximale des observations :	1467
<i>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:21</i>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	19
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	41
<i>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 16:21</i>	

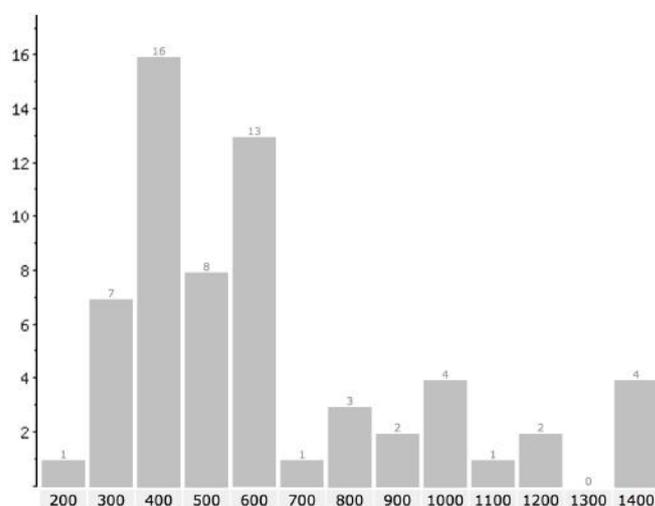


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	25/06	25/08
2010	24/07	27/07
2011	04/05	06/05
2012	14/07	17/09
2013	10/07	06/09
2014	18/05	31/07
2015	24/05	17/09
2016	22/05	
2017	14/05	10/09
2018	21/05	28/09

La donnée la plus précoce est le 04/05 2011 et la plus tardive le 28/09 2018

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
69.9%	24.7%	5.5%	

Alt. minimale=294 m

Alt. max. =1467 m

D'après la répartition mensuelle, il apparaît que la génération printanière est moins observée que la génération estivale.

Ce papillon est surtout présent en plaine. Les observations au-dessus de 1000m sont difficiles à certifier, étant donné qu'à cette altitude, *Aricia artaxerxes* est également présent et que la différenciation entre les deux espèces est presque impossible sans une analyse moléculaire.

Argus de l'hélianthème- *Aricia artaxerxes*

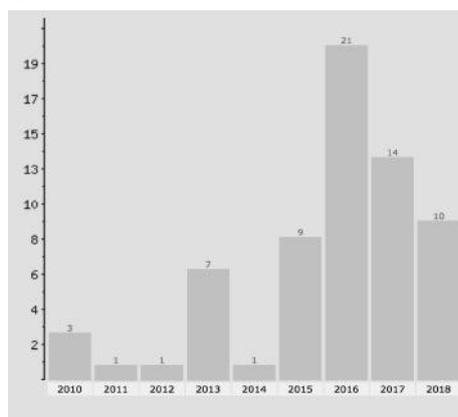
Fréquente les prairies fleuries les pelouses caillouteuses et rocheuses les lisières et les clairières des bois entre 600 et 2500m.

L'unique génération vole entre juin et août. Quelques papillons frais sont parfois observés entre août et octobre dans les vallées ensoleillées de l'Isère et en Suisse. Ils représentent une seconde génération partielle.

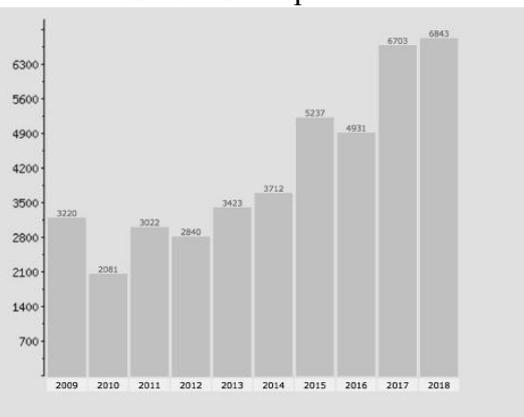
Sa plante-hôte est l'hélianthème.

Nombre de données par année

Aricia artaxerxes



Toutes les espèces

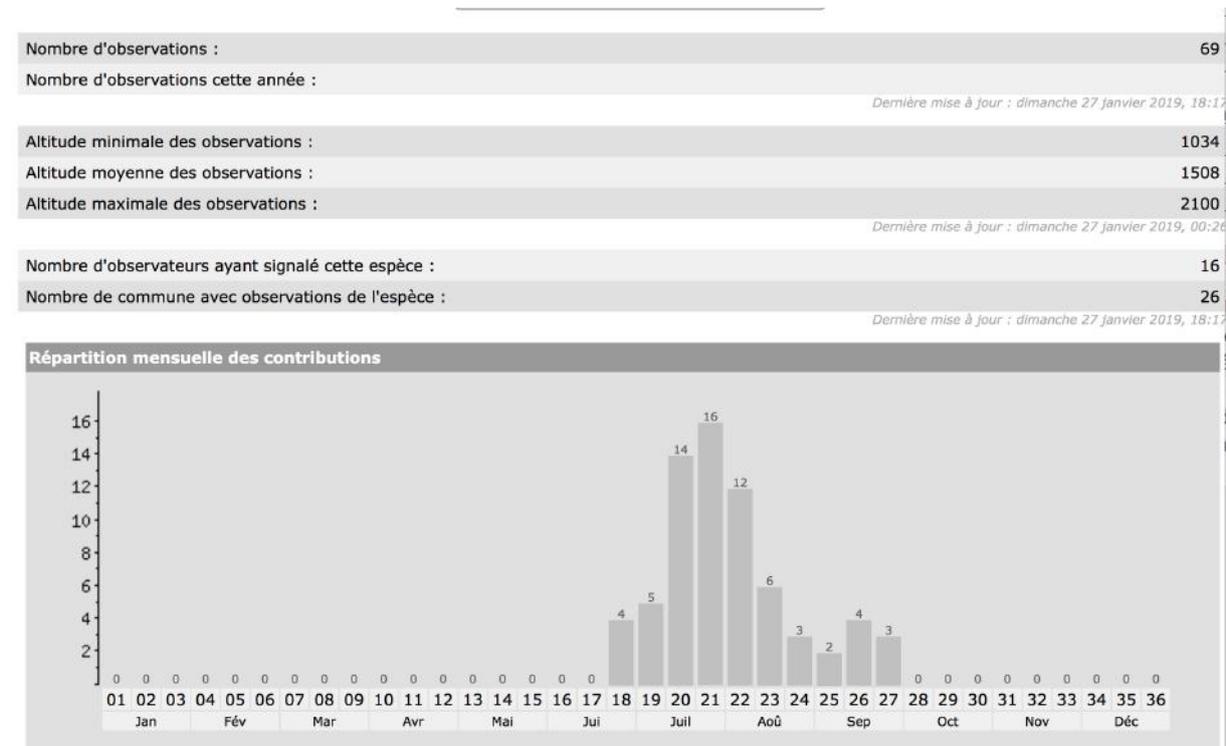


Nombre de données: 67

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 16

Répartition mensuelle des contributions

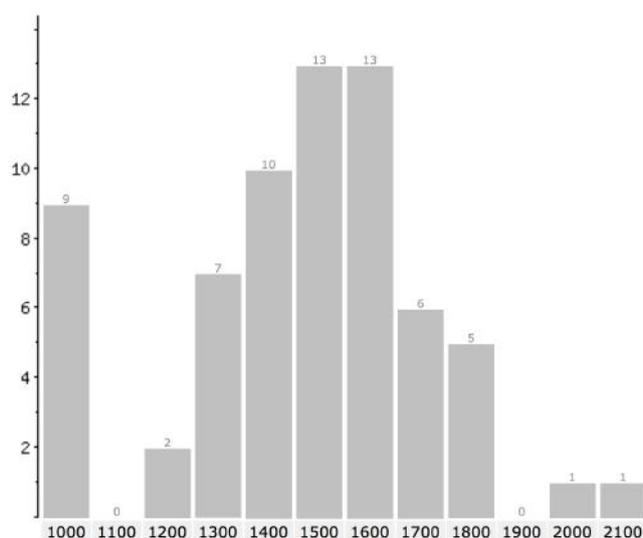


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009		
2010	20/07	08/08
2011		
2012		
2013	14/07	29/09
2014		
2015	14/07	02/08
2016	30/06	26/09
2017	26/06	24/09
2018	30/06	02/08

La donnée la plus précoce est le 26/06 2017 et la plus tardive le 29/09 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	27.1%	68.6%	4.3%

Alt.minimale = 1034 m

Alt. max. = 2100m

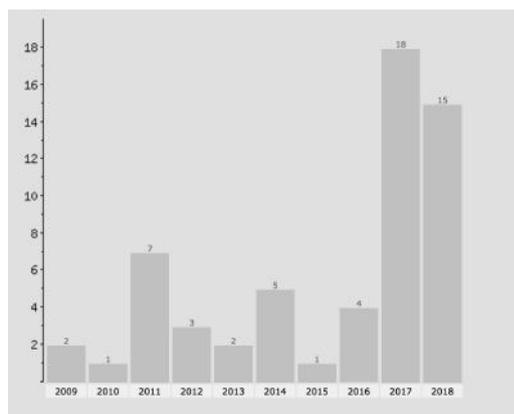
Contrairement au Collier de corail, cette espèce est plutôt montagnarde. Plus de 70% des observations se situent au-dessus de 1400m. Comme dit précédemment, les différences entre le Collier de corail et l'Argus de l'hélianthème ne sont pas bien grandes et souvent la détermination est difficile voire impossible. Toutefois, dans les altitudes intermédiaires, soit entre 800 et 1400m, des photos seraient souhaitables.

Argus de la sanguinaire- *Aricia eumedon*

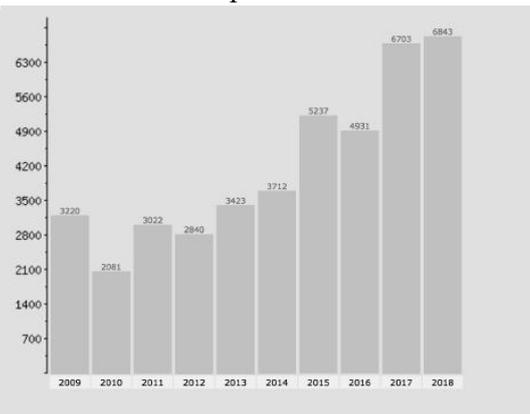
Il se rencontre en France sur les principaux massifs montagneux. Il se reproduit dans les prairies hautes et fleuries, les lisières des bois à végétation luxuriante, les chaos rocheux où croissent des massifs de géraniums, ses plantes-hôtes. L'unique génération vole entre juin et mi-août.

Nombre de données par année

Aricia eumedon



Toutes les espèces



Nombre de données: 58

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 22

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 58

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 18:41

Altitude minimale des observations : 1039

Altitude moyenne des observations : 1548

Altitude maximale des observations : 2218

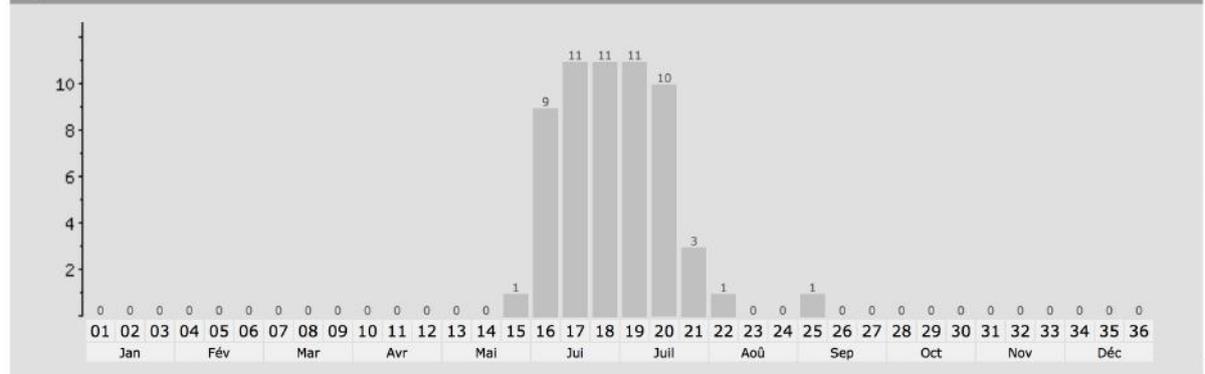
Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:26

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 22

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 26

Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 18:41

Répartition mensuelle des contributions

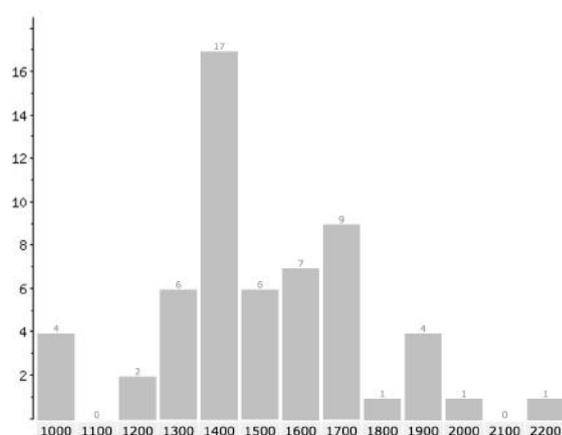


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	20/06	11/07
2010		20/07
2011	29/05	15/07
2012	29/06	15/07
2013	06/07	31/07
2014	25/06	23/07
2015	17/06	
2016	17/06	04/09
2017	10/06	16/07
2018	07/06	22/07

La donnée la plus précoce est le 29/05 2011 et la plus tardive le 04/09 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	20.7%	75.9%	3.4%

Alt. minimale= 1039 m

Alt. max. =2218 m

Cette espèce monovoltine est observée en Haute-Savoie principalement entre début juin et fin juillet. L'observation d'un individu le 04/09 2016 à 1039m dans la commune de Sixt-Fer-à-Cheval (Martine Oriella) est particulièrement tardive.

Espèce montagnarde, près de 80% des observations se situent au-dessus de 1400m.

Azuré de la Canneberge- *Plebejus optilete*

Il n'est connu en France que dans les Alpes où il est plutôt rare. Les pentes et les vallées orientées au nord couvertes de buissons de myrtilles, d'airelles des marais et de rhododendrons constituent son seul habitat dans les Alpes.

Il apparaît au cœur de l'été en une génération. Plante hôte : airelle des marais.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	1	07/08	
2011	0		
2012	1	01/08	
2013	1	03/08	
2014	0		
2015	1	14/07	
2016	1	25/07	
2017	1	01/08	
2018	1	28/06	
Total	7		

La donnée la plus précoce est le 28/06 2018 et la plus tardive le 07/08 2010

Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	0	85.7%	14.3%

Alt.minimale =1510m

Alt. max.=2060 m

Les observations de ce papillon restent rares avec seulement 7 données sur les 10 ans.

Photo : Marie-Antoinette Bianco

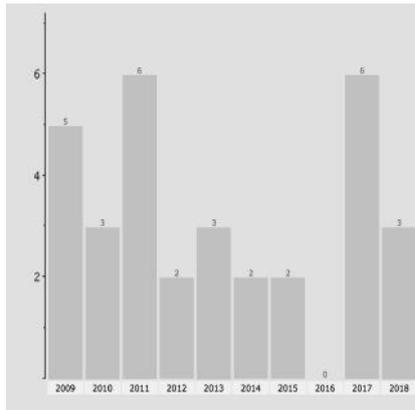


Azuré des coronilles- *Plebejus argyrognomon*

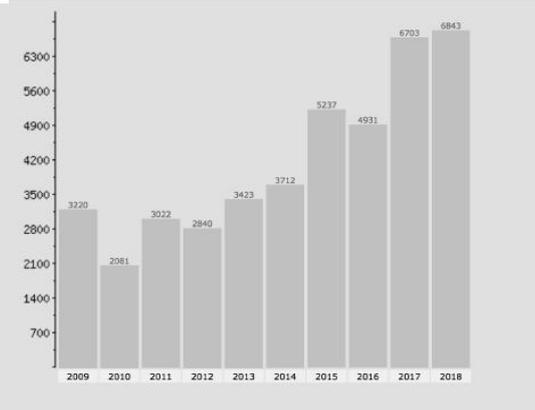
Il fréquente les prairies, les lisières et les talus fleuris jusqu'à 2000m mais il semble plus fréquent entre 400 et 1000m. Il vole en deux générations entre mai et septembre avec parfois une troisième émergence partielle en octobre. La principale plante-hôte est la coronille bigarrée.

Nombre de données par année

Plebejus argyrognomon



Toutes les espèces



Nombre de données: 32

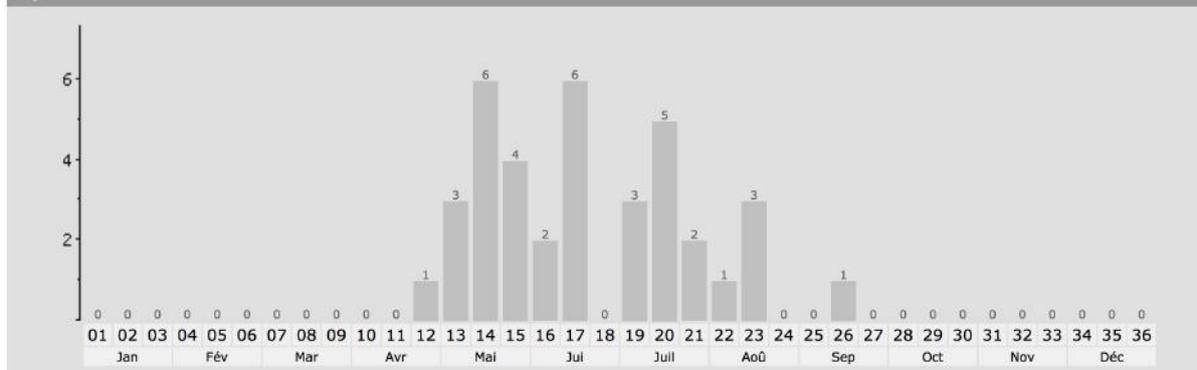
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 11

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	37
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 18:47</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	474
Altitude maximale des observations :	937
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:26</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	11
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	18
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 18:47</small>	

Répartition mensuelle des contributions

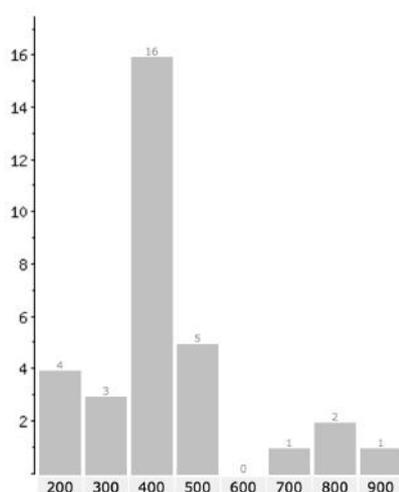


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	20/05	20/07
2010	04/06	13/08
2011	30/04	18/07
2012	02/06	17/09
2013	16/06	11/08
2014	18/05	18/07
2015	12/05	25/05
2016		
2017	25/05	20/06
2018	31/05	08/07

La donnée la plus précoce est le 30/04 2011 et la plus tardive le 17/09 2012

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
89.5%	10.5%		

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. =937 m

C'est un papillon plutôt de plaine avec 90% des données en dessous de 700m et 100% en dessous de 1000m.

La plupart des observations se situent entre début mai et mi-août. Une seule observation a lieu en septembre, le 17/09/2012 à 418m dans la commune de Chevrier (Marie-Antoinette Bianco).

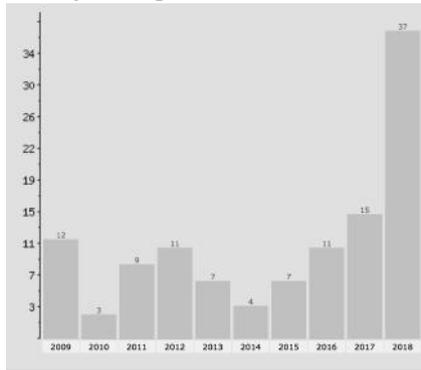
Petit-Argus- *Plebejus argus*

Localisé car il vit en permanence avec les fourmis, il est largement mais inégalement réparti en France où il est plus fréquent dans les régions de collines et de montagnes. Il se reproduit sur les pelouses fleuries (Lotier corniculé, hippocrépis à toupet, hélianthèmes) et pelouses alpines (sainfoin des montagnes, prairies mésophiles (coronille bigarrée...))

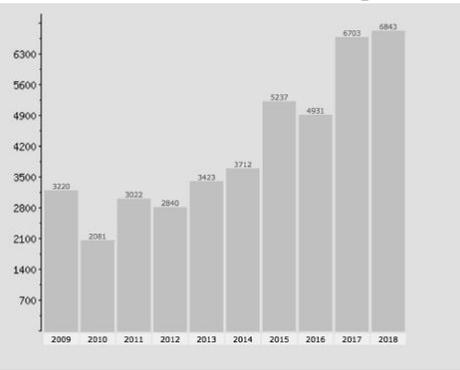
Il a souvent deux générations en mai-juin puis de fin juillet à mi-septembre sauf en montagne où l'unique génération vole en été.

Nombre de données par année

Plebejus argus



Toutes les espèces



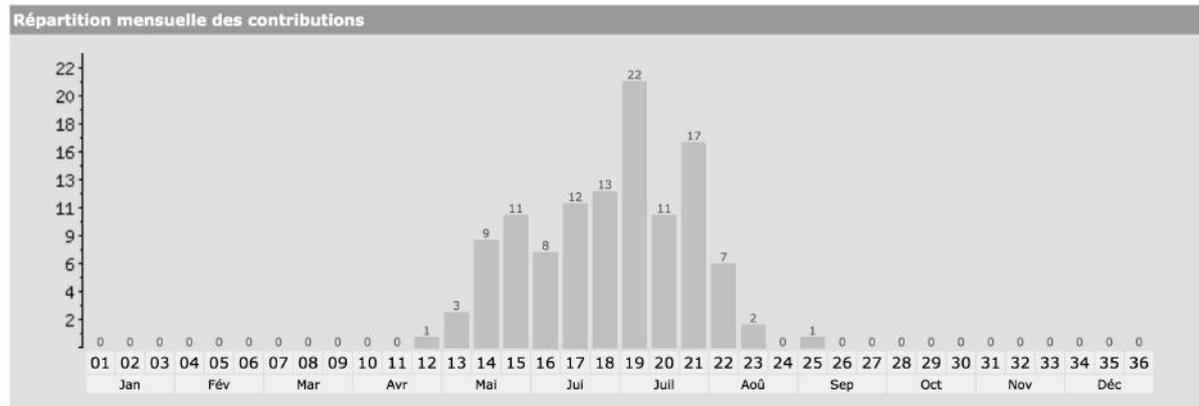
Nombre de données: 116

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 23

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	117
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 18:53</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	991
Altitude maximale des observations :	1939
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:26</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	23
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	44
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 18:53</small>	



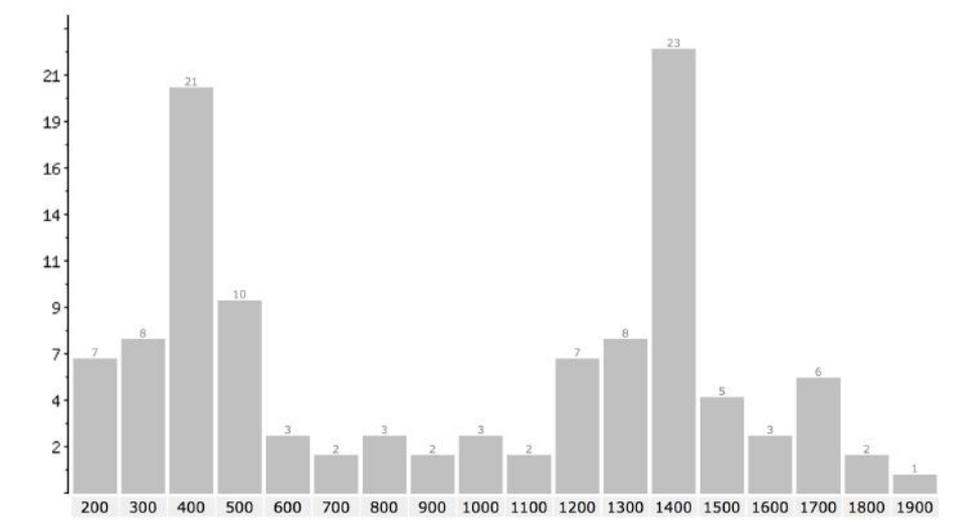
Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Date début	Date fin
2009	11/05	19/07
2010	20/07	27/07
2011	30/04	25/06
2012	14/05	07/09
2013	09/06	04/08
2014	18/05	25/07
2015	28/05	31/07
2016	04/06	12/08
2017	13/05	05/08
2018	14/05	12/08

La donnée la plus précoce est le 30/04 2011 et la plus tardive le 07/09 2012

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
42.2%	23.3%	34.5%	

Alt.minimale = 254m

Alt. max.= 1939m

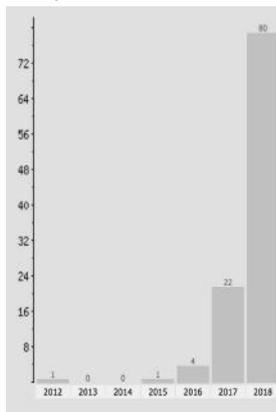
La répartition altitudinale des observations de cette espèce présente deux pics, un plutôt en plaine et l'autre en montagne. Seulement 11% des observations se situent dans la zone intermédiaire, soit entre 800 et 1200m. Ce peu d'observations dans cette zone altitudinale est également remarqué pour d'autres espèces. Ceci est-il dû à un manque de biotopes favorables ou à un biais lié à la répartition des observateurs ?

Brun des pélarioniums- *Cacyreus marshalli*

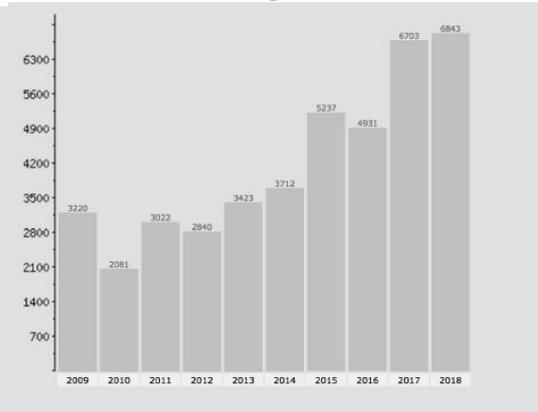
Ce petit papillon originaire d'Afrique du sud a été introduit à Majorque en 1986 et a conquis l'Espagne dès 1992. Il s'est rapidement propagé dans le sud de la France et progresse rapidement vers le nord. En France, il vole de mars à novembre, voire décembre en plusieurs générations. L'usage de rentrer les géraniums à l'abri du gel permet au papillon de poursuivre son cycle biologique sans interruption. Il passe l'hiver à l'état de chenilles ou de chrysalide.

Nombre de données par année

Cacyreus marshalli



Toutes les espèces



Nombre de données: 108

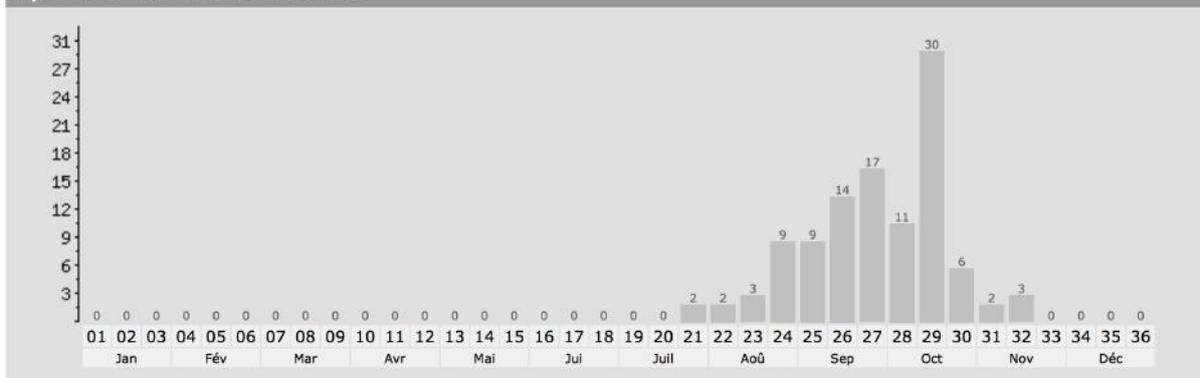
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 16

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	108
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 18:57</small>	
Altitude minimale des observations :	360
Altitude moyenne des observations :	573
Altitude maximale des observations :	1044
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:26</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	16
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	23
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 18:57</small>	

Répartition mensuelle des contributions

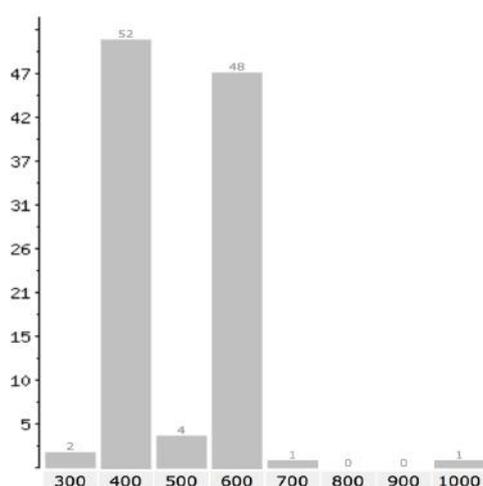


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009		
2010		
2011		
2012		10/09
2013		
2014		
2015	23/07	
2016	22/09	26/10
2017	06/08	25/10
2018	29/07	12/11

La donnée la plus précoce est le 23/07 2015 et la plus tardive le 12/11 2018

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
98.1%	1.9%		

Alt. minimale= 360 m

Alt. max. = 1044 m

Ce petit papillon invasif effectue une avancée explosive avec une première donnée en 2012, suivie d'une autre en 2015 et une augmentation drastique à partir de 2016 pour atteindre 80 observations en 2018....

Lycaeninae possibles mais pas encore observés :

Azuré de la Croisette-*Maculineaalcon rebeli*
Azuré des mouillères- *Maculineaalconalcon*
Azuré des soldanelles-*Plebejus glandon*
Azuré du mélilot-*Polyommatus dorylas*
Azuré du thym-*Pseudophilotes baton*
Moyen Argus- *Plebejus idas*

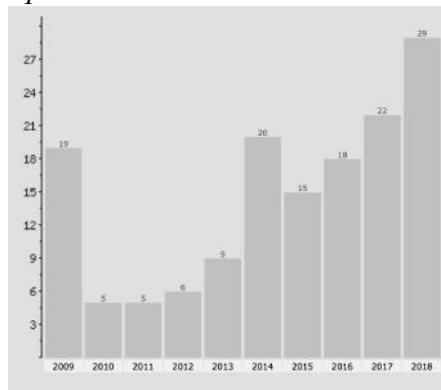
NYMPHALIDAE/APATURINAE

Grand Mars changeant- *Apatura iris*

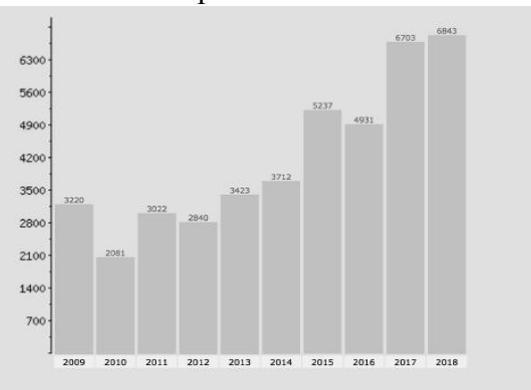
Ce grand papillon aux effectifs toujours sous-estimés peuple une large partie de la France à l'exclusion du pourtour méditerranéen et de la Corse. Il mène sa vie arboricole à la cime des grands arbres. Il est présent depuis le niveau de la mer jusqu'à 2000m et son vol fougueux peut l'emporter bien au-delà des limites du couvert forestier. L'unique génération estivale dure en moyenne 4 semaines. Il délaisse les fleurs et préfère la sève, les excréments, la sueur et les fruits fermentés. Plantes-hôtes : Saules

Nombre de données par année

Apatura iris



Toutes les espèces



Nombre de données: 148

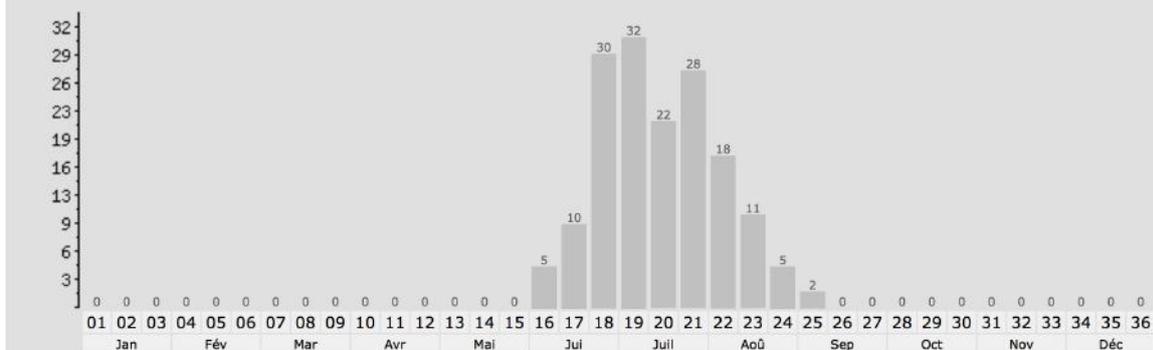
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 58

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	163
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 19:02</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	919
Altitude maximale des observations :	2408
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 00:26</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	58
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	82
<small>Dernière mise à jour : dimanche 27 janvier 2019, 19:02</small>	

Répartition mensuelle des contributions

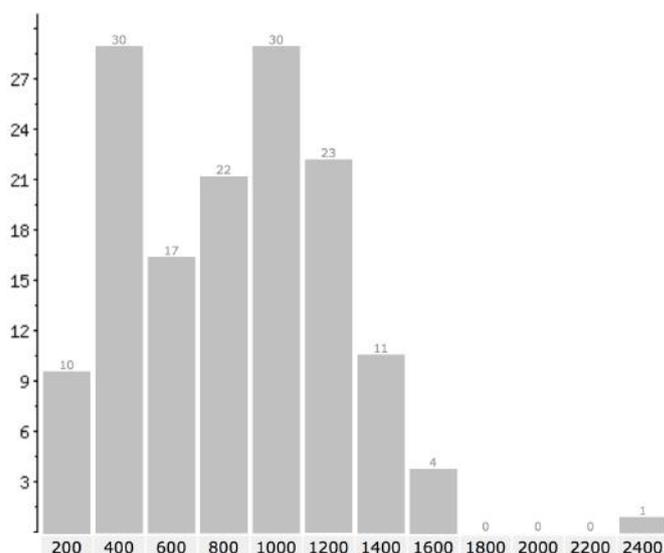


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	10/06	09/08
2010	08/07	14/08
2011	03/06	06/07
2012	03/07	07/07
2013	02/07	17/08
2014	16/06	07/09
2015	18/06	28/08
2016	02/07	23/08
2017	03/06	15/08
2018	23/06	23/08

La donnée la plus précoce est le 03/06 2011 et 2017 et la plus tardive le 07/09 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
37.5%	52.5%	9.4%	0.6%

Alt. minimale = 254m

Alt. max.=2408 m

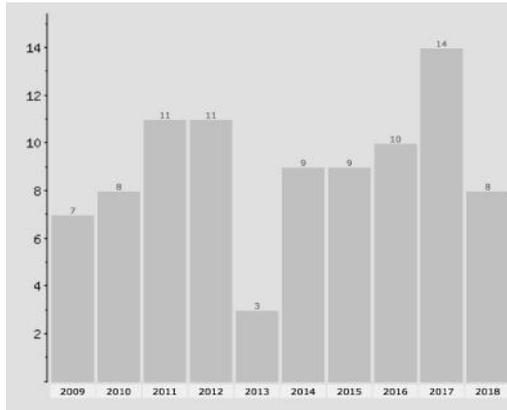
Ce superbe papillon à l'unique génération estivale est observé dans la majorité des cas à une altitude inférieure à 1700m. Une observation se situe à une altitude extrêmement élevée, celle du 12/08/2013 à 2408m au pic de Jalouvre (Le Grand Bornand) (Claudie Desjacquot)

Petit Mars changeant- *Apatura ilia*

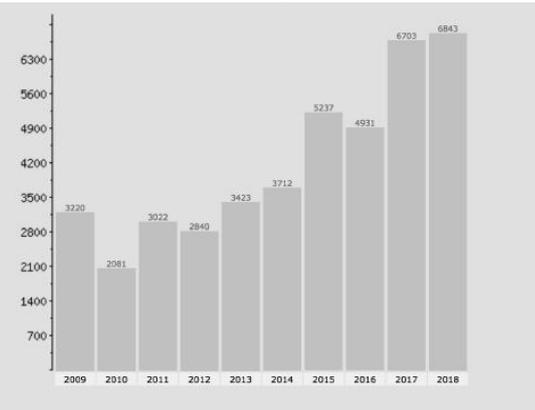
Il vole en une génération estivale au nord et dans le centre ainsi qu'en montagne. Cependant même dans le sud, la seconde génération est partielle. Ils se nourrissent de miellats de pucerons et de fruits fermentés. Ses plantes-hôtes sont le peuplier noir, le tremble, et les saules. Plus thermophile que le Grand Mars, il ne dépasse que rarement 800m d'altitude, atteignant exceptionnellement 1500m.

Nombre de données par année

Apatura ilia



Toutes les espèces



Nombre de données: 91

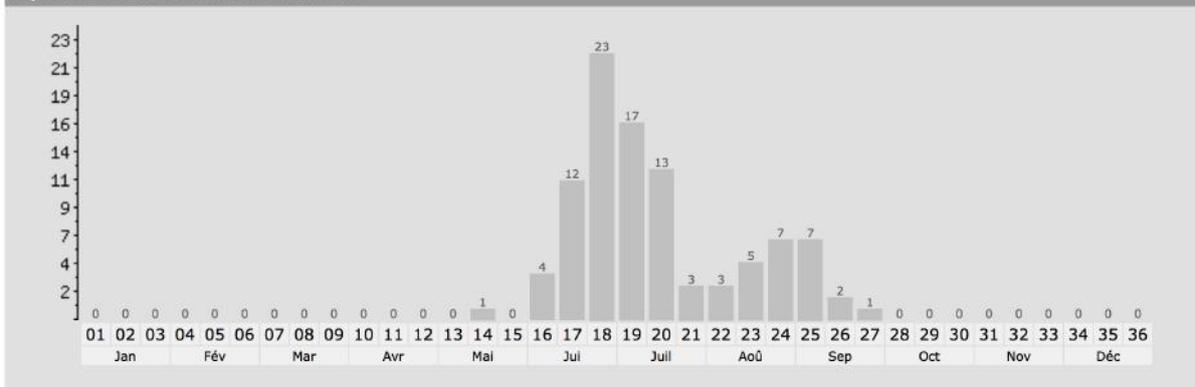
Nombre d'observateurs : 43

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	98
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 11:30</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	523
Altitude maximale des observations :	1392
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:25</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	43
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	50
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 11:30</small>	

Répartition mensuelle des contributions

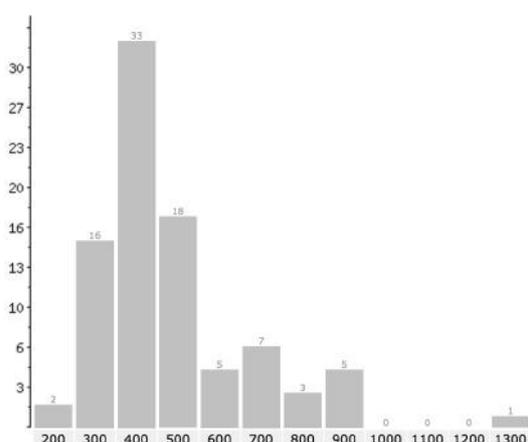


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	14/06	07/09
2010	23/06	20/07
2011	03/06	12/07
2012	21/06	21/08
2013	14/07	24/09
2014	11/06	18/07
2015	16/06	07/09
2016	21/06	11/09
2017	08/06	07/09
2018	17/06	12/07

La donnée la plus précoce est le 03/06 2011 et la plus tardive le 24/09 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	83.7	16.3	0	0

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 1392m

La répartition mensuelle des observations pourrait faire penser à deux générations. Quant à la répartition altitudinale, ce papillon, plus thermophile que le Grand Mars n'est observé qu'une fois à une altitude supérieure à 1000m, le 12/08/2016 dans la commune de La Baume à 1392m (Roger Grosjean).

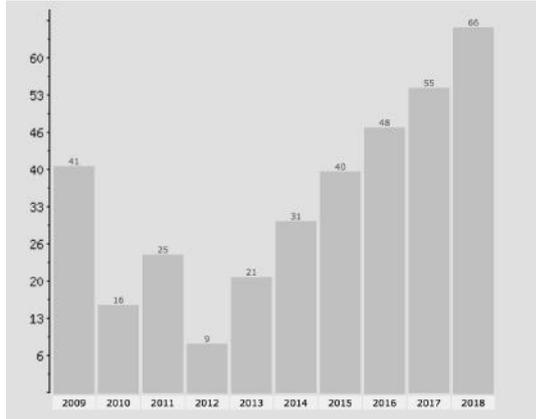
NYMPHALIDAE/LIMENITIDINAE

Petit Sylvain-*Limenitis camilla*

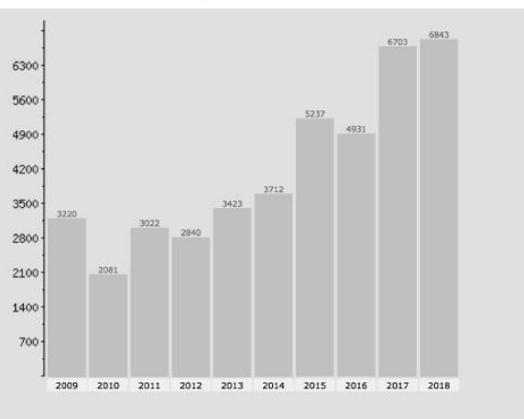
Plutôt commun en France jusqu'à 1500m, il vole en une génération estivale. Plante-hôte : chèvrefeuille.

Nombre de données par année

Limenitis camilla



Toutes les espèces



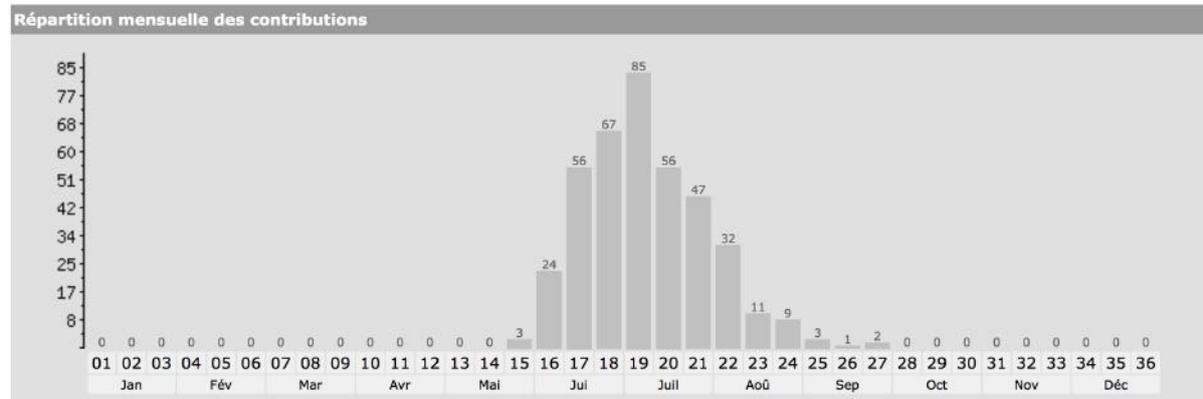
Nombre de données: 352

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 74

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	396
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 11:40</small>	
Altitude minimale des observations :	327
Altitude moyenne des observations :	652
Altitude maximale des observations :	1755
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:20</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	74
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	116
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 11:40</small>	

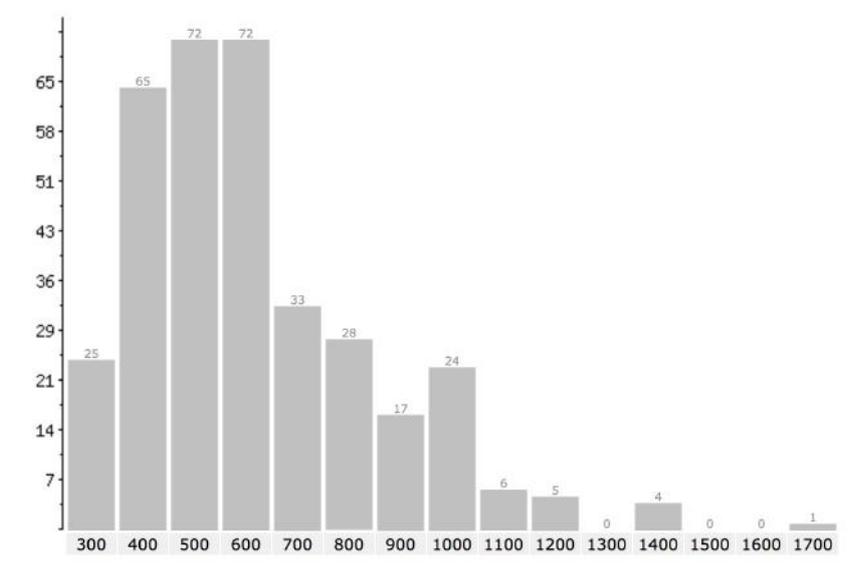


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	31/05	19/08
2010	27/06	25/08
2011	29/05	01/08
2012	17/06	23/07
2013	07/07	22/08
2014	11/06	23/09
2015	01/06	13/08
2016	20/06	24/09
2017	08/06	12/08
2018	09/06	12/08

La donnée la plus précoce est le 29/05 2011 et la plus tardive le 24/09 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
68.9%	29.8%	1.3%	0

Alt. minimale= 327 m

Alt. max. = 1755 m

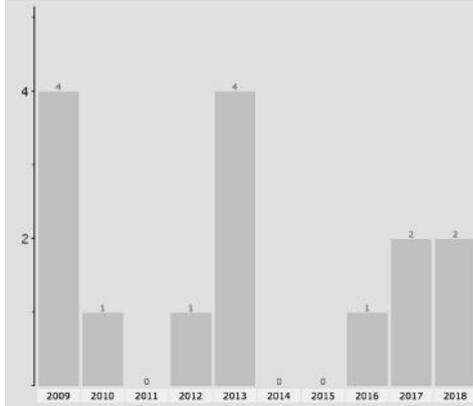
A remarquer pour cette espèce, une observation à une altitude très élevée, le 18/07/2018 à 1755m dans la commune d'Arâches-la-Frasse (Thierry Bugey) et une autre à une date très tardive, le 24/09/2016 à Guidou dans la commune de Sciez (Benjamin Bruno).

Sylvain Azuré- *Limenitis reducta*

Commun dans le sud, il est plus localisé dans le nord. Il se reproduit jusqu'à 1700m. Il vole en deux générations entre mai et fin-août. Plantes-hôtes : différentes espèces de chèvrefeuille.

Nombre de données par année

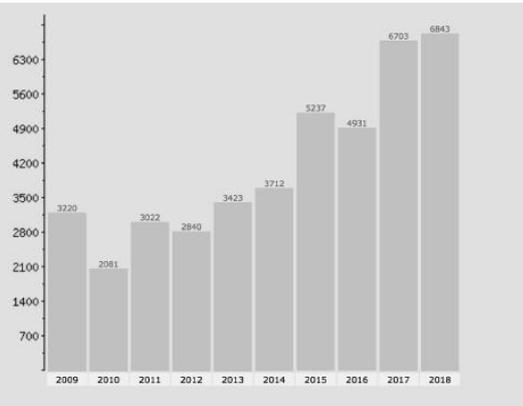
Limenitis reducta



Nombre de données: 15

Nombre d'observateurs : 13

Toutes les espèces

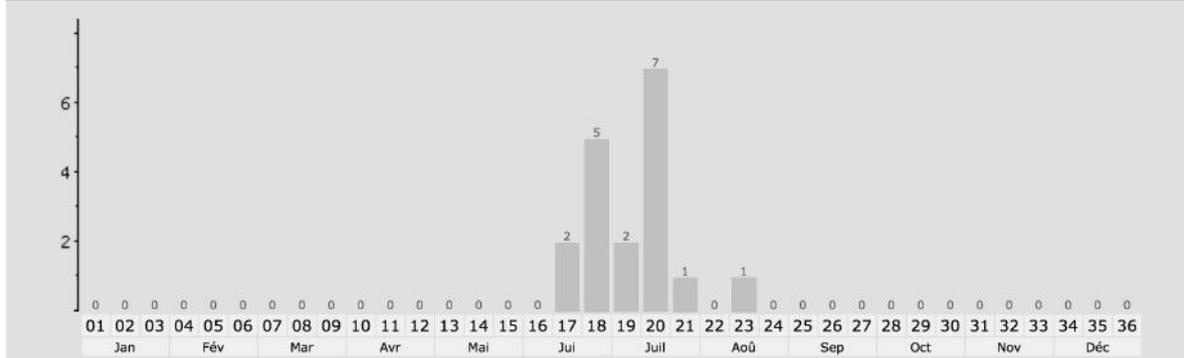


Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	18
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 11 février 2019, 15:04</small>	
Altitude minimale des observations :	420
Altitude moyenne des observations :	739
Altitude maximale des observations :	1340
<small>Dernière mise à jour : lundi 11 février 2019, 00:28</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	13
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	18
<small>Dernière mise à jour : lundi 11 février 2019, 15:04</small>	

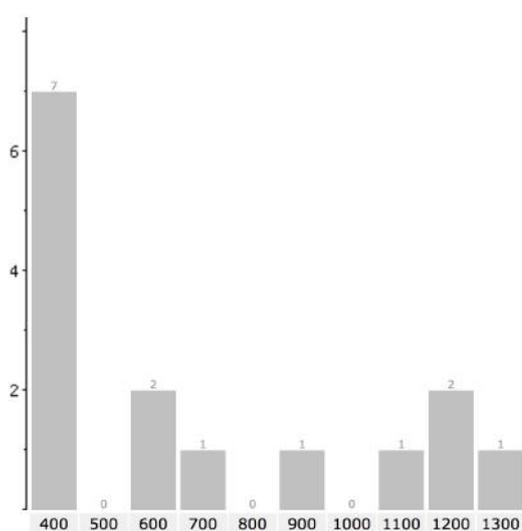
Répartition mensuelle des contributions



Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	12/06	29/06
2010	27/06	
2011		
2012	12/07	
2013	16/07	11/08
2014		
2015		
2016	28/06	
2017	16/06	18/07
2018	02/07	07/07

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
55.6%	45.4%	0	0

Alt.minimale = 420 m

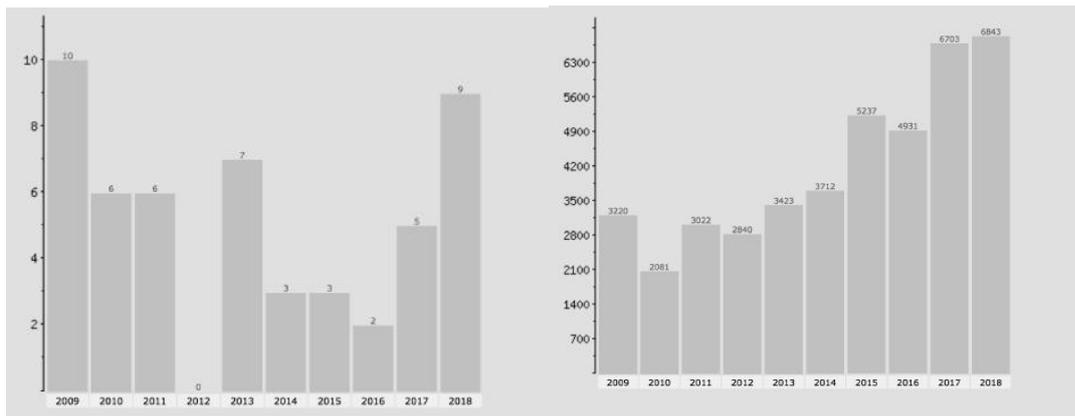
Alt. max.= 1340 m

Cette espèce commune dans le sud est plutôt rare en Haute-Savoie, avec seulement 15 données en 10 ans.

Grand Sylvain.- *Limnitis populi*

Toujours localisé et peu abondant, il fréquente les lisières, les clairières, les allées forestières humides ou mésophiles. Il se reproduit jusqu'à 1600m d'altitude et peut parfois atteindre 2000m. Il a une courte génération en juin-juillet, au plus tôt dès la mi-mai. Plante-hôte : tremble et parfois peuplier.

Nombre de données par année



Nombre de données: 51

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 29

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 65

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 11:4

Altitude minimale des observations : 392

Altitude moyenne des observations : 939

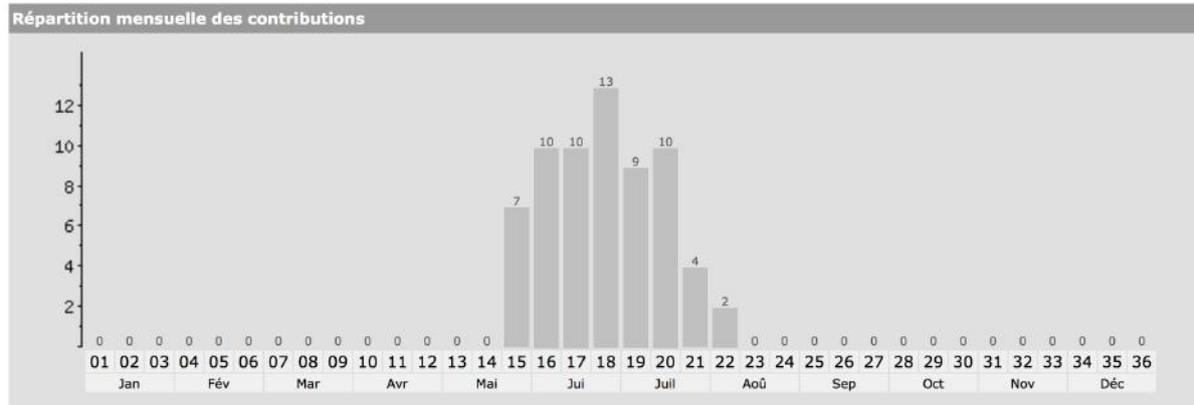
Altitude maximale des observations : 2632

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:2

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 29

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 36

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 11:4

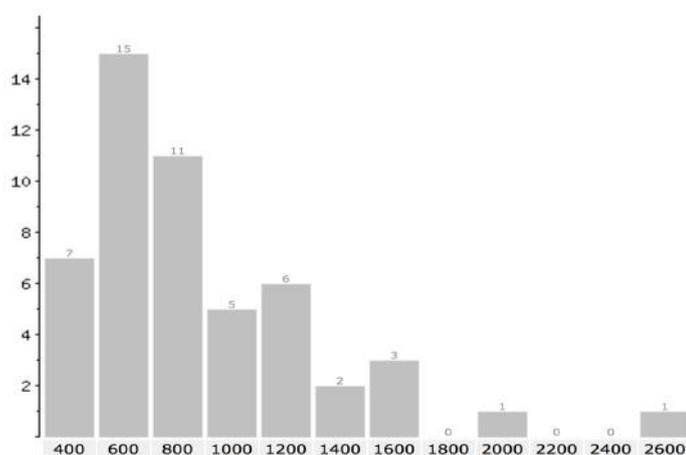


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	28/05	26/07
2010	10/06	25/07
2011	22/05	02/08
2012		
2013	18/06	20/07
2014	31/05	16/07
2015	28/06	19/07
2016	01/07	16/07
2017	11/06	08/07
2018	02/06	29/07

La donnée la plus précoce est le 22/05 2011 et la plus tardive le 02/08 2011

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
35.4%	53.8%	7.7%	3.1%

Alt.minimale = 392 m

Alt. max. = 2632m

Ce beau papillon semble peu abondant et, du fait qu'il vole souvent au haut des arbres, il n'est pas facile à observer.

Il faut noter deux observations à des altitudes supérieures à 2000m :

Le 02/08/2011 à 2069m dans la commune de Petit-Bornand-les-Glières (Yvan Schmidt)

Le 10/07/2018 à 2632m dans la commune de Contamines-Montjoie (Eric Belleau)

NYMPHALIDAE/NYMPHALINAE

Morio-Nymphalis antiopa

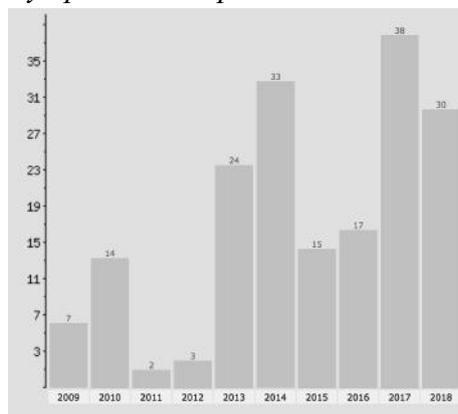
Il se reproduit sur les berges des lacs et des rivières, en lisière des bois humides, le long des allées forestières jusqu'à 2000m.

L'unique génération vole entre mi-juin et octobre. Il hiberne et il réapparaît en mars, voire dès janvier.

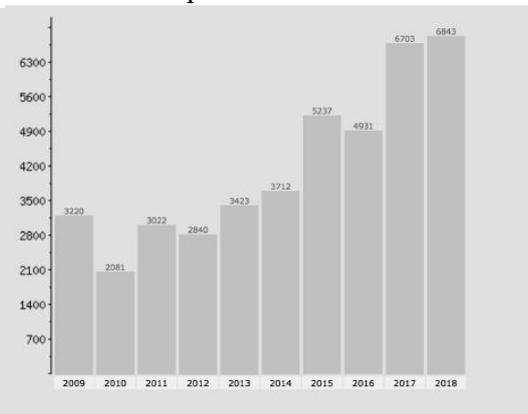
Plantes-hôtes : surtout le Saule marsault, autres saules, bouleaux, peupliers, ormes.

Nombre de données par année

Nymphalis antiopa



Toutes les espèces



Nombre de données: 183

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 48

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 187

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 11:50

Altitude minimale des observations : 418

Altitude moyenne des observations : 1180

Altitude maximale des observations : 2300

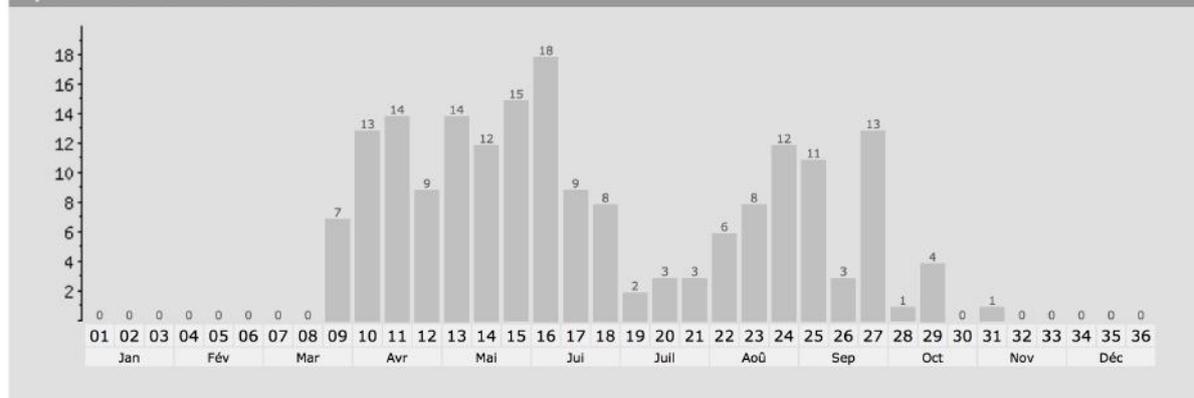
Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:22

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 48

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 32

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 11:50

Répartition mensuelle des contributions

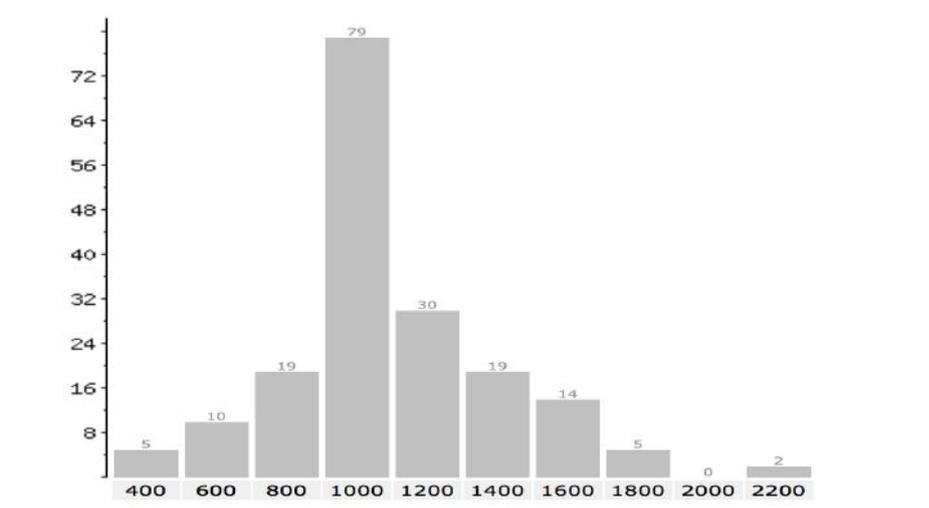


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	04/04	06/09
2010	16/04	29/09
2011	03/04	24/06
2012	28/03	06/04
2013	14/04	18/10
2014	30/03	02/11
2015	14/04	19/09
2016	11/04	28/09
2017	27/03	21/09
2018	13/04	23/09

La donnée la plus précoce est le 27/03 2017 et la plus tardive le 02/11 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
7.1%	71.6%	20.2%	1.1%

Alt. minimale= 418 m

Alt. max. = 2300 m

On constate qu'il y a deux pics dans les répartitions mensuelles des observations. Comme c'est une espèce monovoltine qui passe l'hiver sous forme d'imago, les observations printanières, plus nombreuses, correspondent aux individus de l'année précédente. Le maximum des observations a lieu entre 1000 et 1200m. Deux observations au-dessus de 2200m :

Le 24/09/2013 à 2300m dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc (Yves Dabry)

Le 15/09/2018 à 2224m dans la commune de Vallorcine (Philippe Brun)

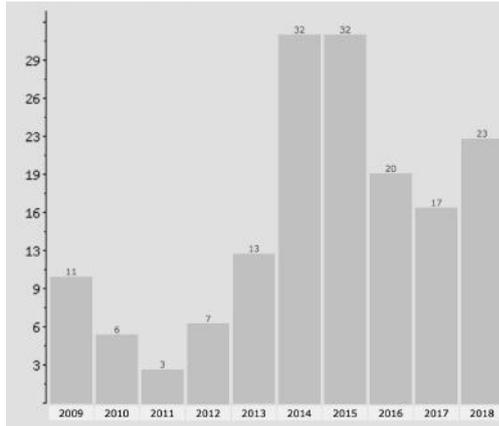
Grande Tortue-Nymphalis polychloros

Se reproduit jusqu'à 1500m d'altitude. Des papillons isolés ont été observés jusqu'à 2000m en montagne L'unique génération vole entre fin mai et juillet, parfois encore en août.

Plantes-hôtes : arbres et arbustes de diverses familles, saules, peupliers, chênes, ormes, cerisiers, pommiers, pruniers, aubépines, etc.

Nombre de données par année

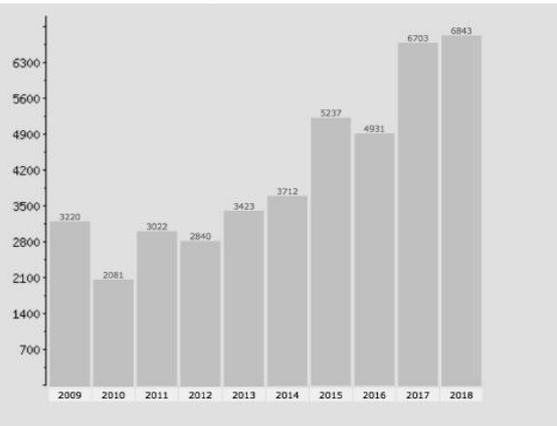
Nymphalis polychloros



Nombre de données: 164

Nombre d'observateurs : 56

Toutes les espèces

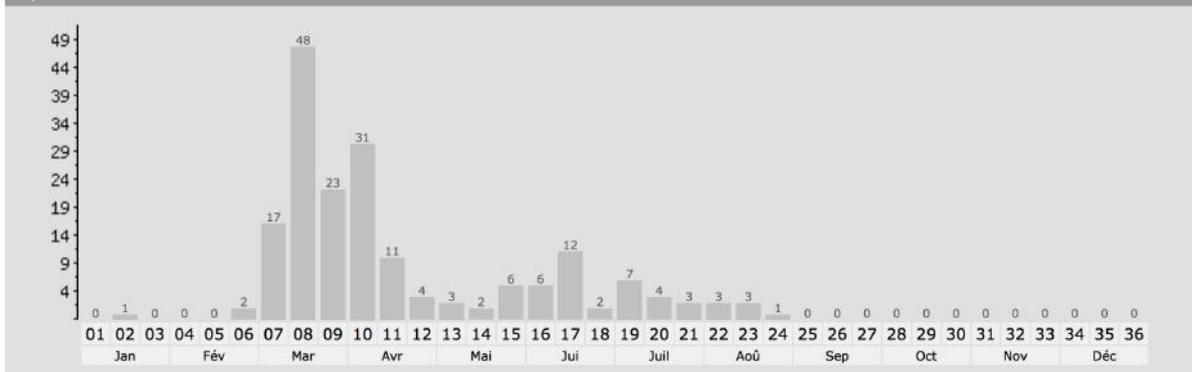


Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	189
Nombre d'observations cette année :	1
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 11:53</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	675
Altitude maximale des observations :	1921
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:22</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	56
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	77
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 11:53</small>	

Répartition mensuelle des contributions

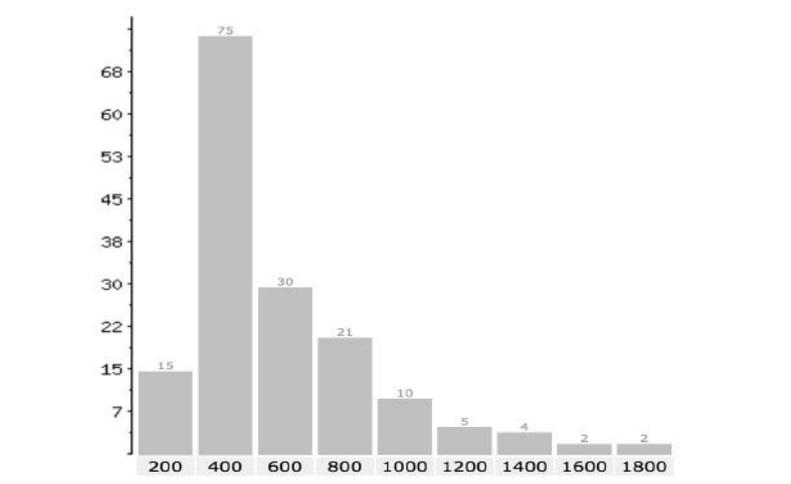


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	15/03	17/06
2010	24/03	24/04
2011	24/03	15/06
2012	13/03	05/07
2013	01/04	17/08
2014	07/03	02/08
2015	08/03	28/08
2016	21/02	03/08
2017	10/03	12/07
2018	10/03	18/07

La donnée la plus précoce est le 21/02 2016 et la plus tardive le 28/08 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
68.6%	27.1%	4.3%	

Alt.minimale = 254 m

Alt. max.= 1921 m

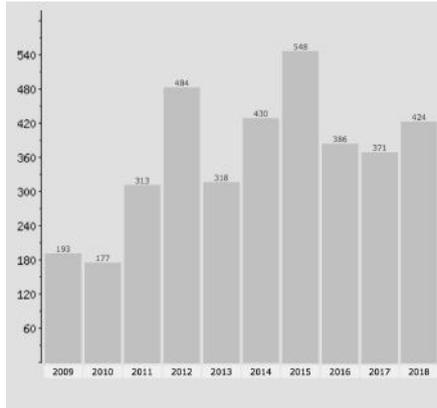
Comme c'est une espèce monovoltine qui passe l'hiver sous forme d'imago, les observations printanières, plus nombreuses, correspondent aux individus de l'année précédente. Le nombre maximum d'observations se situe entre 400 et 600m.

Petite Tortue-Aglais urticae

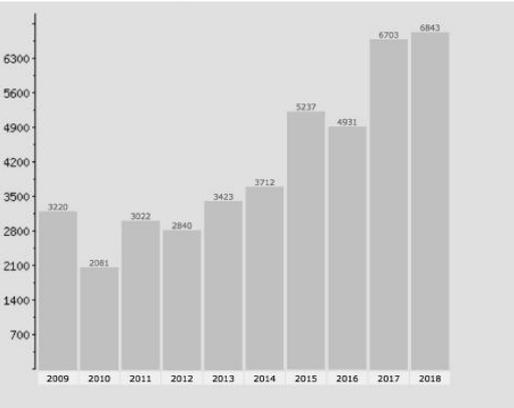
Elle vole de mai à septembre en une à trois générations Elle passe 5 à 9 mois en léthargie dans les bâtiments à l'abandon, les arbres creux. Elle peut survivre à des températures très basses, -24°C. Elle se reproduit jusqu'à 2600m dans les Alpes mais peut être observée dans une grande variété de milieux ouverts jusqu'à 3400m. Plantes-hôtes : orties

Nombre de données par année

Aglais urticae



Toutes les espèces



Nombre de données: 3644

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 230

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 3876

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 12:00

Altitude minimale des observations : 253

Altitude moyenne des observations : 1006

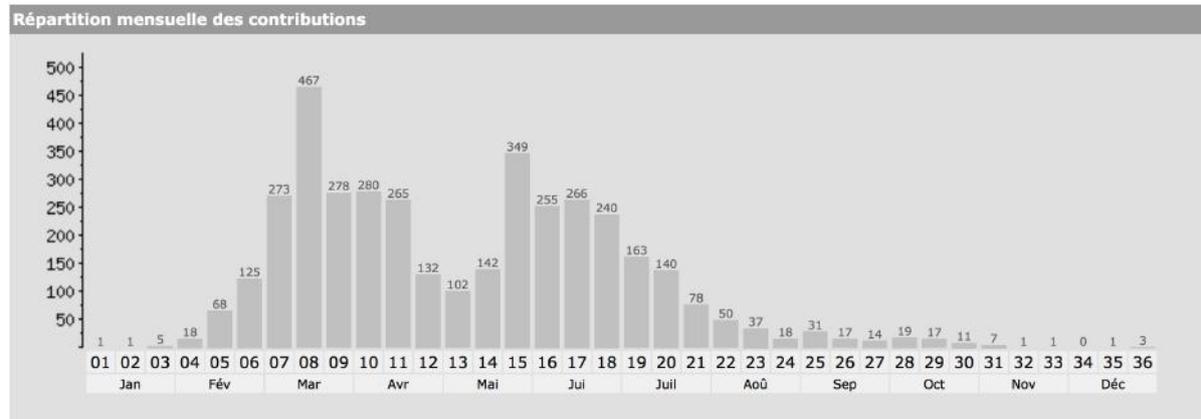
Altitude maximale des observations : 3270

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:22

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 230

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 262

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 12:00

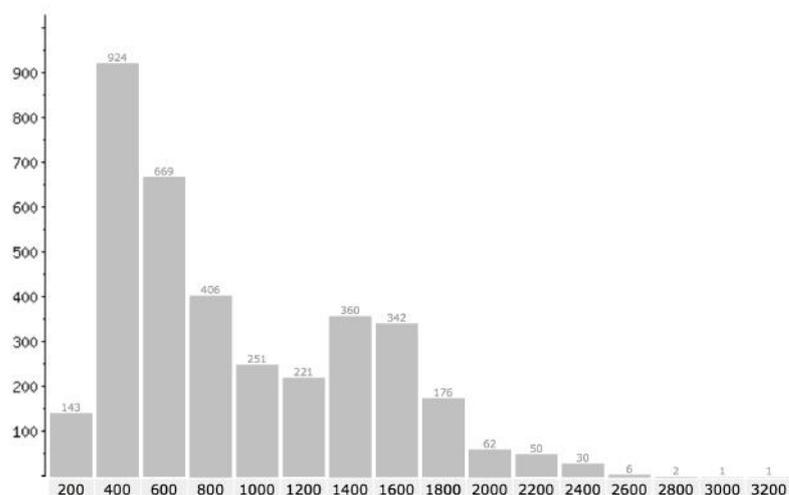


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	27/02	20/09
2010	01/03	27/10
2011	01/02	13/11
2012	03/02	22/10
2013	09/01	13/12
2014	12/01	02/11
2015	12/02	30/12
2016	23/01	16/10
2017	13/02	17/10
2018	31/01	22/11

La donnée la plus précoce est le 09/01 2013 et la plus tardive le 30/12 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
41.4	31.0	23.4	4.1

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 3270m

C'est le papillon le plus souvent mentionné dans la base, mais ces dernières années, il y a une légère tendance à la diminution. En 2018, il est à nouveau le plus mentionné alors qu'en 2016 et 2017 c'est le Vulcain qui était le plus fréquent. Plus de la moitié des observations ont lieu au printemps, ce qui correspond aux individus qui ont passé l'hiver sous forme d'imagos. Il peut être observé tous les mois de l'année. Plus fréquemment noté en plaine il peut cependant atteindre des altitudes supérieures à 2500m avec un maximum de 3270m le 12/03/2016 au Gros Rognon, dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc (Brice Belouin)

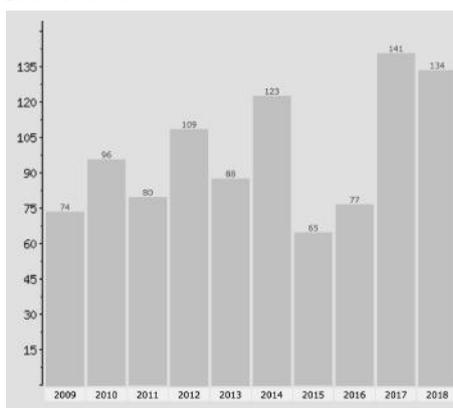
Paon du jour-*Inachis io*

Papillon largement répandu et commun en France. Habituellement deux générations entre fin mai et novembre. L'imagio hiberne et peut survivre à des températures de -20°C.

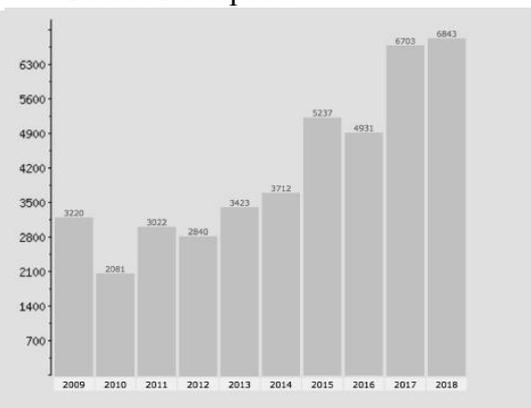
Plante-hôte : ortie dioïque.

Nombre de données par année

Inachis io



Toutes les espèces



Nombre de données: 987

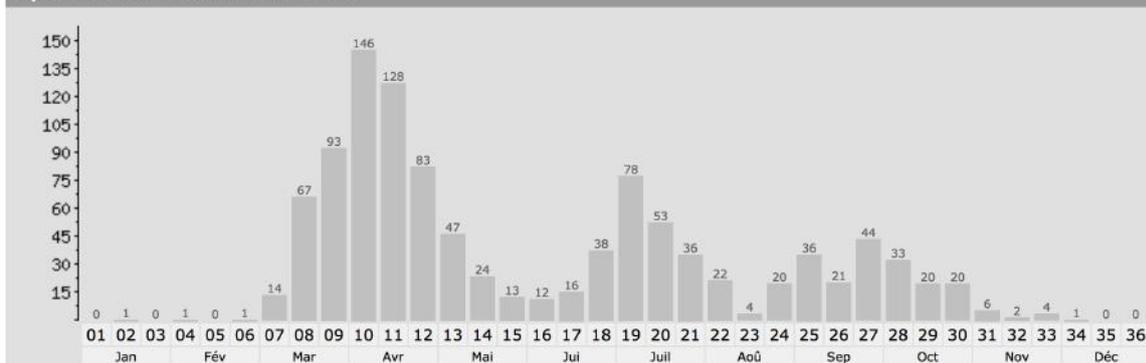
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 143

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	1084
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:24</small>	
Altitude minimale des observations :	253
Altitude moyenne des observations :	664
Altitude maximale des observations :	2275
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:22</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	143
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	184
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:24</small>	

Répartition mensuelle des contributions

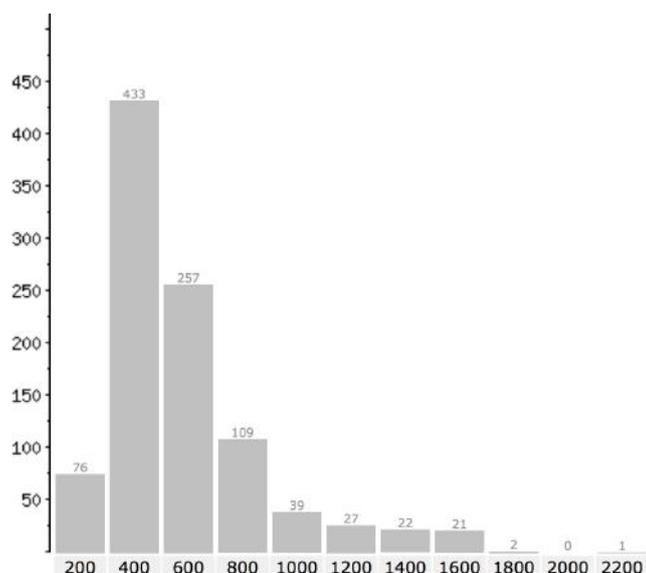


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	28/02	29/11
2010	14/03	09/10
2011	08/03	15/11
2012	18/01	24/10
2013	03/03	29/11
2014	09/03	29/11
2015	12/03	03/10
2016	14/03	19/11
2017	02/02	22/11
2018	16/03	22/10

La donnée la plus précoce est le 18/01 2012 et la plus tardive le 29/11 2009,2013,2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
69.7%	26%	4.1%	0.2%

Alt.minimale = 254 m

Alt. max.= 2275 m

On remarque bien les deux générations entre fin mai et novembre et ce sont à nouveau les observations printanières correspondant aux individus qui ont passé l'hiver sous forme d'imago qui sont le plus nombreuses. C'est plutôt un papillon de plaine avec 70% des observations à des altitudes inférieures à 700m et 96% à des altitudes inférieures à 1400m.

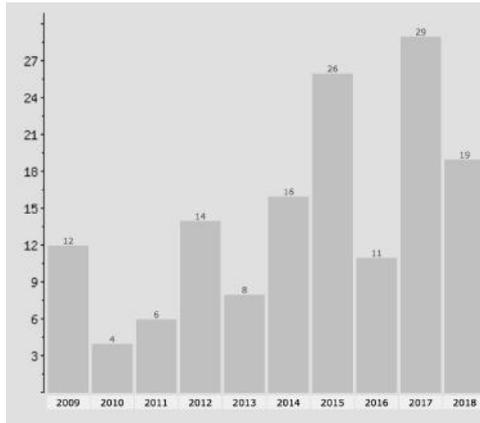
Carte géographique-Araschnia levana

Vole jusqu'à 1200m d'altitude dans l'ouest des Pyrénées. Les imagos volent en deux générations au printemps puis en été. Une troisième génération partielle apparaît tous les ans en automne dans le sud-ouest de la France et en Bourgogne, parfois ailleurs dans les années chaudes.

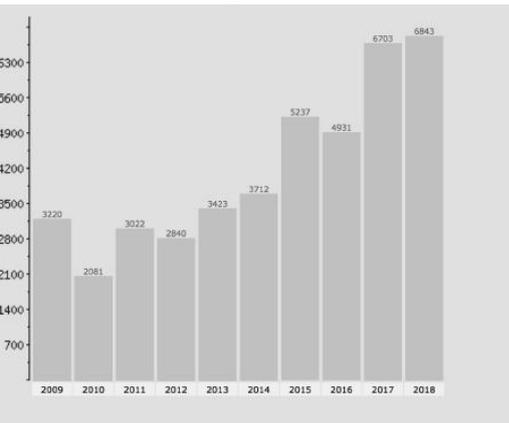
Plante-hôte : ortie

Nombre de données par année

Araschnia levana



Toutes les espèces



Nombre de données: 145

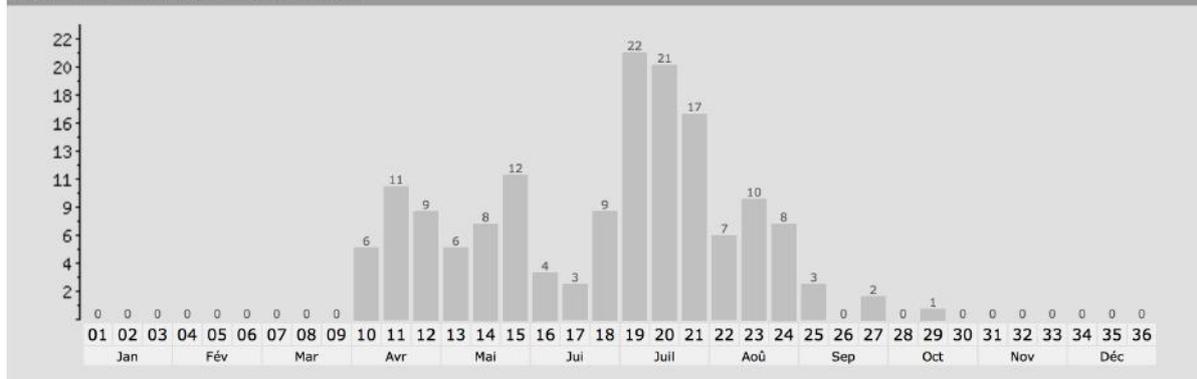
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 51

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	159
Nombre d'observations cette année :	
<i>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:24</i>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	645
Altitude maximale des observations :	1484
<i>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:24</i>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	51
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	63
<i>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:24</i>	

Répartition mensuelle des contributions

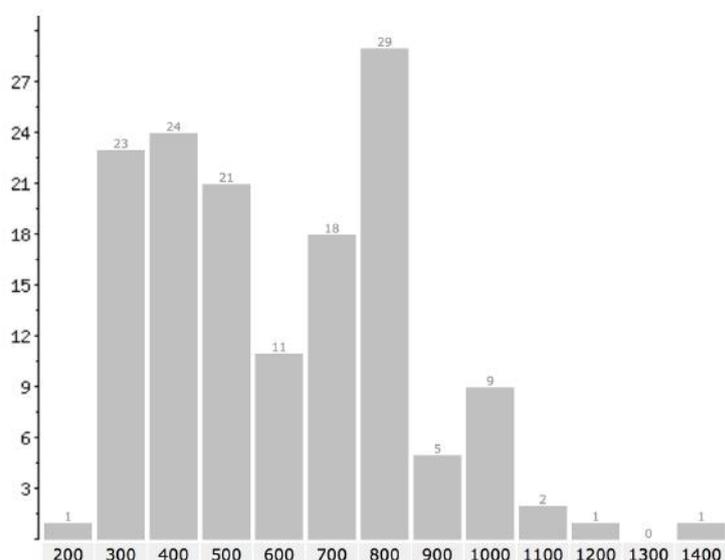


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	10/05	22/09
2010	18/07	26/08
2011	09/05	13/10
2012	01/04	12/08
2013	25/04	25/08
2014	13/04	03/08
2015	10/04	20/08
2016	05/05	27/09
2017	03/04	23/08
2018	20/04	22/08

La donnée la plus précoce est le 03/04 2017 et la plus tardive le 13/10 2011

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
58.5%	40.9%	0.6%	

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 1484 m

La majorité des observations ont lieu en dessous de 1000m. L'altitude la plus élevée, 1484m se situe dans la commune de Marlens, le 09/08/2009 (Bernard Sonnerat).

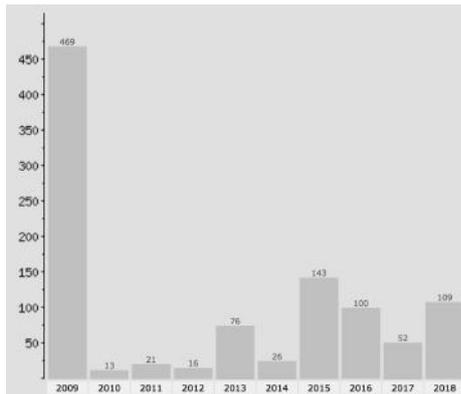
La plupart des années, les dernières observations ont lieu la deuxième quinzaine d'août. Les observations de septembre en 2009 et 2016 et surtout celle du 13/10/2011 à 347m à Rumilly (Quentin Giquel), pourraient faire penser à une éventuelle troisième génération.

Belle-Dame- *Vanessa cardui*

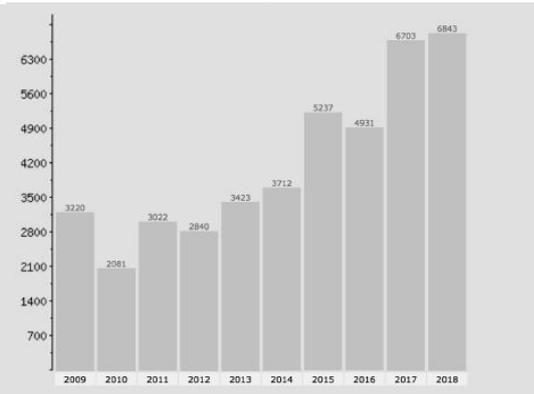
Ce migrateur traverse chaque année la Méditerranée au printemps pour se reproduire en été en Europe. On peut la voir en France dans tous les milieux ouverts fleuris jusqu'à 3000m et elle se reproduit jusqu'à 2200m. Elle vole de mi-mars à octobre ou novembre en deux ou trois générations. Plantes-hôtes nombreuses dans 25 familles botaniques, surtout Mauve sauvage et Chardons.

Nombre de données par année

Vanessa cardui



Toutes les espèces



Nombre de données: 1025

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 120

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 1058

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:32

Altitude minimale des observations : 254

Altitude moyenne des observations : 906

Altitude maximale des observations : 2622

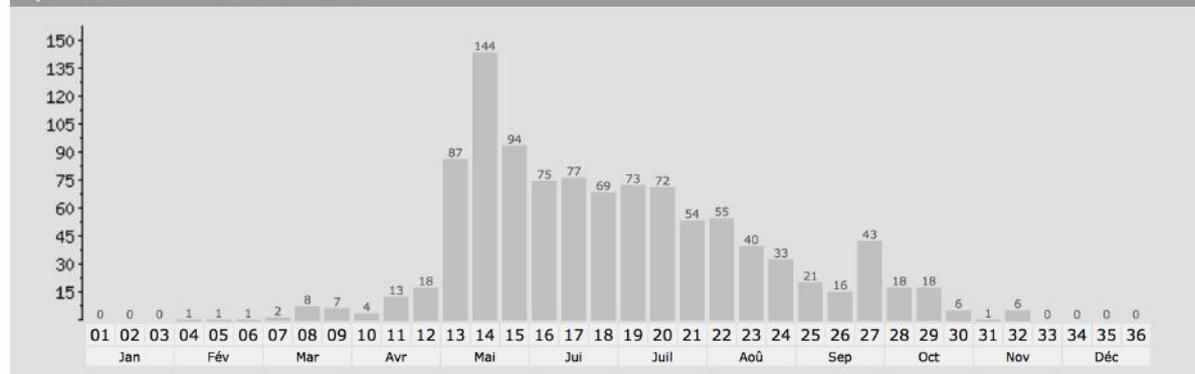
Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:22

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 120

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 179

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:32

Répartition mensuelle des contributions

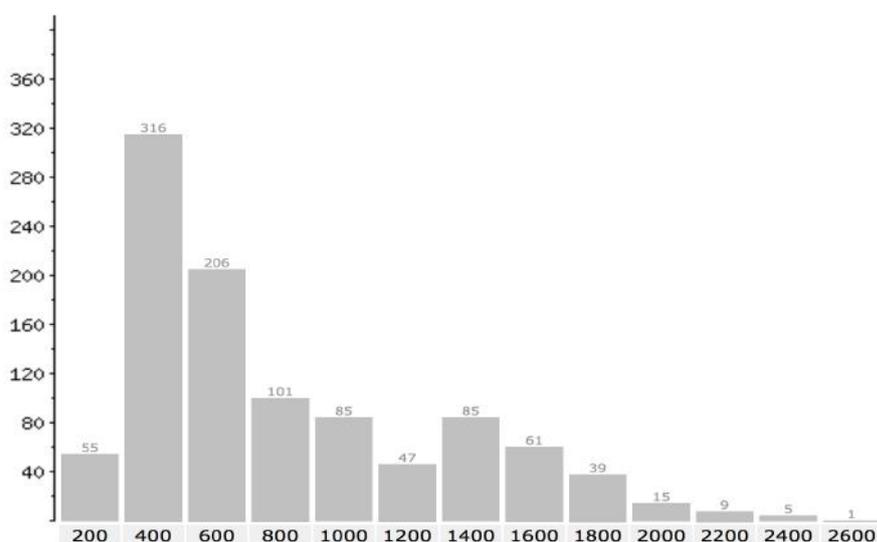


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	19/04	18/11
2010	29/03	13/11
2011	06/02	24/10
2012	04/05	21/10
2013	14/04	02/11
2014	20/02	18/10
2015	11/03	24/10
2016	21/03	22/10
2017	22/02	18/10
2018	06/04	15/10

La donnée la plus précoce est le 06/02 2011 et la plus tardive le 18/11 2009

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	48.3	31.1	17.8	2.7

Alt.minimale = 254 m

Alt. max.=2622 m

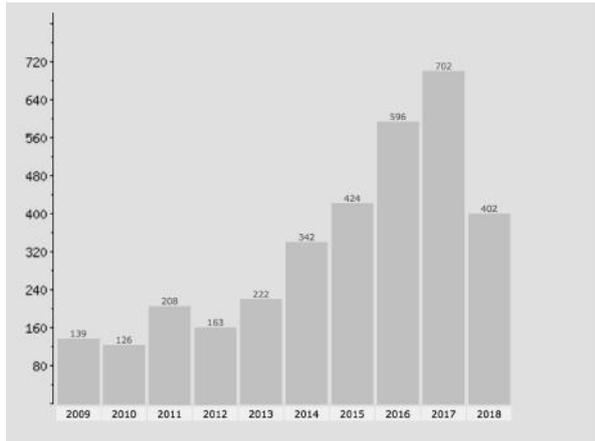
Les effectifs de ce papillon migrateur sont extrêmement fluctuants d'une année à l'autre, l'année 2009 étant une année record avec presque la moitié des données recensées sur les 10 ans (469/1025). Alors que Lafranchis donne mi-mars comme premières dates de vol, il faut remarquer que des individus sont observés déjà en février en 2017, 2014 et 2011.

Vulcain-Vanessa atalanta

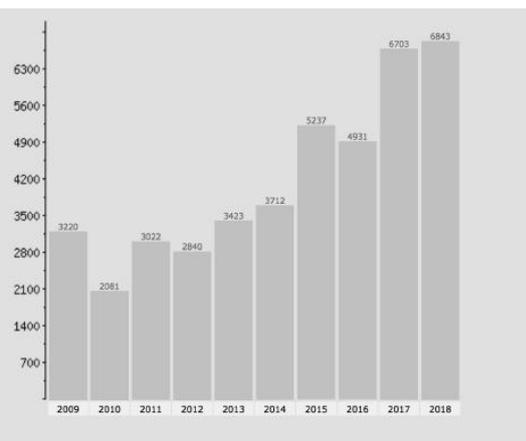
Migrateur, commun en France, il atteint 2600m en montagne. Les deux générations volent entre mars et novembre. Ils restent actifs toute l'année si la température au soleil atteint 15°C. Les populations résidentes reçoivent l'afflux des migrants venant du sud en mai-juin et quelquefois plus tôt. Une partie de la deuxième génération migre vers le sud pour passer l'hiver. Plantes hôtes : orties ou pariétaires.

Nombre de données par année

Vanessa atalanta



Toutes les espèces



Nombre de données: 3324

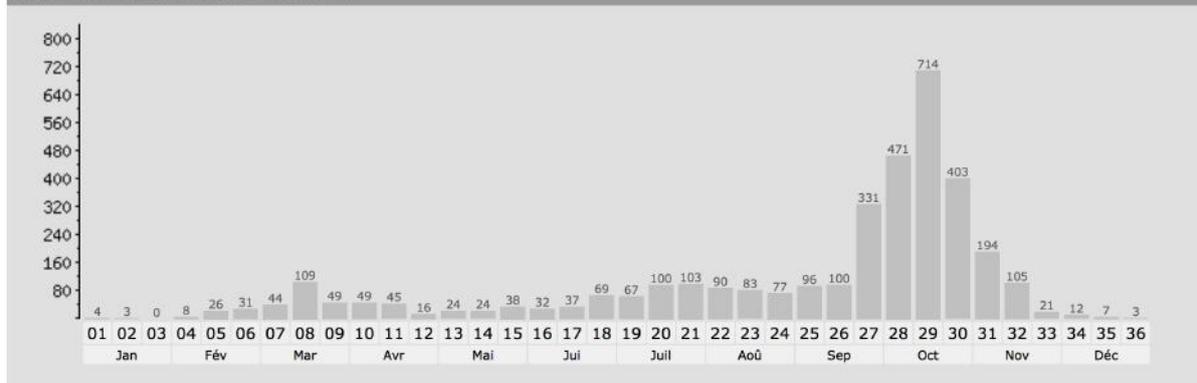
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 198

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	3589
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:37</small>	
Altitude minimale des observations :	253
Altitude moyenne des observations :	780
Altitude maximale des observations :	3615
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:22</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	198
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	244
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:37</small>	

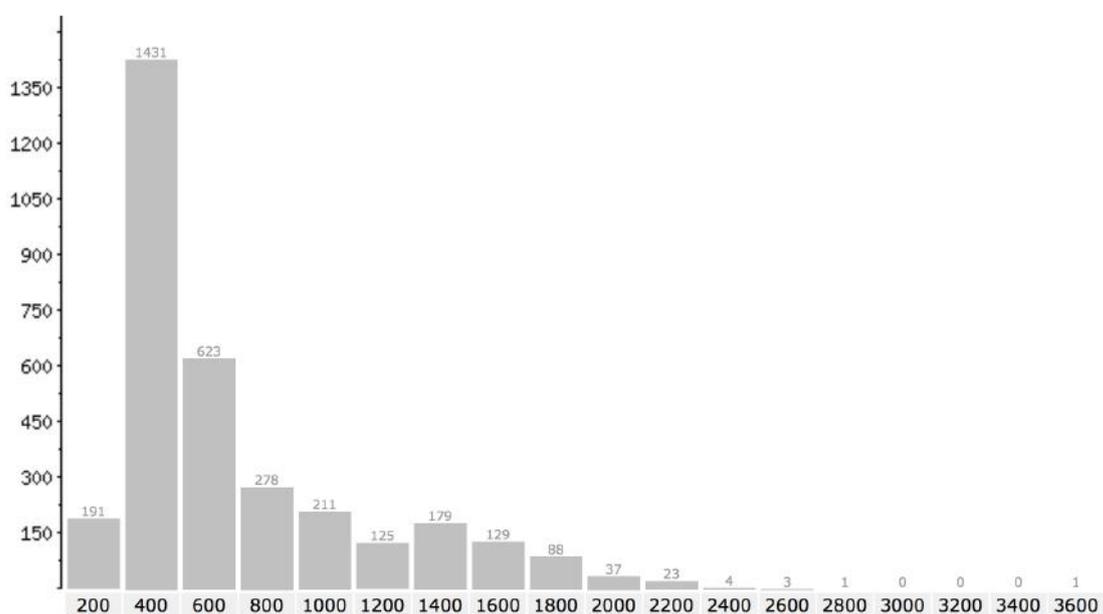
Répartition mensuelle des contributions



Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	03/02	20/11
2010	19/03	17/11
2011	07/02	30/11
2012	29/02	24/12
2013	03/01	16/12
2014	01/01	22/12
2015	05/01	25/12
2016	21/02	12/12
2017	01/02	24/11
2018	13/01	07/12

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
62.6%	23.9%	11.5%	1.9%

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 3615 m

La majorité des observations du Vulcain a lieu en automne et principalement au mois d'octobre. Ils sont surtout remarquables lors de leur migration automnale.

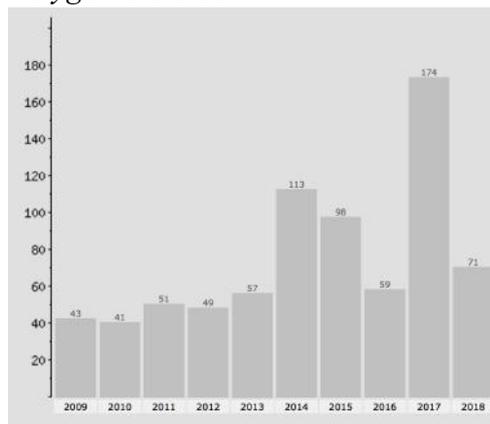
L'observation à l'altitude la plus élevée est celle du 10/04 2016 à 3615m à l'Aiguille du Midi (Géraldine Le Duc)

Robert-le-Diable-*Polygonia c-album*

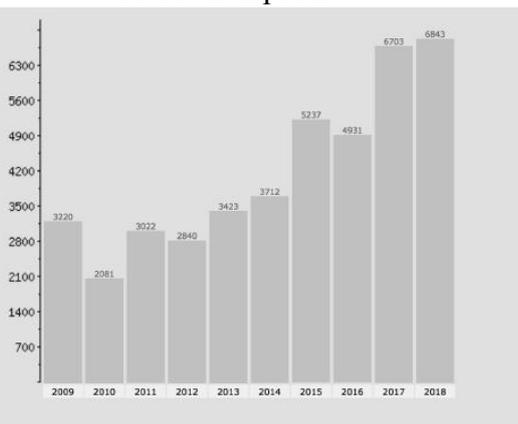
Se reproduit le long des lisières, des haies et des cours d'eau bordés d'arbres jusqu'à 1900. Il vole entre mi-mai et début novembre en deux générations. Les papillons de la deuxième génération hibernent et réapparaissent au premier printemps pour se reproduire. Plantes-hôtes : ortie dioïque, houblon, ormes mais aussi noisetiers, saules, framboisiers et groseilliers.

Nombre de données par année

Polygonia-c-album



Toutes les espèces



Nombre de données: 756

Nombre d'observateurs : 124

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 824

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:42

Altitude minimale des observations : 254

Altitude moyenne des observations : 728

Altitude maximale des observations : 1820

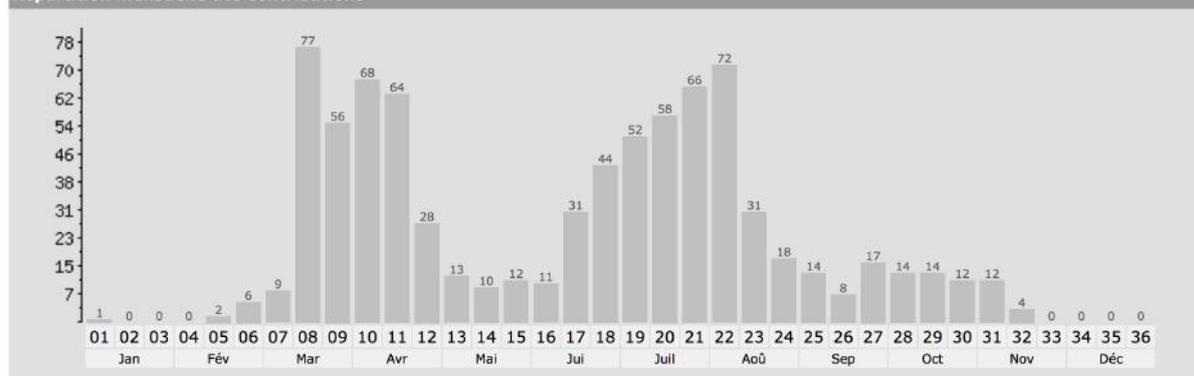
Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:22

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 124

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 169

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:42

Répartition mensuelle des contributions

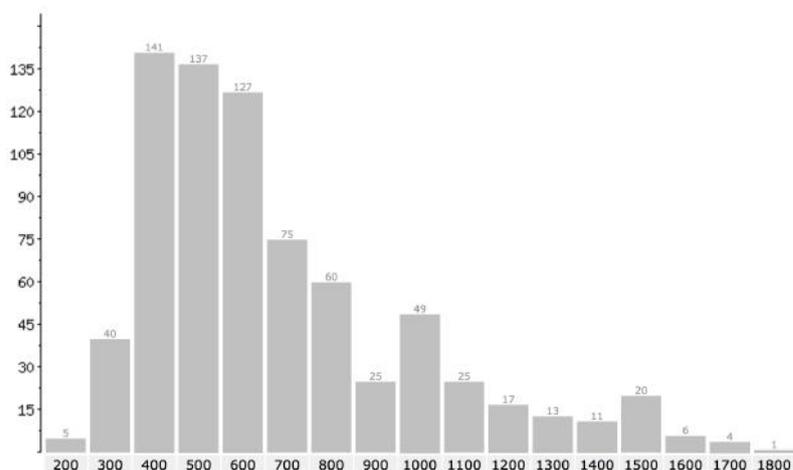


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	28/02	27/09
2010	17/03	14/11
2011	12/03	13/10
2012	02/03	12/10
2013	11/03	02/11
2014	07/01	29/10
2015	11/03	16/11
2016	14/03	02/11
2017	15/02	15/10
2018	14/03	18/10

La donnée la plus précoce est le 07/01 2014 et la plus tardive le 16/11 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
59.8%	35.1%	5.1%	0

Alt. minimale = 254m

Alt. max.= 1820m

Le premier pic d'observations, soit entre janvier et mai correspond aux papillons de l'année précédente ayant passé l'hiver. De juin à début septembre, on remarque les papillons de la première génération, puis, jusqu'à mi-novembre ceux de la deuxième génération. La majorité des observations (95%) se situe en dessous de 1400m. L'observation la plus élevée se situe à 1894m dans la commune de Vailly, le 28/07/2013. (Baptiste Doutau)

NYMPHALIDAE/MELITAEINAE

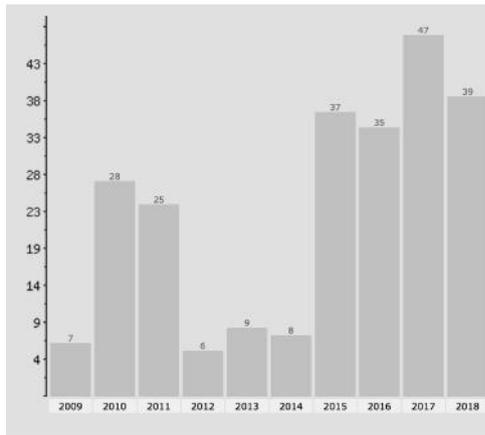
Mélitée du plantain-Melitaea cinxia

Assez répandue, elle vole en deux générations entre mai et début septembre avec parfois des émergences tardives en automne. Elle peut s'observer jusqu'à 2500m.

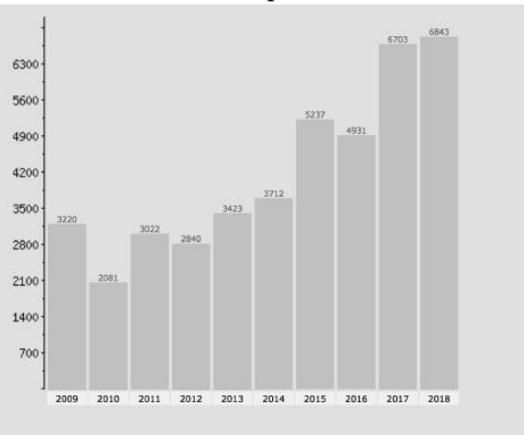
Plante-hôte principale : plantain lancéolé.

Nombre de données par année

Melitaea cinxia



Toutes les espèces



Nombre de données: 241

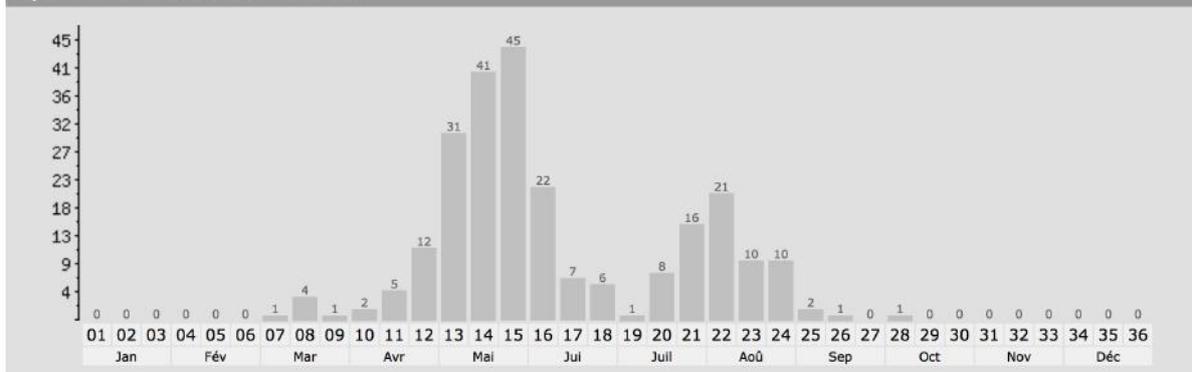
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 39

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	247
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:4</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	639
Altitude maximale des observations :	1835
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:2</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	39
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	76
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:4</small>	

Répartition mensuelle des contributions

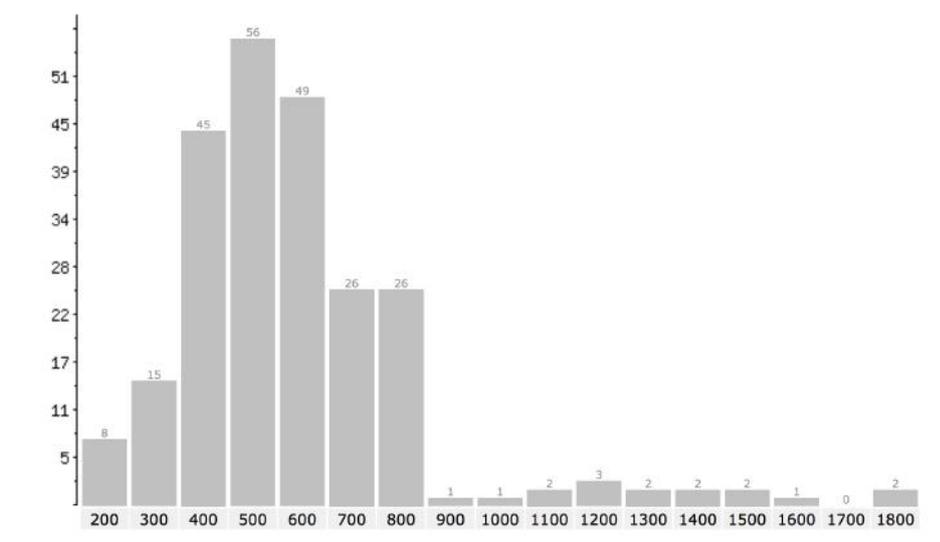


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	09/05	14/09
2010	28/04 (06/04 chenilles)	01/09
2011	17/04	31/07
2012	07/05	07/06
2013	27/05	22/08
2014	13/04 (18/03 chenilles)	05/08
2015	02/05	08/09
2016	10/05 (17 et 20/03 et 11/04 chenilles)	16/08
2017	24/04 (10,19 et 23/03 et 10/04 chenilles)	05/10
2018	29/04	28/08

La donnée la plus précoce est le 13/04 2014 et la plus tardive le 05/10 2017

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	71.7	25.5	2.8	0

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 1835 m

Même si d'après Lafranchis, c'est une espèce également présente en montagne, on constate qu'en Haute-Savoie, la majorité des observations (94%) se situent en dessous de 1000m. Les observations très précoces, en mars et début avril concernent des chenilles et non des imagos.

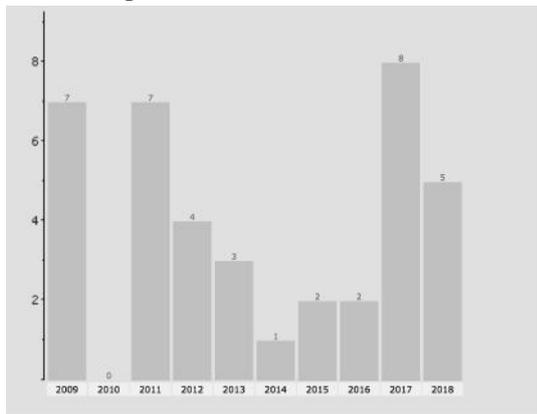
Mélitée des centaurées-*Melitaea phoebe*

Elle se reproduit dans les talus herbeux, les prairies sèches et maigres jusqu'à 1900m au moins. Les papillons volent de mai à septembre en deux générations.

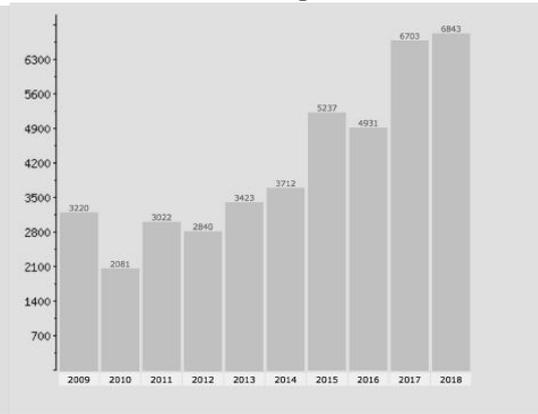
Plantes-hôtes : Composées mais surtout centaurées, scabieuses, chardons, cirses, etc.

Nombre de données par année

Melitaea phoebe



Toutes les espèces



Nombre de données: 39

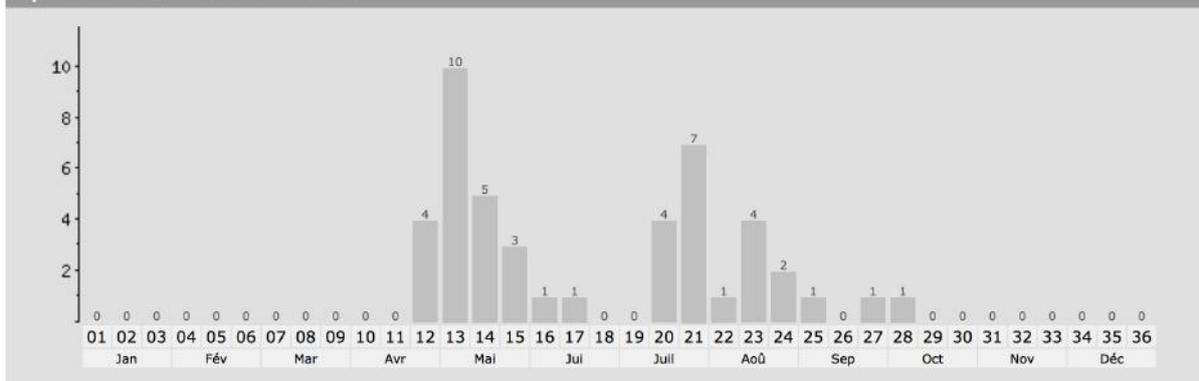
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 12

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	45
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:51</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	556
Altitude maximale des observations :	1798
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:21</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	12
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	28
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 13:51</small>	

Répartition mensuelle des contributions

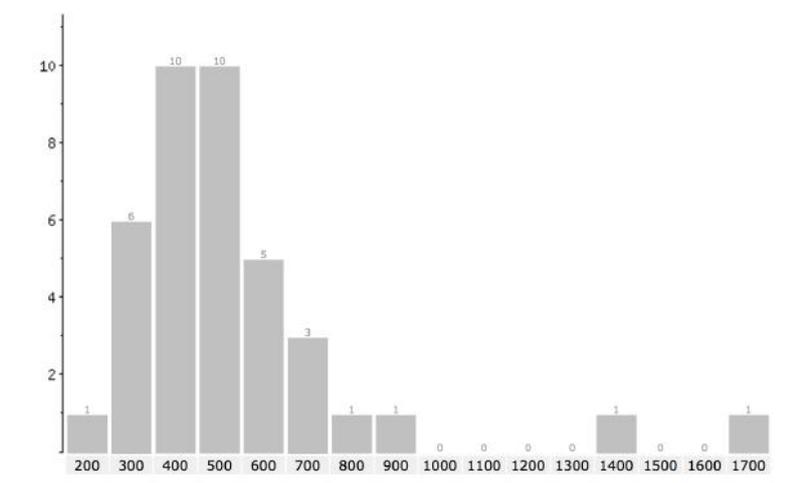


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	06/05	20/07
2010		
2011	02/05	19/08
2012	07/05	24/05
2013	11/08	06/09
2014	05/08	
2015	24/07	28/07
2016	15/06	11/08
2017	21/04	24/09
2018	19/05	04/10

La donnée la plus précoce est le 21/04 2017 et la plus tardive le 04/10 2018

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
84.4	11.1	4.4	

Alt.minimale = 254 m

Alt. max.= 1798m

Cette espèce est peu commune en Haute-Savoie et est surtout observée en dessous de 1000m avec un maximum d'observations entre 400 et 600m. Seules deux observations se situent à des altitudes supérieures à 1000m. L'observation la plus élevée est celle du 24/07/2017 à 1798m dans la commune d'Entremont (Yves Dabry). La deuxième observation au-dessus de 1000m est celle du 18/07 2017 à 1479 m dans la commune d'Abondance (René Adam)
Deux observations sont très tardives :

Le 04/10/2018 à 614m dans la commune de Lovagny (Georges Roca Filella) et,

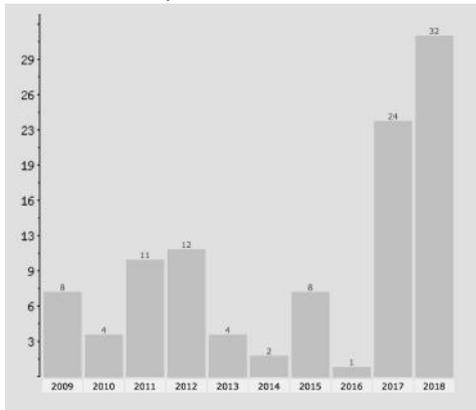
Le 24/09 2017 à 412m dans la commune de Boussy (Georges Roca Filella)

Mélitée orangée-Melitaea didyma

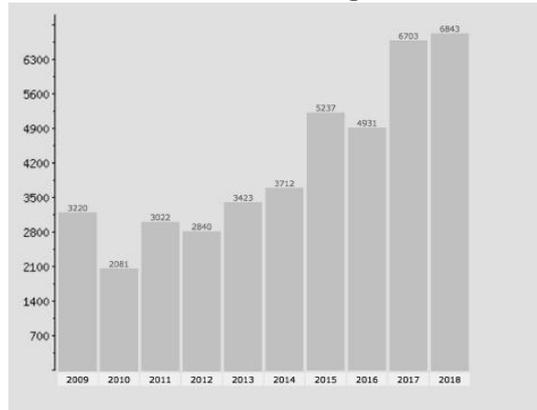
Elle aime le soleil et affectionne plutôt les milieux secs. Se reproduit jusqu'à 2200m. Deux générations en plaine entre mai et fin septembre et une génération en montagne en juin-juillet. Principales plantes-hôtes : plantain lancéolé, linaira vulgaire.

Nombre de données par année

Melitaea didyma



Toutes les espèces



Nombre de données: 106

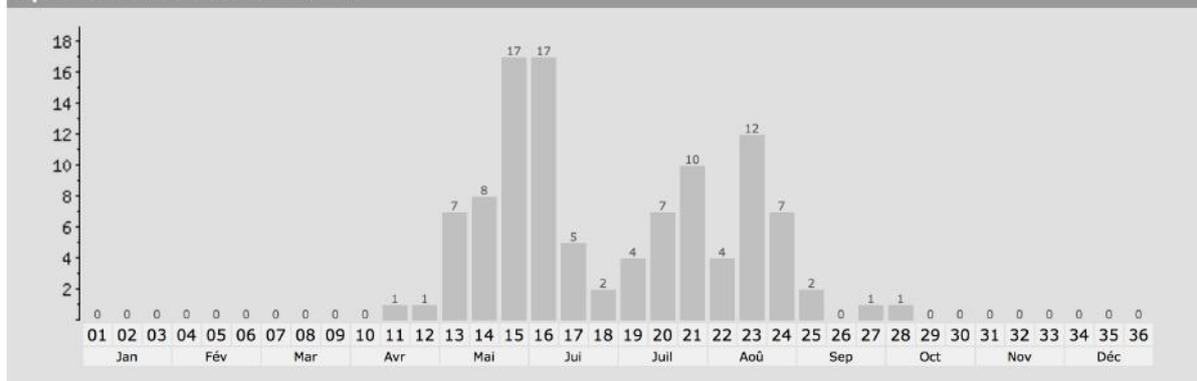
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 25

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	106
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mercredi 13 février 2019, 22:26</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	524
Altitude maximale des observations :	1479
<small>Dernière mise à jour : mercredi 13 février 2019, 00:26</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	25
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	38
<small>Dernière mise à jour : mercredi 13 février 2019, 22:26</small>	

Répartition mensuelle des contributions

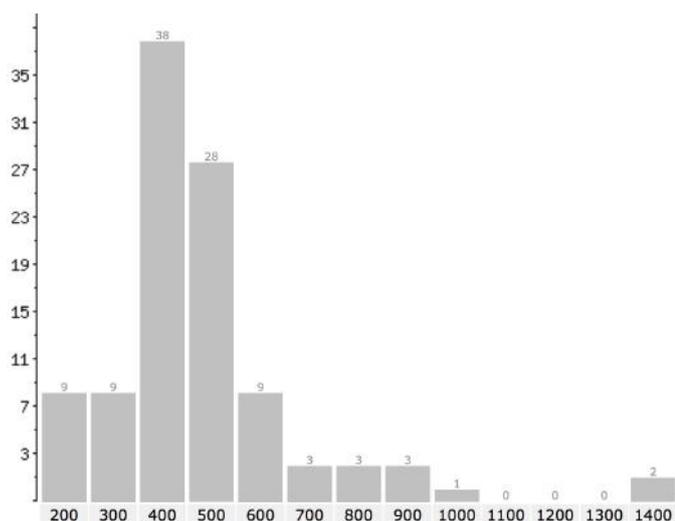


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	29/05	19/08
2010	04/06	21/07
2011	20/04	18/07
2012	17/05	05/07
2013	28/07	29/08
2014	18/05	16/06
2015	27/05	29/08
2016	11/08	
2017	21/05	06/09
2018	14/05	04/10

La donnée la plus précoce est le 20/04 2011 et la plus tardive le 04/10 2018

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
88.5	9.6	1.9	

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 1479 m

Cette espèce qui affectionne les milieux secs et ensoleillés se retrouve en Haute-Savoie plutôt à basse altitude avec presque 90% des observations en dessous de 700m.

En 2017, on a deux observations à des altitudes élevées pour la -Haute-Savoie :

Le 14/07 à 1457m dans la commune de Manigod (Benjamin Bruno)

Le 18/07 à 1479m dans la commune d'Abondance (René Adam)

Mélitée noirâtre-Melitaea diamina

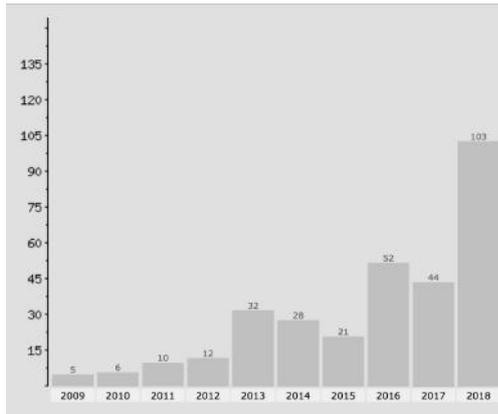
Elle fréquente surtout les prairies humides mais en montagne, elle colonise aussi des habitats plus secs jusqu'à 2250m.

Elle se reproduit en une génération entre fin mai et début août.

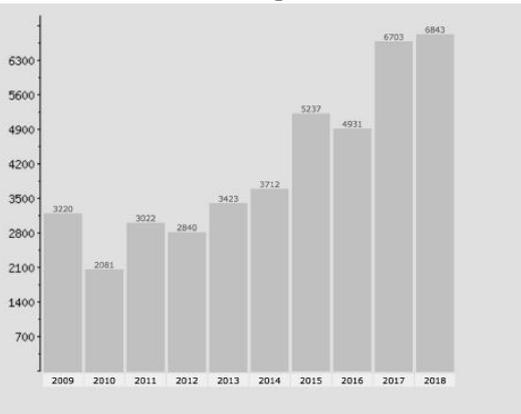
Plante-hôte principale : valériane officinale, ou d'autres espèces de valériane.

Nombre de données par année

Melitaea diamina



Toutes les espèces



Nombre de données: 313

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 58

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 321

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 14:01

Altitude minimale des observations : 473

Altitude moyenne des observations : 1393

Altitude maximale des observations : 2006

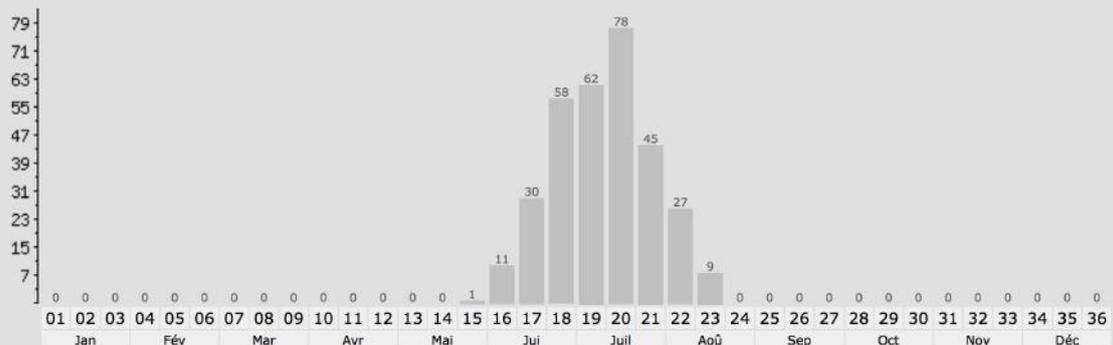
Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:24

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 58

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 67

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 14:01

Répartition mensuelle des contributions

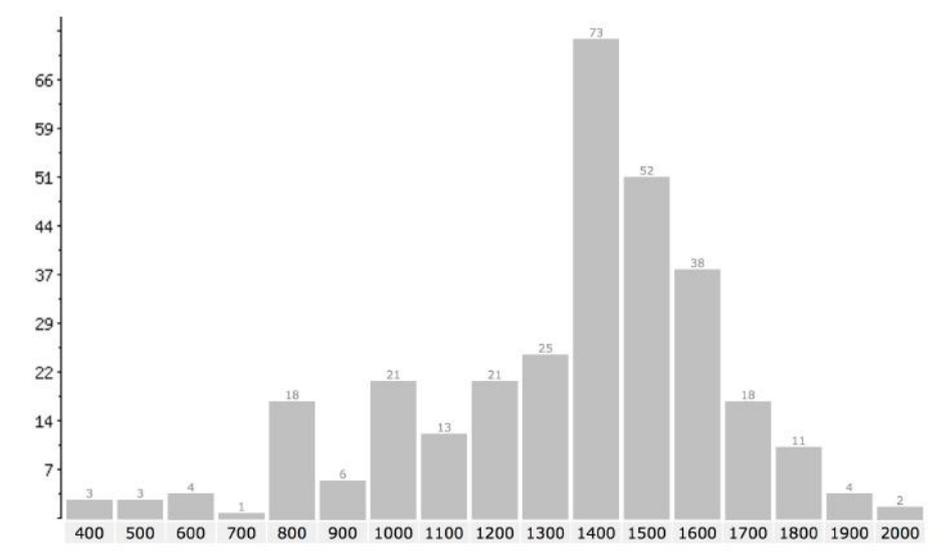


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	04/07	21/07
2010	17/07	08/08
2011	10/06	15/07
2012	10/06	31/07
2013	21/06	12/08
2014	19/06	07/08
2015	12/06	02/08
2016	10/06	17/08
2017	31/05	05/08
2018	08/06	31/07

La donnée la plus précoce est le 31/05 2017 et la plus tardive le 17/08 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
3.4	33.9	62.1	0.6

Alt. minimale = 473 m

Alt. max.= 2006 m

Contrairement aux deux espèces précédentes, la Mélitée noirâtre se rencontre plutôt en montagne et au-dessus de 1000m. En plaine elle fréquente plutôt les milieux humides et sa faible abondance est peut-être due au fait que ces derniers sont plutôt rares...

Le nombre d'observations de l'espèce en 2018 est particulièrement élevé.

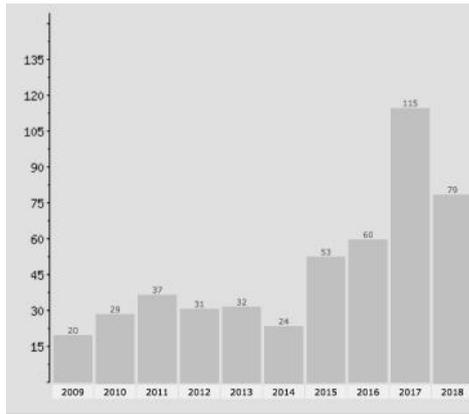
Mélitée des mélampyres- *Melitaea athalia*

Du niveau de la mer jusqu'à 2100m, les papillons volent de mai à juillet en une génération, parfois suivie d'une seconde génération partielle entre fin-juillet et mi-octobre.

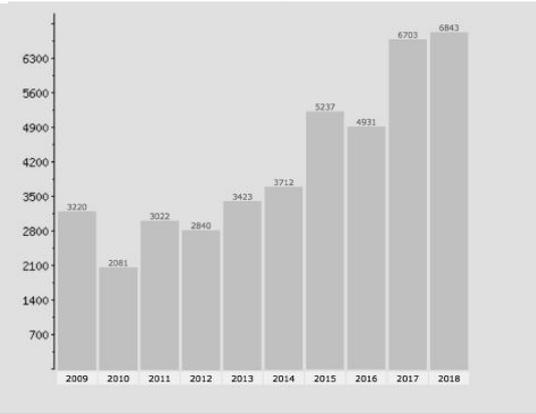
Plantes-hôtes : plantains, mélampyres, véroniques, digitales ou linaires parfois sur une plante quelconque

Nombre de données par année

Melitaea athalia



Toutes les espèces



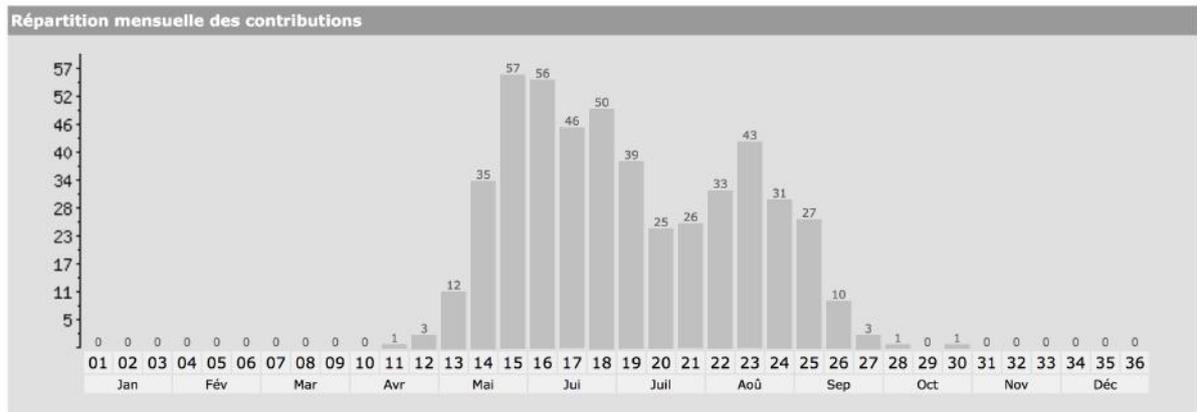
Nombre de données: 480

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 57

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	499
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 14:06</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	734
Altitude maximale des observations :	1876
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:22</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	57
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	116
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 14:06</small>	

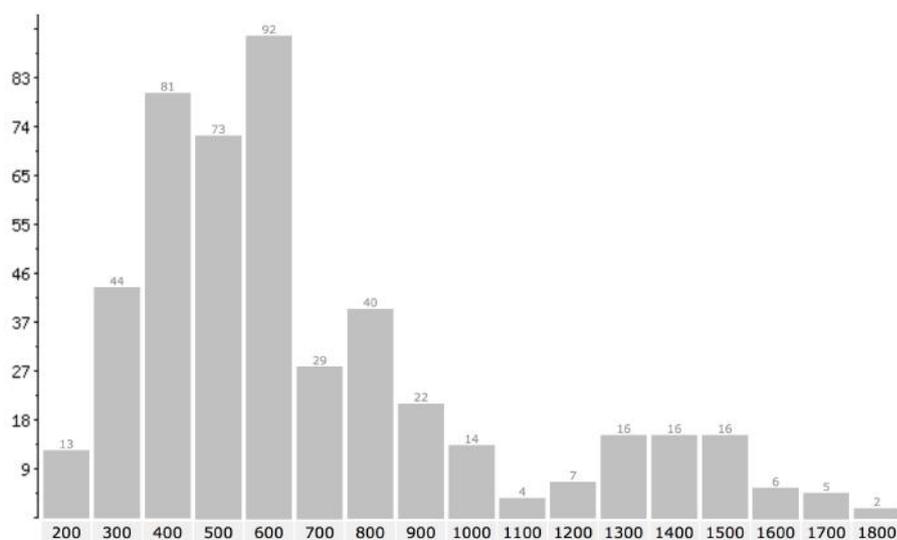


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	06/05	07/08
2010	23/05	27/09
2011	20/04	28/08
2012	17/05	23/09
2013	26/05	14/09
2014	18/05	16/09
2015	14/05	04/10
2016	22/05	12/08
2017	01/05	24/09
2018	12/05	17/09

La donnée la plus précoce est le 20/04 2011 et la plus tardive le 04/10 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
62.3%	27.4%	10.3%	

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 1876 m

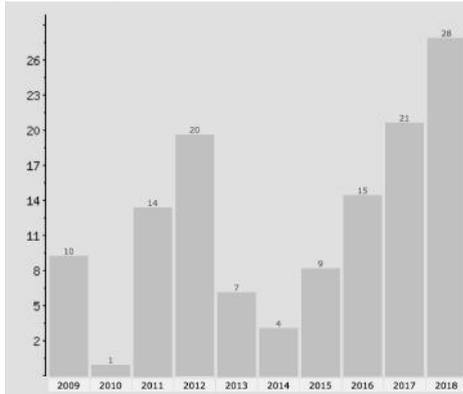
C'est la Mélitée la plus fréquemment observée en Haute-Savoie. La répartition mensuelle des contributions fait penser que cette espèce a deux générations en Haute-Savoie, la première de mai à juillet et la deuxième de fin juillet à fin septembre... D'après Lafranchis, la deuxième génération ne serait que partielle. Même si elle peut atteindre 2400m, elle est nettement plus présente en dessous de 1000m, et l'observation la plus élevée se situe à 1876m (19/07/2018, dans la commune du Reposoir (Marie-Antoinette Bianco))

Mélitée des scabieuses-Melitaea parthenoides

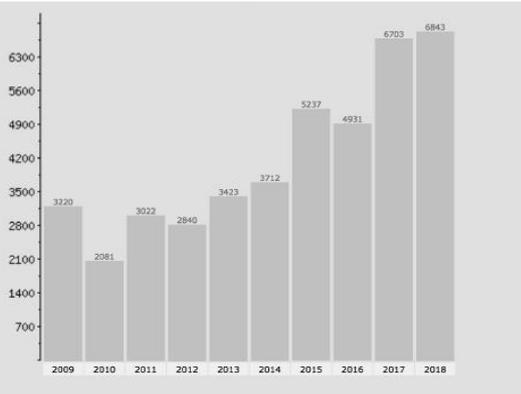
Endémique du sud-ouest de l'Europe, c'est un hôte typique des prairies maigres et de pelouses sèches jusqu'à 2000m dans les Alpes. Vole en deux générations entre mai et début octobre. Au-dessus de 1300m, il n'y a qu'une génération en juin-juillet.
Plante-hôte : plantain lancéolé et plantain moyen.

Nombre de données par année

Melitaea parthenoides



Toutes les espèces



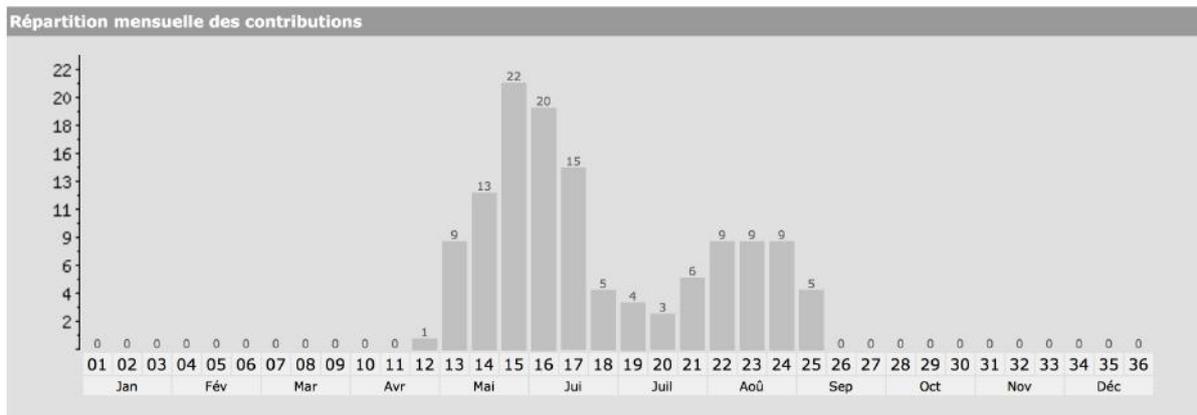
Nombre de données: 129

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 25

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	130
Nombre d'observations cette année :	
<i>Dernière mise à jour : samedi 16 février 2019, 16:30</i>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	638
Altitude maximale des observations :	1609
<i>Dernière mise à jour : samedi 16 février 2019, 00:28</i>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	25
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	66
<i>Dernière mise à jour : samedi 16 février 2019, 16:30</i>	

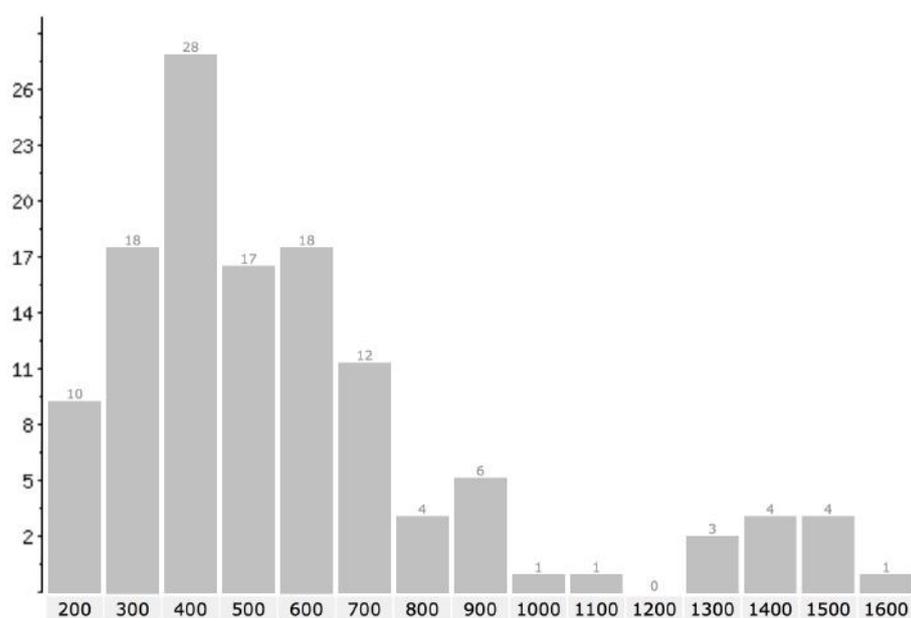


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	06/05	14/08
2010		01/09
2011	30/04	30/08
2012	14/05	20/08
2013	08/06	26/08
2014	20/05	25/07
2015	25/05	10/09
2016	22/05	12/08
2017	17/05	01/08
2018	12/05	08/09

La donnée la plus précoce est le 30/04 2011 et la plus tardive le 10/09 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
70.9%	22%	7.1%	0

Alt. minimale = 254 m

Alt. max.= 1609m

La majorité des observations de cette espèce se situe à l'étage collinéen, soit en dessous de 700m. Au-dessus de 1400m, on a seulement 7% des données.

Damier de l'achémille ou Damier des alpages- *Euphydryas cynthia*

Localisé dans les Alpes, il fréquente les pelouses humides mésophiles ou sèches entre 1400 et 3100m, le plus souvent entre 2000 et 2500m. L'unique génération vole entre mi-juin et fin juillet. Plante-hôte principale : plantain des Alpes.

Il n'a été observé qu'une fois, le 27/07/2009, dans la commune des Houches, aux chalets de Carlaveyron à 2030m d'altitude (A-L. Giacomo)



Damier du chèvrefeuille- *Euphydryas intermedia*

Lisières et landes subalpines entre 1500 et 2100m surtout en versant nord. Il ne peuple que les Alpes du nord. Fin juin- début août. Chenille sur chèvrefeuille bleu.

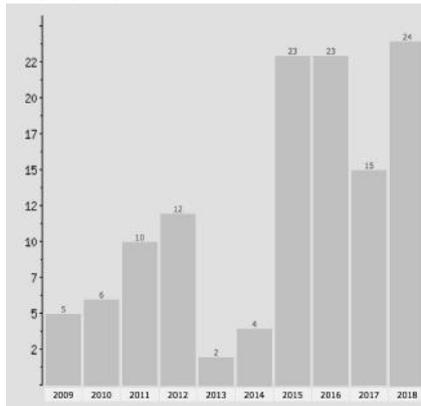
Comme le Damier de l'Alchémille le Damier du chèvrefeuille n'a lui aussi été observé qu'une fois, le 07/07 2018 à 1922 m. dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc (Melchior Viallet)

Damier de la Succise-*Euphydryas aurinia*

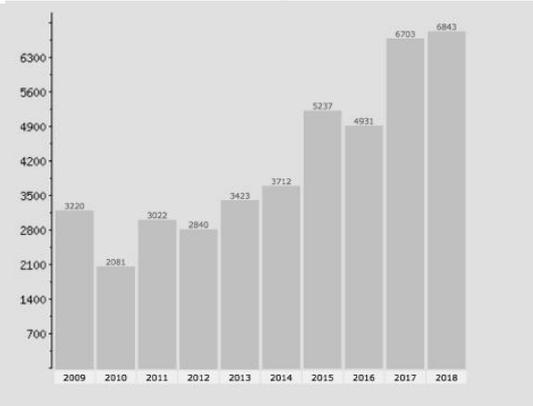
*L'unique génération vole d'avril à juin à basse altitude et en juin-juillet en montagne.
Plantes-hôtes : succises, scabieuses, gentiane alpine. La sous-espèce d'altitude peut atteindre 2600m.*

Nombre de données par année

Euphydryas aurinia



Toutes les espèces



Nombre de données: 124

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 45

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 138

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 14:11

Altitude minimale des observations : 304

Altitude moyenne des observations : 1259

Altitude maximale des observations : 2320

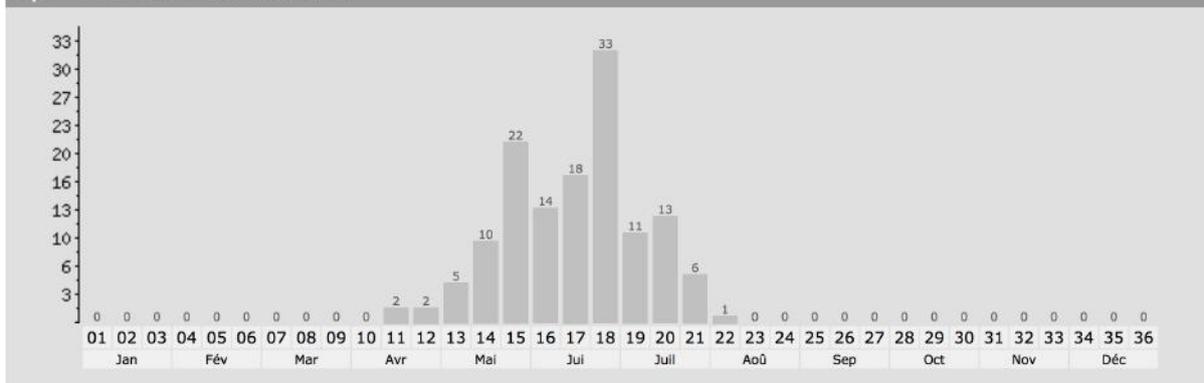
Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:21

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 45

Nombre de commune avec observations de l'espèce :

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 14:11

Répartition mensuelle des contributions

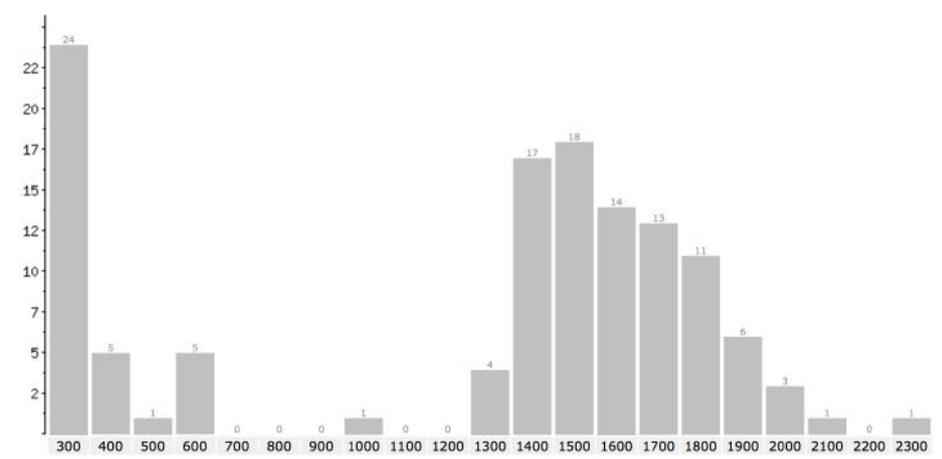


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	14/05	11/07
2010	23/05	20/07
2011	05/05	23/06
2012	14/05	12/07
2013	09/06	25/06
2014	30/05	14/07
2015	25/05	16/07
2016	25/04	03/08
2017	16/04	19/07
2018	20/05	22/07

La donnée la plus précoce est le 16/04 2017 et la plus tardive le 03/08 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
32.4	5	59	3.6

Alt. minimale= 304 m

Alt. max. = 2320 m

Pour ce Damier, on distingue ici nettement les deux populations, celle de plaine et celle de montagne. Les observations sont plus nombreuses en montagne.

Les données de plaine sont en majorité localisées dans la commune de Viry, sur le site de la Repentance.

NYMPHALIDAE/MELITAEINAE

Mélitée des linaires – *Melitaea dejone*

N'a jamais été observée mais est potentiellement présente

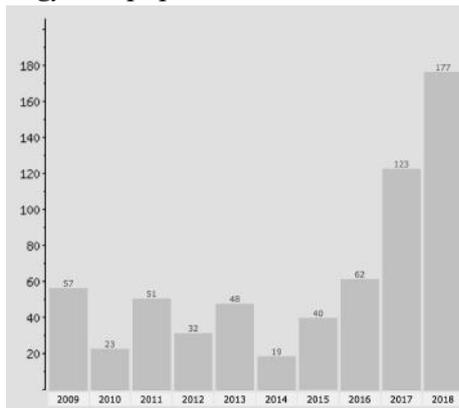
NYMPHALIDAE/HELICONIINAE

Tabac d'Espagne-*Argynnis paphia*

Il se rencontre partout en France et se reproduit jusqu'à 2000m d'altitude dans les bois de feuillus et conifères. L'unique et longue génération vole de juin à octobre, parfois dès la mi-mai. Plante-hôtes : Violettes

Nombre de données par année

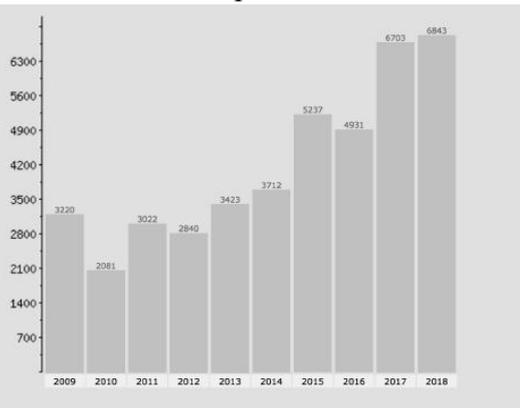
Argynnis paphia



Nombre de données: 632

Nombre d'observateurs : 111

Toutes les espèces



Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 702

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : samedi 16 février 2019, 16:56

Altitude minimale des observations : 250

Altitude moyenne des observations : 843

Altitude maximale des observations : 1748

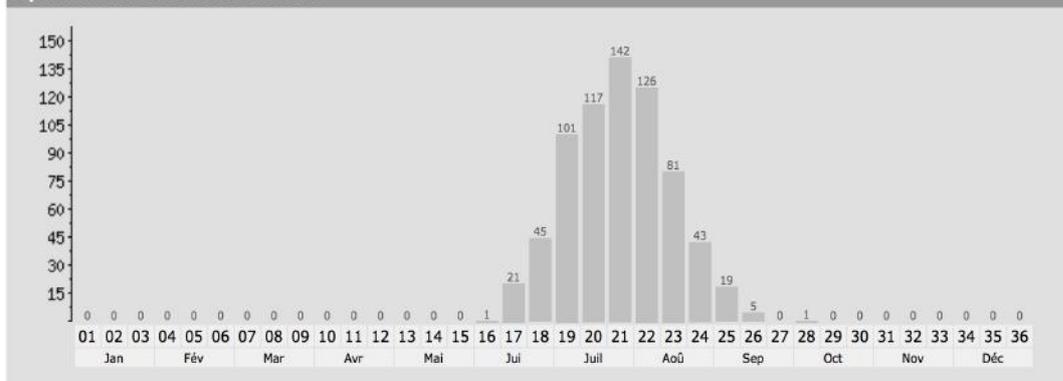
Dernière mise à jour : samedi 16 février 2019, 00:28

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 111

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 150

Dernière mise à jour : samedi 16 février 2019, 16:56

Répartition mensuelle des contributions

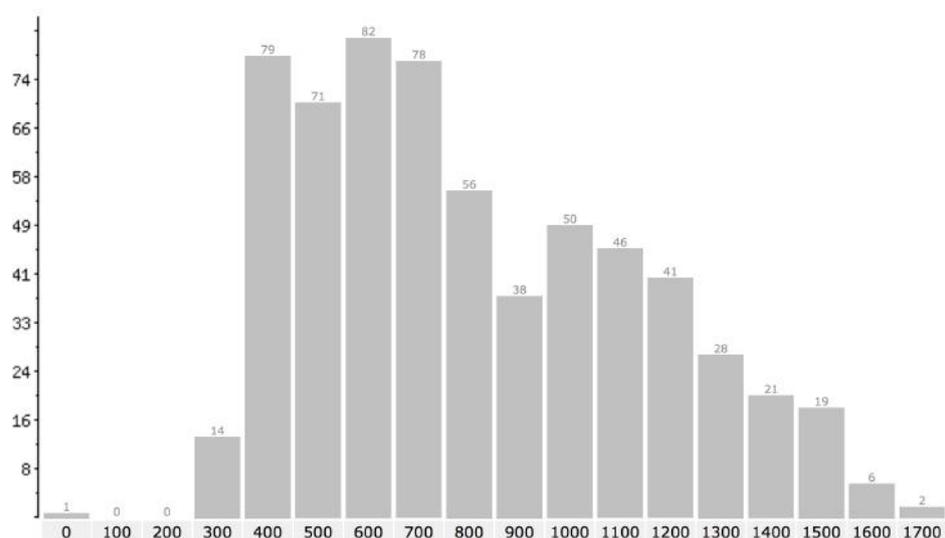


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	17/06	25/08
2010	28/06	03/09
2011	15/06	03/10
2012	21/06	19/08
2013	07/06	15/09
2014	01/07	14/09
2015	26/06	29/08
2016	09/07	14/09
2017	13/06	06/09
2018	11/06	09/09

La donnée la plus précoce est le 07/06 2013 et la plus tardive le 03/10 2011

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
40.6	52.4	7	0

Alt. minimale= 250 m

Alt. max. =1748 m

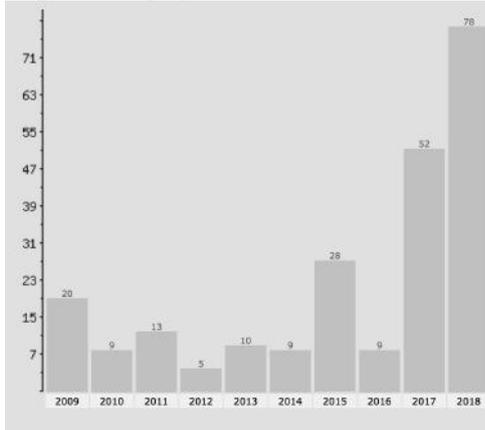
Les périodes d'observations et la répartition altitudinale correspondent aux données de Lafranchis.

Grand Nacré- *Argynnis aglaja*

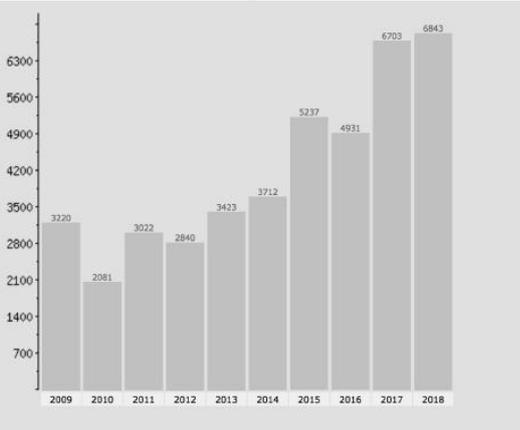
L'unique génération vole entre fin mai et août ou septembre. Plantes-hôtes : Violettes et Pensées. Ils se reproduisent jusqu'à 2000m au moins et ils fréquentent divers milieux fleuris jusqu'à 2500m.

Nombre de données par année

Argynnis aglaja



Toutes les espèces



Nombre de données: 233

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 55

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 243

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 14:23

Altitude minimale des observations : 414

Altitude moyenne des observations : 1387

Altitude maximale des observations : 2087

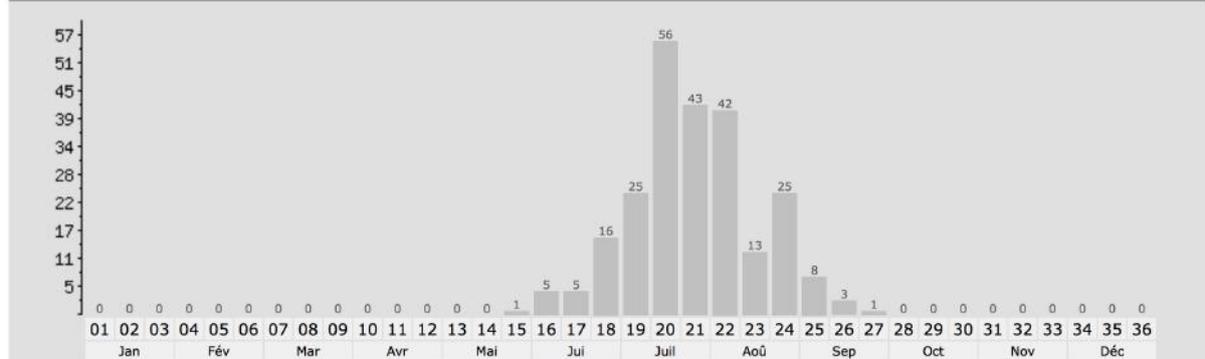
Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:23

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 55

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 67

Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 14:23

Répartition mensuelle des contributions

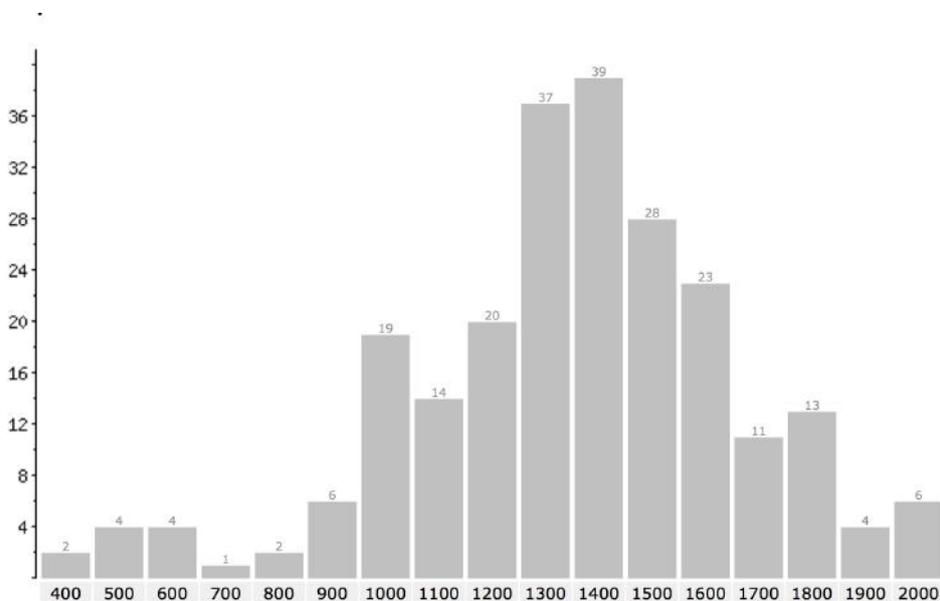


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	28/06	23/08
2010	02/07	21/08
2011	29/05	13/08
2012	05/07	08/08
2013	21/07	28/09
2014	27/06	11/09
2015	12/07	29/08
2016	09/07	02/09
2017	02/06	23/08
2018	03/06	12/09

La donnée la plus précoce est le 29/05 2011 et la plus tardive le 28/09 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	5.4	42.5	49.6	2.5

Alt. minimale = 414m

Alt. max.= 2087m

Le Grand Nacré n'est que peu présent en plaine. Plus de la moitié des données se situent au-dessus de 1400m et 81% au-dessus de 1000m.

Une observation est très tardive, le 28/09/2013 à 1657m dans la commune du Reposoir (René Adam)

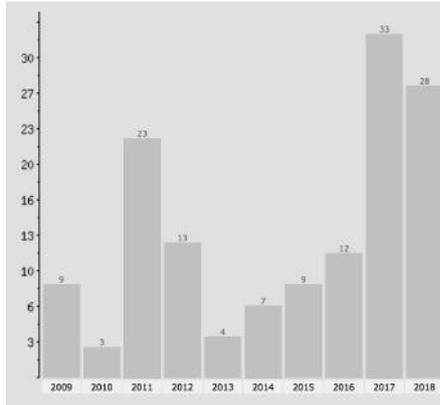
Moyen Nacré- *Argynnis adippe*

Il est présent surtout dans les régions de collines et de montagne car il a fortement régressé en plaine L'unique génération vole entre mi-mai et fin septembre. Il fréquente aussi les prairies fleuries jusqu'à 2100m.

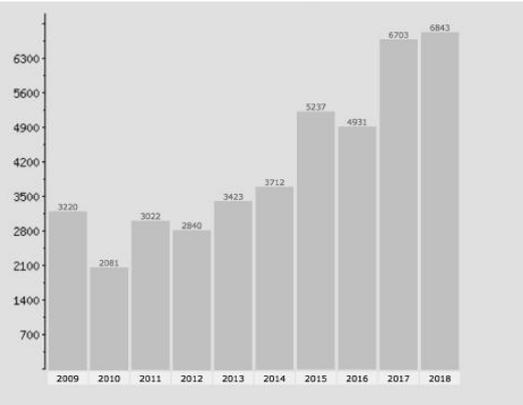
Plantes-hôtes : Violettes.

Nombre de données par année

Argynnis adippe



Toutes les espèces

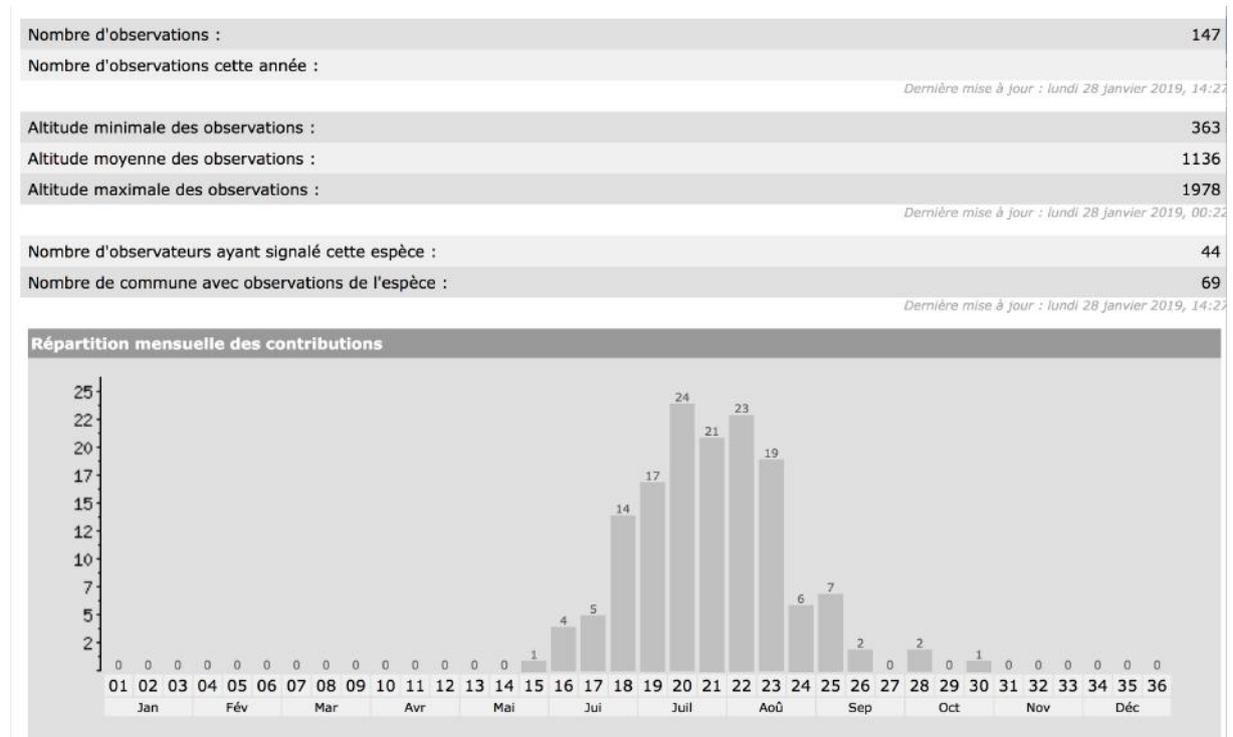


Nombre de données: 140

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 44

Répartition mensuelle des contributions

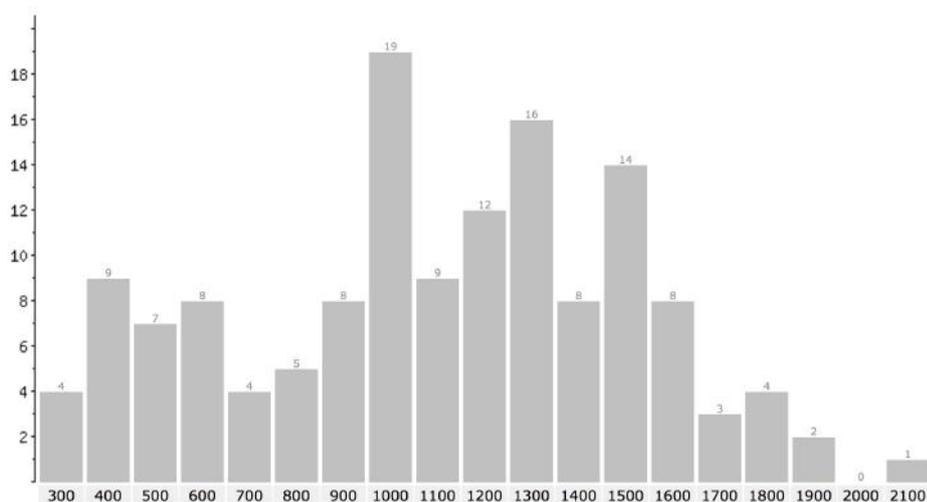


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	9	12/06	17/08
2010	3	31/07	19/09
2011	23	30/05	28/08
2012	12	21/06	30/10
2013	4	15/08	09/09
2014	7	19/07	10/08
2015	9	11/06	25/08
2016	12	15/07	14/09
2017	33	18/06	04/09
2018	28	07/06	08/09

La donnée la plus précoce est le 30/05 2011 et la plus tardive le 30/10 2012

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
19.9%	52.1%	28%	0

Alt. minimale= 359 m

Alt. max. = 1978m

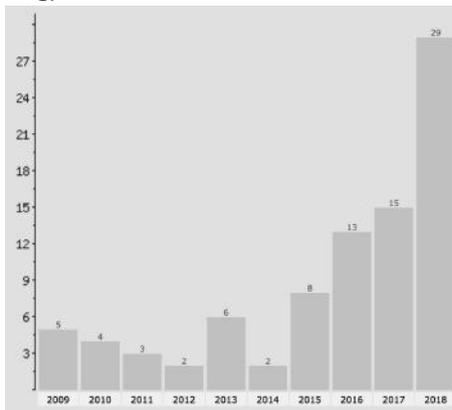
La majorité des observations (72%) se situe dans les étages collinéen et montagnard, soit en dessous de 1400m. La donnée au-dessus de 2000m, soit à 2198m correspond à *Argynnis niobe*. (donnée non encore corrigée par l'observateur).

Chiffre- *Argynnis niobe*

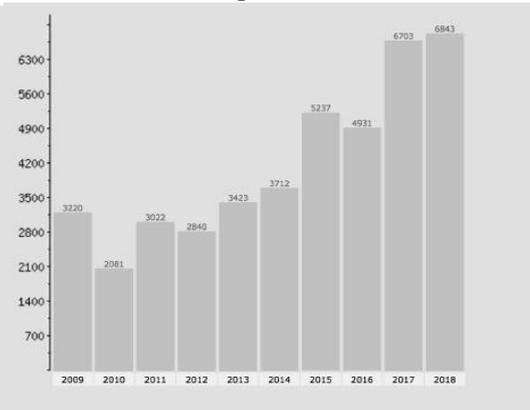
L'unique génération vole entre fin mai et début septembre. Il choisit pour se reproduire les lisières et clairières des bois, les pelouses jusqu'à 2200m. Il peut monter jusqu'à 2500m pour butiner les scabieuses et les chardons. Plantes-hôtes : violettes et pensées.

Nombre de données par année

Argynnis niobe



Toutes les espèces

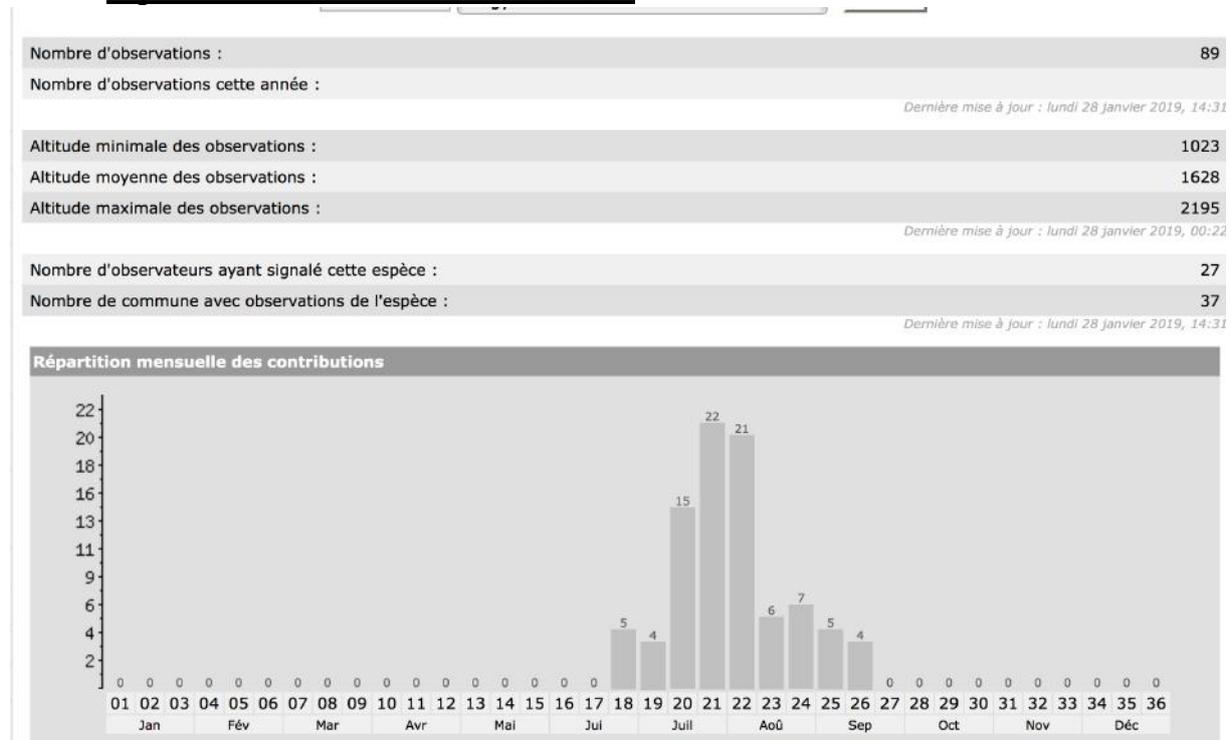


Nombre de données: 87

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 27

Répartition mensuelle des contributions

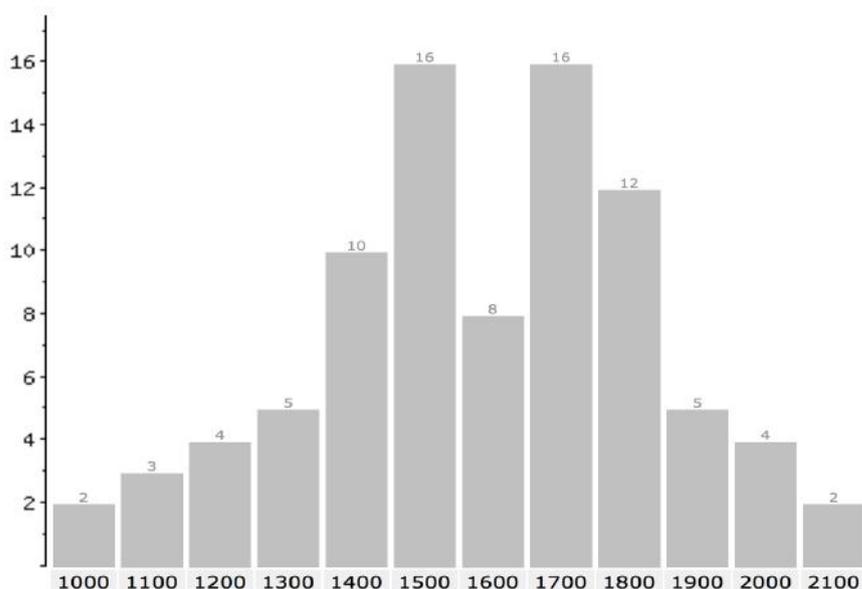


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	04/07	18/08
2010	20/07	08/08
2011	25/06	27/06
2012	31/07	15/08
2013	03/08	20/09
2014	16/07	11/09
2015	06/07	04/09
2016	20/07	13/09
2017	12/07	23/08
2018	27/06	08/09

La donnée la plus précoce est le 25/06 2011 et la plus tardive le 20/09 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
	15%	83%	2%

Alt. minimale = 1023m

Alt. max.= 2195m

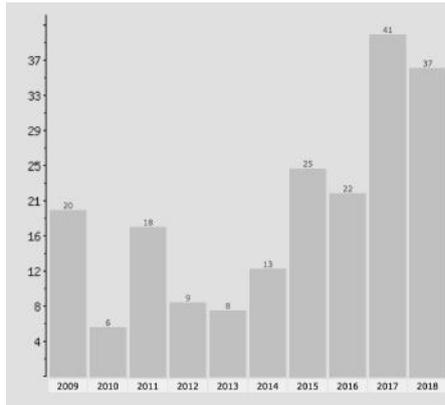
Ce papillon est noté au printemps plus tardivement que les dates données par Lafranchis. En effet, les premières données datent de fin juin (en 2011 et 2017) et le plus souvent en juillet alors que Lafranchis donne comme première date d'apparition fin mai. Ceci s'explique probablement par le fait que toutes les observations ont lieu au-dessus de 1000m. Ce papillon a en effet disparu presque totalement des régions de plaine.

Petit Nacré- *Issoria lathonia*

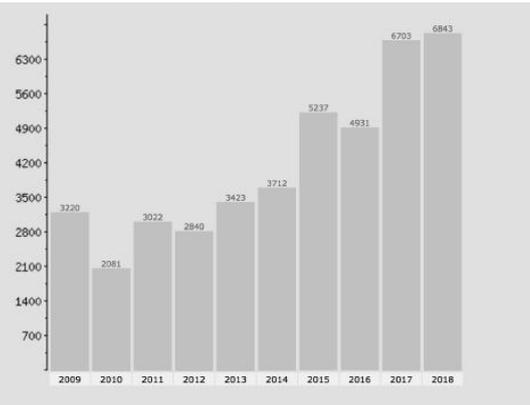
Migrateur, on peut le voir partout en France jusqu'à 2700m mais plus facilement dans le Midi où il réside en permanence. Il a 4 générations dans les départements méditerranéens. Plus au nord et en montagne, les premiers papillons paraissent en avril ou en mai et il y a deux ou trois générations selon la latitude et l'altitude. Plantes-hôtes : différentes espèces de pensées.

Nombre de données par année

Issoria lathonia



Toutes les espèces



Nombre de données: 199

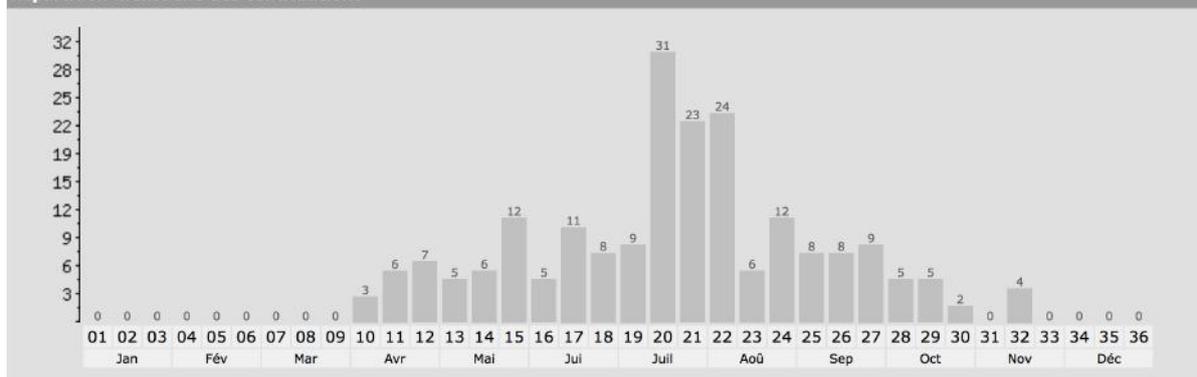
Nombre d'observateurs : 56

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	209
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 14:35</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	1131
Altitude maximale des observations :	2400
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 00:22</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	56
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	91
<small>Dernière mise à jour : lundi 28 janvier 2019, 14:35</small>	

Répartition mensuelle des contributions

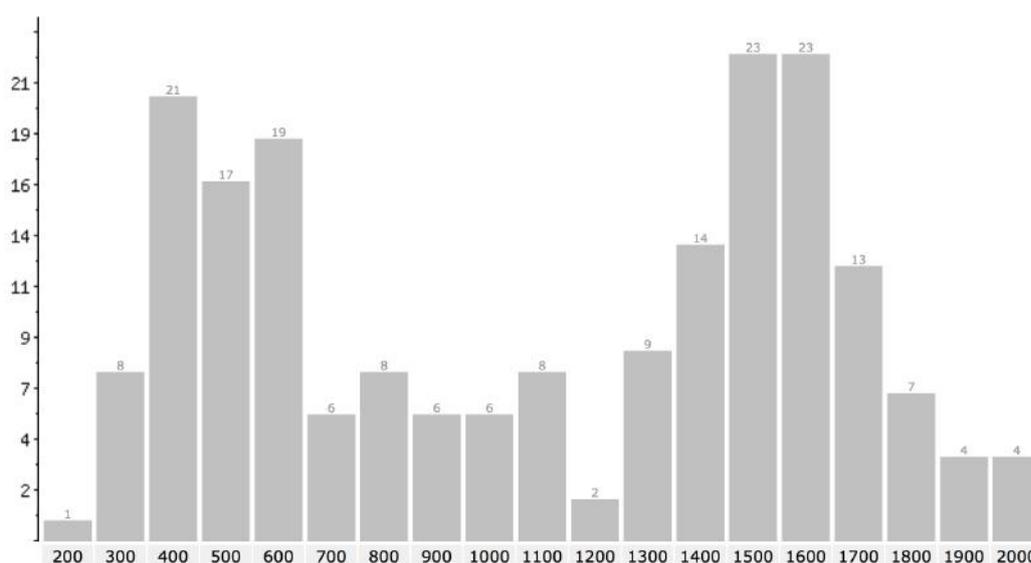


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	28/05	14/09
2010	26/04	22/09
2011	11/04	17/11
2012	03/04	01/08
2013	27/05	22/09
2014	07/04	20/11
2015	22/04	04/10
2016	20/04	16/10
2017	06/04	16/10
2018	24/04	15/11

La donnée la plus précoce est le 03/04 2012 et la plus tardive le 20/11 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
34%	23.8%	39.8%	2.4%

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 2400m

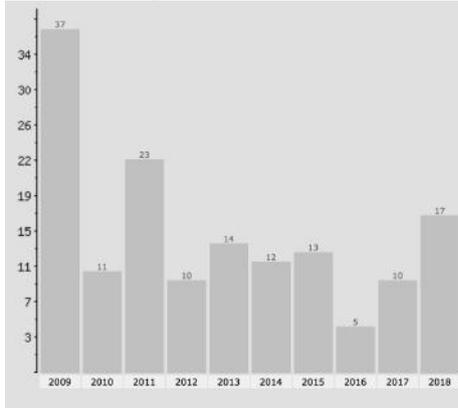
Ce papillon est présent tout au long de l'année et la répartition mensuelle des contributions ne permet pas comme pour d'autres espèces de voir distinctement le nombre de générations. Ceci provient du fait qu'il a un stade larvaire très court et que, parallèlement, des vagues de migration d'adultes en provenance du sud viennent grossir les effectifs. La répartition altitudinale est elle aussi particulière avec deux pics un avec un maximum d'observations entre 400 et 700m et l'autre entre 1400 et 1800m.

Nacré de la Ronce-. *Brenthis daphne*

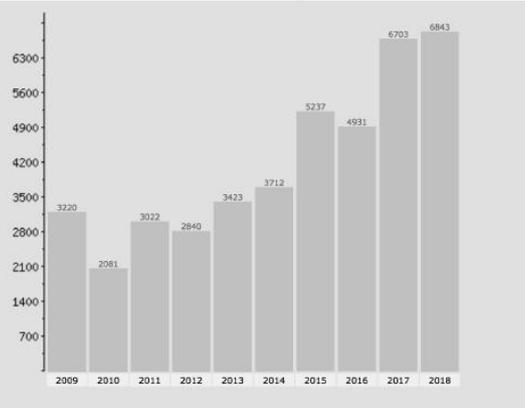
L'unique génération vole entre mai et fin août. Il s'éloigne assez peu des haies et ripisylves bordées de ronciers, du niveau de la mer jusqu'à 1700m. Plante-hôte : différentes espèces de ronces.

Nombre de données par année

Brenthis daphne



Toutes les espèces



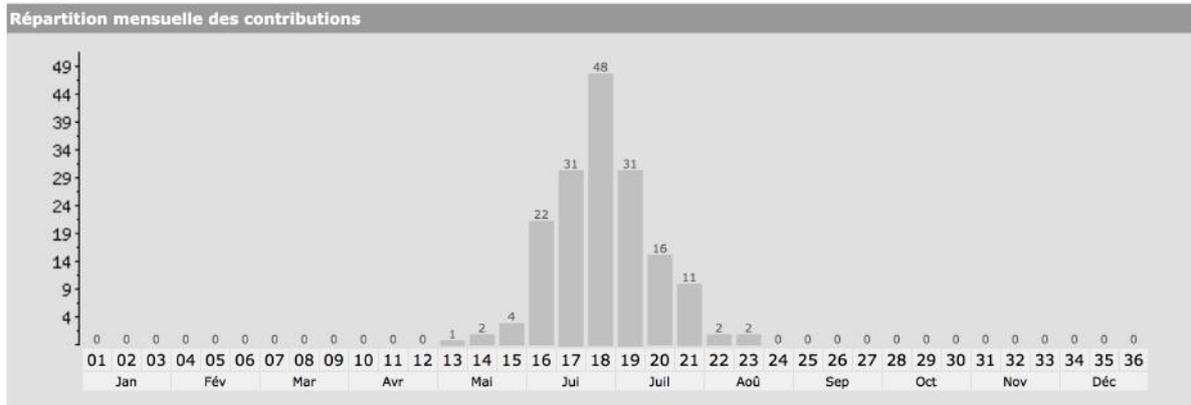
Nombre de données: 152

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 36

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	170
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : samedi 16 février 2019, 17:57</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	651
Altitude maximale des observations :	1433
<small>Dernière mise à jour : samedi 16 février 2019, 00:28</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	36
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	74
<small>Dernière mise à jour : samedi 16 février 2019, 17:57</small>	

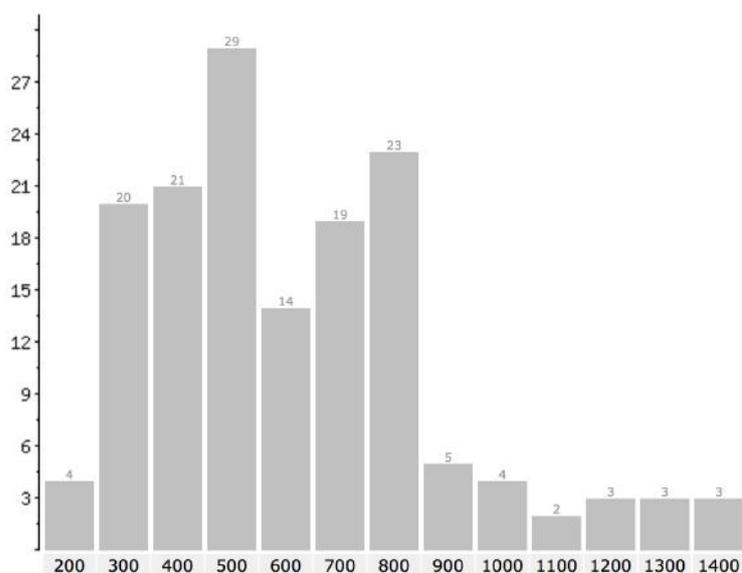


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	29/05	05/08
2010	13/06	25/07
2011	09/05	05/07
2012	29/05	11/08
2013	01/08	11/08
2014	14/06	02/08
2015	31/05	12/07
2016	01/07	26/07
2017	08/06	07/07
2018	02/06	08/07

La donnée la plus précoce est le 09/05 2011 et la plus tardive le 11/08 2012

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
60.7%	36.9%	2.4%	0

Alt.minimale = 254 m

Alt. max.= 1433m

Le Nacré de la Ronce est présent surtout à l'étage collinéen (60.7%) et montagnard (36.9%). Son évolution quantitative au cours du temps semble plutôt à la baisse ; ceci est cependant à confirmer dans les années à venir car l'espèce semble gagner du terrain vers le nord de l'Europe.

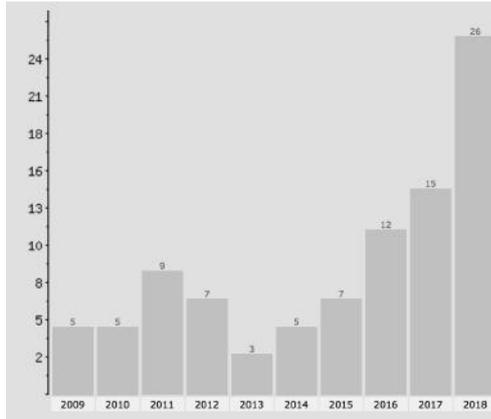
Ce papillon était cantonné dans la région méditerranéenne et a conquis les régions plus au nord, notamment la Haute-Savoie à partir de 1950 environ.

Nacré de la Sanguisorbe- *Brenthis ino*

L'unique génération vole en juin-juillet parfois dès la mi-mai ou jusqu'en août à la montagne. En France, il reste localisé dans une large moitié Est. Il fréquente les prairies humides et marécageuses, les lisières fleuries et parfois des pelouses mésoxérophiles en montagne jusqu'à 2200m. Plantes-hôtes : Reine des prés et Sanguisorbe officinale.

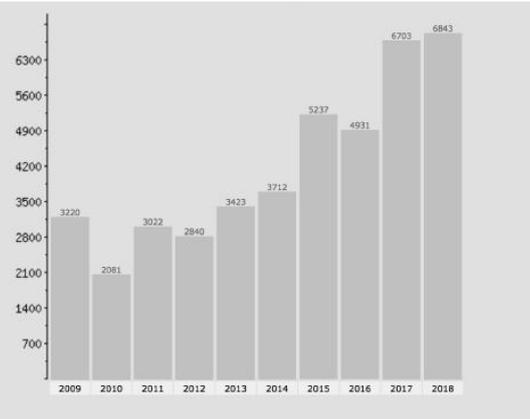
Nombre de données par année

Brenthis ino



Nombre de données: 93
Nombre d'observateurs : 27

Toutes les espèces

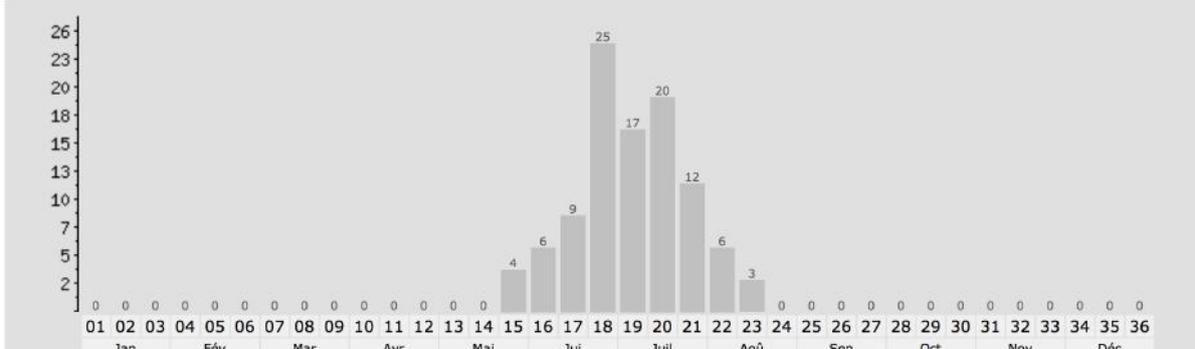


Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	102
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : dimanche 17 février 2019, 16:41</small>	
Altitude minimale des observations :	361
Altitude moyenne des observations :	1110
Altitude maximale des observations :	1719
<small>Dernière mise à jour : dimanche 17 février 2019, 00:31</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	27
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	35
<small>Dernière mise à jour : dimanche 17 février 2019, 16:41</small>	

Répartition mensuelle des contributions

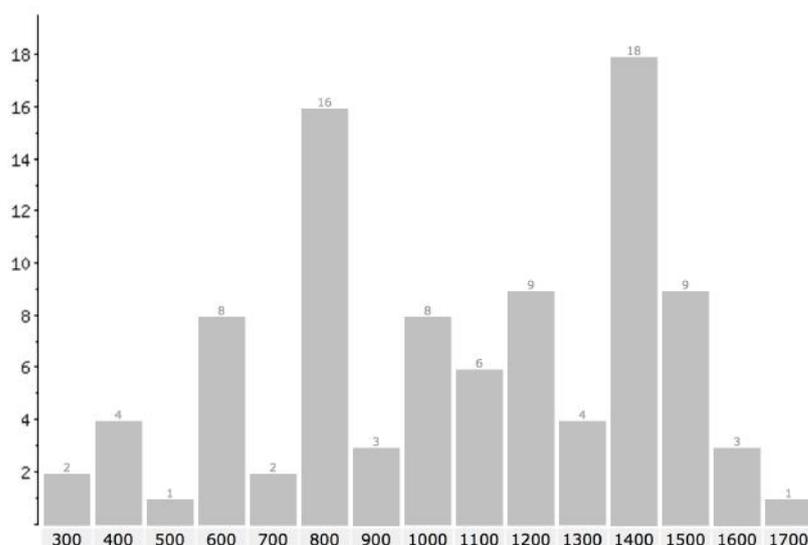


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	05/06	16/07
2010	13/06	21/07
2011	22/05	04/08
2012	20/06	23/07
2013	21/06	11/07
2014	19/06	16/07
2015	08/06	31/07
2016	10/06	07/08
2017	31/05	13/08
2018	03/06	30/07

La donnée la plus précoce est le 22/05 2011 et la plus tardive le 13/08 2017

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
17.2	50.5	32.3	0

Alt. minimale= 361 m

Alt. max. = 1719m

Il est plus montagnard que le Nacré de la Ronce, peut-être parce que ses biotopes, c.à.d. les zones humides et marécageuses ont tendance à disparaître de plaine.

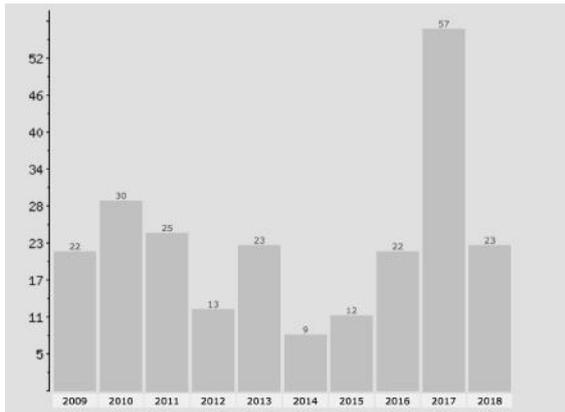
En 2018, le nombre d'observations est nettement plus important que précédemment.

Petite Violette- *Boloria dia*

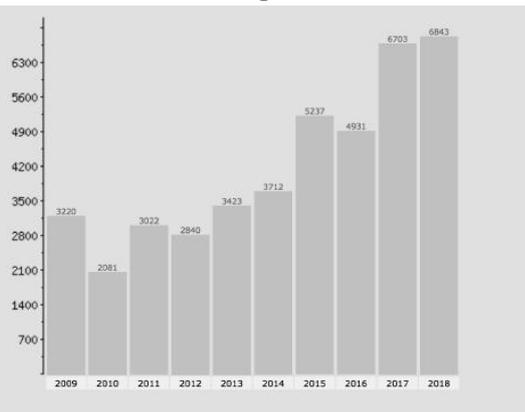
Observée entre fin mars et septembre, assez commune en France dans les plaines et les collines jusqu'à 1500m, elle peut monter parfois jusqu'à 2500m dans les Alpes. Il y a en général 3 générations en plaine et 2 en montagne. Plante-hôte : différentes espèces de violettes.

Nombre de données par année

Boloria dia



Toutes les espèces

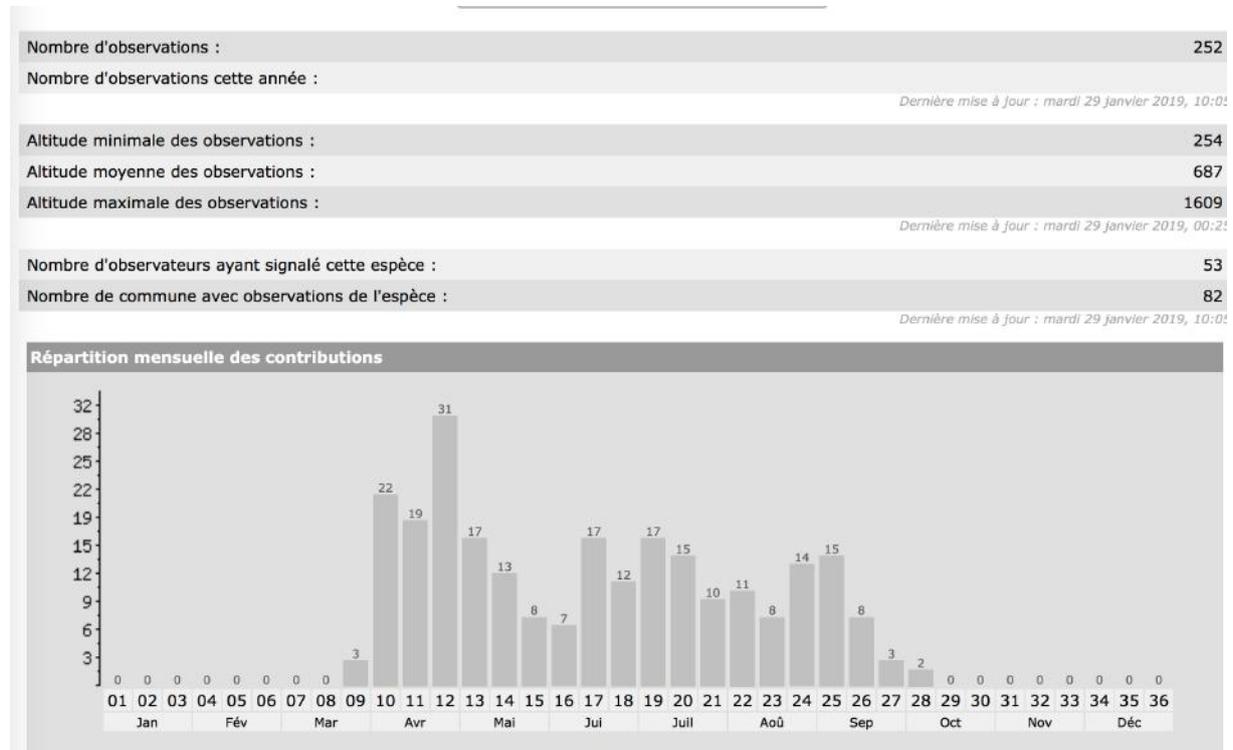


Nombre de données : 236

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 53

Répartition mensuelle des contributions

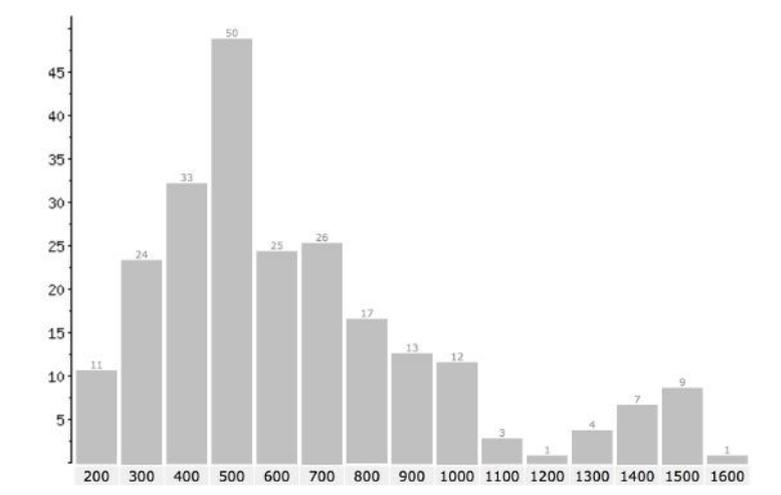


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	07/04	07/09
2010	10/04	09/10
2011	26/03	28/07
2012	27/03	17/09
2013	24/04	05/09
2014	05/04	19/07
2015	24/04	04/10
2016	11/04	28/09
2017	05/04	30/09
2018	19/04	20/09

La donnée la plus précoce est le 26/03 2011 et la plus tardive le 09/10 2010

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
62.7%	30.2%	7.1%	0

Alt.minimale =254 m

Alt. max.= 1609m

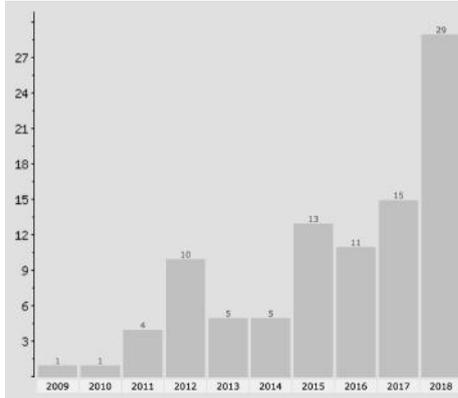
Elle est plutôt observée en plaine avec seulement 7.1% des données à des altitudes supérieures à 1400m.

Grand Collier argenté- *Boloria euphrosyne*

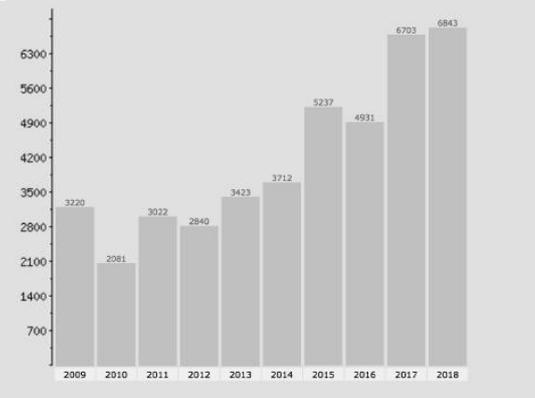
*L'unique génération vole d'avril à juin à basse altitude et en juin-juillet à la montagne.
Plantes-hôtes : différentes espèces de Violettes. Il se reproduit jusqu'à 2000m.*

Nombre de données par année

Boloria euphrosyne



Toutes les espèces



Nombre de données: 94

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 31

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 99
Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 10:10

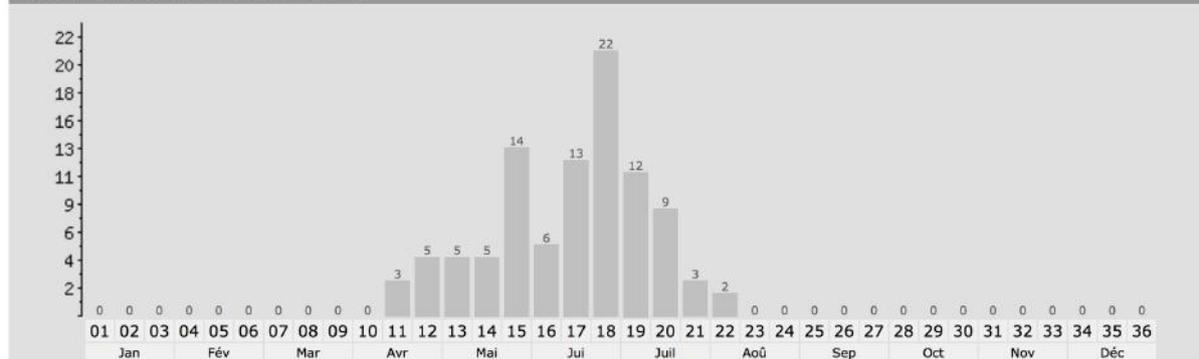
Altitude minimale des observations : 448
Altitude moyenne des observations : 1336
Altitude maximale des observations : 2040

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 00:25

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 31
Nombre de commune avec observations de l'espèce : 34

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 10:10

Répartition mensuelle des contributions

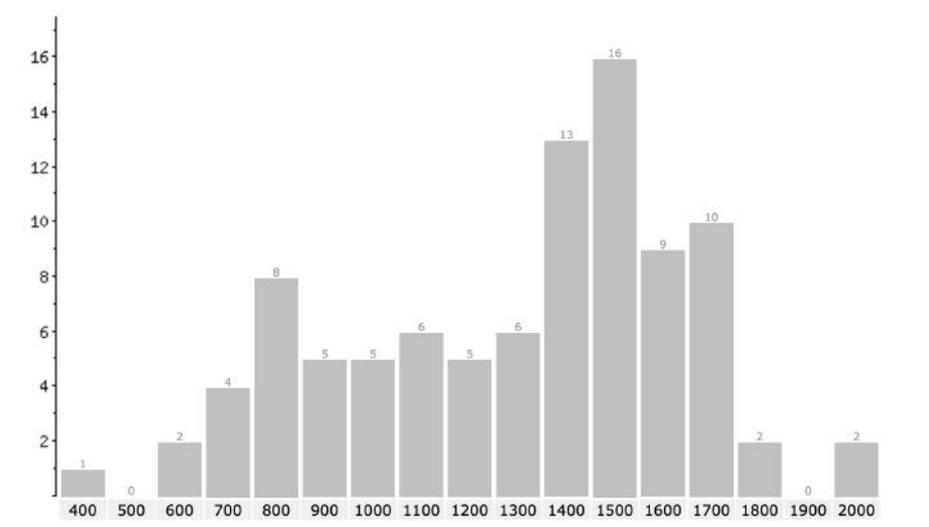


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009		26/07
2010		20/07
2011	07/05	24/05
2012	07/05	18/07
2013	26/06	20/07
2014	16/04	14/06
2015	22/04	14/07
2016	01/06	06/08
2017	17/04	07/08
2018	17/05	18/07

La donnée la plus précoce est le 16/04 2014 et la plus tardive le 07/08 2017

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
2.1%	43.9%	52%	2%

Alt. minimale= 448m

Alt. max. = 2040m

Plus de la moitié des observations se situent au-dessus de 1400m.

Les données pour cette espèce sont rares en plaine, seulement 2.1% des données en dessous de 700m :

Le 07/07 2012 à 448m dans la commune de Cusy (Quentin Giquel)

Le 23/04 2014 à 622m dans la commune de Thônes (Claudie Desjacquot)

Le 05/06/2018 à 600m dans la commune de Thônes (Georges Roca Filella)

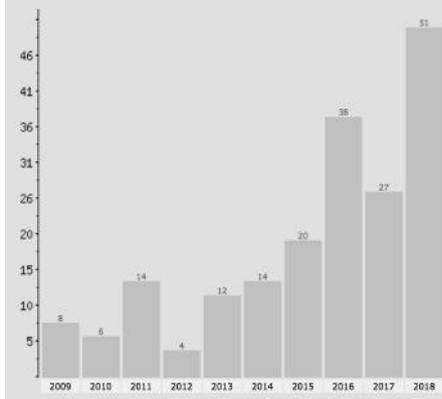
La donnée de 2012 est plutôt tardive pour cette altitude (pas de photo). Elle est en cours de vérification

Nacré porphyrin-*Boloria titania*

L'unique génération vole en été. Il fréquente les clairières et les lisières humides entre 800 et 2300m d'altitude. Plante-hôte : bistorte, violette à deux fleurs.

Nombre de données par année

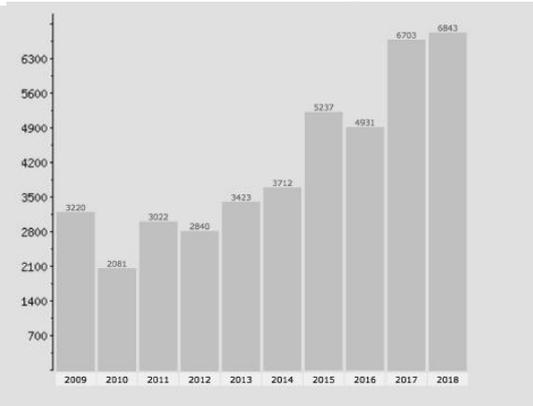
Boloria titania



Nombre de données: 194

Nombre d'observateurs : 43

Toutes les espèces



Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 198

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : dimanche 17 février 2019, 17:23

Altitude minimale des observations : 943

Altitude moyenne des observations : 1494

Altitude maximale des observations : 1979

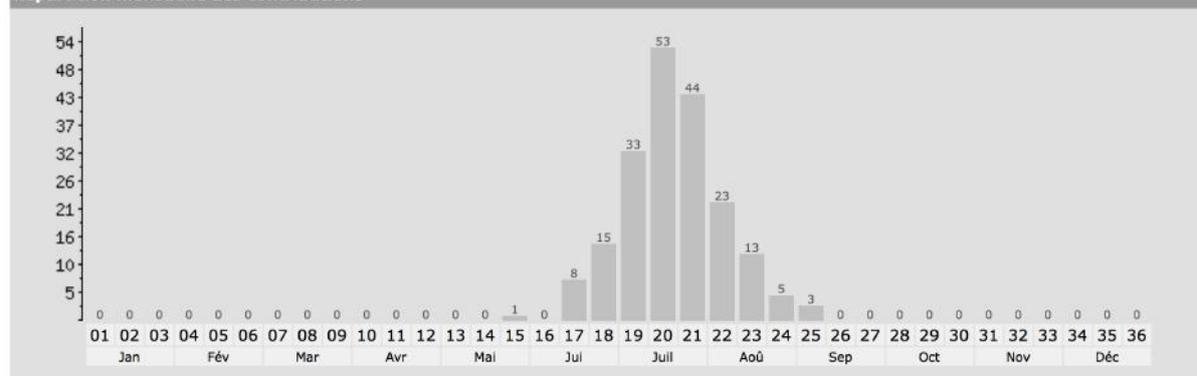
Dernière mise à jour : dimanche 17 février 2019, 00:30

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 43

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 43

Dernière mise à jour : dimanche 17 février 2019, 17:23

Répartition mensuelle des contributions



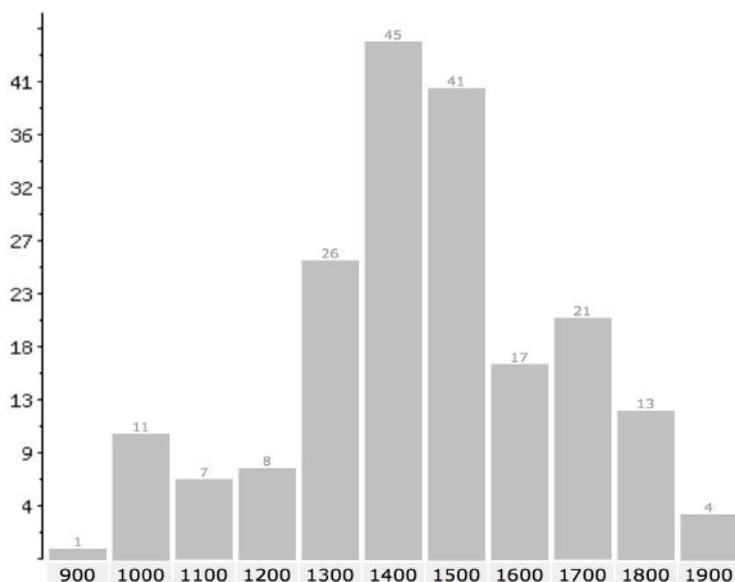
Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Date début	Date fin
2009	04/07	21/07
2010	10/07	08/08
2011	28/05	29/08
2012	30/06	01/08
2013	28/07	14/08
2014	14/06	05/09
2015	30/06	31/07
2016	30/06	09/09
2017	13/06	23/08
2018	19/06	28/08

La donnée la plus précoce est le 28/05 2011 et la plus tardive le 09/09 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	26.6%	73.4%	0

Alt.minimale = 943 m

Alt. max. = 1979m

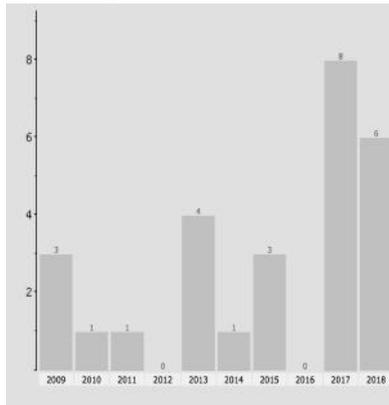
C'est un papillon plutôt montagnard, seule une observation se situe en dessous de 1000m, le 10/08/2016 à 943m dans la commune de Seythenex (Claudie Desjacquot).

Nacré subalpin- *Boloria pales*

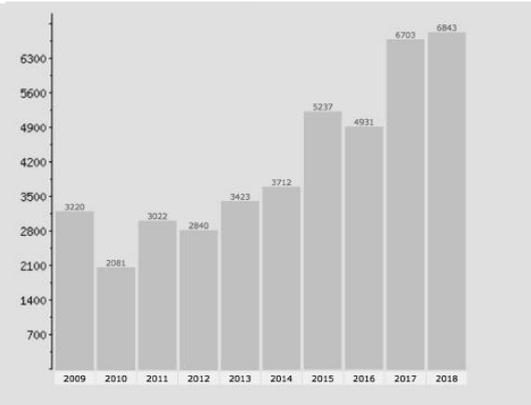
Endémique des hautes montagnes européennes, il fréquente les pelouses et les landes basses entre 1400 et 3100m. Il est plus abondant entre 2000 et 2500m. L'unique génération vole en été parfois dès les premiers jours de juin et jusqu'à la mi-septembre. Plante-hôte : surtout violettes éperonnées.

Nombre de données par année

Boloria pales



Toutes les espèces



Nombre de données: 27

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 17

8

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 28

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 10:17

Altitude minimale des observations : 1360

Altitude moyenne des observations : 2085

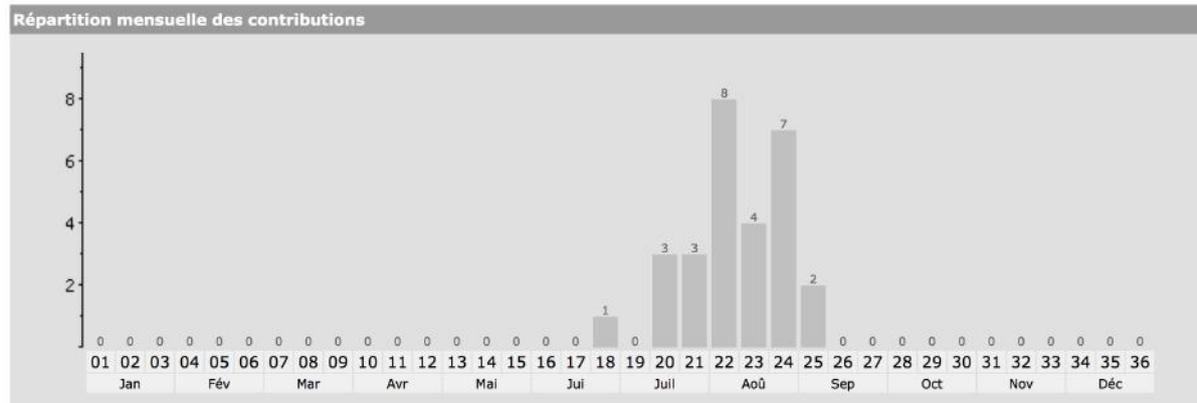
Altitude maximale des observations : 2517

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 00:25

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 17

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 12

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 10:17

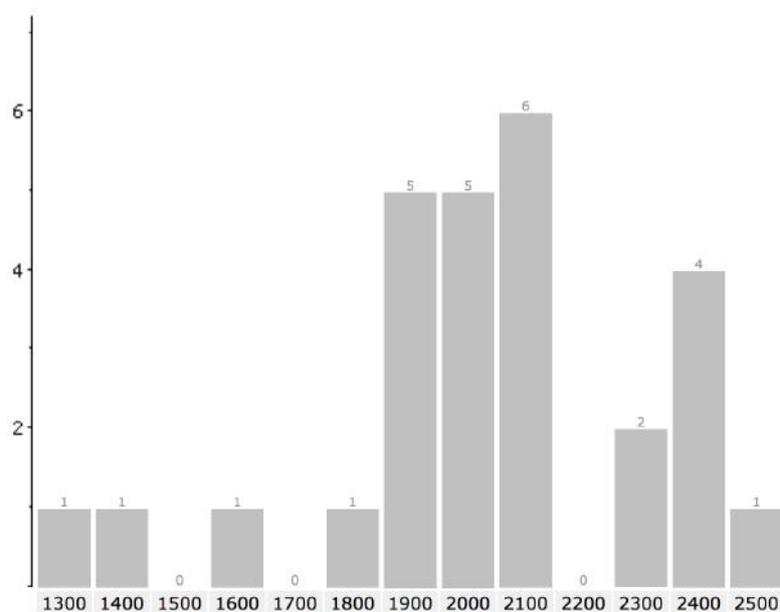


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	09/08	25/08
2010		17/08
2011	26/06	
2012		
2013	12/08	03/09
2014		08/09
2015	11/07	08/08
2016		
2017	28/07	21/08
2018	17/07	10/08

La donnée la plus précoce est le 26/06 2011 et la plus tardive le 08/09 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	3.6	28.5	67.9

Alt.minimale = 1360m

Alt. max.= 2517m

Peu de données pour cette espèce, seulement 27 en 10 ans. De plus, il n'est pas facile de la différencier du Nacré des renouées, surtout pour les mâles.

Sur les 10 ans, il y a en effet 11 données classées sous *Boloria pales/napaea*.

Nacré des renouées- *Boloria napaea*

L'unique génération estivale vole sur les prairies et pelouses fleuries entre 1500 et 2650m.
Plante-hôte : violette éperonnée.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	0		
2012	0		
2013	0		
2014	0		
2015	2	26/07	04/08
2016	0		
2017	4	14/07	05/08
2018	1		27/08
Total	7		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	0	0	42.9	57.1

Alt.minimale = 1879 m

Alt. max.= 2171m

Très peu de données pour cette espèce qui semble encore plus rare que la précédente, le Nacré subalpin. Comme dit précédemment, il n'est pas toujours facile de les différencier.

Sur les 10 ans, il y a en effet 11 données classées sous *Boloria pales/napaea*.

NYMPHALIDAE/HELICONIINAE

Petit Collier argenté - *Boloria selene*, possible mais jamais observé

Nacré de la Canneberge - *Boloria aquilonaris*, possible mais jamais observé

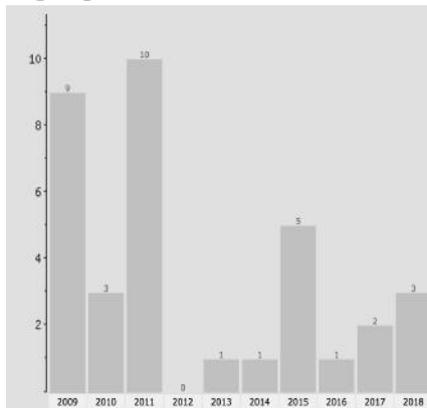
NYMPHALIDAE/SATYRINAE/SATYRINAE

Bacchante-Lopinga achine

Ce papillon est très localisé. En France, c'est un des papillons qui a le plus décliné au cours du 20^{ème} siècle. L'unique génération paraît entre la mi-mai et fin juillet. Elle peut atteindre 1200m et préfère surtout les chênaies claires. Plantes-hôtes : graminées surtout Brachypodes et molinies et laiches.

Nombre de données par année

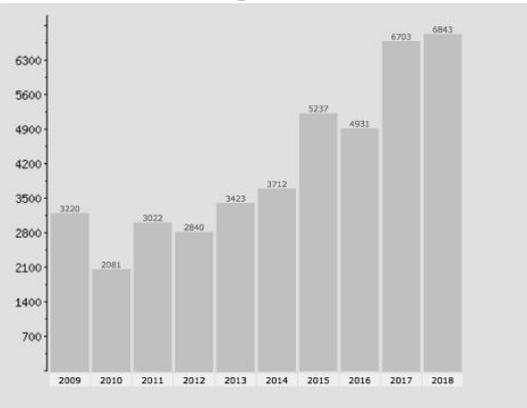
Lopinga achine



Nombre de données: 35

Nombre d'observateurs : 15

Toutes les espèces



Nombre de donnée : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 55

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 10:21

Altitude minimale des observations : 311

Altitude moyenne des observations : 491

Altitude maximale des observations : 1023

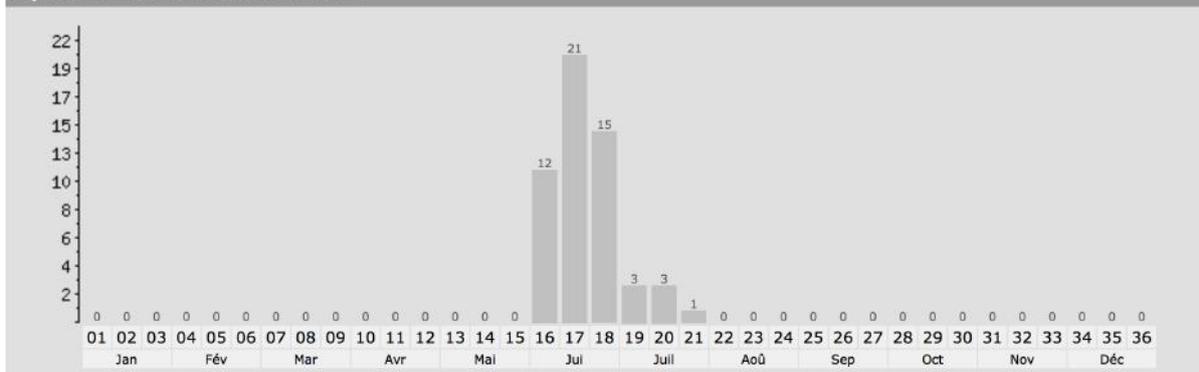
Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 00:21

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 15

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 20

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 10:21

Répartition mensuelle des contributions

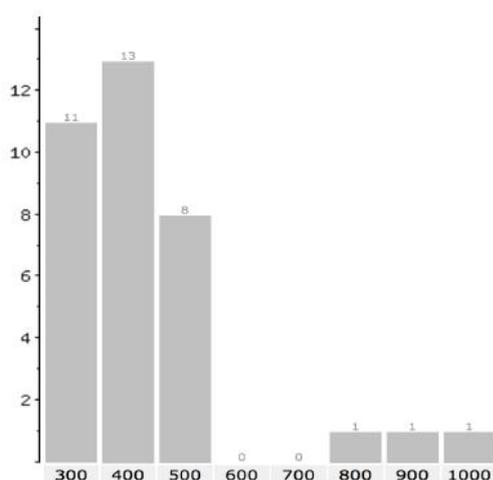


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	04/06	03/07
2010	19/06	03/07
2011	03/06	27/06
2012		
2013		14/07
2014	23/06	
2015	07/06	20/06
2016		20/06
2017	11/06	21/06
2018	09/06	21/06

La donnée la plus précoce est le 03/06 2011 et la plus tardive le 14/07 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
89.1	10.9		

Alt.minimale = 311 m

Alt. max.= 1023m

Ce papillon est très localisé dans des sites de plaine de l'ouest du Département notamment dans la commune de Viry. Seules trois données au-dessus de 800m :

Le 18/06/2009 à 805m dans la commune de Seyssel (Etienne Giraudot)

Le 03/06/ 2011 à 960m dans la commune de Marlens (Monique Belville)

Le 27/06/2011 à 1023m dans la commune de Moye (Etienne Giraudot)

Il faut noter que de nombreuses données (20) sont antérieures au début 2009 : 1 en 2006 10 en 2007 et 9 en 2008. Sur ces 20 données, 15 sont situées dans la commune de Viry. Les 5 autres communes sont Chaumont, Usinens, Chevrier, Vulbens et Collonges sous Salève.

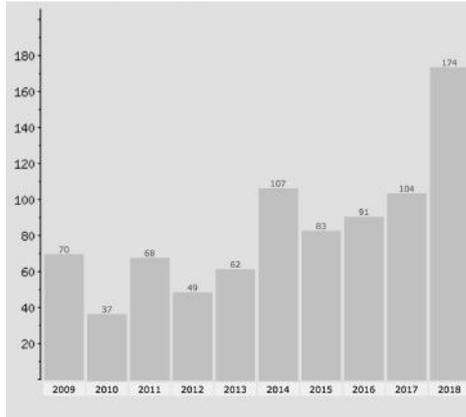
Il semble en déclin et est à rechercher spécifiquement pour les années à venir.

Tristan-Aphantopus hyperantus

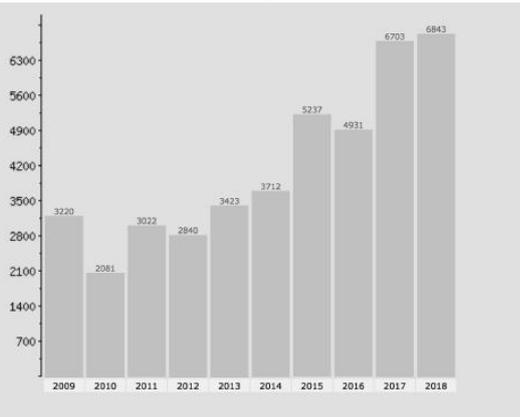
Ce papillon est commun en France à l'exclusion de la basse région méditerranéenne. Il ne s'aventure pas dans les milieux secs ou les habitats trop ouverts. Il peut atteindre 1800m mais se cantonne surtout en dessous de 1200m. L'unique génération vole en été. Plantes-hôtes : Graminées.

Nombre de données par année

Aphantopus hyperantus



Toutes les espèces



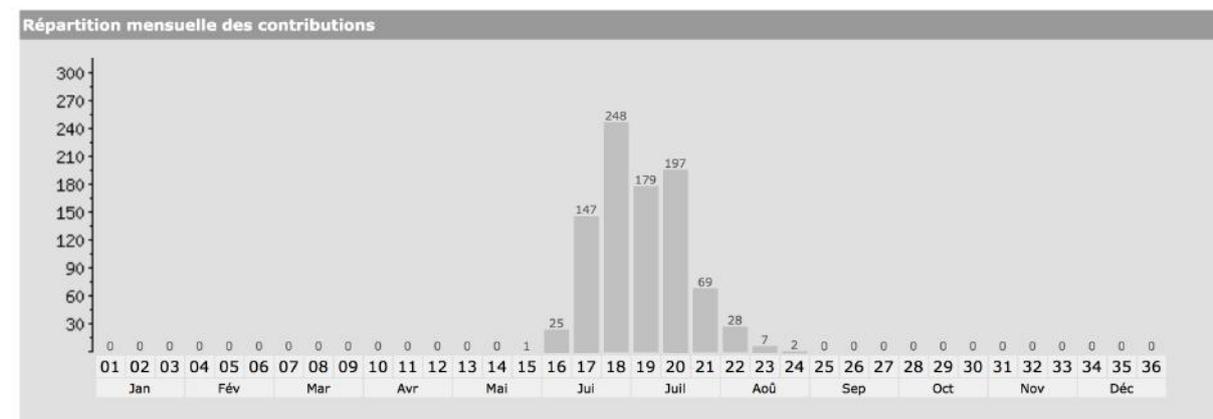
Nombre de données: 845

Nombre d'observateurs : 80

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	903
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : dimanche 17 février 2019, 18:08</small>	
Altitude minimale des observations :	279
Altitude moyenne des observations :	837
Altitude maximale des observations :	1911
<small>Dernière mise à jour : dimanche 17 février 2019, 00:30</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	80
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	162
<small>Dernière mise à jour : dimanche 17 février 2019, 18:08</small>	

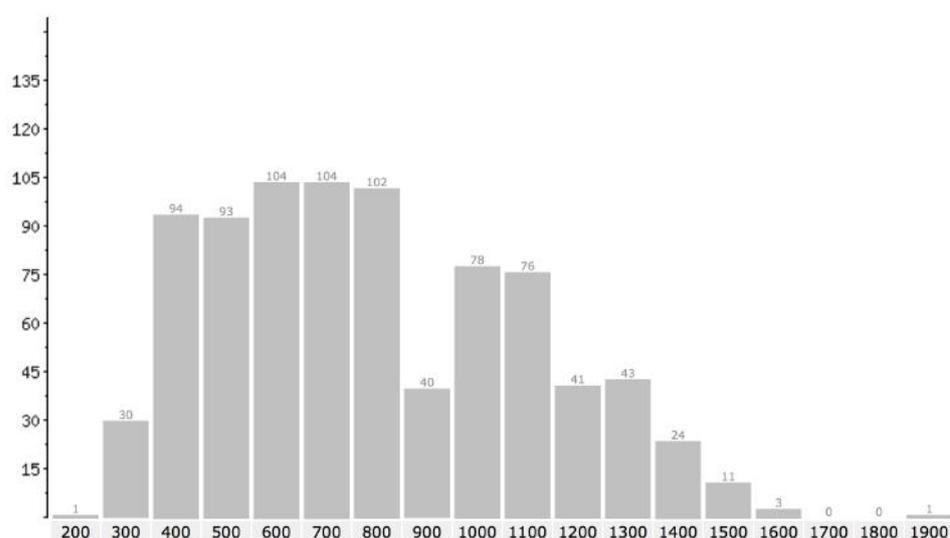


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	09/06	26/07
2010	22/06	03/08
2011	03/06	28/07
2012	07/06	25/07
2013	18/06	13/08
2014	05/06	31/08
2015	30/05	08/08
2016	11/06	16/08
2017	03/06	07/08
2018	01/06	21/08

La donnée la plus précoce est le 01/06 2018 et la plus tardive le 31/08 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



1.1. Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
38,7%	57,2%	4.1%	0

Alt. minimale= 279 m

Alt. max. = 1911 m

Comme l'indique Lafranchis, ce papillon est bien monovoltin et a une période de vol estivale, la donnée la plus précoce étant le 1^{er} juin et la plus tardive le 31 août.

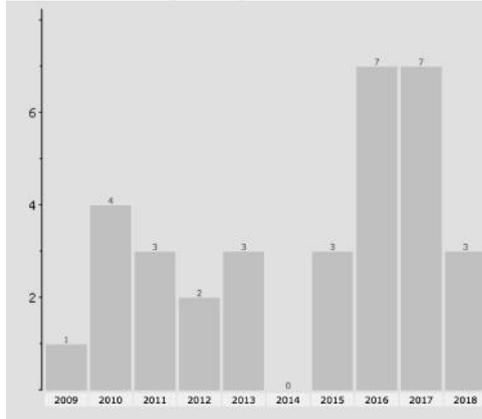
La donnée du 07/07/2011 à 1911m dans la commune de La Clusaz (Claudie Desjacquot) est particulièrement élevée.

Gorgone-Lasiommata petropolitana

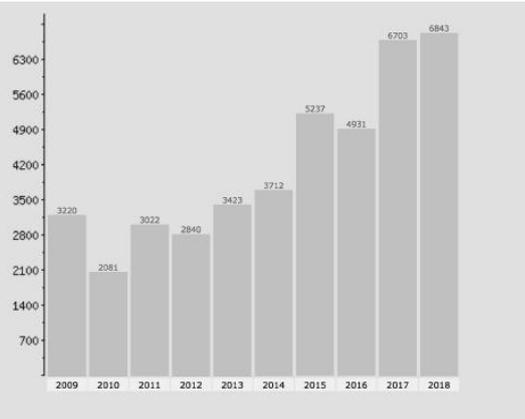
Répondue en populations isolées, elle fréquente les lisières et les clairières des bois surtout les endroits rocheux et ensoleillés de 400 à 2500m mais surtout entre 1000 et 1800m. Elle vole de mai à juillet. Plantes-hôtes : graminées, surtout Fétuque.

Nombre de données par année

Lasiommata petropolitana



Toutes les espèces



Nombre de données: 33

Nombre d'observateurs : 19

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 38

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 10:30

Altitude minimale des observations : 1039

Altitude moyenne des observations : 1512

Altitude maximale des observations : 1878

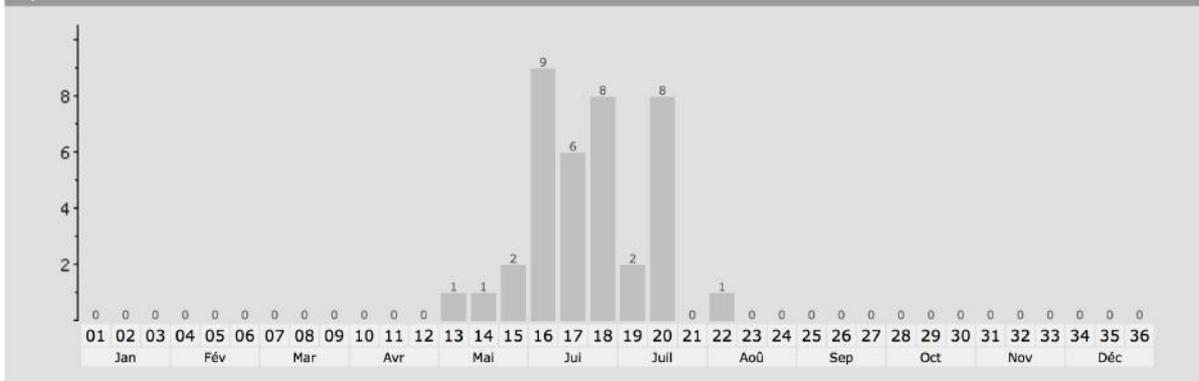
Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 00:25

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 19

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 19

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 10:30

Répartition mensuelle des contributions

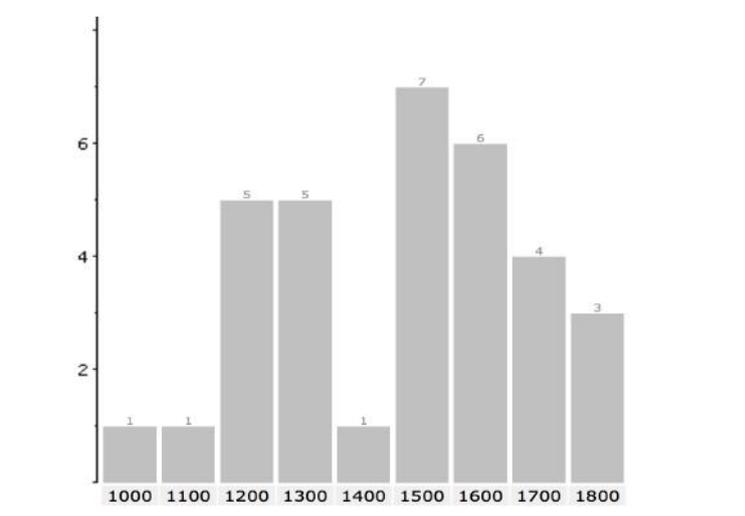


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009		
2010	22/06	04/08
2011		
2012	01/06	17/06
2013	30/06	17/07
2014		
2015		
2016	18/06	17/07
2017	17/05	16/07
2018	08/06	21/06

La donnée la plus précoce est le 17/05 2017 et la plus tardive le 04/08 2010

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	36.8%	63.2%	0

Alt. minimale= 1039 m

Alt. max. = 1878 m

Les données concernant cette espèce sont peu fréquentes, 33 en 10 ans. La période de vol et la répartition altitudinale correspondent bien aux données de Lafranchis.

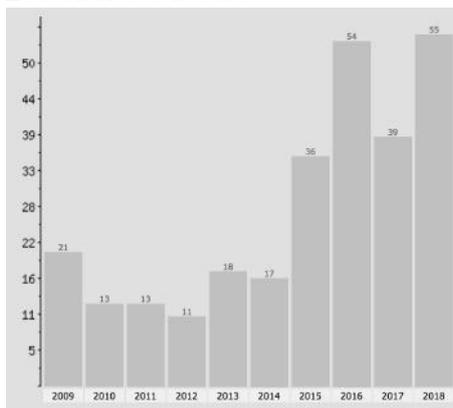
Némusien-Lasiommata maera

Il peuple une grande partie de l'Eurasie et dans certaines régions, il est devenu rare en plaine. Il vole en deux générations entre mai et septembre.

Plantes-hôtes : Graminées.

Nombre de données par année

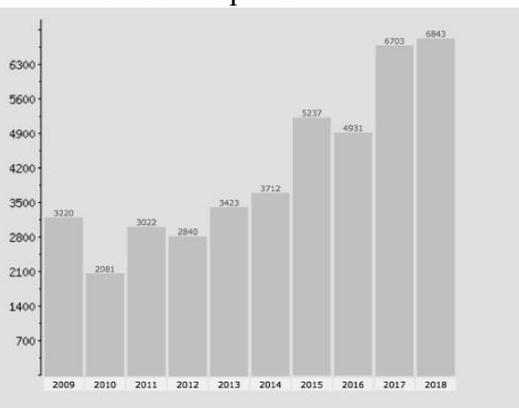
Lasiommata maera



Nombre de données: 277

Nombre d'observateurs : 62

Toutes les espèces



Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 285

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : lundi 18 février 2019, 10:39

Altitude minimale des observations : 436

Altitude moyenne des observations : 1392

Altitude maximale des observations : 2322

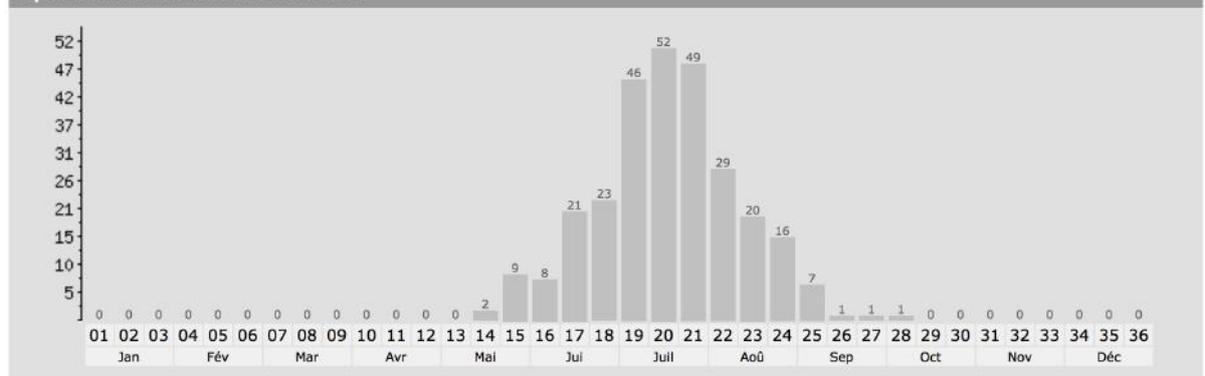
Dernière mise à jour : lundi 18 février 2019, 00:28

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 62

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 69

Dernière mise à jour : lundi 18 février 2019, 10:39

Répartition mensuelle des contributions

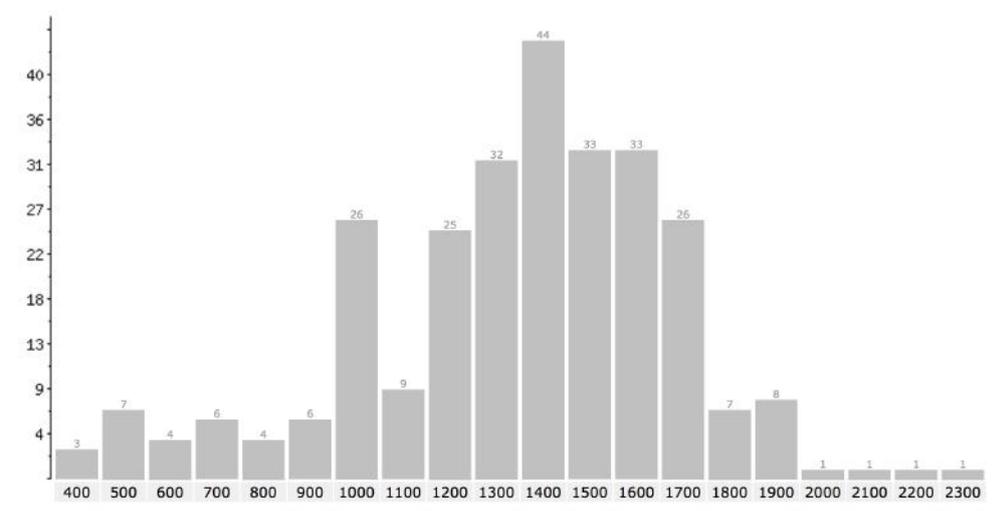


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	11/06	18/08
2010	13/06	01/09
2011	19/05	16/09
2012	30/05	01/08
2013	08/06	28/08
2014	16/05	24/08
2015	27/05	22/08
2016	03/07	03/10
2017	21/05	25/08
2018	03/06	07/09

La donnée la plus précoce est le 19/05 2011 et la plus tardive le 03/10 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
4.9%	39.9%	53.8%	1.4%

Alt.minimale = 436 m

Alt. max.=2322 m

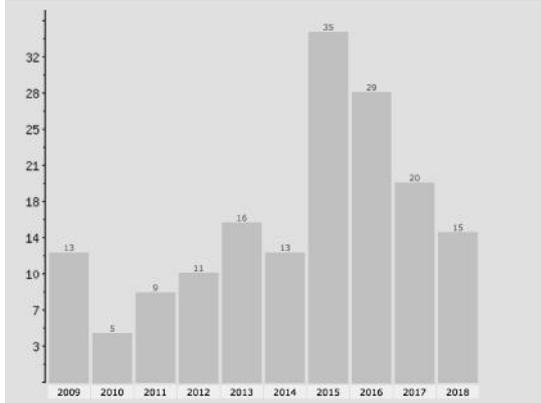
D'après la répartition mensuelle des contributions, on pourrait dire qu'il n'y a qu'une génération et non deux comme le dit Lafranchis. Quand on regarde sa répartition altitudinale, on se rend compte qu'il se cantonne plutôt en montagne ; seulement 11% des observations se situent en dessous de 1000m. Or, d'après « Les papillons de jour et leur biotope (1) », il n'y a qu'une génération annuelle en montagne. Comme les deux générations se chevauchent et que les données de plaine sont plus rares, ce pourrait être l'explication de la courbe de répartition mensuelle.

Mégère- *Lasiommata megera*

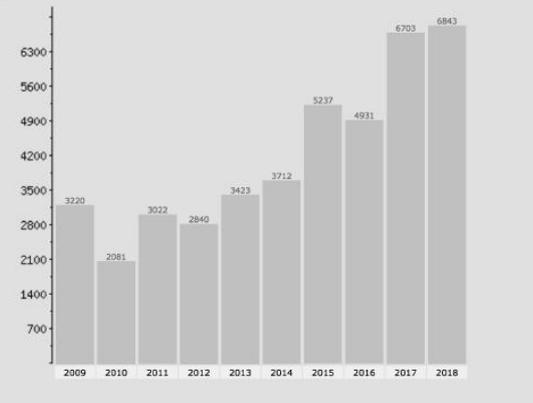
Il fréquente les espaces ouverts et ensoleillés plutôt secs et caillouteux, jusqu'à 2300m. Il vole du printemps à l'automne en deux ou trois générations. Plantes-hôtes : Graminées.

Nombre de données par année

Lasiommata megera



Toutes les espèces



Nombre de données: 166

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 44

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 175

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 10:38

Altitude minimale des observations : 294

Altitude moyenne des observations : 849

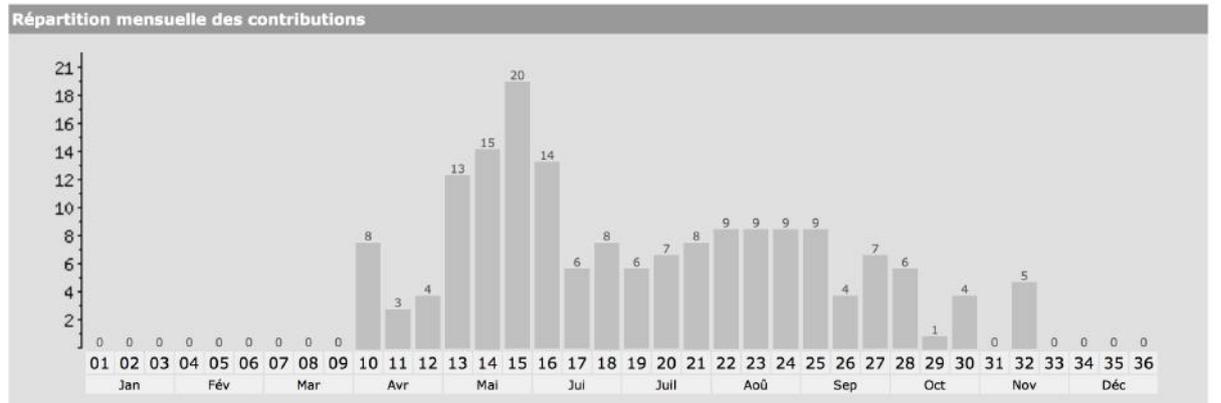
Altitude maximale des observations : 1994

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 00:25

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 44

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 68

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 10:36

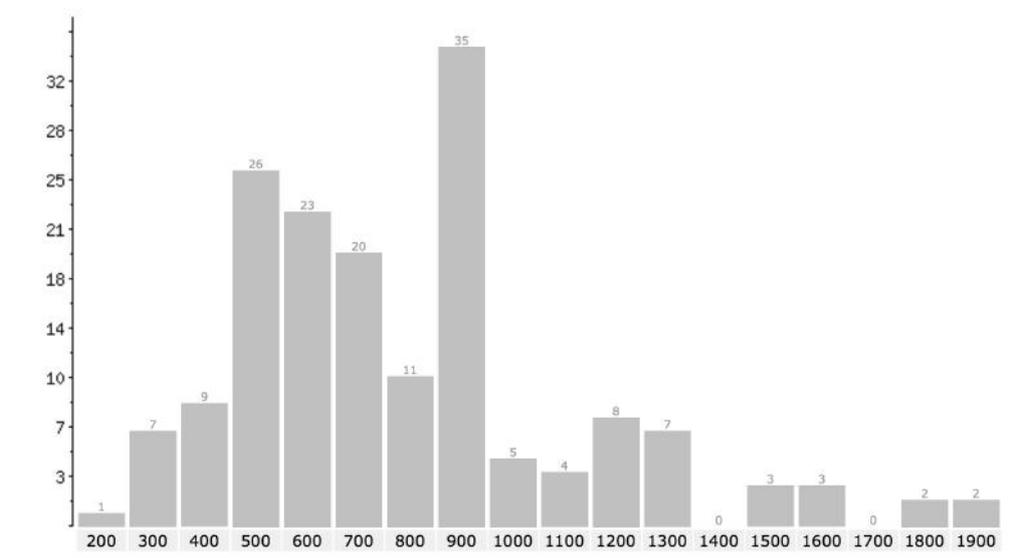


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	23/05	01/10
2010	31/05	27/10
2011	27/04	28/07
2012	30/04	23/09
2013	03/06	29/09
2014	02/04	20/10
2015	15/04	12/11
2016	10/04	30/10
2017	06/04	01/10
2018	09/06	09/10

La donnée la plus précoce est le 02/04 2014 et la plus tardive le 12/11 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
40%	53,1%	6,9%	

Alt.minimale = 294 m

Alt. max.= 1994 m

Les observations sont étalées sur une longue période de début avril à fin octobre. On peut penser qu'il y a au moins deux générations. La donnée du 12/11/2015 à 985m dans la commune de Passy (Marc Bethmont) est particulièrement tardive. De plus, l'observateur signale que, vu l'état absolument parfait du papillon il s'agit vraisemblablement d'une éclosion récente. Il s'agit peut-être d'une troisième génération ou d'individus tardifs un peu décalés. Cette même année, des individus ont été observés le 11/11 entre 942 et 1071m au Vuache, sur la commune de Chaumont (Marie-Antoinette Bianco et Michel Maire). La répartition altitudinale est en moyenne plus basse que celle du Némusien.

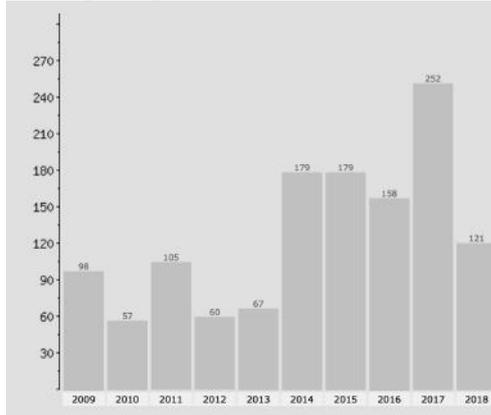
Tircis-Pararge aegeria

Commun partout en France dans les milieux forestiers. Il ne dépasse pas 1900m en montagne où il est plutôt rare. Il vole d'avril à octobre en 3 générations.

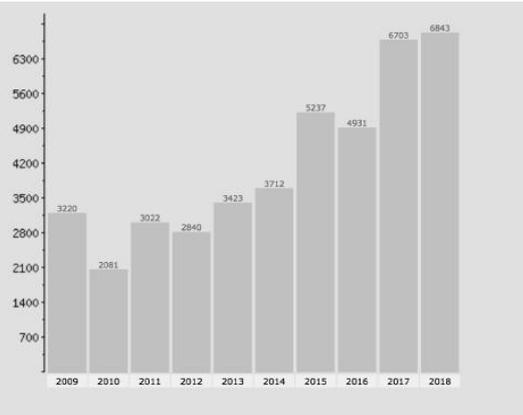
Plantes-Hôtes : graminées

Nombre de données par année

Pararge aegeria



Toutes les espèces



Nombre de données: 1276

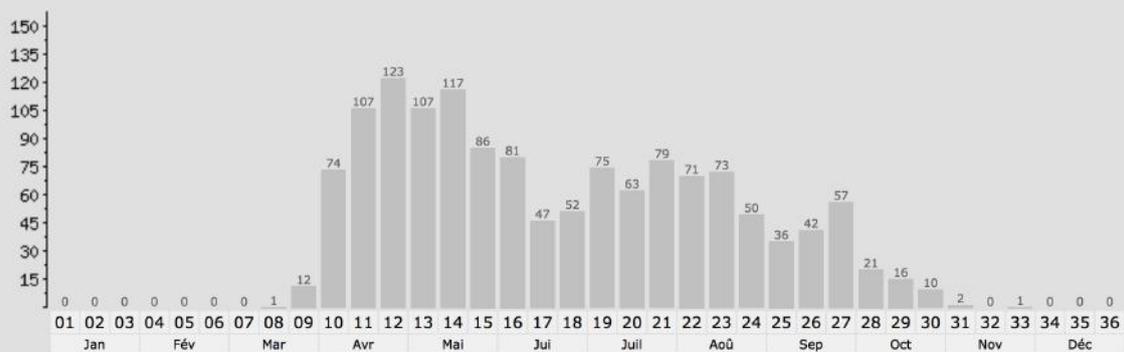
Nombre d'observateurs : 118

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	1403
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 18:11</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	618
Altitude maximale des observations :	1650
<small>Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 00:21</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	118
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	192
<small>Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 18:11</small>	

Répartition mensuelle des contributions

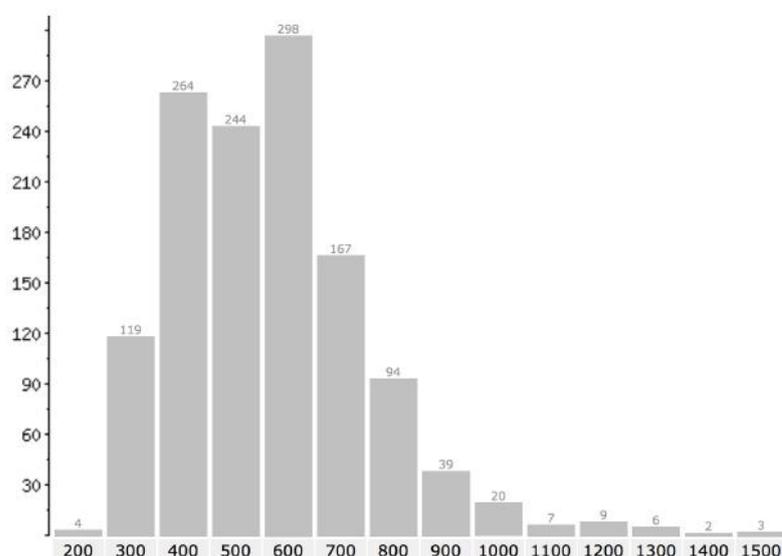


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	04/04	08/10
2010	22/04	13/09
2011	26/03	29/10
2012	30/03	03/10
2013	02/05	26/10
2014	19/03	02/11
2015	06/04	01/11
2016	10/04	15/10
2017	26/03	23/11
2018	12/04	23/10

La donnée la plus précoce est le 19/03 2014 et la plus tardive le 23/11 2017

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
72.8%	26.7%	0.5%	

Alt.minimale = 254 m

Alt. max.=1650 m

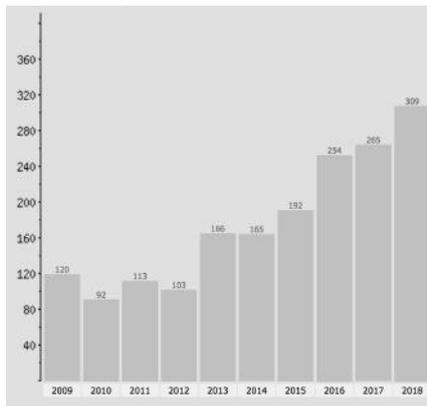
Les trois générations se laissent deviner sur la répartition mensuelle des observations. En 2014, l'observation du 19/03 à 532m dans la commune de Viry (Yves Fol) est particulièrement précoce. L'observation du 23/11 2017 à 624m dans la commune de Veyrier-du-Lac (Fabienne Paire) est très tardive. C'est une espèce forestière dont le 98% des observations se situe en dessous de 1000m.

Myrtil-*Maniola jurtina*

Très répandu et abondant en France. Au mois de juin, il est l'hôte le plus abondant des prairies fleuries, jusqu'à 1600m dans les Alpes. L'unique génération vole sans interruption de fin mai à début octobre. Plantes-hôtes : graminées

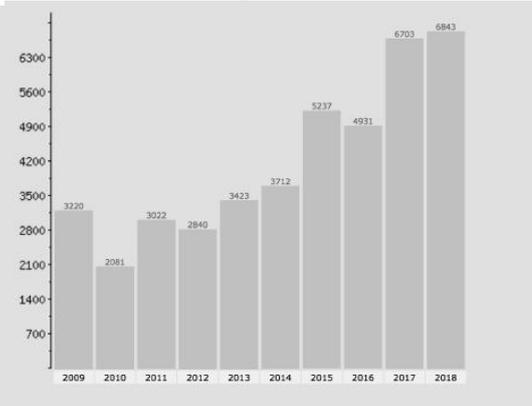
Nombre de données par année

Maniola jurtina



Nombre de données: 1779
Nombre d'observateurs : 113

Toutes les espèces



Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 1921

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 18:23

Altitude minimale des observations : 254

Altitude moyenne des observations : 746

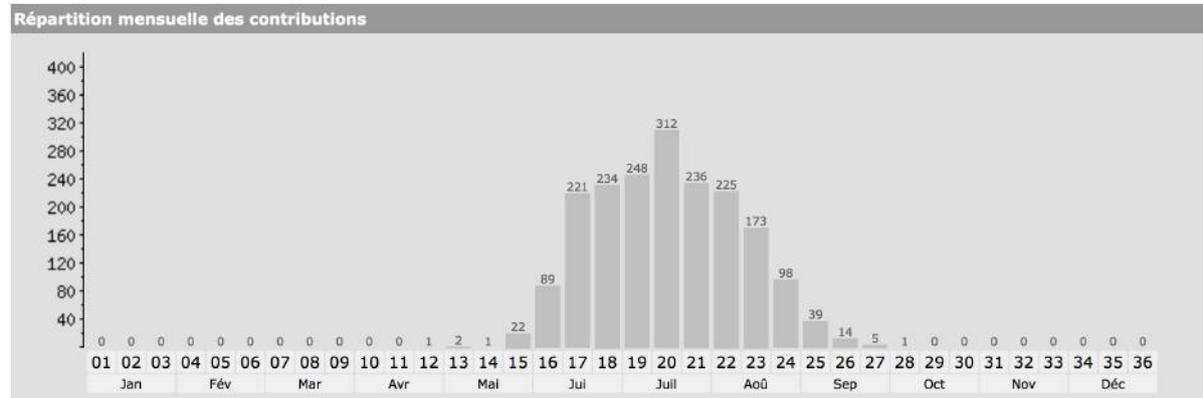
Altitude maximale des observations : 1762

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 00:25

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 113

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 201

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 18:23

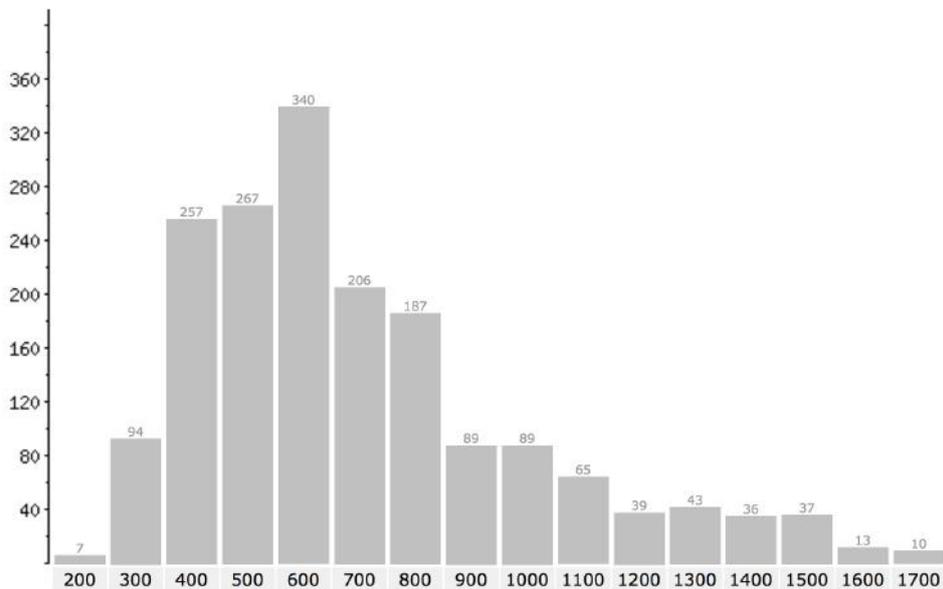


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	06/05	01/09
2010	09/06	05/09
2011	30/04	29/08
2012	26/05	07/09
2013	09/06	27/09
2014	01/06	06/10
2015	24/05	10/09
2016	29/05	28/09
2017	31/05	10/09
2018	24/05	07/09

La donnée la plus précoce est le 30/04 2011 et la plus tardive le 06/10 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
55.4%	39.7	5 %	0

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 1762 m

Pour cette espèce monovoltine, la majorité des observations (95%) se situe en dessous de 1400m.

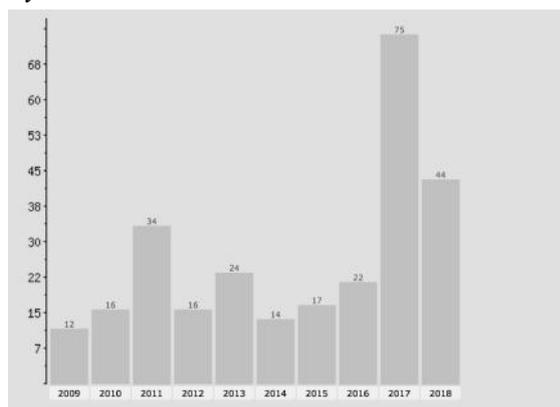
Amaryllis- *Pyronia tithonus*

Souvent abondant le long des haies et des lisières, plutôt à basse altitude et localement jusqu'à 1500m. Les papillons volent en une longue génération estivale entre juillet et mi-septembre.

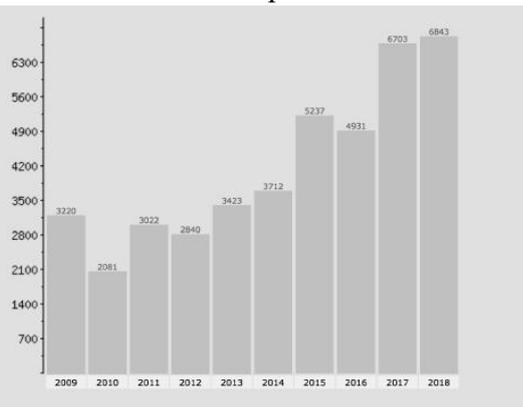
Plantes-hôtes : graminées.

Nombre de données par année

Pyronia tithonus



Toutes les espèces



Nombre de données: 274

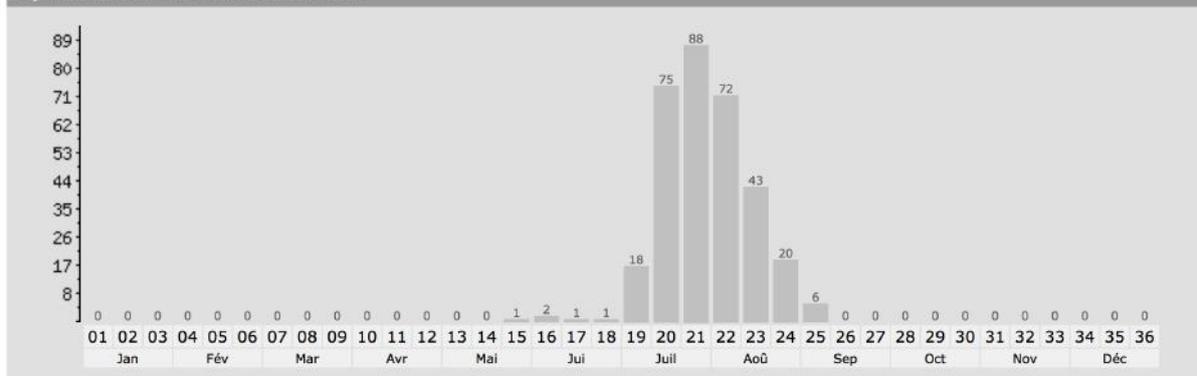
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 46

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	327
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 18:25</small>	
Altitude minimale des observations :	254
Altitude moyenne des observations :	544
Altitude maximale des observations :	1292
<small>Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 00:25</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	46
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	74
<small>Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 18:25</small>	

Répartition mensuelle des contributions

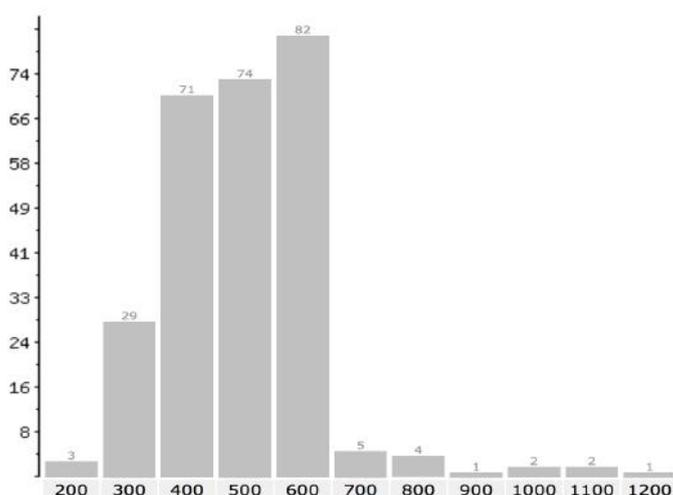


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	01/07	01/08
2010	01/07	09/09
2011	27/05	23/08
2012	07/07	19/08
2013	26/07	06/09
2014	01/07	03/09
2015	12/07	27/08
2016	16/07	14/08
2017	09/07	04/09
2018	04/07	04/09

La donnée la plus précoce est le 27/05 2011 et la plus tardive le 09/09 2010

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
94.8%	5.2%	0	0

Alt min. = 254m

Alt. max. = 1292m

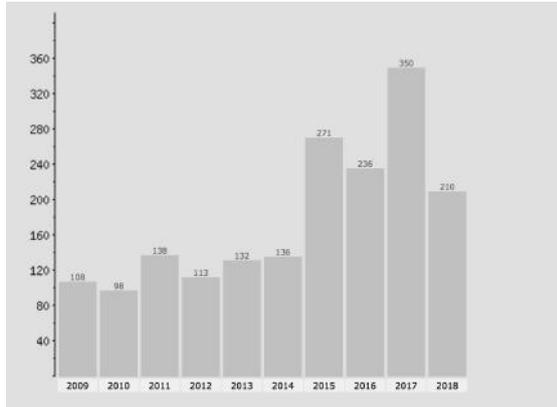
Ce papillon est plutôt observé dans les régions de basse altitude avec, près de 95% des données en dessous de 700m.

Fadet commun- *Coenonympha pamphilus*

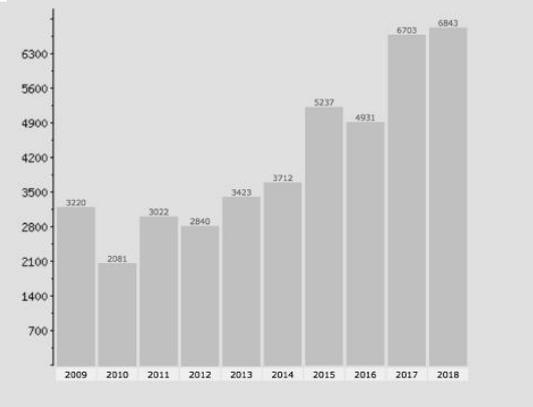
Très répandu, il est commun partout en France. Il vole en deux générations entre avril et septembre. Plantes-hôtes : Graminées

Nombre de données par année

Coenonympha pamphilus



Toutes les espèces



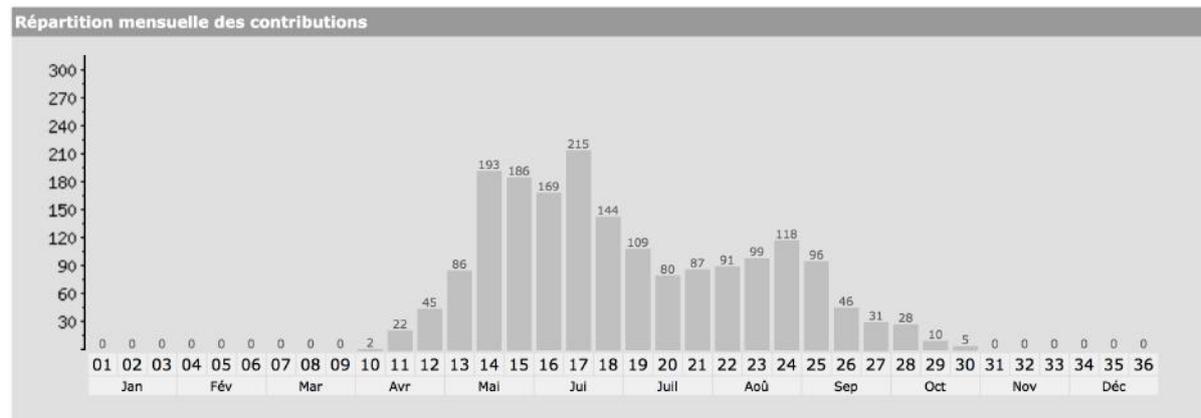
Nombre de données: 1793

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 107

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	1862
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 18 février 2019, 16:03</small>	
Altitude minimale des observations :	250
Altitude moyenne des observations :	722
Altitude maximale des observations :	2098
<small>Dernière mise à jour : lundi 18 février 2019, 00:28</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	107
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	200
<small>Dernière mise à jour : lundi 18 février 2019, 16:03</small>	

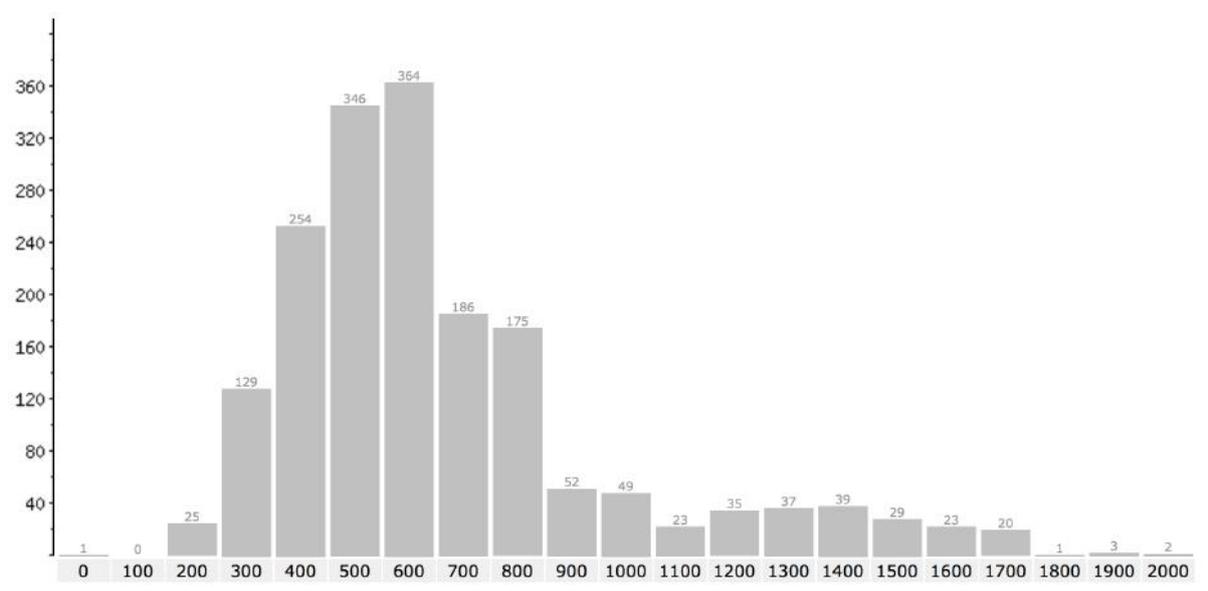


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	19/04	19/10
2010	24/04	22/09
2011	11/04	06/09
2012	28/04	17/09
2013	12/05	27/09
2014	06/04	15/09
2015	11/04	26/10
2016	04/05	30/09
2017	09/04	18/10
2018	01/05	23/10

La donnée la plus précoce est le 06/04 2014 et la plus tardive le 26/10 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



1.1. Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
62.4%	31.2%	6.3%	0.1%

Alt. minimale= 254 m

Alt. max. = 2098 m

Très commun surtout en dessous de 1000m (88% des données), il est cependant observé deux fois au-dessus de 2000m :

Le 12/08/2013 dans la commune du Reposoir (Grégoire Fauvel)

Le 13/10 2017 à 2085m dans la commune de Manigod (Claudie Desjacquot)

Lafranchis donne septembre comme fin de la période de vol mais, il n'est cependant pas rare de l'observer en octobre et même jusqu'au 26/10 en 2015 (à 1657m dans la commune du Bouchet, Claudie Desjacquot)

Fadet de la Mélisque- *Coenonympha glycerion*

Ce fadet d'aspect fort variable vole entre 200 et 2500m. L'unique génération vole entre mai et juillet, jusqu'en août en montagne. Ses habitats les plus favorables sont des prairies maigres abandonnées ou qui ne sont fauchées qu'à partir de la mi-août avec une faucheuse qui permet de régler la hauteur de coupe à une certaine distance du sol. Plantes-hôtes : Graminées brachypode des bois, bromes, fétuque rouge, mélisque ciliée ou pâturin commun.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	2	04/07	05/07
2010	0		
2011	5	02/07	07/07
2012	0		
2013	1		04/08
2014	2	29/06	19/07
2015	2	09/07	
2016	0		
2017	0		
2018	1		18/07
Total	14		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %		50	42.9	7.1

Alt. minimale= 1013 m

Alt. max. = 2134 m

Ce papillon est rarement observé, seulement 14 observations en 10 ans. Il semble très localisé. La plupart des données proviennent de diverses communes du Chablais et de la commune de Chamonix-Mont-Blanc.

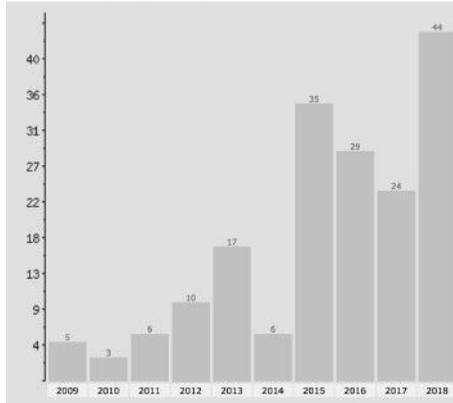
Satyrion- *Coenonympha gardetta*

Répandu et souvent abondant dans les Alpes, il fréquente les prairies et pelouses entre 1000 et 3000m mais surtout entre 1500 et 2000m. L'unique génération vole de mi-juin à mi-septembre.

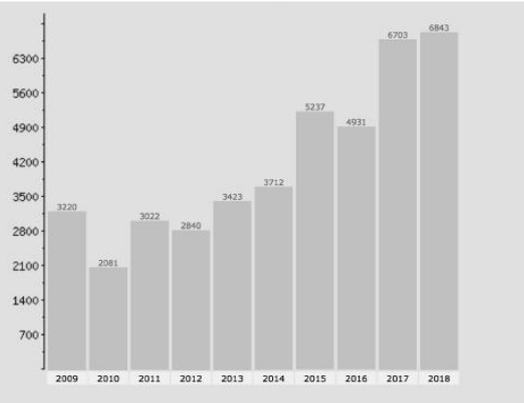
Plantes-hôtes : Graminées.

Nombre de données par année

Coenonympha gardetta



Toutes les espèces



Nombre de données: 179

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 41

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 184

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : lundi 18 février 2019, 16:23

Altitude minimale des observations : 1155

Altitude moyenne des observations : 1754

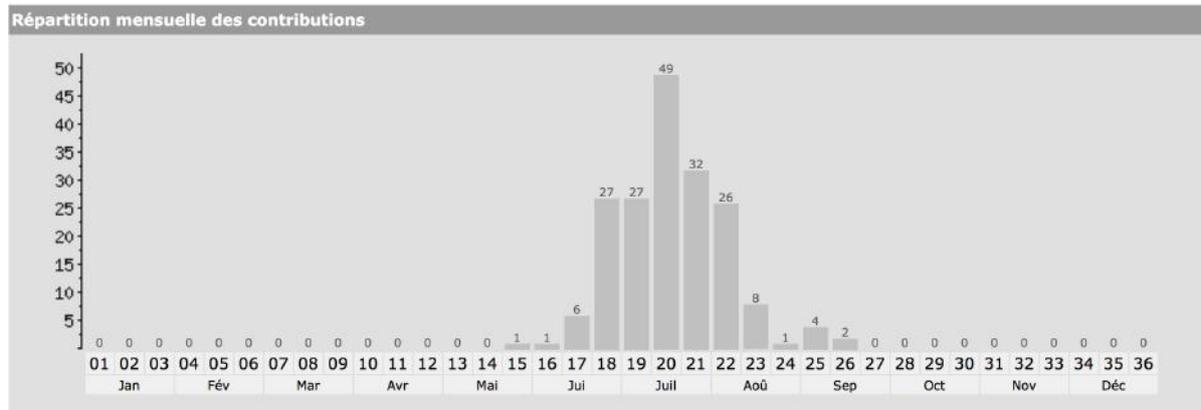
Altitude maximale des observations : 2484

Dernière mise à jour : lundi 18 février 2019, 00:28

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 41

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 43

Dernière mise à jour : lundi 18 février 2019, 16:23

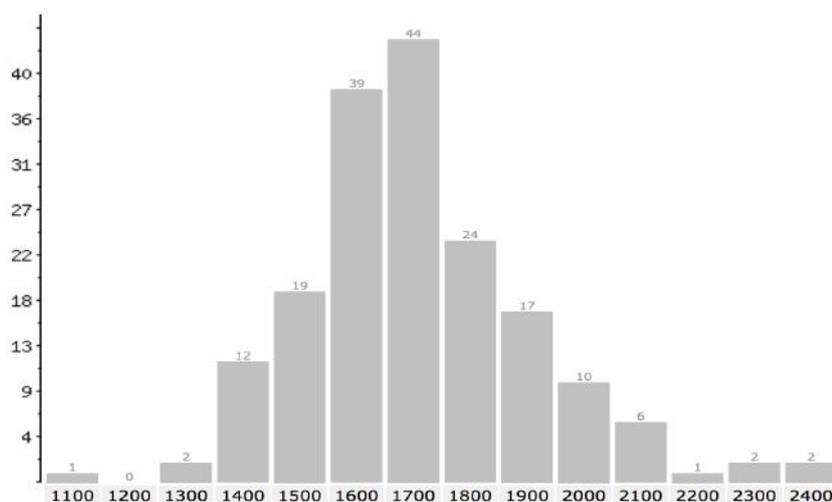


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	11/07	11/08
2010	20/07	08/08
2011	29/05	12/07
2012	29/06	15/08
2013	20/07	03/09
2014	25/06	11/09
2015	18/06	26/07
2016	07/07	12/09
2017	02/06	22/08
2018	21/06	08/09

La donnée la plus précoce est le 02/06 2017 et la plus tardive le 12/09 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	2,2%	86,5%	11,2%

Alt. minimale= 1155 m

Alt. max. = 2484 m

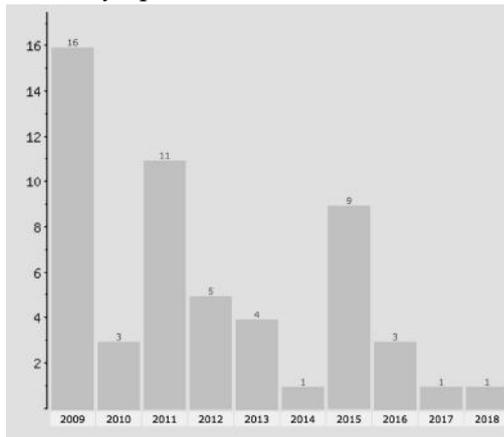
Assez commun en montagne surtout entre 1500 et 2000m, il peut atteindre des altitudes très élevées : le 25/07 à 2484m dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc (Marie-Antoinette Bianco)

Céphale-Coenonympha arcania

Présent presque partout en France, il affectionne les lisières et les haies, les clairières herbues, les bois clairs et les pelouses buissonneuses du niveau de la mer jusqu'à 1800m dans les Alpes. L'unique génération vole entre mai et début juillet à basse altitude et de juin à mi-août en montagne. Plantes-hôtes : Graminées.

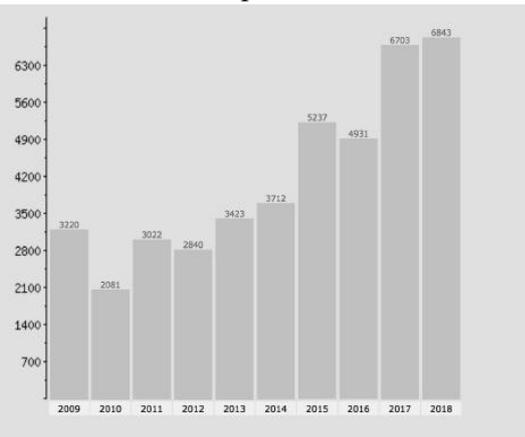
Nombre de données par année

Coenonympha arcania



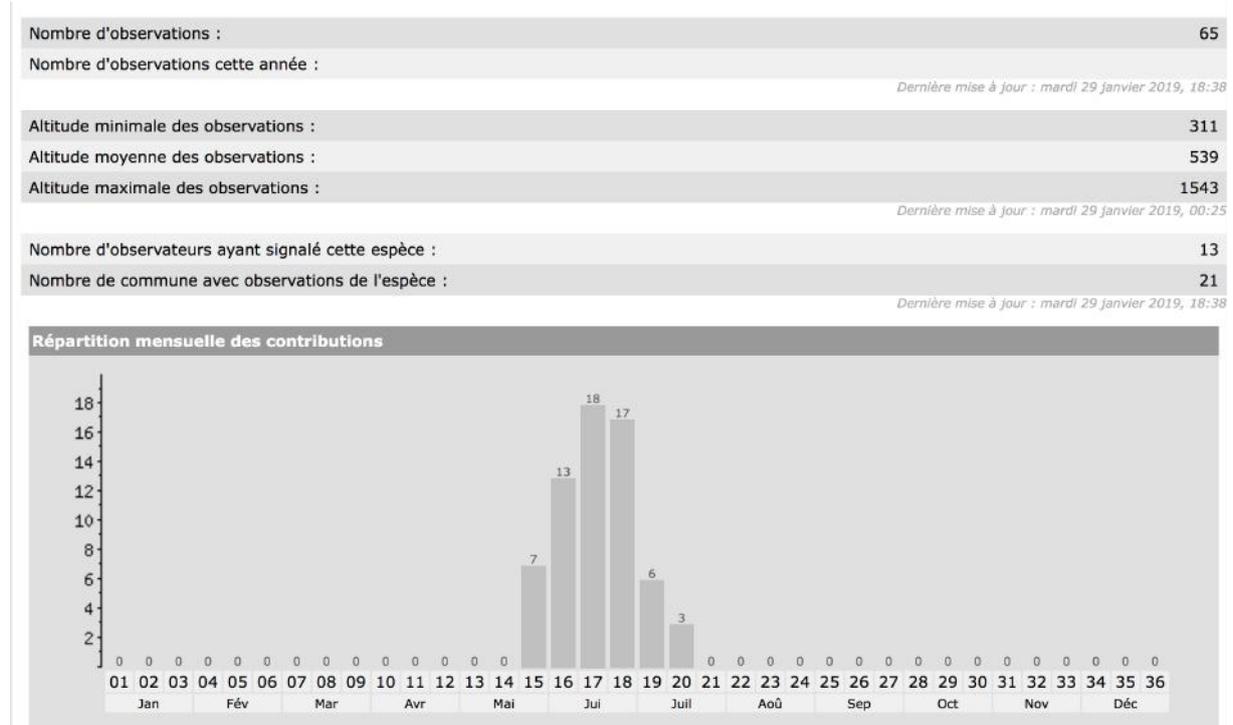
Nombre de données: 54
Nombre d'observateurs : 13

Toutes les espèces



Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

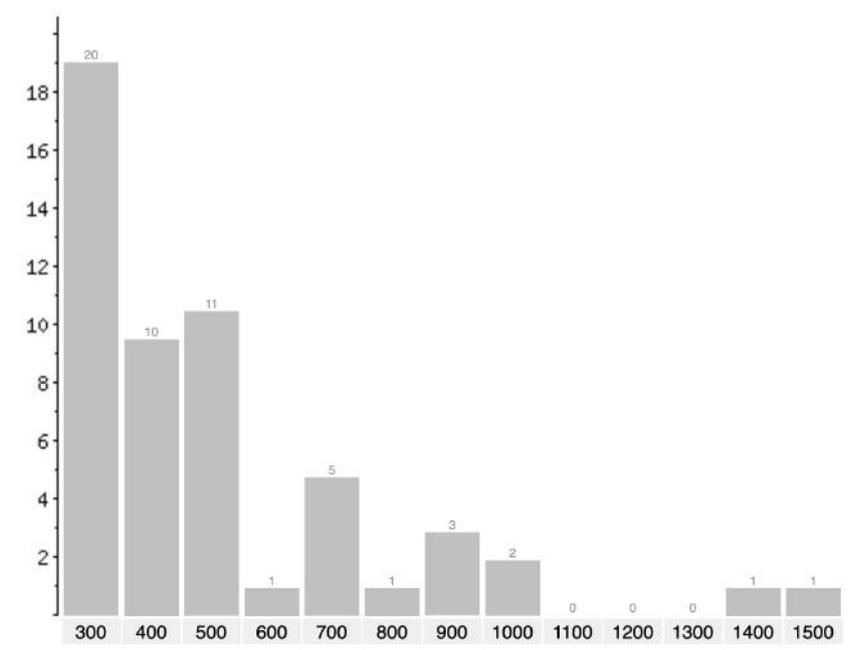


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	27/05	03/07
2010	14/06	03/07
2011	10/05	27/06
2012	30/05	05/07
2013	16/06	14/07
2014	05/06	
2015	01/06	07/07
2016	25/05	20/06
2017	07/06	
2018		01/07

La donnée la plus précoce est le 10/05 2011 et la plus tardive le 26/08 2015

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
79.7%	18.8%	1.5%	

Alt. minimale= 294m

Alt. max. = 1543m ?

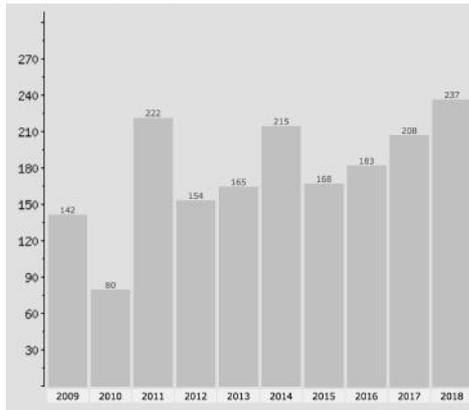
Bien que, d'après Lafranchis, il puisse atteindre 1800m, seules deux données se situent au-dessus de 1500m: le 30/06/2011 à 1415m dans la commune de Balme-de-Thuy (Yves Dabry) et le 01/07/2018 à 1543m dans la commune de Côte d'Arbroz (Stéphane Gardien). Toutes les autres, soit 98.5%, se situent en dessous de 1100m. Il y a relativement peu de données pour cette espèce et, il semble que dans ces 10 dernières années il y ait une tendance à la diminution (seulement une donnée en 2017 et 2018).

Demi-Deuil-Melanargia galathea

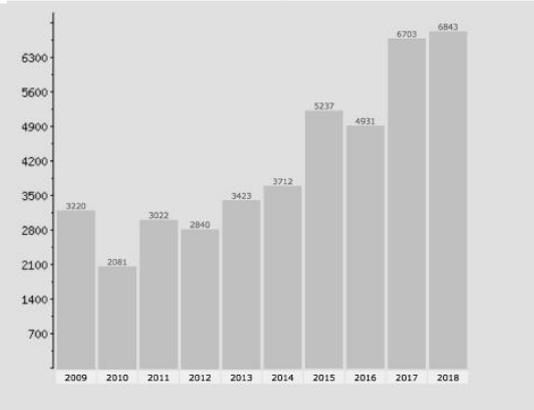
Il est commun dans une grande partie de la France continentale. L'unique génération vole entre début juin et fin août, quelquefois dès la mi-mai et en montagne jusqu'à fin septembre. Il est rarement observé au-dessus de 1600m. Plante-hôtes : Graminées

Nombre de données par année

Melanargia galathea



Toutes les espèces



Nombre de données: 1774

Nombre d'observateurs : 143

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 1934

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 18:4

Altitude minimale des observations : 254

Altitude moyenne des observations : 776

Altitude maximale des observations : 2130

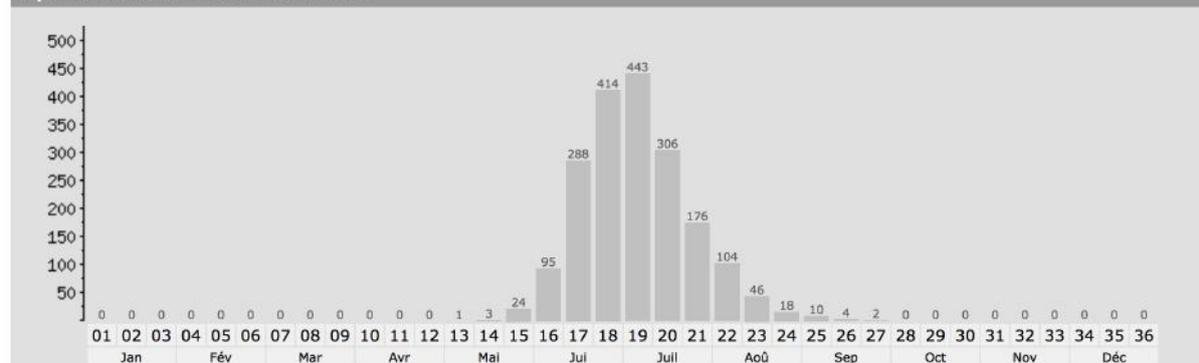
Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 00:2

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 143

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 218

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 18:4

Répartition mensuelle des contributions

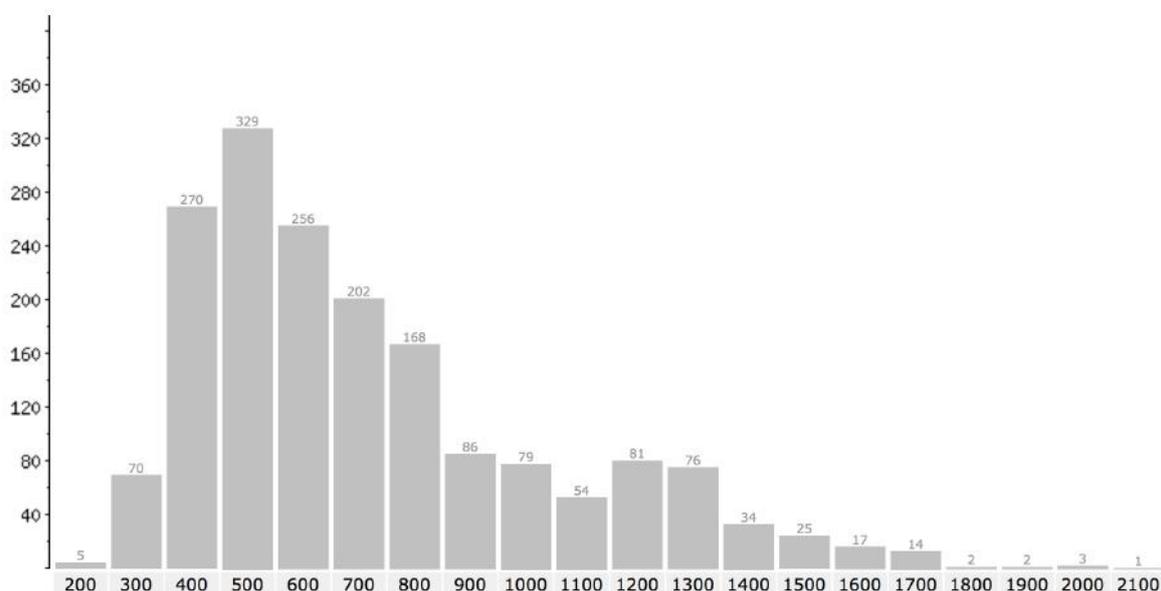


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	24/05	25/08
2010	22/06	10/08
2011	10/05	01/08
2012	26/05	19/08
2013	09/06	29/09
2014	05/06	24/08
2015	18/05	11/08
2016	12/06	26/09
2017	30/05	26/08
2018	01/06	08/09

La donnée la plus précoce est le 10/05 2011 et la plus tardive le 29/09 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
52.4%	42.4%	4.9%	0.3%

Alt.minimale = 254 m

Alt. max.=2130 m

Ce papillon commun est surtout observé dans les étages collinéen et montagnard, soit près de 95% des données. Il peut cependant être présent à des altitudes supérieures à 2000m, l'altitude la plus élevée étant celle du 14/07/2018 à 2130m dans la commune de Seythenex (Baptiste Doutau)

NYMPHALIDAE/SATYRINAE

Sont possibles en Haute-Savoie, mais n'ont jamais été observés sur la base :

Fadet des tourbières, *Coenonympha tullia* (Müller), *Misis*, *Hyponephele lycaon* (Kühn)

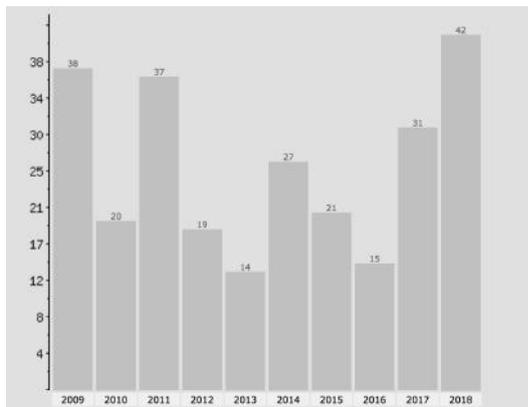
NYMPHALIDAE/SATYRINAE/GRANDS SATYRINAE

Silène-Brintesia circe

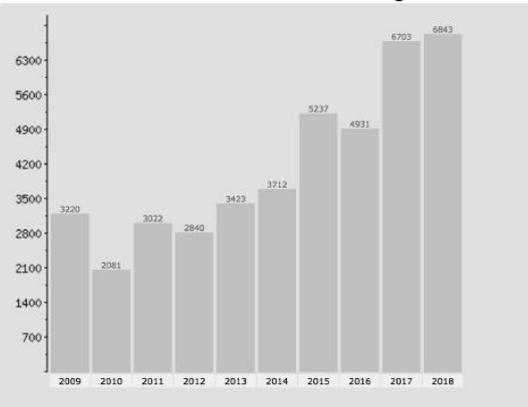
Répandu dans le midi, il progresse actuellement vers le nord probablement à cause du réchauffement climatique. Il fréquente les bois clairs, les landes buissonneuses, les lisières des bois, les pelouses sèches à buissons épars souvent dans des endroits chauds et secs jusqu'à 2000m. Il vole tout l'été parfois dès fin mai et jusqu'à mi-octobre en une longue génération. Plantes-hôtes : graminées.

Nombre de données par année

Brintesia circe



Toutes les espèces



Nombre de données: 264

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 57

1. Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 276

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 18:47

Altitude minimale des observations : 328

Altitude moyenne des observations : 751

Altitude maximale des observations : 1909

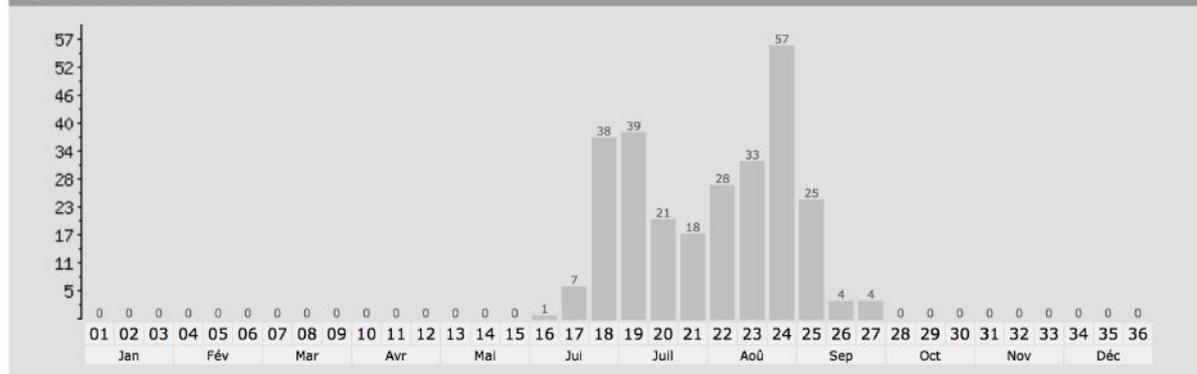
Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 00:25

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 57

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 77

Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 18:47

Répartition mensuelle des contributions

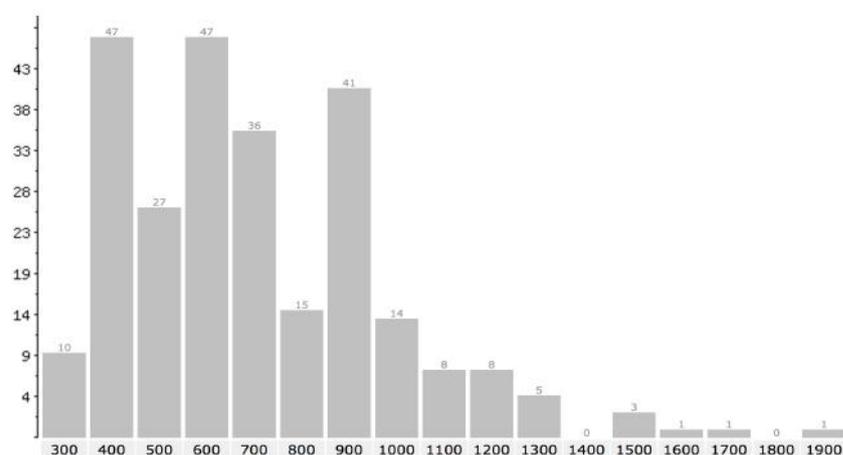


1.1. Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	12/06	27/09
2010	03/07	13/09
2011	03/06	01/09
2012	21/06	02/09
2013	25/07	06/09
2014	16/06	03/09
2015	21/06	12/09
2016	01/07	01/09
2017	13/06	24/09
2018	25/06	23/09

La donnée la plus précoce est le 03/06 2011 et la plus tardive le 27/09 2009

2. Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



2.1. Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
50%	47.5%	2.5%	0

Alt. minimale=328 m

Alt. max. = 1909 m

La répartition mensuelle des contributions pourrait faire penser à une espèce avec deux générations alors que le Silène est une espèce monovoltine. En effet, pour les espèces monovoltines, il n'y a qu'une courbe avec un maximum et, ici, il y a deux courbes. Nous n'avons pas d'explication pour le fait que le papillon est moins noté en juillet.

C'est surtout un papillon des étages collinéens et montagnards avec plus de 98% des données à des altitudes inférieures à 1400m. L'observation du 19/07/2018 à 1909m dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc (Thierry Bigey) est particulièrement élevée.

Sylvandre-Hipparchia sp.

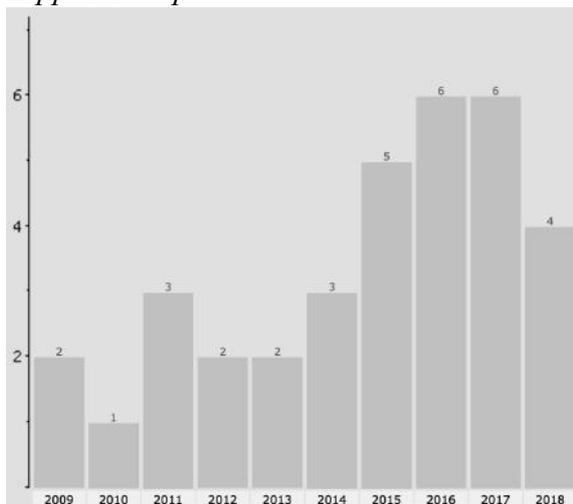
Hipparchia fagi, bois chauds et leurs abords jusqu'à 1200m, surtout à basse altitude mais occasionnellement beaucoup plus haut. Fin juin- début septembre.

Hipparchia genava, pelouses sèches arborées, clairières et bois clairs entre 200 et 2000m. Juin-août

Hipparchia alcyone, localisé dans les bois clairs les pinèdes et les landes rocheuses jusqu'à 1700m. Fin juin à mi-août

Nombre de données par année

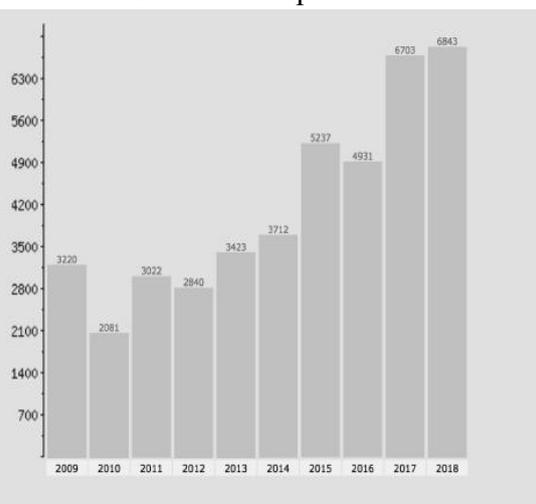
Hipparchia sp.



Nombre de données: 35

Nombre d'observateurs : 19

Toutes les espèces

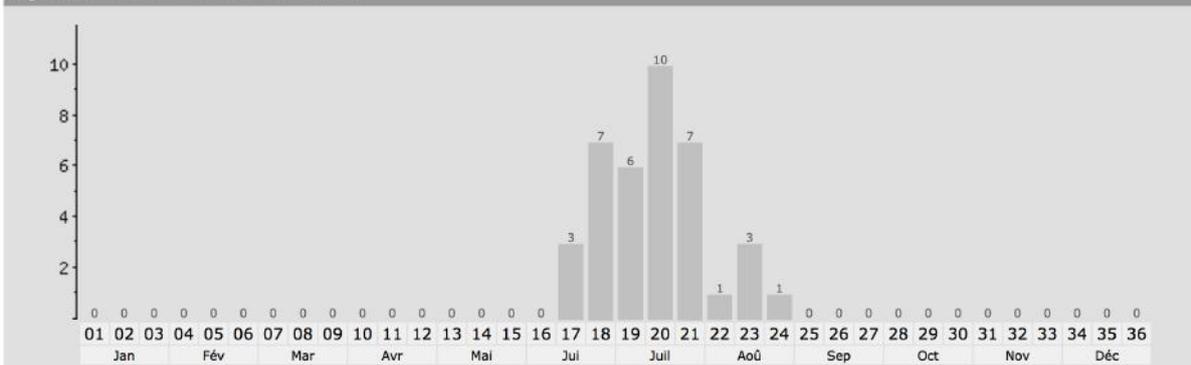


Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	38
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 18:54</small>	
Altitude minimale des observations :	436
Altitude moyenne des observations :	896
Altitude maximale des observations :	1623
<small>Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 00:25</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	19
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	26
<small>Dernière mise à jour : mardi 29 janvier 2019, 18:54</small>	

Répartition mensuelle des contributions

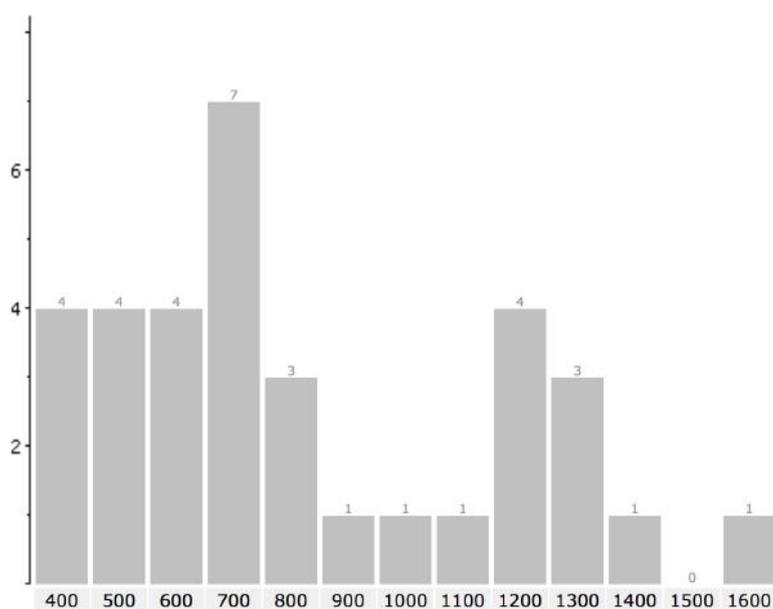


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	25/06	29/06
2010		
2011	14/06	03/08
2012	12/07	26/07
2013	30/07	27/08
2014	03/07	25/07
2015	07/07	22/07
2016	09/07	14/08
2017	17/06	17/08
2018	20/06	18/07

La donnée la plus précoce est le 14/06 2011 et la plus tardive le 27/08 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
34.2%	55.3%	10.5%	0

Alt.minimale = 436 m

Alt. max.= 1623m

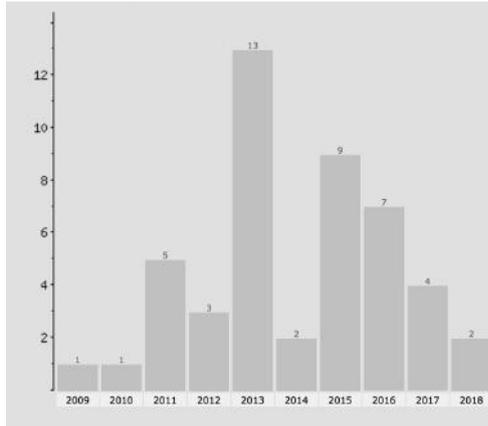
Étant donné que ces trois espèces sont indiscernables sans l'analyse des genitalia, il est difficile de tirer des conclusions sur les résultats obtenus.

Grand Nègre des Bois-Minois dryas

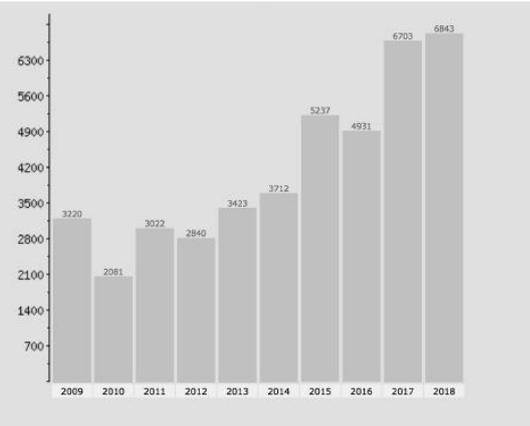
En déclin dans le nord de son aire européenne, il reste assez répandu dans le tiers méridional mais manque en basse région méditerranéenne. Endroits herbeux jusqu'à 1800m. L'unique génération vole en juillet-août parfois encore début septembre. Plantes-hôtes : graminées ou laïches.

Nombre de données par année

Minois dryas



Toutes les espèces

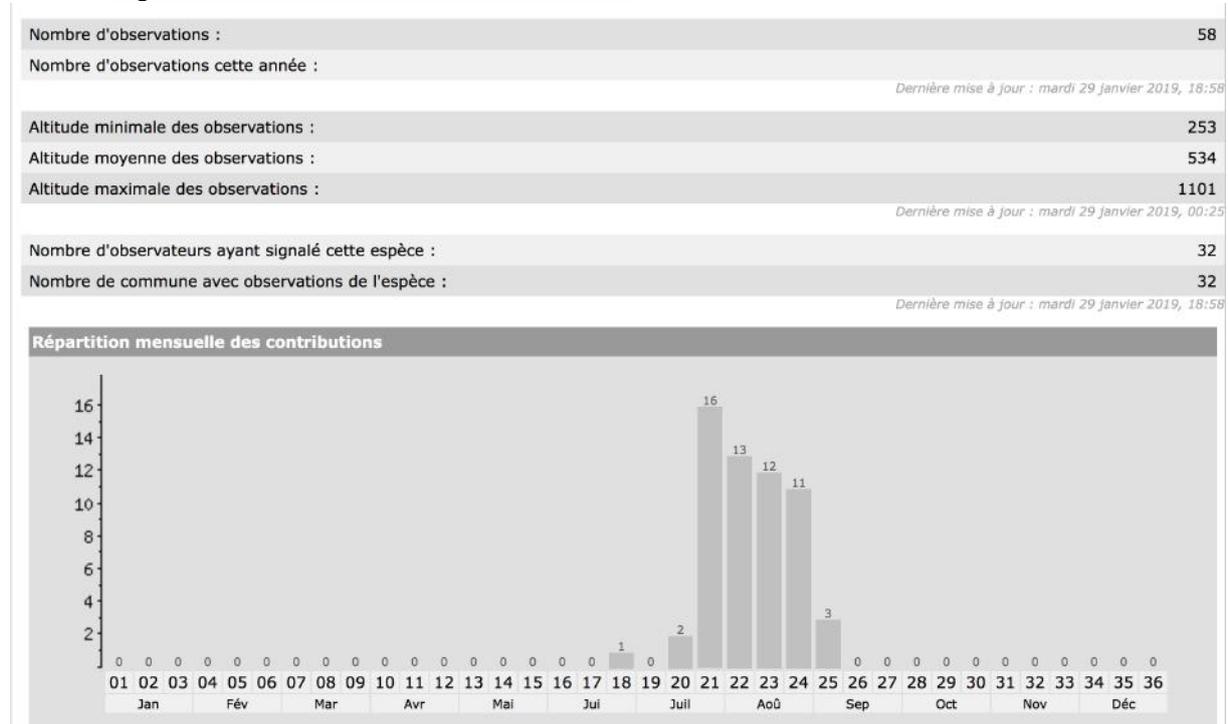


Nombre de données: 47

Nombre d'observateurs : 32

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

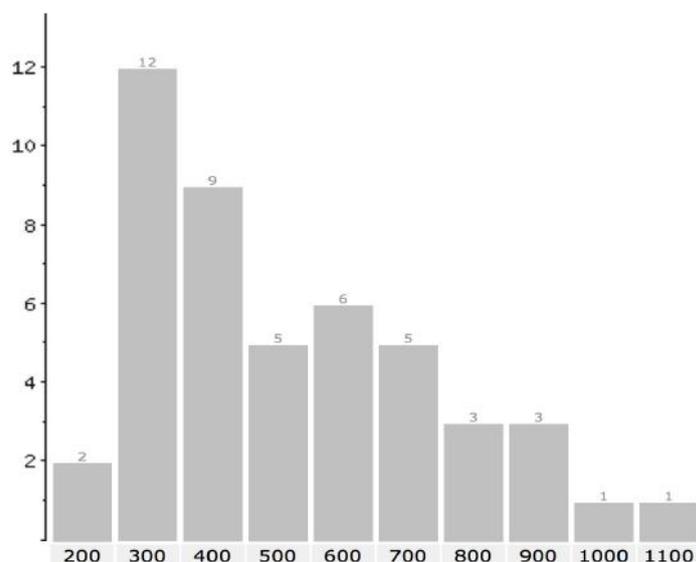


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	26/07	
2010		25/08
2011	24/06	09/08
2012	30/07	27/08
2013	28/07	09/09
2014	16/08	24/08
2015	22/07	26/08
2016	24/07	03/09
2017	22/07	04/09
2018	19/08	28/08

La donnée la plus précoce est le 24/06 2011 et la plus tardive le 09/09 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
77.6%	22.4%	0	0

Alt.minimale = 254 m

Alt. max.= 1101 m

Même s'il peut atteindre des altitudes assez élevées, 1800m d'après Lafranchis, les observations en Haute-Savoie sont plutôt en basse altitude avec presque 80% des données en dessous de 700m. Le nombre de données a tendance à diminuer ces dernières années, malgré le plus grand nombre d'observateurs.

Grande Coronide- *Satyrus ferula*

Localisée dans le sud de l'Europe, elle n'est pas rare dans l'est des Pyrénées, le massif central, en Provence et dans les Alpes. Habitat : pelouses sèches et clairières caillouteuses, pentes rocheuses à buissons épars, éboulis.

L'unique génération vole de début juin à fin juillet, localement jusqu'à mi-septembre.

Plantes-hôtes : graminées, petite Fétuque en particulier.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	2	18/07	24/07
2011	0		
2012	4	02/07	14/07
2013	0		
2014	0		
2015	0		
2016	0		
2017	0		
2018	0		
Total	6		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	71.4	28.6	0	0

Alt. minimale= 479 m

Alt. max. = 1359 m

Les observations de cette espèce sont extrêmement rares, avec aucune donnée depuis 2012.

La photo ci-dessous a été prise le 18/07/2010 à 1359m dans la commune du Bouchet.

Photo : Bernard Sonnerat



NYMPHALIDAE/SATYRINAE/MOIRÉS

Chamoisé des glaciers- *Oeneis glacialis*

Peu abondant dans les Alpes françaises, il fréquente les pelouses caillouteuses et les éboulis entre 1600 et 2800m mais surtout entre 2000 et 2500m.

L'unique génération vole en juin-juillet sur une brève période. Plantes-hôtes : Graminées

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	1	09/05	
2012	0		
2013	0		
2014	0		
2015	0		
2016	0		
2017	0		
2018	0		
Total	1		

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	0	0	100	0

Alt. minimale= 1615 m

Alt. max. = m

L'espèce est rarement observée en Haute-Savoie. Seule une observation ces 10 dernières années, le 09/05/2011 à 1615m dans la commune du Reposoir (Marie-Antoinette Bianco).

Depuis le début de la base, il y a deux autres observations :

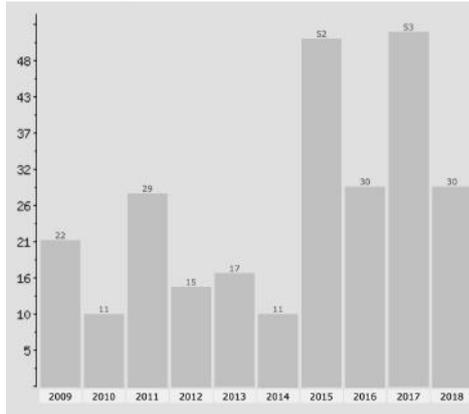
Le 11/07/1999 à 1582m dans la commune de Dingy-Saint-Clair et le 09/06/2003 à 1565m dans la commune de Grand-Bornand (Pierre Lafontaine).

Moiré blanc-fascié- *Erebia ligea*

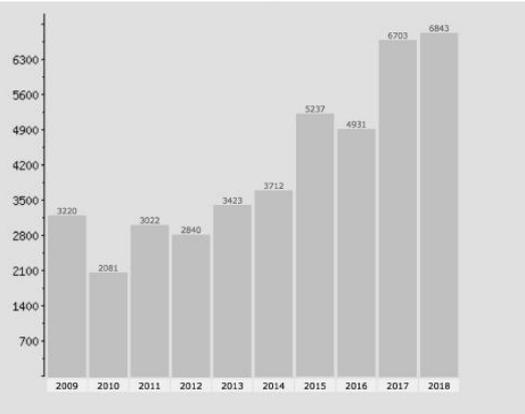
Répandu en France dans les massifs montagneux, à l'exclusion des Pyrénées, il est en déclin dans ses stations de basse altitude. Il fréquente les clairières et les lisières fleuries dans des habitats plutôt humides, entre 400 et 1900m. Il vole de fin juin à août quelquefois encore début septembre. Plantes-hôtes : diverses graminées et laïches.

Nombre de données par année

Erebia ligea



Toutes les espèces



Nombre de données: 270

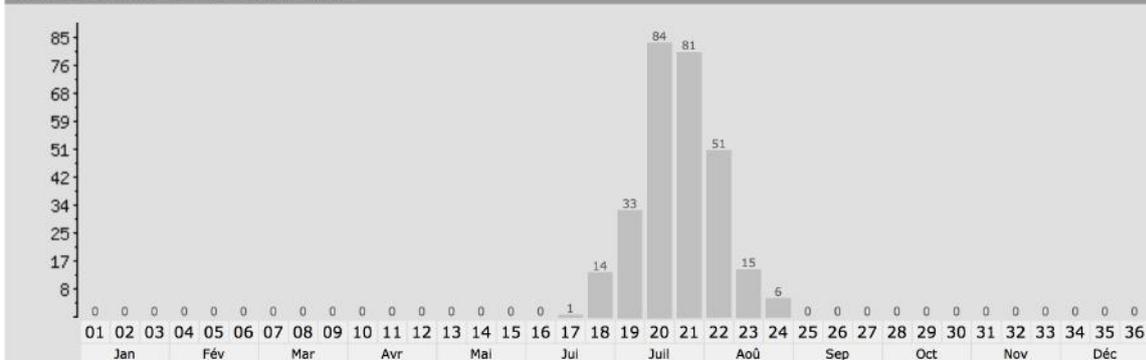
Nombre d'observateurs : 64

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	285
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : lundi 18 février 2019, 18:05</small>	
Altitude minimale des observations :	764
Altitude moyenne des observations :	1344
Altitude maximale des observations :	1921
<small>Dernière mise à jour : lundi 18 février 2019, 00:28</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	64
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	60
<small>Dernière mise à jour : lundi 18 février 2019, 18:05</small>	

Répartition mensuelle des contributions

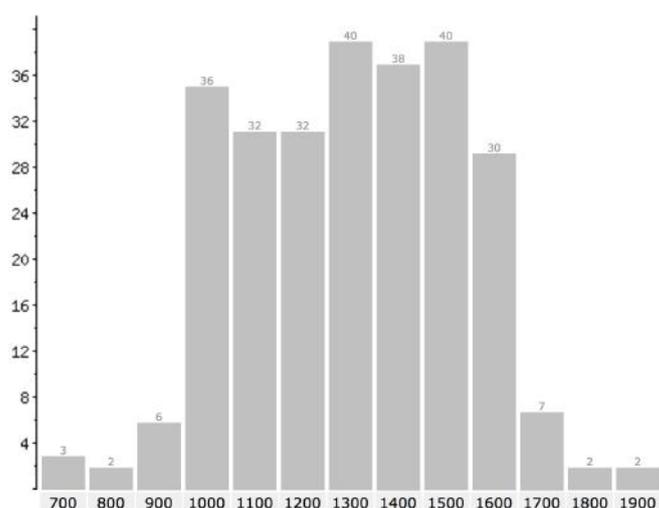


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	11/07	25/08
2010	20/07	21/08
2011	03/07	15/07
2012	28/06	15/08
2013	17/07	14/08
2014	13/07	08/08
2015	27/06	22/08
2016	09/07	25/08
2017	18/06	18/08
2018	07/07	05/08

La donnée la plus précoce est le 18/06 2017 et la plus tardive le 25/08 2009 et 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



1.1. Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	58%	42%	0

Alt.minimale = 764 m

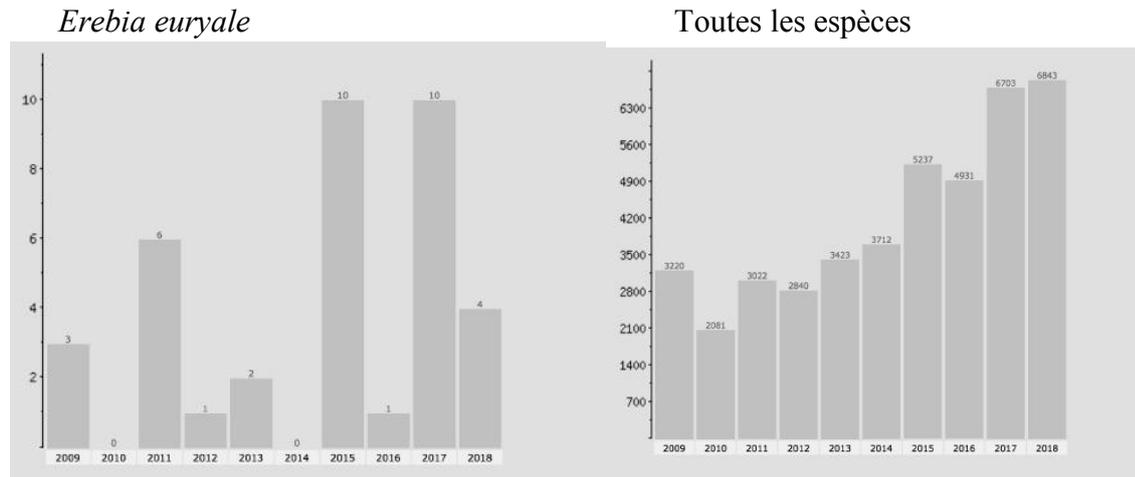
Alt. max.= 1921m

S'il est observé quelquefois en dessous de 800m, c'est cependant en dessus de 1000m et jusqu'à 1800m qu'il est le plus abondant. C'est le Moiré le plus souvent noté sur la base

Moiré frange-pie- *Erebia euryale*

Il fréquente les lisières et clairières des bois, surtout de conifères, les landes subalpines et les prairies herbues de 900 à 2500m. Il est particulièrement abondant entre 1500 et 2000m. Il vole de fin juin à août ou début septembre. Plantes-hôtes : diverses graminées, surtout des fétuques.

Nombre de données par année

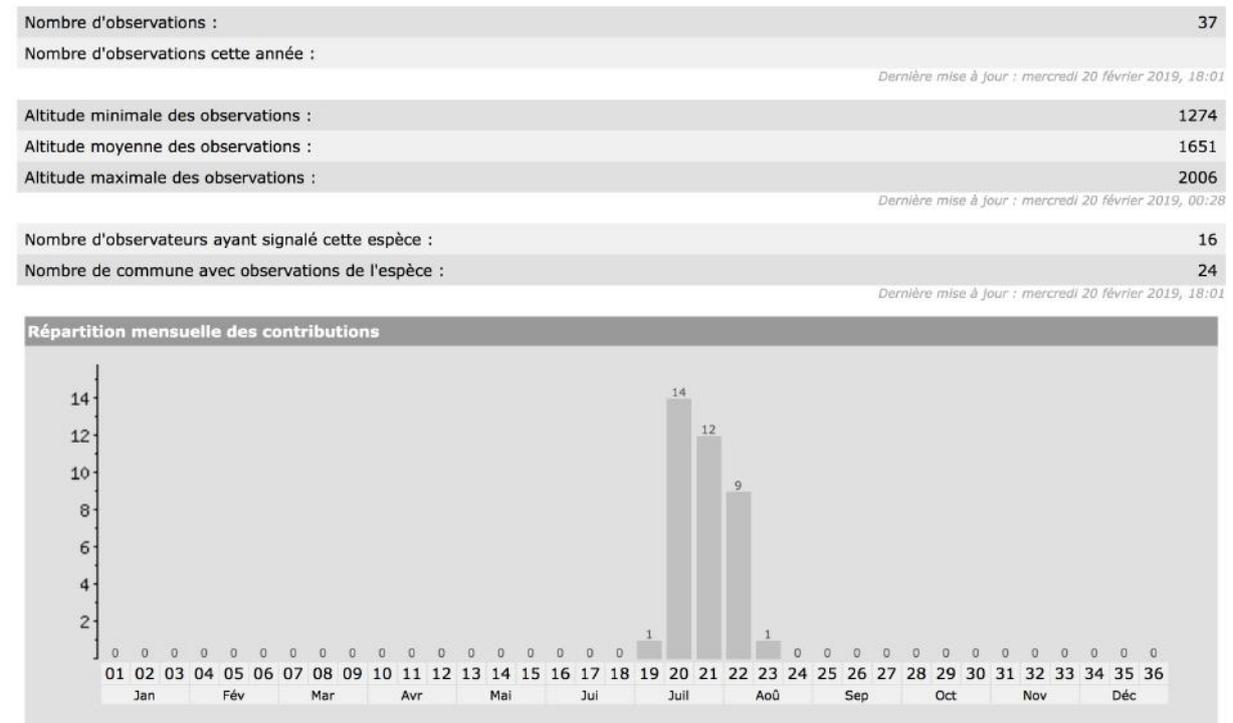


Nombre de données: 37

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 16

Répartition mensuelle des contributions

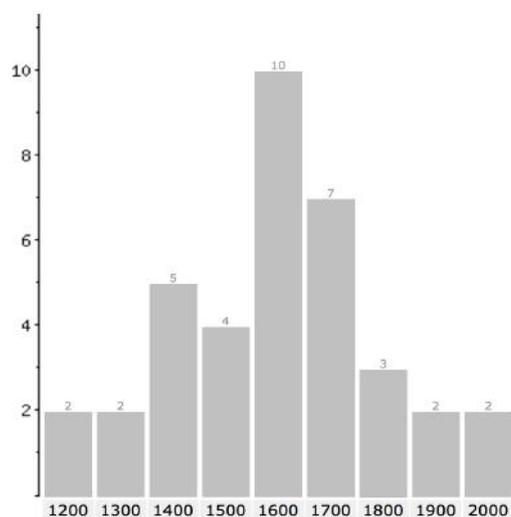


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	21/07	
2010		
2011	15/07	01/08
2012	09/07	
2013		02/08
2014		
2015	12/07	31/07
2016		06/08
2017	26/07	13/08
2018	15/07	10/08

La donnée la plus précoce est le 09/07 2012 et la plus tardive le 13/08 2017

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	14.3%	80%	5.7%

Alt. minimale= 1274 m

Alt. max. =2006 m

Nettement moins abondant que le Moiré blanc-fascié, il est observé à des altitudes plus élevées.

Moiré variable-Erebia manto

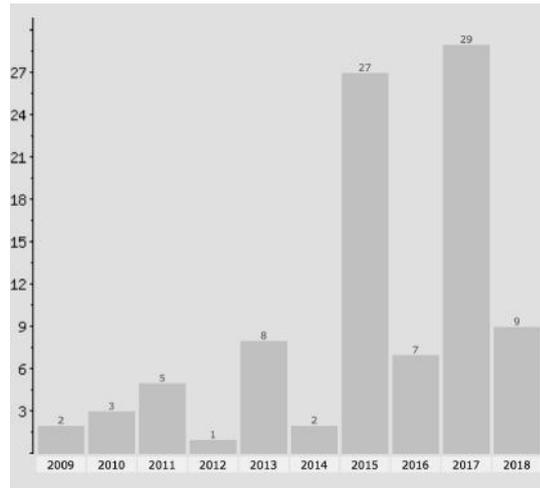
Il fréquente les prairies humides, les pelouses en versant nord, les lisières et les clairières des bois, là où poussent de hautes herbes, entre 900 et 2500m, surtout entre 1200 et 2000m.

Juillet-début septembre

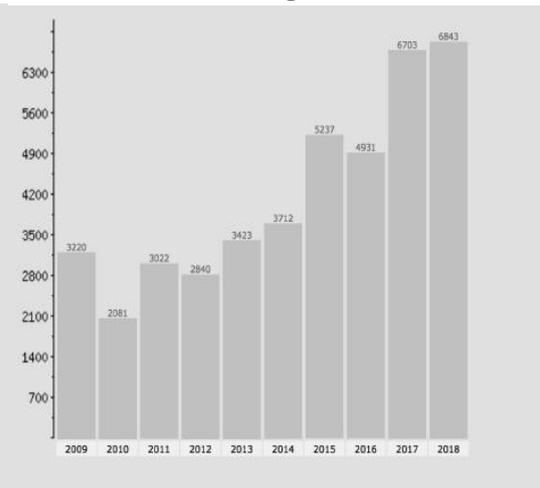
Plantes-hôtes : grandes Graminées.

Nombre de données par année

Erebia manto



Toutes les espèces



Nombre de données: 93

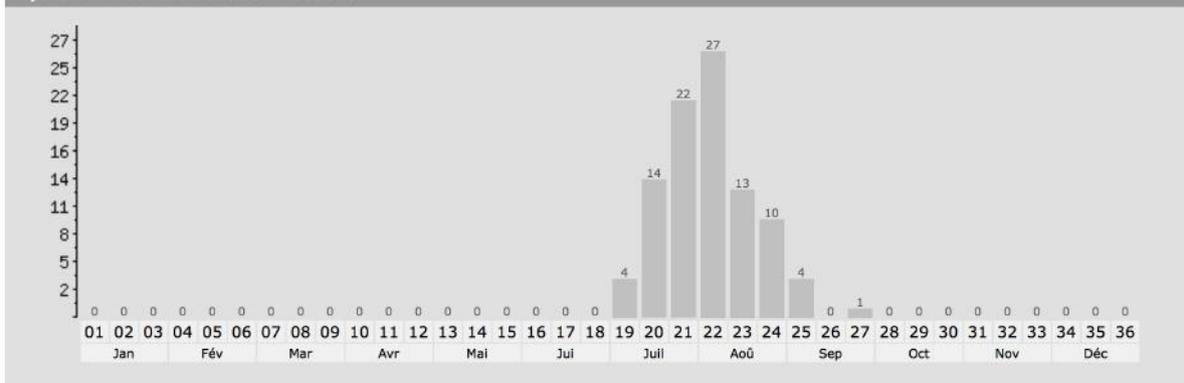
Nombre d'observateurs : 31

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	95
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mercredi 20 février 2019, 18:17</small>	
Altitude minimale des observations :	1257
Altitude moyenne des observations :	1723
Altitude maximale des observations :	2171
<small>Dernière mise à jour : mercredi 20 février 2019, 00:28</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	31
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	36
<small>Dernière mise à jour : mercredi 20 février 2019, 18:17</small>	

Répartition mensuelle des contributions

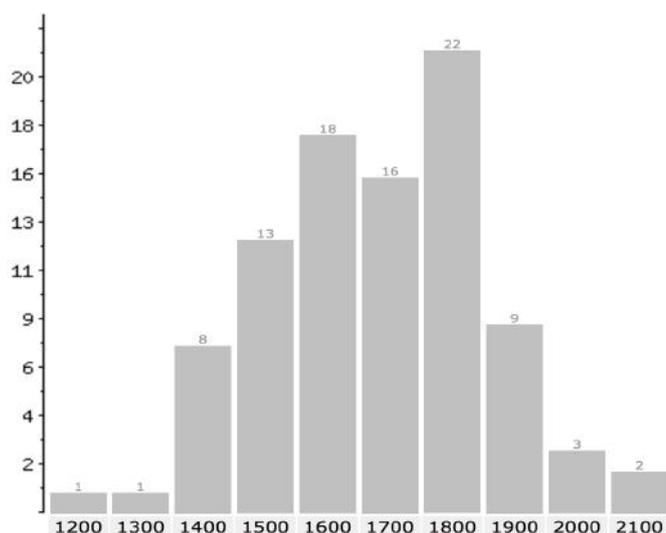


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	21/07	13/08
2010	20/07	08/08
2011	09/07	01/08
2012		13/08
2013	28/07	28/09
2014	23/07	31/07
2015	09/07	08/08
2016	28/07	09/09
2017	14/07	25/08
2018	16/07	27/08

La donnée la plus précoce est le 09/07 2011 et la plus tardive le 28/09 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
	2.2%	92.1%	5.6%

Alt.minimale = 1257m

Alt. max.= 2171m

Observé surtout entre 1400 et 2000m (92% des observations), il a été vu à deux reprises au-dessus de 2100m :

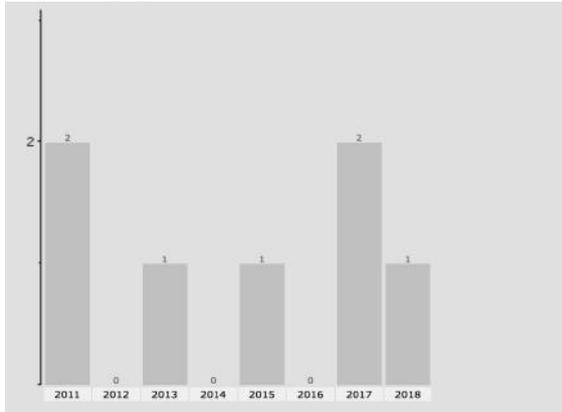
Le 05/08/2015 à 2140m dans la commune du Grand-Bornand (Claudie Desjacquot) et le 27/08/2018 à 2171m dans la commune de Sixt-Fer-à-Cheval (Marie-Antoinette Bianco).

Moiré de la Canche- *Erebia epiphron*

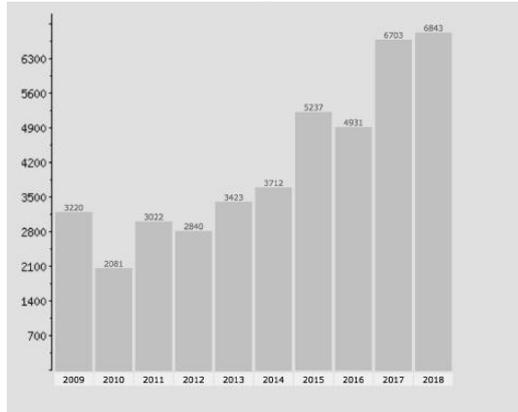
Assez commun, il fréquente les prairies mésophiles ou humides entre 700 et 2600m. Il vole de fin juin à août. Plantes-hôtes : graminées.

Nombre de données par année

Erebia epiphron



Toutes les espèces



Nombre de données: 7

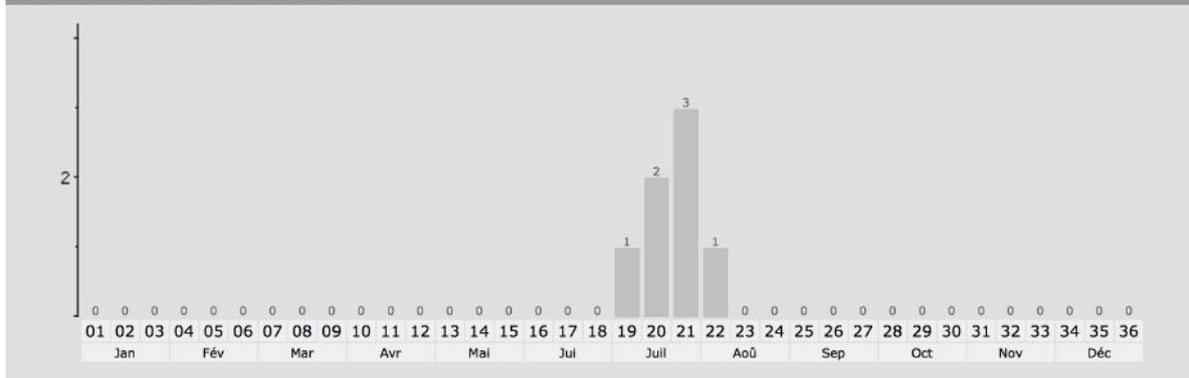
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 5

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	7
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : jeudi 21 février 2019, 13:15</small>	
Altitude minimale des observations :	1427
Altitude moyenne des observations :	1917
Altitude maximale des observations :	2446
<small>Dernière mise à jour : jeudi 21 février 2019, 00:27</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	5
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	5
<small>Dernière mise à jour : jeudi 21 février 2019, 13:15</small>	

Répartition mensuelle des contributions

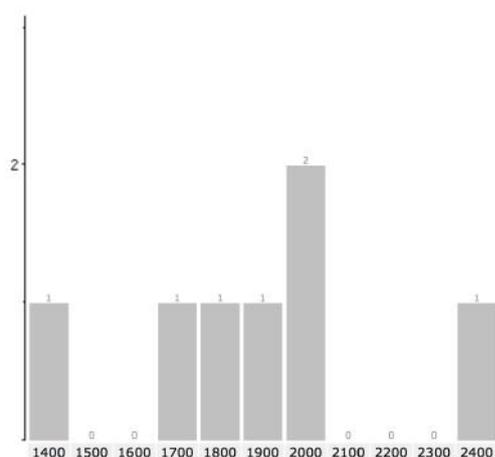


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2008		
2009		
2010		
2011	15/07	
2012		
2013		03/08
2014		
2015		31/07
2016		
2017	28/07	29/07
2018	07/07	

La donnée la plus précoce est le 07/07 2018 et la plus tardive le 03/08 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
		50%	50%

Alt. minimale= 1427 m

Alt. max. =2446 m

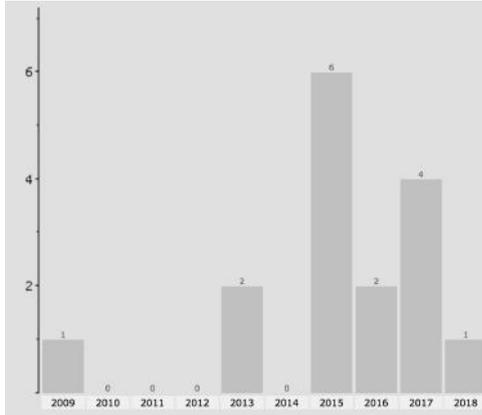
Les données pour ce Moiré sont plutôt rares sur notre base et sont toutes situées au-dessus de 1400m

Moiré aveugle- *Erebia pharte*

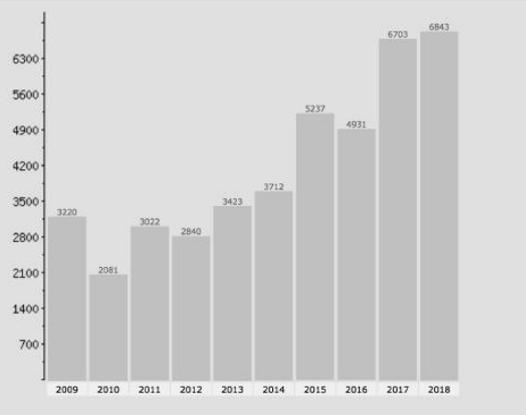
Localisé dans les prairies et les clairières herbeuses des Alpes entre 1600 et 2500m. Juillet-août

Nombre de données par année

Erebia pharte



Toutes les espèces



Nombre de données: 16

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 12

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	16
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : jeudi 21 février 2019, 17:29</small>	
Altitude minimale des observations :	1403
Altitude moyenne des observations :	1934
Altitude maximale des observations :	2446
<small>Dernière mise à jour : jeudi 21 février 2019, 00:27</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	12
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	13
<small>Dernière mise à jour : jeudi 21 février 2019, 17:29</small>	

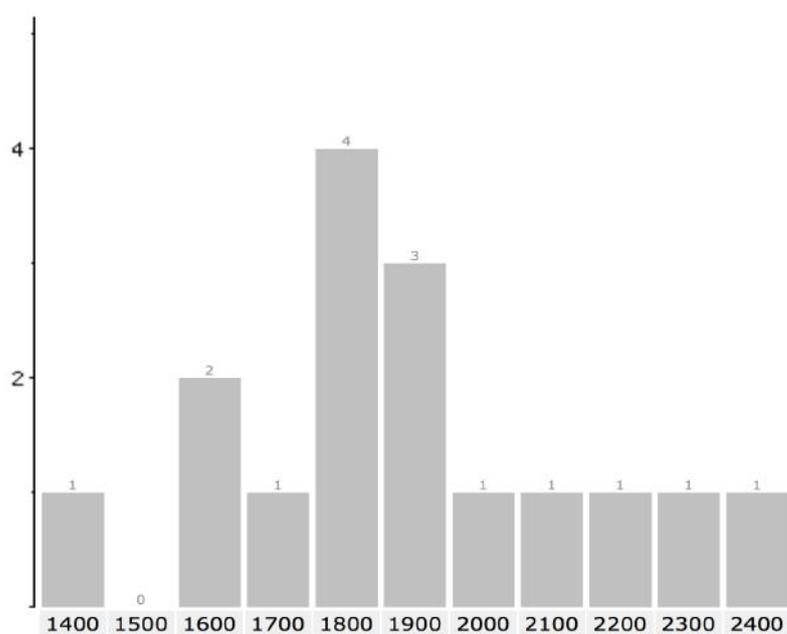
Répartition mensuelle des contributions	
01	0
02	0
03	0
04	0
05	0
06	0
07	0
08	0
09	0
10	0
11	0
12	0
13	0
14	0
15	0
16	0
17	0
18	1
19	0
20	6
21	6
22	3
23	0
24	0
25	0
26	0
27	0
28	0
29	0
30	0
31	0
32	0
33	0
34	0
35	0
36	0
Jan	
Fév	
Mar	
Avr	
Mal	
Juillet	
Août	
Sep	
Oct	
Nov	
Déc	

Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	26/07	
2010		
2011		
2012		
2013	02/08	03/08
2014		
2015	27/06	16/07
2016	29/07	07/08
2017	11/07	29/07
2018		30/07

La donnée la plus précoce est le 27/06 2015 et la plus tardive le 07/08 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	0	67%	30%

Alt. minimale= 1403m

Alt. max. =2446 m

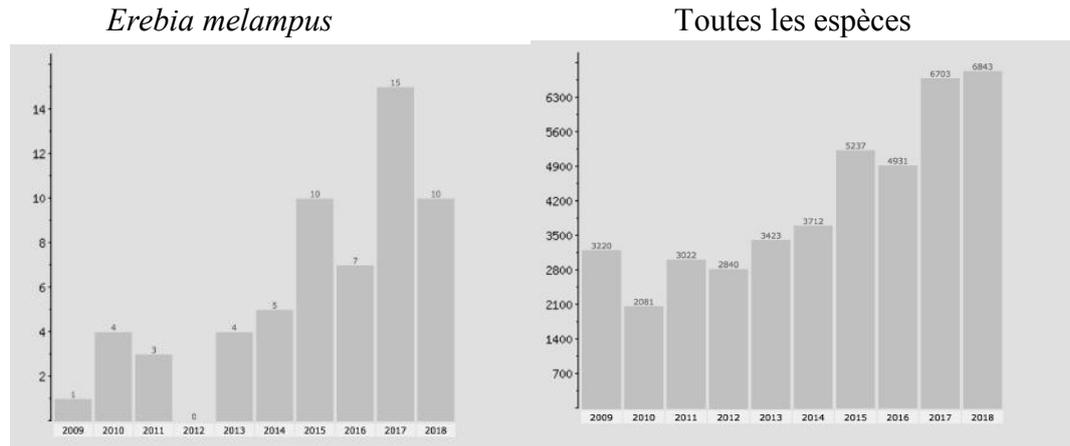
Relativement peu souvent observé sur notre base (16 données), il a une répartition altitudinale assez semblable à celle de *E. epiphron* et la plupart des observations ont aussi lieu en juillet.

Moiré des pâturins- *Erebia melampus*

Endémique des Alpes, il est souvent abondant à l'étage subalpin. Il fréquente les vallées et les versants orientés au nord, évite les endroits secs et se trouve rarement dans les habitats très ouverts. Il se trouve souvent entre 800 et 2400m, surtout aux abords de la limite supérieure des forêts. Il vole entre fin juin et août parfois jusqu'à mi-septembre.

Plantes-hôtes : graminées, surtout petites fétuques, nard raide et laïches.

Nombre de données par année



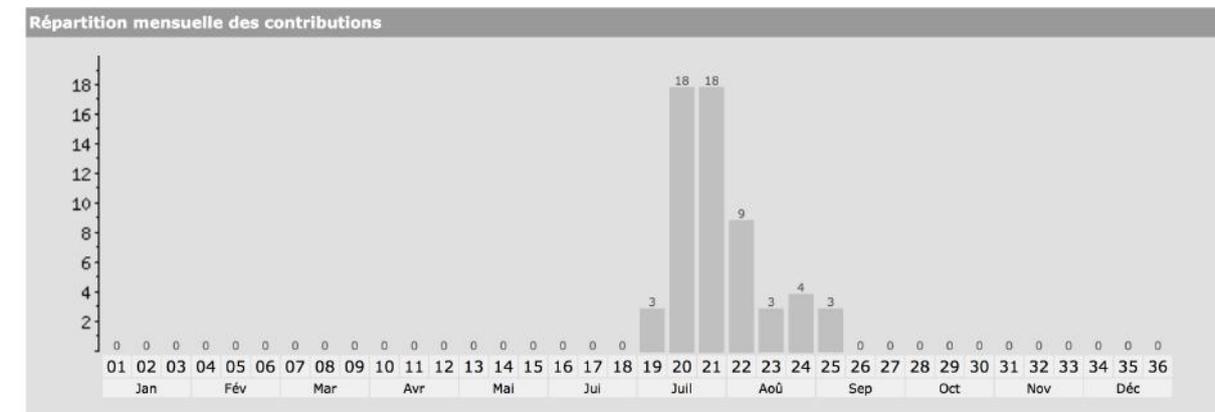
Nombre de données: 58

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 26

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	59
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 17:18</small>	
Altitude minimale des observations :	1057
Altitude moyenne des observations :	1760
Altitude maximale des observations :	2469
<small>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 00:24</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	26
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	22
<small>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 17:18</small>	

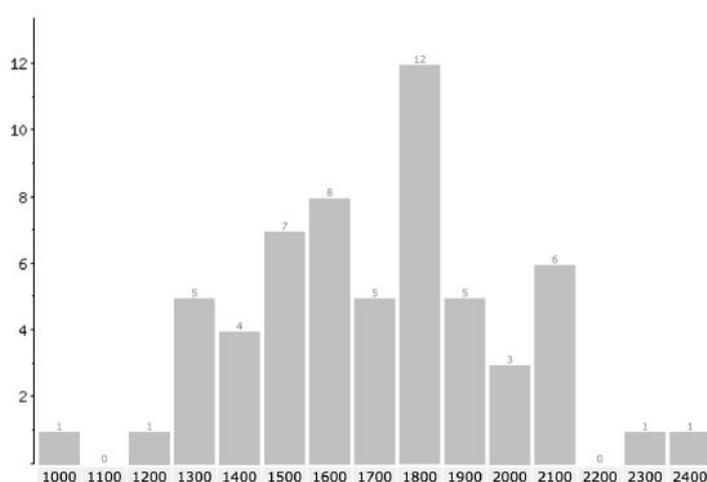


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009		
2010	18/07	09/08
2011	28/07	25/08
2012		
2013	03/08	21/08
2014	31/07	08/09
2015	11/07	05/08
2016	17/07	06/08
2017	08/07	14/08
2018	07/07	27/08

La donnée la plus précoce est le **07/07 2018** et la plus tardive le **27/08 2018**

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	12.3%	68.4%	19.3%

Alt. minimale= 1057m

Alt. max. = 2469 m

Ce petit Moiré, est plus souvent noté que les deux précédents mais les observations restent peu fréquentes. Ceci est probablement dû au fait qu'il est plutôt discret et non pas à sa rareté. D'une manière générale, les Moirés sont relativement peu signalés sur la base certainement aussi à cause de leur détermination pas toujours évidente...

Moiré velouté- *Erebia pluto*

Ce Moiré très sombre fréquente les habitats minéraux de haute montagne avec le Moiré chamoisé. Bien qu'il vole à partir de 1600m, c'est surtout dans les massifs internes des Alpes entre 2200 et 3200m qu'il est possible de le rencontrer. Il vole entre fin juin et fin août. Plantes-hôtes : graminées, fétuques ou pâturins.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	1	18/08	
2010	0		
2011	0		
2012	0		
2013	1	12/08	
2014	0		
2015	1	12/07	
2016	0		
2017	1	03/08	
2018	0		
Total	4		

La donnée la plus précoce est le 12/07 2015 et la plus tardive le 12/08 2013

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %			25%	75%

Alt. minimale= 1932m

Alt. max. = 2468 m

Très rarement observé, il est considéré comme rare et très cantonné aux habitats minéraux de haute montagne, le plus souvent au-dessus de 2000m.



Photo : François Léglise

Moiré chamoisé- *Erebia gorge*

Endémique des hautes montagnes d'Europe, il peut se rencontrer dès 1600m mais il préfère les plus hautes pentes entre 2200m et 3100m. Les papillons volent en plein été, certains s'attardant jusqu'en septembre. Sa prédilection pour les couloirs raides et les éboulis fins rend son observation difficile. Plantes-hôtes : graminées, surtout petites fêtuques.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	0		
2012	1	27/07	
2013	1		10/08
2014	0		
2015	1	12/07	
2016	0		
2017	5	12/07	03/08
2018	1	17/07	
Total	9		

La donnée la plus précoce est le 12/07 2015 et 2017 et la plus tardive le 10/08 2013

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %			11.1	88.9

Alt. minimale= 1730m

Alt. max. = 2525m

Comme le Moiré velouté il est rarement signalé sur la base probablement aussi à cause de sa localisation dans les couloirs raides et les éboulis.

Moiré fauve-*Erebia mnestra*

Endémique des Alpes, il préfère les landes subalpines rocheuses à rhododendron et myrtille où il peut trouver des trouées plus sèches, riches en petites fétuques entre 1800 et 2200m. Il fréquente aussi les bois clairs de mélèze, les pelouses alpines ensoleillées et les combes à neige de 1500 à 2600m. Il apparaît en juillet-août et quelques papillons volent encore en septembre. Plantes-hôtes : touffes de fétuque en position surélevée.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	0		
2012	0		
2013	0		
2014	1		01/09
2015	2	11/07	
2016	0		
2017	8	16/07	29/07
2018	1		07/08
Total	12		

La donnée la plus précoce est le 11/07 2015 et la plus tardive le 01/09 2014

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	0	0	8.3	91.7

Alt.minimale = 1874 m

Alt. max.=2473 m

Comme les deux précédents, c'est aussi un Moiré considéré comme rare dans le département et localisé en grande partie dans l'étage alpin.

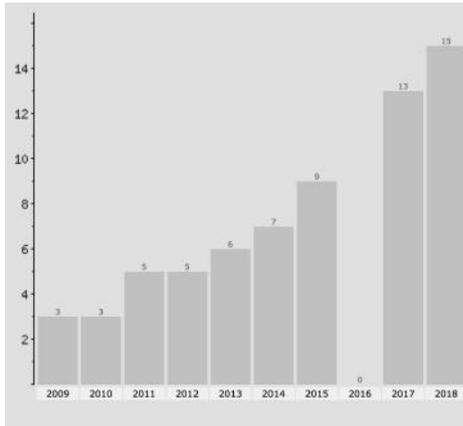
Moiré lustré-Erebia cassioides

Vit dans les Alpes entre 1400 et 2700m, sur les pelouses rases. Il vole en juillet et août, quelquefois encore à la mi-septembre.

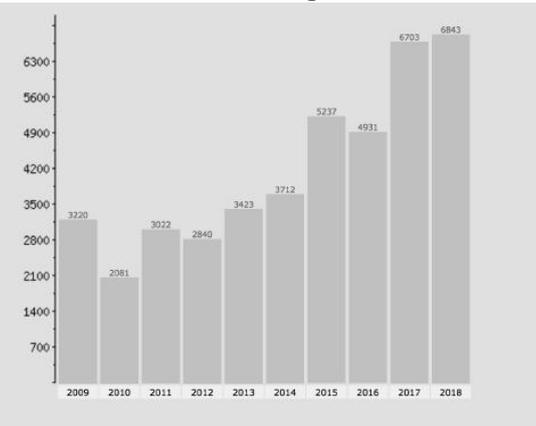
Plantes-hôtes : graminées.

Nombre de données par année

Erebia cassioides



Toutes les espèces



Nombre de données: 66

Nombre d'observateurs : 30

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : **68**
 Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : samedi 23 février 2019, 16:10

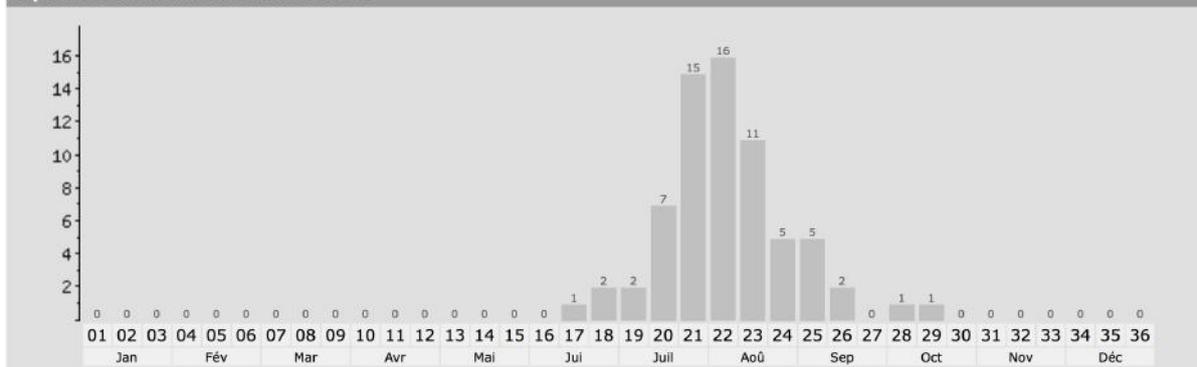
Altitude minimale des observations : **1458**
 Altitude moyenne des observations : **1923**
 Altitude maximale des observations : **2468**

Dernière mise à jour : samedi 23 février 2019, 00:28

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : **30**
 Nombre de commune avec observations de l'espèce : **25**

Dernière mise à jour : samedi 23 février 2019, 16:10

Répartition mensuelle des contributions

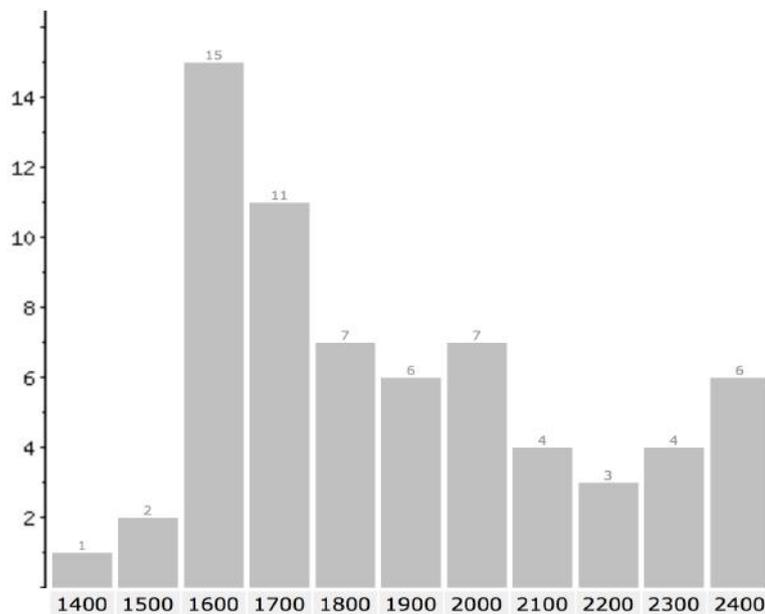


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009		
2010		
2011		
2012	22/07	15/08
2013	12/08	02/10
2014	23/07	18/10
2015	20/07	05/08
2016		
2017	12/07	16/08
2018	16/07	27/08

La donnée la plus précoce est le 12/07 2017 et la plus tardive le 18/10 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
		55.6%	44.4%

Alt. minimale=1458 m

Alt. max. = 2468m

Nettement moins rare et moins localisé que les trois espèces précédentes, il se rencontre aussi à plus basse altitude, dès 1400m dans les pelouses rases.

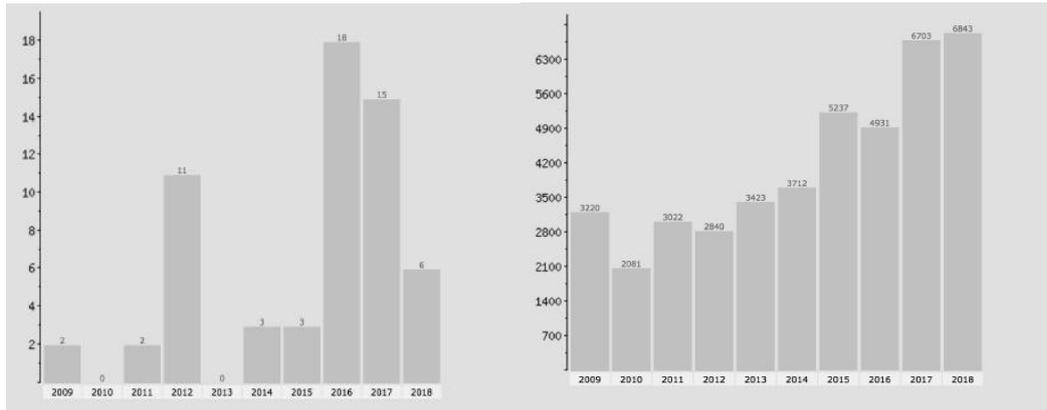
Moiré franconien-*Erebia medusa*

Selon les régions, il occupe des habitats variés entre lisières et clairières herbeuses humides, bois clairs, pelouses humides ou mésophiles, voire même pelouses sèches entre 200 et 1600m. Précoce. Il vole de mai à mi-juillet. Plantes-hôtes : graminées, surtout petite fétuques, brachypode penné et brome dressé.

Nombre de données par année

Erebia medusa

Toutes les espèces



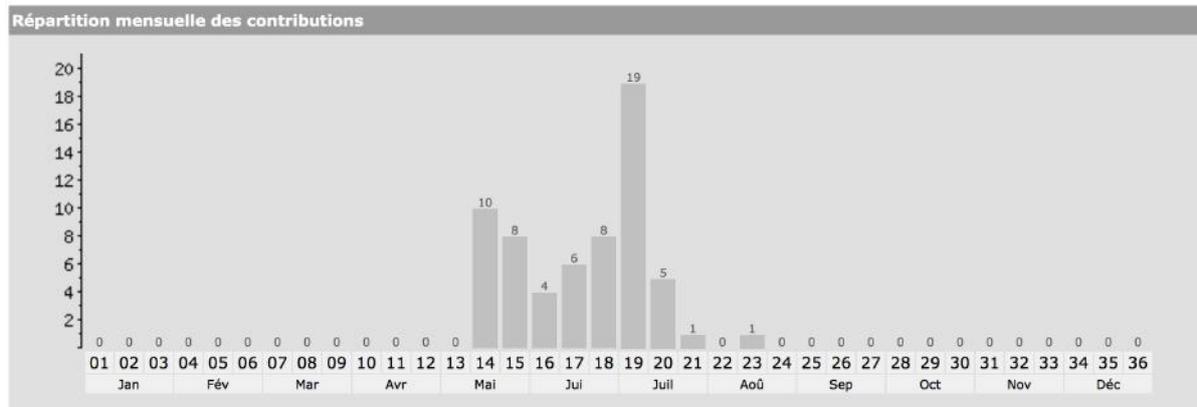
Nombre de données: 59

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 17

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	63
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 17:26</small>	
Altitude minimale des observations :	563
Altitude moyenne des observations :	1389
Altitude maximale des observations :	2098
<small>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 00:24</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	17
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	26
<small>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 17:26</small>	

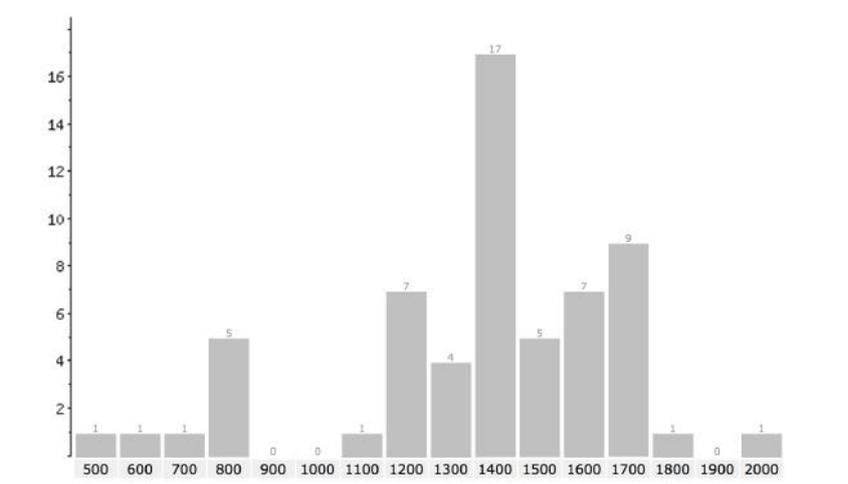


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	27/05	05/07
2010		
2011	23/05	04/07
2012	03/06	08/07
2013		
2014	20/05	12/07
2015	13/06	13/07
2016	30/06	24/07
2017	14/05	14/07
2018	09/06	02/07

La donnée la plus précoce est le 14/05 2017 et la plus tardive le 24/07 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
4.8%	32.3%	61.3%	1.6%

Alt. minimale = 563 m

Alt. max.=2098 m

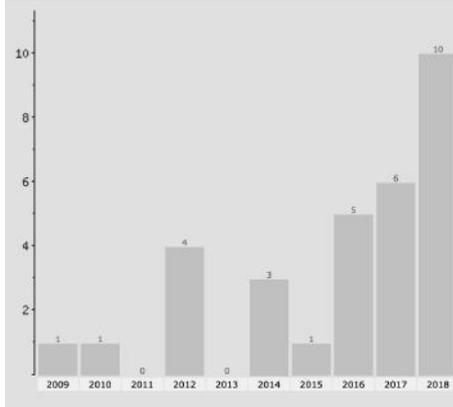
C'est un des rares Moirés que l'on rencontre en dessous de 700m. Cependant les observations à basse altitude restent de nos jours rares et c'est surtout entre 1200 et 1800m qu'il est le plus observé. L'observation à 2098m le 07/07/2012 dans la commune du Reposoir (Anthony Chaillou) est particulièrement élevée.

Moiré des luzules-*Erebia oeme*

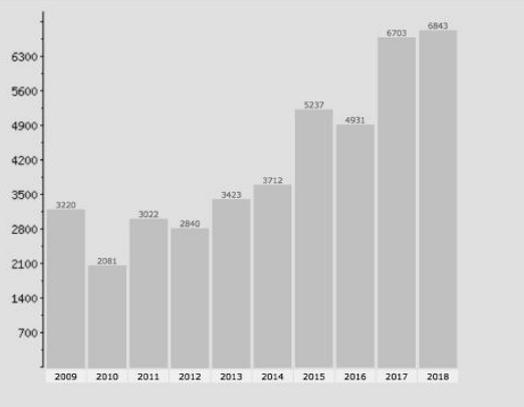
*Il fréquente les milieux humides avec de hautes herbes entre 600 et 2600m mais surtout entre 1400 et 1800m. Les papillons volent entre fin mai et mi-août.
Plantes-hôtes: laïches et graminées, surtout pâturin.*

Nombre de données par année

Erebia oeme



Toutes les espèces

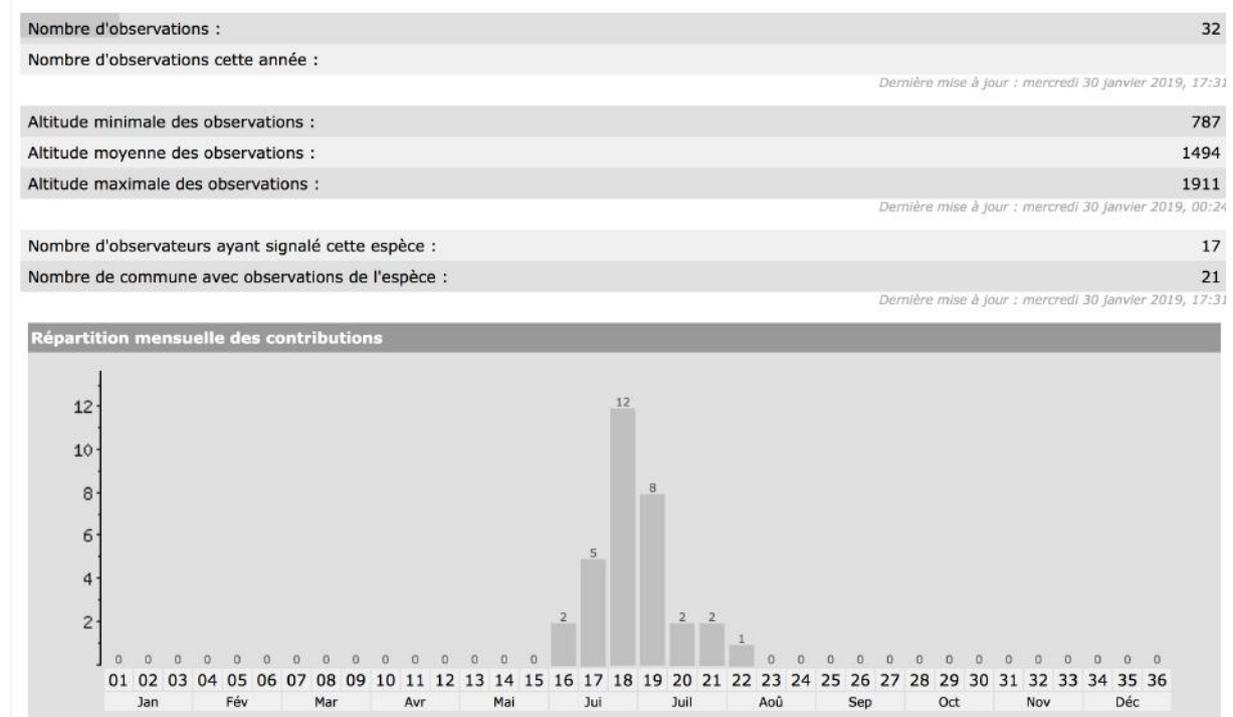


Nombre de données: 31

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 17

Répartition mensuelle des contributions

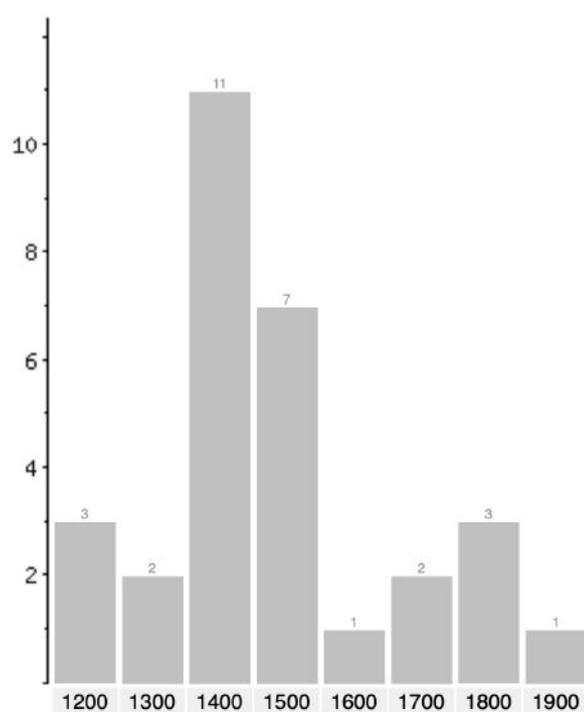


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	25/06	
2010		20/07
2011		
2012	30/06	23/07
2013		
2014	14/06	28/06
2015		13/07
2016	27/06	28/07
2017	10/06	10/07
2018	14/06	16/07

La donnée la plus précoce est le 10/06 2017 et la plus tardive le 28/07 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	21.2%	78.8%	0

Alt.minimale = 787m

Alt. max.= 1911m

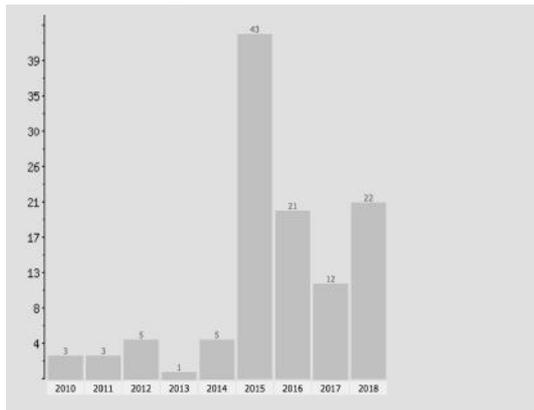
En Haute-Savoie, il est surtout signalé sur la base à partir de 1200m et la majorité des observations se situent entre 1400 et 2000m.

Moiré lancéolé- *Erebia alberganus*

Largement répandu dans les Alpes, il abonde dans les prairies et les clairières herbeuses entre 800 et 2200m. Les papillons volent de juin à août selon l'altitude et l'exposition.
Plantes-hôtes : graminées

Nombre de données par année

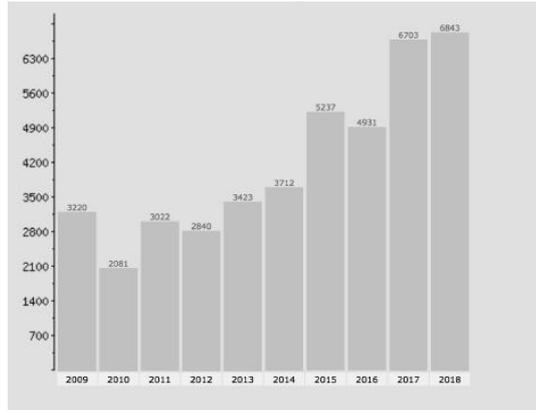
Erebia alberganus



Nombre de données : 115

Nombre d'observateurs : 22

Toutes les espèces



Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations : 116

Nombre d'observations cette année :

Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 17:34

Altitude minimale des observations : 1268

Altitude moyenne des observations : 1651

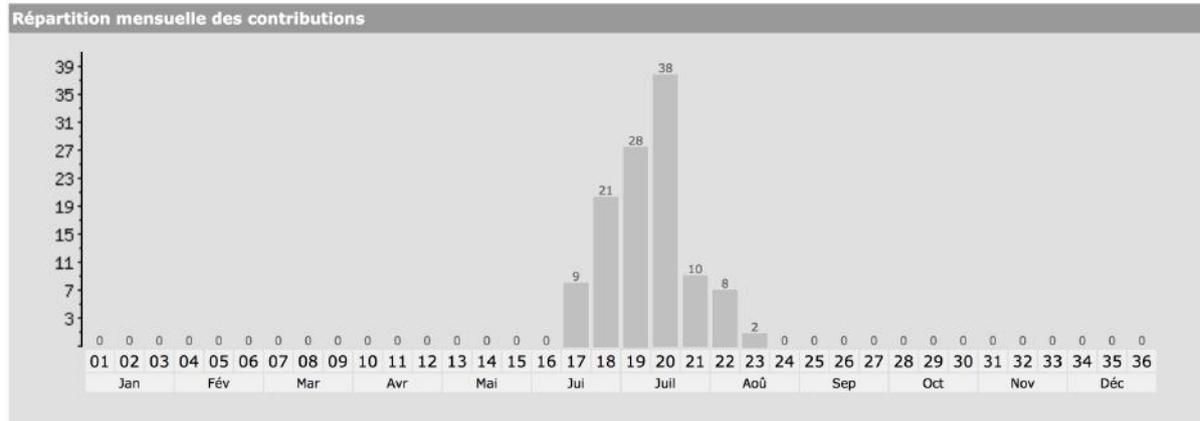
Altitude maximale des observations : 2152

Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 00:24

Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce : 22

Nombre de commune avec observations de l'espèce : 31

Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 17:34

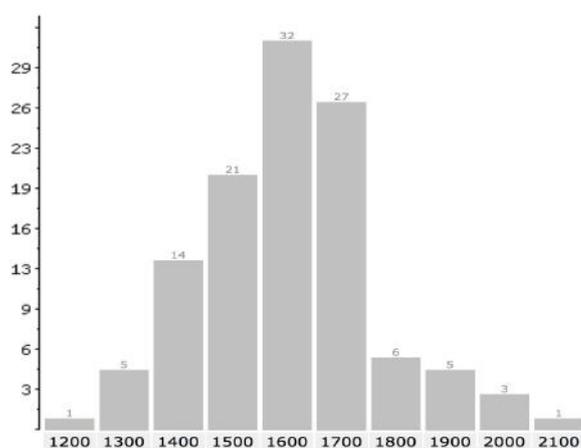


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009		
2010	20/07	25/07
2011	13/06	07/07
2012	21/06	01/08
2013		
2014	25/07	25/08
2015	12/06	20/07
2016	05/07	11/08
2017	16/06	13/08
2018	21/06	06/08

La donnée la plus précoce est le 12/06 2012 et la plus tardive le 25/08 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
	5,2%	91,3%	3.5%

Alt.minimale = 1268 m

Alt. max.= 2152m

Avec le Moiré blanc-fascié et le Moiré sylvicole, il fait partie des Moirés relativement souvent notés sur la base. Il est surtout présent à l'étage subalpin, soit entre 1400 et 2000m.

Moiré cendré- *Erebia pandrose*

Ce moiré boréo-alpin vole de début juin à juillet, parfois encore début août. Il fréquente les pelouses rases à rochers épars et les combes à neige de 1600 à 2900m.

Plantes-hôtes : graminées dont surtout séslerie bleuâtre et petites fétuques.

Nombre de données par année ; Dates de la première et de la dernière donnée

Année	Nombre de données	Date début	Date fin
2009	0		
2010	0		
2011	2		
2012	0		
2013	1	06/07	
2014	0		
2015	3	17/06	12/07
2016	1		16/07
2017	0		
2018	1		17/07
Total	8		

La donnée la plus précoce est le 17/06 2015 et la plus tardive le 17/07 2018

Répartition altitudinale depuis le début de la base

	250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
Depuis début base %	0	0	12.5	87.5

Alt. minimale =1629 m

Alt. max. =2470 m

Il fait partie des Moirés considérés comme rares en Haute-Savoie. Depuis le début de la base, il n'a été signalé que 8 fois. Il est surtout présent au-dessus de 2000m.

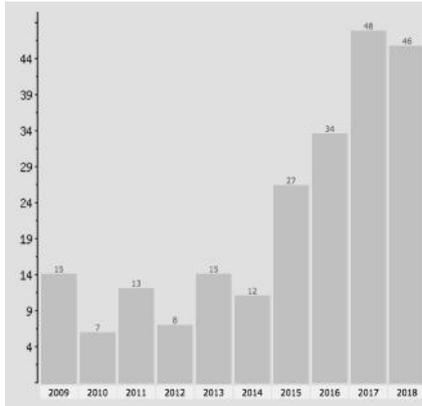
Moiré sylvicole-Erebia aethiops

Il se reproduit entre 300 et 2000m aux lisières et dans les clairières des bois à hautes herbes, les prairies humides herbues et les pelouses sèches buissonneuses.

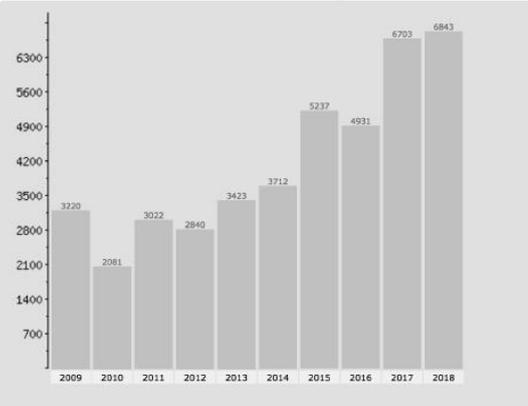
Les papillons volent de mi-juillet à mi-septembre, parfois dès le mois de juin.

Nombre de données par année

Erebia aethiops



Toutes les espèces



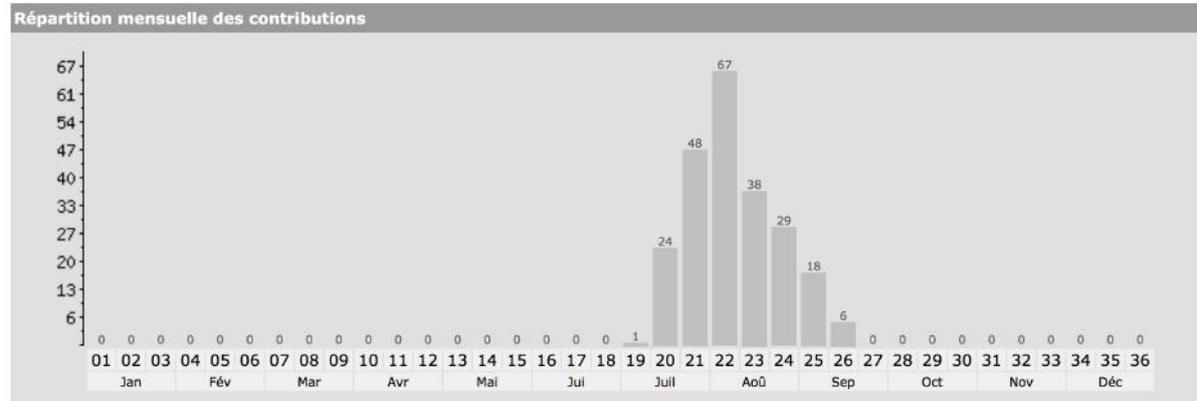
Nombre de données: 226

Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 45

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	231
Nombre d'observations cette année :	
<i>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 17:37</i>	
Altitude minimale des observations :	393
Altitude moyenne des observations :	1366
Altitude maximale des observations :	2020
<i>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 00:24</i>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	45
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	59
<i>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 17:37</i>	

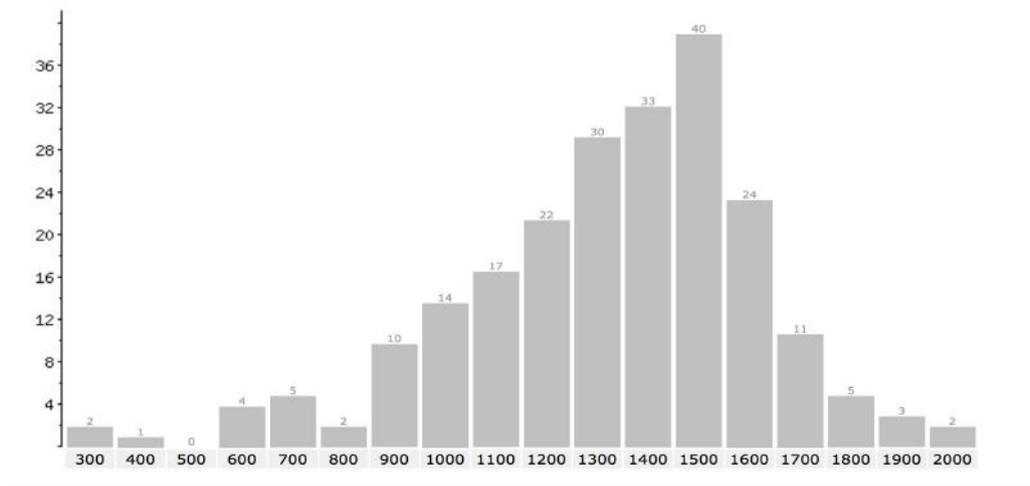


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	04/08	17/08
2010	21/07	25/08
2011	15/07	01/08
2012	30/07	15/08
2013	30/07	20/09
2014	31/07	05/09
2015	12/07	08/09
2016	20/07	14/09
2017	12/07	08/09
2018	08/07	12/09

La donnée la plus précoce est le 08/07 2018 et la plus tardive le 20/09 2013

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
3.5%	45.6%	50.4%	0.4%

Alt. minimale= 393 m

Alt. max. =2020 m

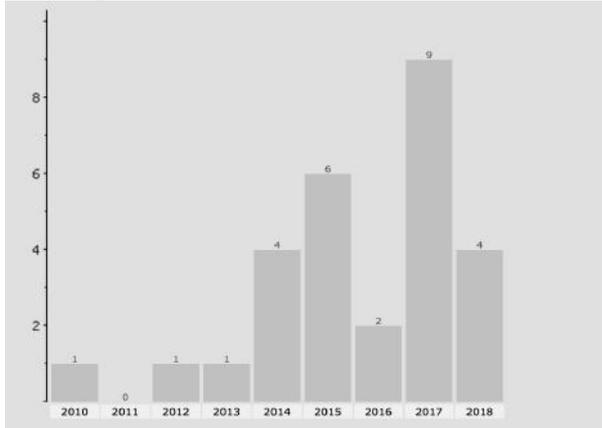
C'est un des Moirés souvent notés sur la base et sa répartition altitudinale est très étendue, de 393 à 2020m. Son abondance est cependant plus grande entre 1000 et 1800m.

Moiré fontinal- *Erebia pronoe*

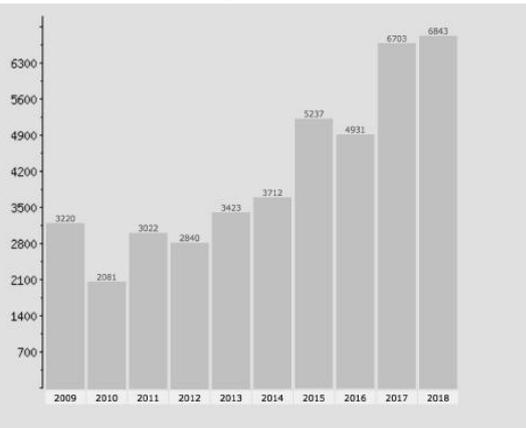
Il habite les prairies rocheuses, les éboulis, les landes basses et les lisières entre 1000 et 2100m. Plutôt tardif, il vole surtout de fin juillet à septembre. Plantes-hôtes : graminées, fétuques en particulier.

Nombre de données par année

Erebia pronoe



Toutes les espèces



Nombre de données: 28

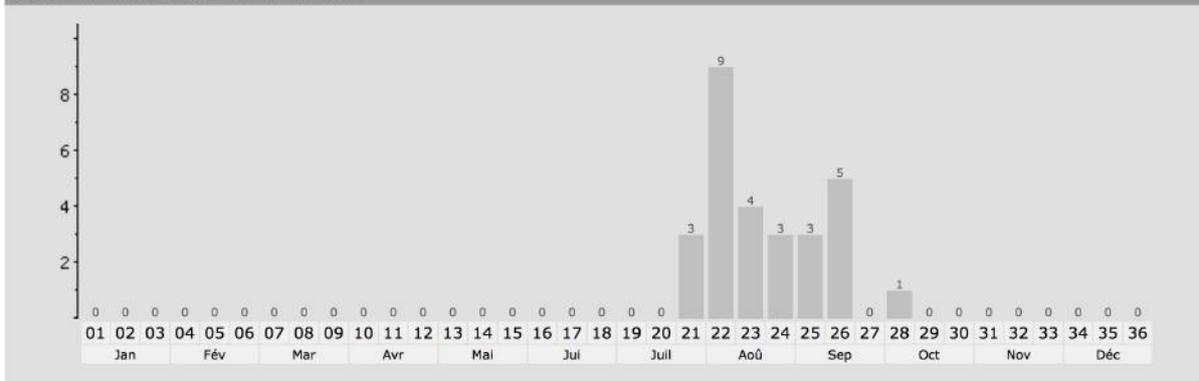
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 7

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	28
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 17:40</small>	
Altitude minimale des observations :	1487
Altitude moyenne des observations :	1769
Altitude maximale des observations :	2034
<small>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 00:24</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	7
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	13
<small>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 17:40</small>	

Répartition mensuelle des contributions

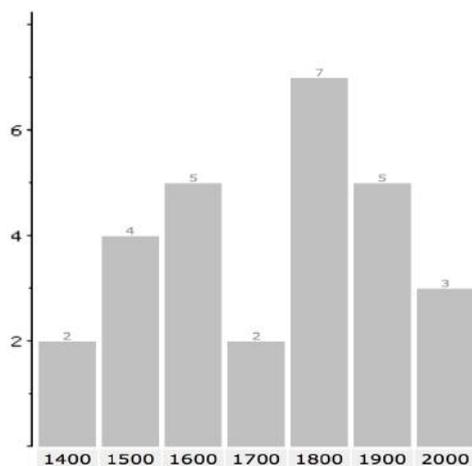


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009		
2010		
2011		
2012	31/07	
2013		
2014	11/09	02/10
2015	24/07	26/08
2016		13/09
2017	22/07	08/09
2018	01/08	09/09

La donnée la plus précoce est le 22/07 2017 et la plus tardive le 02/10 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



1.1. Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
0	0	89.3%	10.7%

Alt. minimale=1487 m

Alt. max. = 2034m

Ce Moiré d'apparition plutôt tardive est assez rarement observé et la majorité des données se situe à l'étage subalpin.

Moiré des fétuques-*Erebia meolans*

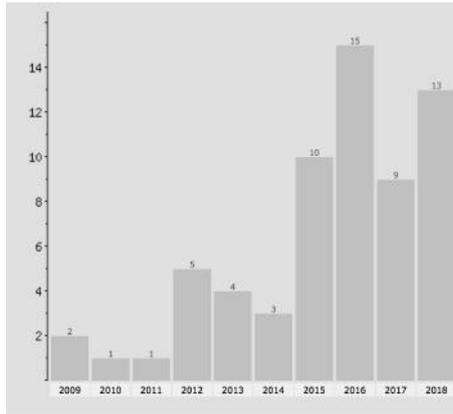
Endémique d'Europe occidentale, il occupe tous les massifs montagneux mais aussi les collines. Il apprécie les lisières et les clairières, les pelouses rocheuses entre 150m et 2500m ; il est toutefois plus abondant entre 500 et 1500m.

Les imagos volent de juin à mi-août en fonction de l'altitude.

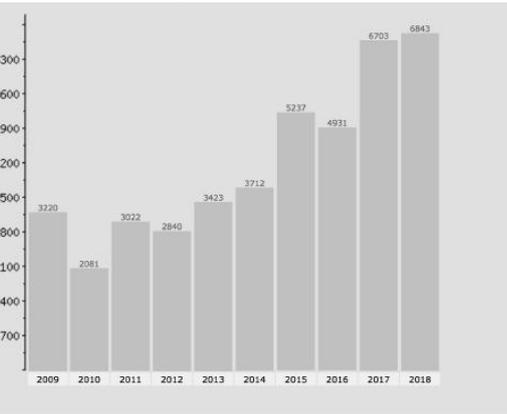
Plante-hôtes : graminées, surtout fétuques.

Nombre de données par année

Erebia meolans



Toutes les espèces



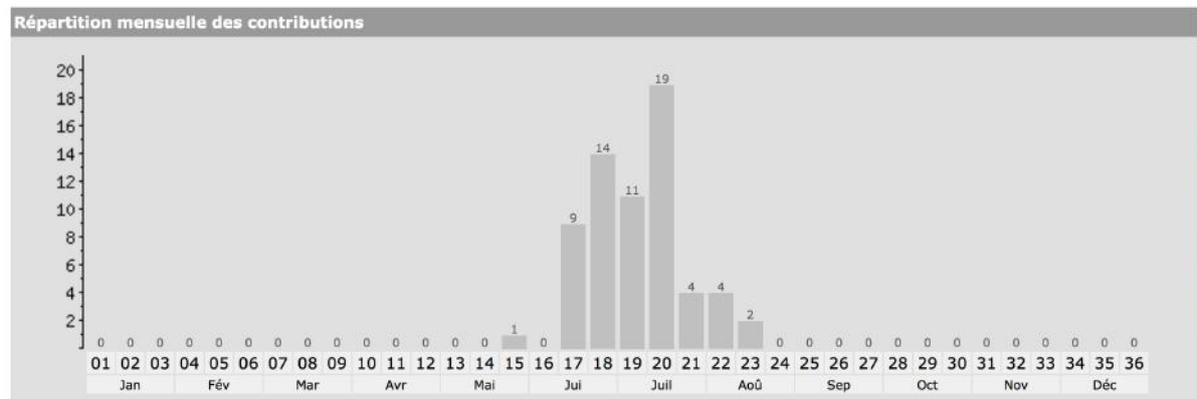
Nombre de données: 63

Nombre d'observateurs : 20

Nombre de données : 42012

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	64
Nombre d'observations cette année :	
<small>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 17:44</small>	
Altitude minimale des observations :	1039
Altitude moyenne des observations :	1631
Altitude maximale des observations :	2183
<small>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 00:24</small>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	20
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	25
<small>Dernière mise à jour : mercredi 30 janvier 2019, 17:44</small>	

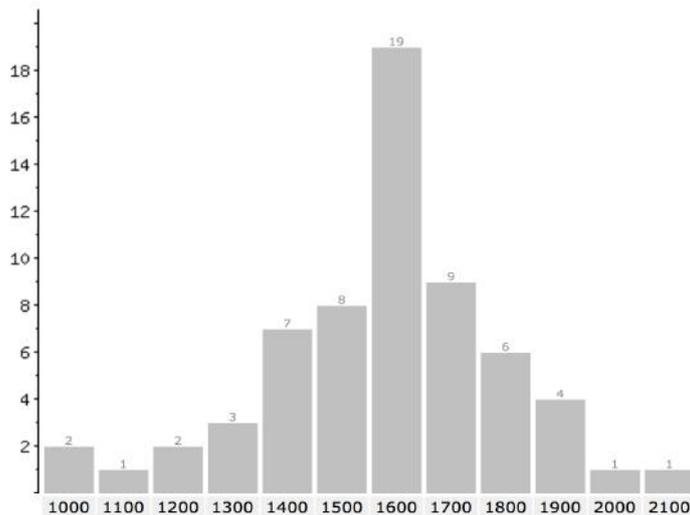


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009	20/06	04/07
2010		
2011		
2012	18/06	31/07
2013	14/07	31/07
2014	25/06	25/06
2015	17/06	22/07
2016	03/06	14/08
2017	16/06	18/07
2018	24/06	10/08

La donnée la plus précoce est le 03/06 2016 et la plus tardive le 14/08 2016

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
14.3%	82.5%	3.25

Alt. minimale= 1039m

Alt. max. = 2183 m

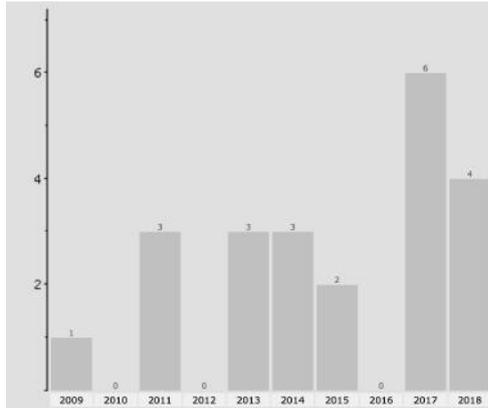
D'après Lafranchis, ce Moiré peut être présent dès 150m et est le plus abondant entre 500 et 1500m. Sur la base, l'altitude minimale des observations est 1039m et l'abondance maximale se situe entre 1400 et 1900m. Quant à la période d'apparition des imagos, elle correspond bien aux données de Lafranchis.

Moiré striolé-*Erebia montana*

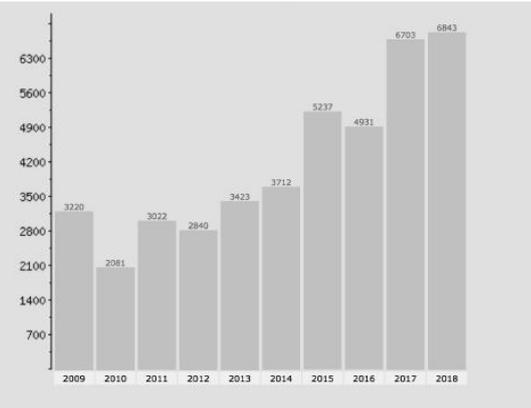
Endémique des Alpes et des Apennins, il préfère les pentes rocheuses ensoleillées et les pelouses sèches caillouteuses entre 1100 et 2600m mais surtout entre 1700 et 2200m. Les papillons volent de juillet à début septembre, exceptionnellement jusqu'à la mi-octobre. Plantes-hôtes: Graminées.

Nombre de données par année

Erebia montana



Toutes les espèces



Nombre de données: 22

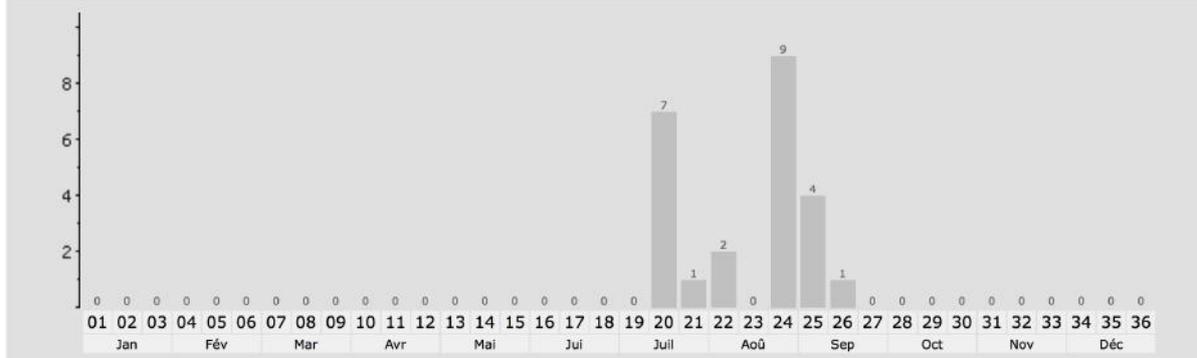
Nombre de données : 42012

Nombre d'observateurs : 7

Répartition mensuelle des contributions

Nombre d'observations :	24
Nombre d'observations cette année :	
<i>Dernière mise à jour : mardi 26 février 2019, 10:33</i>	
Altitude minimale des observations :	1252
Altitude moyenne des observations :	1859
Altitude maximale des observations :	2525
<i>Dernière mise à jour : mardi 26 février 2019, 00:33</i>	
Nombre d'observateurs ayant signalé cette espèce :	7
Nombre de commune avec observations de l'espèce :	12
<i>Dernière mise à jour : mardi 26 février 2019, 10:33</i>	

Répartition mensuelle des contributions

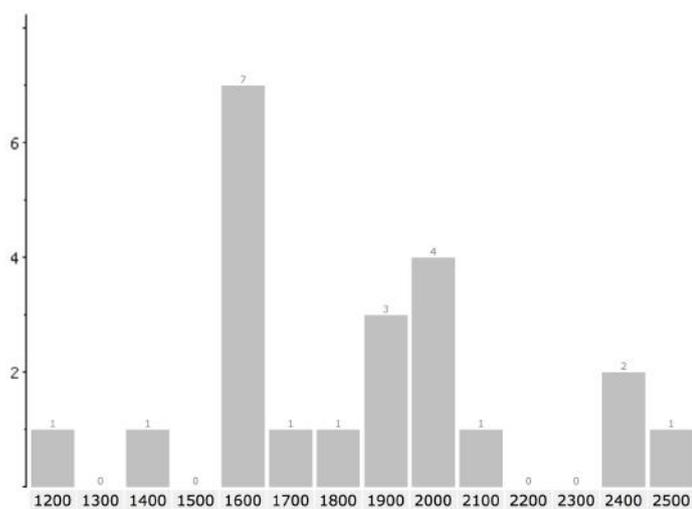


Date de la première et de la dernière donnée pour chaque année

Année	Date début	Date fin
2009		
2010		
2011	25/08	29/08
2012		
2013	21/08	03/09
2014	10/08	08/09
2015	21/08	31/08
2016		
2017	16/07	28/08
2018	15/07	02/08

La donnée la plus précoce est le 15/07 2018 et la plus tardive le 08/09 2014

Répartition altitudinale cumulée sur les 10 ans



Répartition altitudinale depuis le début de la base

250-700m	700-1400m	1400-2000m	2000-4800m
	8.3	58.3	33.3

Alt. minimale = 1252 m

Alt. max.= 2525m

Ce Moiré peu fréquent est surtout observé dans la vallée de Chamonix et dans quelques massifs du Chablais entre 1250 et 2525m.

C. Conclusion

Ce récapitulatif représente un état des lieux de la base, fin 2018. Malgré le côté opportuniste des données, leur nombre sur 10 ans permet cependant de tirer quelques informations intéressantes.

Il faut souligner déjà, pour la plupart des espèces, la concordance avec les données de Tristan Lafranchis, notamment sur le nombre de générations par année, la distribution altitudinale ainsi que les dates d'observations des imagos.

Quelques différences sont à noter et restent à confirmer dans les années prochaines.

Le Flambé semble présenter en Haute-Savoie deux générations annuelles, ce qui d'après Lafranchis se produit surtout dans le Midi.

Pour certains papillons, la période d'observation des imagos est plus longue que celle notée par Lafranchis, entre autres pour le Fadet commun.

Une autre tendance concerne la répartition altitudinale des papillons.

Certaines espèces qui, d'après Lafranchis, devraient être présentes aussi bien en plaine qu'en montagne, sont observées en plus grand nombre en montagne ou ont disparu de plaine. C'est le cas, entre autres, de l'Argus vert, du Thècle des nerpruns, de l'Argus frêle, du Grand Nacré et du Comma. Cette tendance est vraisemblablement liée au fait que les espèces de plaine souffrent davantage (agriculture, urbanisation, pollution) et ce sont celles qui ne peuvent trouver refuge en altitude qui se trouvent plus limitées. Certaines espèces emblématiques comme le Grand Nègre des bois, la Grande Coronide et le Céphale semblent en déclin et font partie de ces dernières. Il faudrait les rechercher à la bonne période dans les sites où ils ont été notés.

La répartition altitudinale en deux pics, un plutôt en plaine et l'autre en montagne, constatée pour certaines espèces est aussi à vérifier.

Comme dit dans l'introduction, il est impossible de tirer des conclusions sur l'évolution quantitative des différentes espèces sur ces 10 ans, étant donné l'augmentation du nombre d'observateurs et le côté non protocolé des données.

Certains genres, notamment les Pyrgus dans la famille des Hesperidae sont certainement sous-représentés du fait de leur détermination difficile. Les Moirés sont eux aussi assez peu notés, du fait de leur identification pas toujours aisée.

Ce récapitulatif permet de se rendre compte de l'état actuel de la base pour chaque espèce et ainsi d'éventuellement focaliser la recherche future sur des espèces sous-représentées.

Il reste à remercier toutes les personnes qui ont contribué à enrichir cette base de données, à les encourager à continuer et à encourager d'autres à les rejoindre.

Merci aussi à Kevin Gurcel pour la relecture attentive et les précisions apportées.

D. Bibliographie

- Les Papillons de France, Tristan Lafranchis (2014)
- La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France Tristan Lafranchis, David Jutzeler, Jen-Yves Guilloson, Pieter&Brigitte Kan. Edition Diatheo 2015.